



UNIL | Université de Lausanne

Unicentre

CH-1015 Lausanne

<http://serval.unil.ch>

Year : 2021

La mobilité temporaire des jeunes Suisses : sélectivité, motivations et freins

Haldimann Lucas

Haldimann Lucas, 2021, La mobilité temporaire des jeunes Suisses : sélectivité,
motivations et freins

Originally published at : Thesis, University of Lausanne

Posted at the University of Lausanne Open Archive <http://serval.unil.ch>

Document URN : urn:nbn:ch:serval-BIB_4A68D4B5026D5

Droits d'auteur

L'Université de Lausanne attire expressément l'attention des utilisateurs sur le fait que tous les documents publiés dans l'Archive SERVAL sont protégés par le droit d'auteur, conformément à la loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins (LDA). A ce titre, il est indispensable d'obtenir le consentement préalable de l'auteur et/ou de l'éditeur avant toute utilisation d'une oeuvre ou d'une partie d'une oeuvre ne relevant pas d'une utilisation à des fins personnelles au sens de la LDA (art. 19, al. 1 lettre a). A défaut, tout contrevenant s'expose aux sanctions prévues par cette loi. Nous déclinons toute responsabilité en la matière.

Copyright

The University of Lausanne expressly draws the attention of users to the fact that all documents published in the SERVAL Archive are protected by copyright in accordance with federal law on copyright and similar rights (LDA). Accordingly it is indispensable to obtain prior consent from the author and/or publisher before any use of a work or part of a work for purposes other than personal use within the meaning of LDA (art. 19, para. 1 letter a). Failure to do so will expose offenders to the sanctions laid down by this law. We accept no liability in this respect.

FACULTÉ DES GEOSCIENCES ET DE L'ENVIRONNEMENT
INSTITUT DE GEOGRAPHIE ET DURABILITE

La mobilité temporaire des
jeunes Suisses : sélectivité,
motivations et freins

THÈSE DE DOCTORAT
présentée à la

Faculté des géosciences et de l'environnement
de l'Université de Lausanne

pour l'obtention du grade de
Docteur en géographie

par
Lucas Haldimann

Directeur de thèse
Prof. Patrick Rérat

Jury :

Prof Etienne Piguet (Université de Neuchâtel)
Prof Mathis Stock (Université de Lausanne)
Dr Stéphanie Vincent (Université Lumière Lyon 2)

Sous la présidence du Prof. René Veron (Université de Lausanne)

LAUSANNE
2021



Photo : Daria Shevtsova

Résumé

La mobilité temporaire regroupe des séjours éducationnels, professionnels ou culturels, réalisés dans un pays différent ou dans une autre région linguistique, avec un retour défini dès le départ et un objectif autre que touristique. Ce type de mobilité revêt une signification particulière pour les jeunes et est vue par certaines populations comme un rite de transition à l'âge adulte. Toutefois, la diversité des motifs et des destinations rend l'obtention de données fiables sur le sujet difficile et l'analyse de ce phénomène se concentre souvent sur des populations spécifiques (généralement des étudiants universitaires ayant expérimenté la mobilité). La thèse comble cette lacune en analysant les expériences et les intentions de (non-)mobilité temporaire à travers une cohorte entière de jeunes hommes suisses âgés de 18 à 20 ans ainsi que sur un échantillon complémentaire de plus de 2000 jeunes femmes suisses. Les données utilisées proviennent de l'édition 2016/2017 des enquêtes fédérales auprès de la jeunesse (enquêtes ch-x) portant sur les parcours de vie et les expériences de mobilité. La thèse comporte quatre articles, traitant chacun d'une question de recherche propre à la mobilité temporaire.

La mobilité temporaire est un phénomène sélectif. Les jeunes provenant d'un milieu favorisé ont une plus grande probabilité de devenir mobiles. Mais d'autres facteurs ont une influence sur la mobilité temporaire, tels que le genre, la constellation familiale, et l'éducation du jeune. L'analyse démontre aussi l'accumulation d'un capital de mobilité à travers le parcours de vie, formé au cours des diverses expériences de mobilités (déménagements, vacances, etc.) et facilitant de futurs séjours. Enfin, les minorités linguistiques ont une incitation plus forte à partir en séjour.

Les motivations à partir en séjour relèvent de trois types et dépendent du parcours de vie ainsi que du capital de mobilité accumulé. L'analyse met en évidence trois groupes de jeunes : les *Curieux* possèdent un fort capital de mobilité et partent plus souvent pour des raisons hédonistes (découvrir une culture, faire de nouvelles rencontres, etc.); les *Professionnels* cherchent à accumuler du capital de mobilité et répondent à des critères utilitaires (employabilité, connaissances linguistiques); enfin, les *Pragmatiques* possèdent moins de capital de mobilité et profitent de temps à disposition dans une période de transition pour partir dans une logique opportuniste.

La sélectivité de la mobilité temporaire en fonction du genre reste valable toute chose égale par ailleurs dans les analyses, les femmes sont plus mobiles que les hommes. L'analyse

des motivations des hommes et des femmes à entreprendre une mobilité temporaire s'appuie en outre sur des entretiens qualitatifs avec des étudiantes et étudiants. Deux axes d'interprétation expliquent la différence de mobilité : les aspirations professionnelles et la notion d'indépendance acquise à travers le voyage. Les hommes partent plus souvent pour des raisons utilitaires, et tendent à limiter les efforts pour partir en séjour. Les femmes valorisent l'expérience en elle-même et mettent davantage en avant des motivations hédonistes. Elles mentionnent aussi plus souvent l'importance d'acquérir de l'indépendance lors d'un séjour.

L'analyse se concentre ensuite sur les jeunes non mobiles, et les raisons de leur non-mobilité. Le concept de la motilité (le potentiel de mobilité) est utilisé afin d'appréhender les différentes facettes de la non-mobilité, en classant les freins à travers trois composantes : l'accès (« pouvoir » partir), les compétences (« savoir » partir) et l'appropriation (« vouloir » partir). Quatre groupes de jeunes sont identifiés, avec différentes motilités. Les jeunes du groupe des *constraints* font face à de nombreux freins concernant leur mobilité, liés à leur classe sociale. Le deuxième groupe représente les jeunes en *difficulté financière*, qui sont fortement intéressés par la mobilité temporaire, mais font face à un manque de ressources financières. Le troisième groupe des *ancrés* privilégie son ancrage local et ses liens sociaux alors que le quatrième groupe, nommé les *non-mobiles satisfaits*, choisit la non-mobilité, et ne possède pas de contraintes particulières. L'analyse permet ainsi de classer ces quatre groupes dans un continuum entre 'stuckness' (constraints à la non-mobilité) et 'stillness' (volonté d'être non-mobiles).

Ces quatre articles permettent d'obtenir une vision large de la mobilité temporaire des jeunes adultes, et offrent de nouvelles perspectives théoriques et implications politiques. L'encouragement pour ce type de séjour, déjà soutenu politiquement en Suisse, passe par la réduction des barrières d'accès (temporelles ou financières), et des aides pour les jeunes possédant un capital de mobilité limité, une première expérience de mobilité temporaire ouvrant généralement la voie à d'autres. Enfin, tout en encourageant la réduction des barrières d'accès, il est important de prendre en compte la partie ne souhaitant pas devenir mobile de la population. Au niveau théorique, l'importance du capital de mobilité comme interprétation des différences d'accès au phénomène ainsi que de différenciation des motivations offre des pistes d'approfondissement, de même que l'étude de l'influence du genre sur les motivations à entreprendre une mobilité temporaire. Des études comparatives permettraient de confirmer les apports empiriques de cette thèse dans des contextes différents (pays non plurilingues ou économies moins globalisées).

Abstract

Temporary mobility includes educational, professional or cultural stays in a different country or in another linguistic region, with a return defined from the start and a purpose other than tourism. Temporary mobility has a particular meaning for some populations of young adults and is seen as a rite of transition to adulthood. However, the diversity of motives and destinations complicates the collection of reliable data on the subject and the analysis of this phenomenon is often focused on specific populations (usually university students). This thesis fills this gap by analysing the experiences and intentions of temporary (non-)mobility through an entire cohort of young Swiss men aged 18 to 20 and a complementary sample of more than 2000 young Swiss women. The data used come from the 2016/2017 edition of the *Swiss Federal Surveys of Adolescents* (ch-x surveys) covering the theme of life course and mobility experiences. The thesis consists of four articles, each dealing with a specific research question about temporary mobility and shedding light on the selectivity of the phenomenon, the motivations of mobile young adults, the influence of the gender on selectivity, and the reasons for non-mobility.

Temporary mobility is a selective process. Young adults from an advantaged background have a higher probability of becoming mobile. However, other factors influence temporary mobility, such as gender, familial constellation, and the young adult's education. The analysis also demonstrates the accumulation of a mobility capital through the life course, built up over various experiences of mobility (moving, vacations, etc.) and facilitating future stays. Finally, linguistic minorities have a stronger incentive to engage in temporary mobility.

Three types of motivations for undertaking a stay are identified and depend on the life course and the accumulated mobility capital. Similarly, the benefits of stays depend on the initial motivations. The analysis highlights three groups of young adults: the Curious have a high level of mobility capital and leave for hedonistic reasons (discovering a culture, meeting new people, etc.); the Professionals seek to accumulate mobility capital and respond to utilitarian criteria (employability, language skills); finally, the Pragmatic have less mobility capital and take advantage of the time available during a period of transition to travel for an opportunistic reason.

Temporary mobility depends on gender. Women are more mobile than men all things being equal. The analysis of men's and women's motivations to undertake a temporary mobility is, furthermore, based on qualitative interviews with female and male students. The variation

of mobility can be explained by two main factors which are professional aspirations and the independence acquired through the stay. Men leave more often for utilitarian reasons and tend to limit the efforts to travel. Women value the experience itself and put forward more hedonistic motivations. They also more often mention the importance of gaining independence from a temporary mobility.

The analysis then focuses on non-mobile young adults and the reasons for their non-mobility. The concept of motility (the potential for mobility) is used to capture the different dimensions of non-mobility, by classifying the barriers through three components: access ("being able" to leave), skills ("knowing" how to leave) and appropriation ("wanting" to leave). Four groups of young adults are identified, with different motility. The first group of young people face many constraints regarding their mobility, driven by their social class. The second group is strongly interested in mobility but faces a lack of financial resources. The third group values its local anchorage and its social ties, while the fourth group chooses non-mobility, with no particular constraints. The analysis allows us to classify these four groups on a continuum between 'stuckness' (unable to move) and 'stillness' (no desire to move).

These four articles of the thesis provide a broad view of young adults' temporary mobility and offer new theoretical perspectives and policy implications. The encouragement of this type of stay involves the reduction of temporal or financial barriers of access and the support of young adults with limited mobility capital. A first experience of temporary mobility generally leads the way for another one. Finally, while encouraging the reduction of access barriers, it is important to take into account the non-mobile part of the population that does not want to become mobile. From a theoretical point of view, the importance of the mobility capital and the influence of gender concerning the selectivity of temporary mobility and the motivations offer possibilities for further research. Comparative studies could confirm the empirical contributions of this thesis in different contexts (such as non-plurilingual countries or less globalised economies).

Table des matières

Résumé.....	2
Abstract.....	4
Table des matières.....	6
Table des figures.....	12
Table des tableaux.....	13
Remerciements.....	15
1. Introduction.....	17
1.1 Questions de recherche.....	18
1.2 Structure de la thèse.....	18
2. Cadre théorique.....	20
2.1 La recherche en mobilité.....	20
2.1.1 Typologie des mobilités.....	20
2.1.2 L'approche du parcours de vie.....	21
2.1.3 Le capital de mobilité.....	22
2.2 La jeunesse.....	24
2.3 La mobilité temporaire des jeunes adultes.....	25
2.3.1 La sélectivité de la mobilité temporaire.....	26
2.3.2 Les motivations et les bénéfices pour la mobilité temporaire.....	27
2.3.3 Parcours de vie et mobilité temporaire.....	30
2.4 La non-mobilité.....	32
2.4.1 Le choix de la non-mobilité.....	33
2.4.2 Les freins à la mobilité temporaire.....	33
3. Contexte.....	35
3.1 Le système de formation suisse.....	35
3.2 Contexte politique.....	37

3.3 Comparaison internationale	37
4. Méthodologie	39
4.1 Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse	39
4.1.1 Volet quantitatif masculin.....	40
4.1.2 Volet quantitatif féminin.....	41
4.2 Définitions	41
4.3 Analyses.....	44
4.4 Limites	45
4.5 Population	46
4.5.1 Séjours réalisés	48
4.5.2 Séjours envisagés	52
4.6 Volet qualitatif	54
5. Youth on the move? The selectiveness of temporary mobilities from a life course perspective	55
5.1 Présentation de l'article	55
5.2 Abstract	56
5.3 Introduction	57
5.4 Theoretical discussion	58
5.4.1 The sociofamilial trajectory.....	58
5.4.2 The educational and professional trajectory	59
5.4.3 The mobility trajectory.....	60
5.5 Context, data, and methodology	60
5.5.1 Case study	60
5.5.2 Source and definitions	61
5.5.3 Methodology.....	62
5.6 Results	66
5.6.1 Temporary mobility experiences	66
5.6.2 Past stays.....	67

5.6.3 Planned stays	72
5.6.4 Gender and temporary mobility	73
5.7 Discussion and Conclusion.....	73
5.8 Appendices	77
6. Temporary Youth Mobility: Motivations and Benefits from a Life-Course	
<i>Perspective</i>	<i>80</i>
6.1 Présentation de l'article	80
6.2 Abstract	81
6.3 Introduction	82
6.4 Conceptual Framework	83
6.4.1 Motivations for and Benefits of Temporary Youth Mobility	83
6.4.2 Life-Course Trajectories and Motivations for Temporary Mobility.....	84
6.5 Context, Data and Method	85
6.5.1 Data and Samples.....	85
6.5.2 Definitions	86
6.5.3 Analytic Strategy	91
6.6 Results	92
6.6.1 Motivations and perceived benefits of temporary mobility	92
6.6.2 Motivation groups among mobile young men.....	94
6.7 Conclusion and Discussion.....	98
6.8 Appendices	101
7. Indépendance ou employabilité : comment le genre influence-t-il les motivations	
<i>des jeunes adultes à entreprendre une mobilité temporaire ?</i>	<i>110</i>
7.1 Présentation de l'article	110
7.2 Résumé	111
7.3 Introduction	112
7.4 Concepts théoriques	113
7.4.1 Les motivations pour la mobilité temporaire.....	113

7.4.2 Mobilité temporaire et genre	114
7.5 Contexte, Données et Méthode.....	116
7.5.1 Contexte.....	116
7.5.2 Données	116
7.5.3 Méthode	119
7.6 Résultats	120
7.6.1 Motivations des hommes.....	120
7.6.2 Motivations des femmes.....	122
7.6.3 Validation pour les étudiantes et étudiants.....	126
7.6.4 Comparaison des cursus d'études	127
7.7 Conclusion et discussion.....	129
<i>8. Between stuckness and stillness: Why do young adults not undertake temporary mobility?</i>	<i>132</i>
8.1 Présentation de l'article	132
8.2 Abstract	133
8.3 Introduction	134
8.4 Theoretical Framework	135
8.4.1 Mobility and nonmobility.....	135
8.4.2 Barriers to temporary mobility	137
8.5 Methodology	138
8.5.1 Data and definition	138
8.5.2 Sociodemographic factors and (non)mobility.....	140
8.5.3 Stated barriers to temporary mobility	142
8.6 Results	144
8.6.1 The selectiveness of temporary mobility.....	144
8.6.2 Stated barriers to temporary mobility	145
8.6.3 Typology of the nonmobile young men	146
8.7 Conclusion	151

8.8 Appendices	154
9. Conclusion et discussion.....	155
9.1 La mobilité temporaire des jeunes	155
9.1.1 Un phénomène sélectif	155
9.1.2 Des motivations dépendant du capital de mobilité	156
9.1.3 Des jeunes non mobiles entre choix et contraintes	158
9.2 Apports empiriques et théoriques.....	159
9.2.1 L'approche du parcours de vie	159
9.2.2 L'importance du capital de mobilité	160
9.2.3 L'analyse de la non-mobilité à travers la motilité	161
9.3 Ouvertures et recommandations.....	161
9.3.1 Recommandations politiques	162
9.3.2 Ouvertures scientifiques	162
10. Bibliographie	166
Annexe 1 : Questionnaire des enquêtes fédérales pour la jeunesse	185
Annexe 2 : Grille d'entretien	217
Annexe 3 : Can Schools Compensate for Family Inequalities? The Role Parent and Teacher Support and Schools in Creating Access to Educational Mobility	220
A3.1 Présentation de l'article	220
A3.2 Abstract	221
A3.3 Introduction.....	222
A3.4 Theoretical Framework	224
A3.4.1 Intergenerational Reproduction of Social Inequalities and Transnational Cultural Capital	224
A3.4.2 Transnational Cultural Capital and Access to Linguistic Educational Mobility.....	225
A3.4.3 Teacher Support as Transnational Cultural Capital.....	227
A3.4.4 Schools' Role in Reducing Inequalities in Access to Linguistic Mobility.....	228
A3.5 Current Study.....	228

A3.5.1 The Swiss Context of Temporary Educational Mobility	229
A3.5.2 Data, Sample and Method	229
A3.5.3 Measures	230
A3.6 Results	231
A3.6.1 Sample Characteristics.....	231
A3.6.2 Multivariate Results.....	233
A3.7 Discussion.....	237
A3.8 Appendices	240

Table des figures

<i>Figure 1 : Parcours de vie et trajectoires étudiées</i>	22
<i>Figure 2 : Système éducatif suisse (SEFRI, 2019)</i>	36
<i>Figure 3 : Région linguistique des répondants (Nh=40,503; Nf=2,126)</i>	46
<i>Figure 4 : Âge des répondants (Nh=40,455; Nf=2,120)</i>	47
<i>Figure 5 : Formation en cours ou terminée des répondants (Nh=40,050; Nf=2,112)</i>	47
<i>Figure 6 : Séjours courts ou longs réalisés (Nh=40,084; Nf=2,098)</i>	48
<i>Figure 7 : Type de séjour réalisé (Nh=5,030; Nf=410)</i>	49
<i>Figure 8 : Moment du séjour dans le parcours scolaire ou professionnel (Nh=5,397; Nf=433)</i>	50
<i>Figure 9 : Âge au moment du séjour (Nh=5,585; Nf=442)</i>	50
<i>Figure 10 : Durée du séjour (Nh=5,618; Nf=443)</i>	51
<i>Figure 11 : Séjour accompagné (Nh=5,662; Nf=445)</i>	51
<i>Figure 12 : Séjours envisagés des répondants (Nh=40,168; Nf=2,114)</i>	52
<i>Figure 13 : Type de séjours envisagés (Nh=11,232; Nf=955)</i>	53
<i>Figure 14 : Durée des séjours envisagés (Nh=12,196; Nf=995)</i>	53
<i>Figure 15: Influence of social class on the propensity to experience a long stay (Model 1)</i>	68
<i>Figure 16: Influence of the family constellation on the propensity to experience a long stay (Model 1)</i>	68
<i>Figure 17: Influence of educational and professional trajectory on the propensity to experience a long stay (Model 1)</i>	69
<i>Figure 18: Influence of mobility trajectory on the propensity to experience a long stay (Model 1)</i>	71
<i>Figure 19: Influence of the number of foreign countries visited on the propensity to experience a long stay (Model 1)</i>	71
<i>Figure 20: Influence of the residential context on the propensity to experience a long stay (Model 1)</i>	72
<i>Figure 21: Influence of gender on the propensity to experience a long stay</i>	73
<i>Figure 22: Average factor scores of the PCA dimensions by motivation groups of young men (N=5,235)</i>	95
<i>Figure 23: Deviations from the mean regarding the stated barriers of the 'Constrained' in comparison to the non-mobile young men.</i>	147
<i>Figure 24: Deviations from the mean regarding the stated barriers of the 'Locally Anchored' in comparison to the non-mobile young men.</i>	148
<i>Figure 25: Deviations from the mean regarding the stated barriers of the 'Satisfied Stayers' in comparison to the non-mobile young men.</i>	149
<i>Figure 26: Deviations from the mean regarding the stated barriers of the 'Financially Challenged' in comparison to the non-mobile young men.</i>	150

Table des tableaux

<i>Tableau 1 : Typologie des mobilités</i>	20
<i>Tableau 2 : Part des étudiants nationaux en enseignement supérieur inscrit à l'étranger (Données de 2018)</i>	38
<i>Table 3: Independent variables referring to the lifecourse trajectories, for mobile and non-mobile men and women ($N_{Men}=35,373$; $N_{Women}=1,917$)</i>	62
<i>Table 4: Results from the multinomial logistic regressions assessing the relationship between young adults' life course trajectories and their propensity to be mobile</i>	77
<i>Table 5: Characteristics of men's and women's temporary mobility ($N_{men}=5,732$; $N_{women}=449$; percentages)</i>	87
<i>Table 6: Descriptive statistics for life-course trajectories for men and women with a temporary mobility experience (percentages)</i>	90
<i>Table 7: Motivations for temporary mobility for men and women (1=strongly disagree; 5=strongly agree), means and standard deviations (SD)</i>	93
<i>Table 8: Perceived benefits of temporary mobility (1=strongly disagree; 5=strongly agree), means and standard deviations (SD)</i>	94
<i>Table 9: Perceived benefits of temporary mobility, by motivation groups of young men (1=strongly disagree; 5=strongly agree; $N=5,235$)</i>	96
<i>Table 10: Cited motivations of young people who have accomplished a long stay (PCA with varimax rotation and Kaiser normalisation)</i>	101
<i>Table 11: Characteristics of temporary mobility, by motivation group, percentages</i>	102
<i>Table 12: Results from the multinomial logistic regression comparing the Curious to the Professionals and the Pragmatic ($n=4,505$)</i>	104
<i>Table 13: Results from the multinomial logistic regression comparing the Professionals to the Curious and the Pragmatic ($n=4,505$)</i>	106
<i>Table 14: Results from the multinomial logistic regression comparing the Pragmatic to the Professionals and the Curious ($n=4,505$)</i>	108
<i>Tableau 15 : Caractéristiques des personnes interrogées</i>	117
<i>Tableau 16 : Motivations des étudiantes et étudiants ($N_h = 1,822$; $N_f = 191$; pourcentages)</i>	126
<i>Tableau 17 : Comparaison des motivations des hommes en fonction des cursus d'étude ($N_{min} = 3,201$; $N_{max} = 3,246$; pourcentages)</i>	127
<i>Tableau 18 : Comparaison des motivations des femmes en fonction des cursus d'étude ($N_{min} = 289$; $N_{max} = 293$; pourcentages)</i>	129
<i>Table 19: Percentages of past and planned mobility experiences for men and women ($N_{men} = 40,418$, $N_{women} = 2086$)</i>	140
<i>Table 20: Descriptive statistics of the sociodemographic variables for men and women</i>	141

<i>Table 21: Questionnaire items concerning barriers to temporary</i>	143
<i>aTable 22: Logistic regression of young men's propensity to be temporarily mobile</i>	144
<i>Table 23: Barriers to planned mobility for the nonmobile young men and women (5-point Likert scale, 1 = strongly disagree, 5 = strongly agree)</i>	145
<i>Table 24: Clusters of young men according to the barriers to temporary mobility</i>	146
<i>Table 25: Logistic regression comparing each group to the rest of the non-mobile population</i>	154
<i>Table 26: Descriptive statistics of analysis samples, percentages; complete cases, data before multiple imputation.</i>	232
<i>Table 27: Results for the multinomial regressions predicting educational mobility experience, relative risk ratios</i>	234
<i>Table 28: Results for the multinomial regressions predicting educational mobility experience, relative risk ratios, all variables</i>	240

Remerciements

Cette thèse est le fruit d'une collaboration entre mon directeur de thèse et FORS, et cet ouvrage n'aurait pas pu voir le jour sans le fabuleux travail effectué en amont par l'équipe de recherche de FORS sur la construction du questionnaire qui inclut : Alexandra Stam, Brian Kleiner, Eliane Ferrez, Marieke Heers, Anthe Van Den Hende ainsi que Peter Farago et Boris Wernli.

J'aimerais bien entendu remercier mon directeur de Thèse, Patrick Rérat, pour le suivi et l'accompagnement de ce projet dans sa globalité, son aide à travers les différentes étapes de la thèse, ainsi que pour les activités annexes. Je tiens également à remercier spécialement Marieke, avec qui j'ai coécrit la plupart des articles de cette thèse, pour son aide sur les questions de méthode, ses relectures d'articles, et son soutien à toutes les étapes de rédaction. Un grand merci aussi aux membres de mes comités de thèse successifs pour leurs commentaires et suggestions : Alexandra Stam, Etienne Piguet, Darren Smith, Vincent Kaufmann, et Farinaz Fassa Recrosio, ainsi qu'aux experts ayant évalué la thèse : Stéphanie Vincent, Mathis Stock, et Etienne Piguet. Finalement, je remercie tous les étudiants de l'université de Lausanne ayant accepté un entretien individuel afin de partager leurs expériences de mobilité.

Cette thèse n'aurait pas été possible sans l'appui de beaucoup de personnes à l'IGD. Un grand merci à Carole, Marcia et Manon pour l'aide administrative. Merci à Marie et Nipesh de m'avoir accueilli dans mon bureau au début de ma thèse avec Daniel, puis à Mosé et Dimitri avec qui j'ai passé la majeure partie de mon temps à l'IGD. Merci pour l'ambiance de travail, l'aide à différents moments du processus d'écriture (particulièrement en période de pandémie) ainsi que les discussions sur des sujets divers et variés. Ce remerciement s'étend aussi à Aurélie, Hannah, Farès, et Laura, ayant successivement pris leurs places dans le bureau, ainsi qu'à toutes les personnes ayant fait partie de l'équipe de Patrick avec qui j'ai pu partager des discussions : Gianluigi, Antonio, Manu, José et Yann. J'aimerais aussi adresser un remerciement à toute l'équipe de l'ACIGE, et particulièrement Jeremie, Nadja et Maud pour leur implication politique et sociale en faveur de l'intégration du corps intermédiaire de l'institut. Un grand merci à tous les collègues de l'IGD rencontrés lors de mon temps dans l'institut, ainsi qu'à ceux du LASUR de l'EPFL, rencontrés à l'occasion de la Swiss Mobility Conference.

Finalement, j'aimerais remercier ma famille pour leur encouragement à me lancer dans cette thèse, leur soutien inconditionnel ainsi que leurs relectures. Un remerciement tout

particulier à Ama, ma femme depuis peu, pour ses relectures et ses encouragements continus, même en période de rédaction intensive en confinement.

Financement

Cette thèse a été financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (requête n° 100017_165726).

1. Introduction

La mobilité temporaire est un phénomène multiforme regroupant un ensemble de séjours avec comme caractéristique commune un retour prévu dès le départ et l'exclusion des voyages poursuivant un objectif purement touristique. Un grand nombre d'opportunités de mobilités temporaires coexistent et permettent aux jeunes de partir, qu'elles soient organisées par une institution ou par les jeunes eux-mêmes. Ces expériences se classent en trois catégories : les mobilités éducationnelles, professionnelles et culturelles.

Les plus connues dans les médias et la littérature sont les mobilités étudiantes pendant un cursus universitaire (tel que Erasmus en Europe). D'autres séjours linguistiques – dans un autre pays ou une autre région linguistique de Suisse – peuvent se réaliser dans le cadre de la scolarité (post-)obligatoire, ou à travers des structures privées. En dehors des séjours à caractère éducatif, des opportunités de mobilité résident dans les séjours à but professionnels. Il peut s'agir d'un emploi temporaire, d'un stage, ou encore de bénévolat ou de volontariat. Finalement, une troisième catégorie de mobilités temporaire concerne les séjours culturels. Ceux-ci regroupent des expériences en dehors d'un cadre institutionnel clairement défini. Ces séjours sont à l'initiative des jeunes qui souhaitent s'immerger et apprendre à se débrouiller dans un nouvel environnement : ils peuvent prendre des formes très diverses et une partie de ceux-ci échappe ainsi à toute statistique officielle. Cela peut-être par exemple des séjours sac au dos pour explorer un pays ou une région, en se laissant naviguer au gré de ses envies, ou en étant plus ancré à un endroit spécifique, avec l'objectif de s'intégrer dans une nouvelle culture. Cette diversité de mobilités temporaires rend l'analyse globale de ce phénomène difficile.

L'essor de la mobilité temporaire a retenu l'attention des chercheurs depuis une vingtaine d'années et la recherche scientifique sur les mobilités temporaires a progressé sur plusieurs domaines, comme le profil des personnes mobiles (Van Mol & Timmerman, 2014), leurs motivations (Baláz & Williams, 2004; Frändberg, 2015) et les bénéfices de celles-ci (Clarke, 2004; R. King & Ruiz-Gelices, 2003). Elle a aussi déterminé certains freins (Deakin, 2014; Kehm, 2005; Souto-Otero et al., 2013).

Cependant, cette littérature se concentre en grande majorité sur des étudiants universitaires (par exemple : Black et al., 2019; Findlay et al., 2012; Van Mol & Timmerman, 2014), et souvent sur les étudiants mobiles. Cet état de fait est dû à la disponibilité souvent limitée de données en dehors des mobilités étudiantes : il n'existe pas de registre de jeunes mobiles permettant d'analyser les mobilités temporaires de manières plus larges. Ce type de

recherche occulte ainsi une grande partie de la population, comme les jeunes en apprentissage ou les actifs, qui bénéficient généralement de moins d'opportunités de séjour que les jeunes en éducation tertiaire, qui bénéficient de de vacances permettant de réaliser une mobilité temporaire en dehors du cursus.

Cette thèse s'inscrit dans le projet FNS « Mobiles and non-mobiles young Swiss adults: Prevalence, motivations and barriers of temporary mobilities » qui vise à exploiter et analyser une large base de données sur le sujet : l'édition 2016/2017 des '*enquêtes fédérales auprès de la jeunesse (enquêtes ch-x)*' (FORS, 2020), basée sur les parcours de vie et expériences de mobilité des jeunes. Elle permet ainsi de répondre à cette lacune de la littérature en obtenant des données extrêmement riches sur une cohorte presque entière de jeunes hommes suisses (40,503) et un échantillon complémentaire représentatif de la population des jeunes femmes suisses (N=2,126).

1.1 Questions de recherche

La thèse est structurée autour de cinq questions de recherche, pour quatre articles y répondant. La première question de recherche vise à définir les facteurs augmentant ou diminuant la propension à la mobilité temporaire des jeunes adultes : *quels sont les facteurs faisant varier la propension des jeunes adultes à entreprendre une mobilité temporaire ?*

La deuxième question de recherche vise à analyser les motivations et les bénéfices de la mobilité temporaire : *quelles sont les motivations des jeunes adultes à entreprendre une mobilité temporaire, quels sont les avantages perçus de ces séjours, et comment sont-ils liés à leur parcours de vie ?*

Le troisième article vise à étudier l'écart de participation à la mobilité temporaire en fonction du genre, à travers les deux questions de recherche suivantes : *pourquoi les femmes sont-elles plus mobiles temporairement que les hommes ? Les motivations pour la mobilité temporaire sont-elles différentes en fonction du genre ?*

Enfin, le quatrième article se concentre sur les jeunes non mobiles à travers la question suivante : *quels sont les mécanismes de la non-mobilité ?*

1.2 Structure de la thèse

Cette thèse est issue d'un projet FNS en collaboration entre l'Institut de Géographie et Durabilité de l'Université de Lausanne (IGD) et FORS (requérant : Prof. Patrick Rérat ; co-requérant : Dr. Brian Kleiner). Elle est basée sur les *Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse*,

dites « enquêtes ch-x » qui sont menées sur un cycle de deux ans par un organe de l'armée suisse. Le questionnaire de l'édition 2016/2017 a été réalisé par FORS sur la thématique des parcours de vie et des expériences de mobilité. Le projet FNS ainsi que la thèse visent à analyser les données de l'enquête en collaboration avec l'équipe ayant conçu le questionnaire.

Dès le début de ma thèse, j'ai ainsi pu avoir accès à une version préliminaire des données de l'enquête et, bien que n'ayant pas participé à la création du questionnaire, j'ai pu réaliser les premières analyses et contribuer au nettoyage des données. J'ai aussi été fortement impliqué dans l'écriture d'un ouvrage grand public sur le sujet (Stam & Rérat, 2019), en réalisant les analyses de plusieurs chapitres et en les co-écrivant. Cette collaboration entre l'IGD et FORS a ainsi donné lieu à cet ouvrage, à la mise à disposition des données sur FORSbase (FORS, 2020), ainsi qu'à cette thèse. Celle-ci est formée de quatre articles visant à répondre à chacune des questions de recherche, et à contribuer ainsi à approfondir la littérature scientifique sur la mobilité temporaire ainsi que sur la non-mobilité, mais aussi à informer sur la situation actuelle dans le contexte suisse.

Après cette courte introduction, le deuxième chapitre vise à exposer les concepts théoriques sur lesquels s'appuie la thèse. Il est suivi par une présentation du contexte de l'étude ainsi que des données utilisées. Les chapitres 5 à 8 sont des articles rédigés et soumis – ou publiés - dans des revues scientifiques. Le format des articles scientifiques étant relativement court, il donne une analyse ciblée du sujet traité. La thèse se termine par une conclusion ainsi qu'une discussion de la problématique et des implications théoriques et politiques des résultats. Finalement, un cinquième article est disponible en annexe de la thèse. Il a été écrit en parallèle du premier article concernant la sélectivité de la mobilité temporaire, principalement par Dre Marieke Heers, et mon rôle a été de relire et d'apporter des commentaires. L'article s'intéresse à l'influence des parents ou des enseignants sur la propension à la mobilité, ainsi qu'au rôle de l'école afin de réduire les inégalités d'accès. Comme l'article a un cadre théorique différent, bien que le sujet soit toujours la mobilité temporaire, il n'est pas pris en compte dans l'introduction de la thèse.

2. Cadre théorique

Le cadre théorique de cette thèse est développé à partir de la littérature sur la mobilité temporaire, tout en intégrant des éléments de la littérature sur la mobilité en général, ainsi que sur d'autres formes de mobilité, telles que les migrations, la mobilité résidentielle, ou le tourisme. Après une présentation de l'état actuel de la recherche en mobilité (section 2.1) ainsi qu'une synthèse des différents types de mobilité (section 2.1.1), la thèse développe ensuite deux concepts principaux pour les analyses : l'approche du parcours de vie (section 2.1.2) et le capital de mobilité (section 2.1.3). Le terme de jeunesse est ensuite défini (section 2.2), puis les différentes questions de recherche sont abordées en section 2.3 avec la sélectivité (section 2.3.1) et les motivations et les bénéfices de la mobilité temporaire (section 2.3.2). Vient ensuite la description des trajectoires de vies, inspirée de l'approche du parcours de vie (section 2.3.3), et finalement la non-mobilité et ses mécanismes sont étudiés à travers une interprétation spécifique du capital de mobilité : la motilité (section 2.4).

2.1 La recherche en mobilité

La mobilité est devenue un élément constitutif des sociétés contemporaines (Sheller & Urry, 2016). La mondialisation et le progrès technologique ont permis aux personnes, à l'information ainsi qu'aux capitaux d'être de plus en plus mobiles (Adey, 2010). Cette augmentation a poussé un certain nombre de chercheurs à définir la mobilité comme élément central d'étude de nos sociétés. Ceux-ci se réfèrent ainsi à un 'mobility turn', appelé aussi 'new mobilities paradigm' (Cresswell, 2006; Sheller & Urry, 2006; Urry, 2000). L'idée sous-jacente est l'observation des phénomènes sociaux à travers la mobilité des individus, de l'information ou des capitaux.

2.1.1 Typologie des mobilités

Dans cette thèse, nous nous concentrons sur la mobilité physique de personnes dans l'espace. Celles-ci sont généralement distinguées en quatre catégories (Tableau 1), séparées en fonction de leur temporalité ainsi que de leur distance (Kaufmann, 2004).

Tableau 1 : Typologie des mobilités

	Temporalité courte	Temporalité longue
Interne à un bassin de vie	Mobilité quotidienne	Mobilité résidentielle
Externe à un bassin de vie	Voyage	Migration

La première distinction des types de mobilité concerne leur temporalité. Les déménagements possèdent une temporalité longue : ils n'ont pas de retour prévu. Au contraire, la mobilité temporaire ou des déplacements pendulaires sont caractérisés par des temporalités courtes. Cette deuxième catégorie est facilitée – et dans certains cas rendus possible – par l'augmentation des transports rapides modernes. Elle est aussi qualifiée de réversible, en comparaison à des mobilités irréversibles (Ravalet, 2012). Au niveau sociologique, ces deux types de mobilités ont des propriétés différentes : alors que les mobilités irréversibles impliquent généralement une rupture sociale et un changement de statut, les mobilités réversibles permettent 'd'annuler' cet effet, et d'articuler des territoires distants au quotidien (Vincent-Geslin & Kaufmann, 2012).

Une autre distinction parmi les types de mobilités concerne la distance, où l'on distingue généralement des mobilités à l'intérieur du bassin de vie (par exemple la mobilité résidentielle), ou au-delà (migration). Des déménagements proches de l'ancien lieu de domicile ne remettent pas en question l'organisation de la vie d'un individu. La migration, définie comme un déménagement au-delà des frontières nationales ou régionales, implique de redéfinir de nouvelles habitudes (Niedomysl, 2011). De la même manière, une mobilité quotidienne fait partie des déplacements à l'intérieur du bassin de vie, alors qu'un voyage fait partie des déplacements à l'extérieur de son bassin de vie (Kaufmann, 2004).

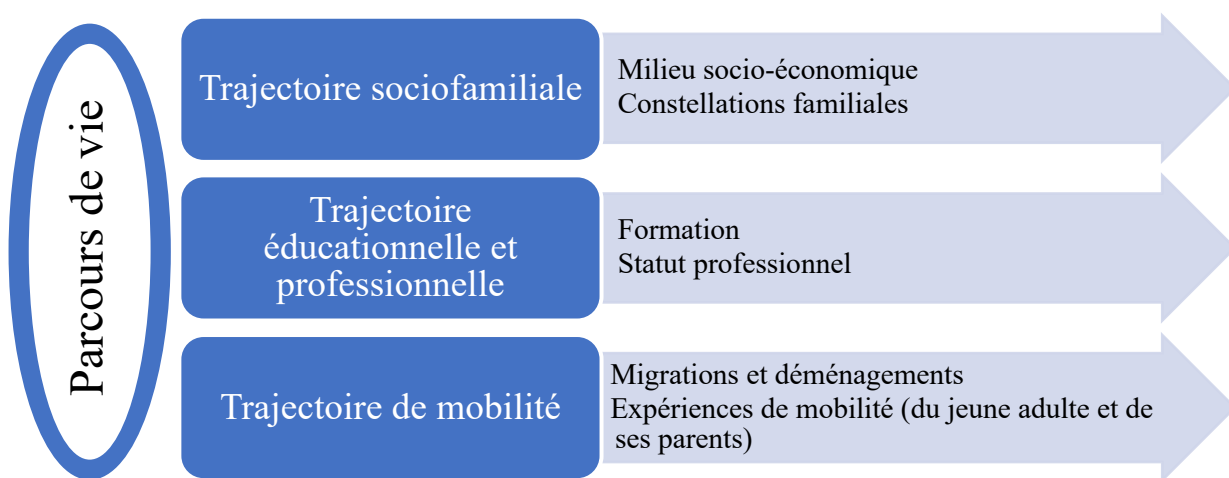
Il est toutefois nécessaire de mentionner les limites de ce modèle qui postule la sédentarité comme mode de vie des individus et a plus de peine à classer les mobilités des pendulaires longue-distance (associées au télétravail) ou la multirésidentialité (Stock et al., 2020). Pour cette raison, d'autres auteurs proposent de revoir cette typologie (voir par exemple Stock, 2006). Elle reste néanmoins utile pour catégoriser les différents déplacements dans l'espace ainsi que leurs propriétés. Si dans le cas de mobilité pendulaire, la courte distance associée à un retour rapide revient à annuler les effets de la mobilité, dans le cas des mobilités temporaires étudiées dans cette thèse, la réversibilité permet aux personnes mobiles d'explorer un territoire différent tout en conservant leur statut social et leur rôle dans la société d'origine à leur retour. Ce type de mobilité permet aux acteurs de se confronter à l'altérité pendant un temps, puis de choisir ce qu'ils souhaitent en conserver (en termes de compétences et aptitudes) lors de leur retour (Bagnoli, 2009).

2.1.2 L'approche du parcours de vie

L'approche du parcours de vie est couramment utilisée dans les sciences sociales. Elle permet de structurer les événements se produisant dans différentes sphères de la vie des

individus (familiale, professionnelle, etc.) (Bailey, 2009; Mulder, 2007; Piguet, 2013). Cette approche met l'accent sur trois types d'interdépendance (Heinz et al., 2009) : une interdépendance du passé, du présent et du futur, une interdépendance des différentes sphères d'action de l'individu (famille, éducation, travail et loisir) et une interdépendance entre les actions individuelles et le contexte social, politique, économique et culturel. Dans le cadre de ce travail, nous nous inspirons de cette approche afin de catégoriser les différents événements ayant lieu dans le parcours de vie des individus afin de replacer l'événement étudié – ici une mobilité temporaire – et de l'interpréter dans son contexte global avec les interdépendances qui en découlent.

Figure 1 : Parcours de vie et trajectoires étudiées



Nous nous appuyons sur une triple biographie mettant en avant trois trajectoires (Figure 1) permettant de couvrir les événements pouvant faire varier (1) la propension à la mobilité temporaire et (2) les motivations des jeunes mobiles : la trajectoire sociofamiliale comprend le milieu socioéconomique ainsi que les constellations familiales, la trajectoire éducationnelle et professionnelle comprend les choix professionnels du jeune, et la trajectoire de mobilité comprend les expériences de mobilité réalisées au cours du parcours de vie (Rérat, 2014). Les mécanismes des trois trajectoires sont expliqués en détail dans les sections 2.3.3 et suivantes.

2.1.3 Le capital de mobilité

C'est sur l'idée de compétences et aptitudes acquises au fil des expériences de mobilité que plusieurs auteurs développent la notion de 'capital de mobilité' (Murphy-Lejeune, 2003). Les noms de ce capital peuvent varier en fonction de la définition et du type de mobilité étudié : capital spatial (Lévy, 2000; Rérat, 2018), 'transnational human capital' (Carlson et al., 2017; Jürgen Gerhards et al., 2017), ou motilité (Kaufmann, 2016). Ils ont en commun de s'appuyer sur l'approche développée par Pierre Bourdieu (1979), qui estime que – tout en restant

structuraliste – les classes sociales ne sont plus une explication cohérente pour la société moderne et il est nécessaire de revoir le paradigme en prenant en compte les individus de manière plus détaillée. Chaque individu, en fonction de son origine sociale mais aussi de ses choix et de différents facteurs influençant sa vie, est doté d'une certaine quantité de capital économique (ses ressources financières), de capital culturel (ses ressources culturelles pouvant permettre une mobilité sociale), de capital social (l'ensemble de ses relations sociales) et de capital symbolique (tout élément pouvant apporter de la reconnaissance sociale).

Pour les auteurs cités au-dessus, le capital de mobilité constitue un capital supplémentaire et distinct des autres, qui représente une accumulation d'un ensemble de savoirs et d'aptitudes favorisant et facilitant la mobilité. Cette accumulation, représentée par l'idée de capital, stipule aussi qu'il serait possible d'échanger le capital de mobilité contre un autre type de capital. Le capital de mobilité pourrait ainsi être utilisé pour obtenir du capital économique par exemple, en obtenant un avantage lors d'une entrée sur le marché de l'emploi. Finalement, il peut aussi être transmis d'une génération à une autre (Kaufmann & Widmer, 2005).

Ce concept général est mobilisé tout au long de la thèse, en utilisant une définition englobante de ce terme, sous le nom de 'capital de mobilité', qui nous permet de comprendre comment les différents types de mobilité peuvent converger en formant un capital facilitant et encourageant la mobilité temporaire. Le concept est présent dans la question de recherche concernant la sélectivité (section 2.3.1 et article en chapitre 5), afin d'observer l'effet de l'accumulation d'expériences sur l'appétence à la mobilité temporaire. Il est aussi présent dans l'analyse des motivations et des bénéfices de la mobilité temporaire (section 2.3.2 et article en chapitre 6), afin d'expliquer la création d'un ensemble différent de motivations pour entreprendre des mobilités temporaires. Plus de détails théoriques sur la mise en pratique de ce concept sont décrits dans la description de la trajectoire de mobilité de notre approche du parcours de vie (section 2.3.3.3).

Finalement, c'est une opérationnalisation plus précise du concept de la motilité (Kaufmann et al., 2018) qui a été retenue afin d'analyser la non-mobilité ainsi que les freins à la mobilité temporaire. La motilité représente le 'potentiel de mobilité' et permet de « s'intéresser à la manière dont un acteur fait siennes les possibilités de déplacement procurées par les systèmes de transport et de communication à distance. » (Kaufmann, Ravalet, et al., 2015, p. 12). Celle-ci possède trois composantes : l'accès (« pouvoir »), qui regroupe les conditions nécessaires afin de pouvoir être mobile ; les compétences (« savoir »), qui sont l'ensemble des savoirs nécessaires à la mobilité et l'appropriation (« vouloir »), qui se rapporte

aux projets et à la mise en pratique de la mobilité. La motilité peut donc être exploitée et transformée en mobilité, ou rester à l'état (latent) de potentiel. C'est sur la base de cette définition que nous associons aux trois composantes de la motilité les freins à la mobilité temporaire des personnes non mobiles (section 2.4.2) en inversant l'association : les freins empêchant les personnes de devenir mobiles sont catégorisés dans l'accès (« ne pas pouvoir »), le manque de connaissance pour devenir mobile dans les compétences (« ne pas savoir ») et le manque d'intérêt pour la mobilité temporaire dans l'appropriation (« ne pas vouloir »). Malgré leur non-mobilité, les individus possèdent différents potentiels leur permettant d'être mobiles ; ceux-ci sont interprétés en fonction des contraintes déclarées. Cette interprétation nous permet de répondre à la question de recherche concernant la non-mobilité, et d'apporter une réponse à celle-ci en tant que non-mobilité 'choisie' ou contrainte.

2.2 La jeunesse

La jeunesse est une période particulière de la vie autorisant une relative liberté, tout en conservant une absence de contraintes familiales ou professionnelles (Arnett, 2000; Galland, 2011; A. King, 2011). Cette étape de la vie est une construction contemporaine. Autrefois considérée comme un étirement de l'âge de l'adolescence, elle a été progressivement considérée comme un nouvel âge, précédant l'âge adulte (Galland, 2001). Elle succède à l'adolescence, une période définie par la dépendance envers les parents ou les éducateurs, ainsi que par le besoin de protection de leur part. La jeunesse est considérée comme plus indépendante, sans être totalement autonome des parents (généralement pour des raisons financières). Les jeunes n'ont pas encore intégré tous les rôles de l'âge adulte. Plus particulièrement, quatre événements sont considérés comme faisant généralement partie de la transition de la jeunesse vers l'âge adulte : la fin des études, l'entrée dans le marché du travail, la décohabitation parentale et pour une partie de la population, le fait de fonder une famille. Ces étapes, qui arrivaient souvent en même temps dans le parcours de vie des individus à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, ont connu des modifications à partir des années 70 et arrivent aujourd'hui plus tard dans la vie des individus, de manière asynchrone (Galland, 2011).

Ces changements sont choisis ou contraints, en fonction des populations et souvent du milieu socioéconomique (Baudelot & Establet, 2000). Lorsqu'ils sont contraints, c'est notamment dû à l'accumulation de multiples emplois précaires et la difficulté d'intégrer le marché de l'emploi de manière durable. Cette instabilité rend difficile une vision à long terme et retarde ainsi la formation d'une famille (Van Criekingen, 2009). En revanche, lorsque cette période de jeunesse qui s'allonge est choisie, elle permet d'offrir plus de libertés afin d'explorer

et d'entreprendre des mobilités temporaires lors de la transition à l'âge adulte (Maunaye, 2013; Viry et al., 2009). Les jeunes sont ainsi considérés comme le groupe de population le plus mobile (R. King & Ruiz-Gelices, 2003).

2.3 La mobilité temporaire des jeunes adultes

La mobilité temporaire se caractérise par une durée définie dès le départ et un retour certain (R. King & Raghuram, 2013). Spécifiquement pour les jeunes adultes, elle revêt une signification particulière en étant souvent une première prise d'indépendance avec une séparation du domicile parental, et est de plus en plus considérée comme un rituel de passage à l'âge adulte (Frändberg, 2015).

Ce type de mobilité a attiré l'attention des chercheurs et fait l'objet de nombreuses études depuis une vingtaine d'années. Pour les jeunes, elle est considérée comme étant formatrice et ayant de nombreux avantages. C'est un moyen d'améliorer leurs compétences linguistiques en vivant dans un contexte différent (Deakin, 2014; R. King & Ruiz-Gelices, 2003). Un séjour éloigné de la zone de confort permet aussi de mieux connaître ses intérêts personnels (Bagnoli, 2009; Frändberg, 2015) et d'acquérir plus d'autonomie et de flexibilité (Baláz & Williams, 2004). Au niveau sociétal, la mobilité temporaire permet d'améliorer la compréhension interculturelle et de bénéficier d'une plus grande ouverture d'esprit (R. King & Ruiz-Gelices, 2003; Maunaye, 2013). Cette valorisation de la mobilité temporaire implique ainsi des avantages pour les jeunes ayant la possibilité d'être mobiles et crée des inégalités avec les jeunes non-mobiles.

Ces inégalités sont ainsi particulièrement importantes à étudier : la littérature a déjà démontré la sélectivité de la mobilité temporaire (Van Mol & Timmerman, 2014), en particulier en fonction de la classe sociale (Findlay et al., 2012; R. King et al., 2011; Waters & Brooks, 2010). Les jeunes plus aisés peuvent se permettre d'être mobiles et accroissent ainsi un avantage (sur le marché de l'emploi) par rapport aux jeunes issus de milieux moins favorisés et confrontés à des freins importants concernant la mobilité temporaire. Bien que certaines motivations et certains bénéfices de la mobilité temporaire aient déjà été étudiés dans la littérature (Deakin, 2014; Ogden et al., 2021), ainsi que plus rarement les freins des personnes non mobiles (Souto-Otero et al., 2013), les études existantes sont majoritairement concentrées sur les étudiants universitaires, à cause de la disponibilité des données, ainsi que de la facilité d'accès des personnes concernées (Beech, 2015; Findlay et al., 2012; R. King & Raghuram, 2013; Van Mol & Timmerman, 2014). Une meilleure compréhension des mécanismes menant

des jeunes à entreprendre (ou non) une mobilité temporaire, particulièrement les jeunes non-universitaires, est essentielle pour contrer les inégalités sociales engendrées par la sélectivité de cette pratique.

Plus récemment, une littérature d'avantage critique de la mobilité a vu le jour. La mobilité étant devenue une composante centrale de nos sociétés (Sheller & Urry, 2006), elle est devenue une injonction sociétale et il devient de plus en plus difficile de s'y soustraire (Mincke et al., 2019). S'il est important de garder à l'esprit la liberté de non-mobilité des individus ainsi que les impératifs écologiques de notre époque, l'analyse de la (non-) mobilité et des raisons qui sous-tendent les deux faces de cette même pièce reste extrêmement pertinente dans le contexte actuel. C'est pour ces raisons que, dans cette thèse, nous approchons la mobilité temporaire de la manière la plus large possible en intégrant plusieurs types de séjours éducationnels, professionnels et culturels, et considérons la non-mobilité comme un aspect central de l'analyse.

Ci-dessous, la revue de la littérature aborde les points suivants : la première partie se concentre sur la sélectivité du phénomène ainsi que les facteurs augmentant ou diminuant la propension de partir en séjour. La deuxième partie concerne ensuite les motivations et les bénéfices associés à la mobilité temporaire, avec un accent spécifique sur la différence de genre. Pour ces deux parties, les différents facteurs susceptibles de faire varier la propension à la mobilité ou les motivations et bénéfices sont intégrés dans l'approche du parcours de vie (Bailey, 2009; Heinz et al., 2009) divisé en trois trajectoires (Rérat, 2014). Finalement, la dernière partie concerne les freins à la mobilité en termes de contraintes ou de motivations d'être – et de rester – non mobile.

2.3.1 La sélectivité de la mobilité temporaire

La première dimension abordée dans la thèse est celle de la sélectivité. Chaque individu n'a pas un accès égal à la mobilité temporaire : celui-ci dépend d'un grand nombre de facteurs du parcours de vie qui influencent la propension à la mobilité. La classe sociale est souvent identifiée comme le principal facteur de sélectivité (R. King et al., 2011; Waters & Brooks, 2010), mais d'autres situations sont susceptibles de faire varier la propension à la mobilité temporaire, comme la constellation familiale – qui représente les relations et les distances respectives de membres de l'entourage familial proche et lointain (Bonvalet & Lelièvre, 2012; Mulder, 2007) – le réseau social (Beech, 2015), la situation professionnelle (Smith et al., 2014), le capital de mobilité (Kaufmann, Ravalet, et al., 2015; Murphy-Lejeune, 2003) ou le genre (Böttcher et al., 2016). Afin d'obtenir une vision globale des différentes

influences s'exerçant sur le parcours de vie d'un individu et influençant sa participation à une mobilité temporaire, il est nécessaire de s'éloigner de l'événement précis et de le replacer dans le parcours de vie. Nous développons donc notre cadre théorique à travers les trois trajectoires de vie dans les sections 2.3.3 et suivantes.

Plus spécifiquement pour la composante de genre, il est en outre nécessaire de poursuivre la réflexion en intégrant une perspective de genre¹ et d'approfondir le sujet à travers les motivations des hommes et des femmes, comme ces dernières sont surreprésentées dans la mobilité temporaire. Le programme Erasmus possède 61% de femmes en 2018 (European Commission, 2019), et l'équivalent suisse (SEMP) est à 60% de participantes féminines (Movetia, 2018). Cette différence se confirme quel que soit le domaine d'étude (Böttcher et al., 2016). Le sujet était encore peu exploré jusqu'à récemment, ou certains auteurs sont venus donner quelques pistes d'explication de cette sélectivité, à travers la formation de la mère par exemple (Van Mol, 2021).

2.3.2 Les motivations et les bénéfices pour la mobilité temporaire

Les motivations pour entreprendre une mobilité temporaire ainsi que les bénéfices de celle-ci sont une autre dimension du phénomène abordé dans cette thèse faisant référence au parcours de vie. Nous considérons que certaines caractéristiques du parcours de vie sont des critères de sélectivité, augmentant ou réduisant l'accès à la mobilité temporaire, mais aussi qu'elles peuvent – pour les individus mobiles – faire émerger des ensembles de motivations différentes conduisant à entreprendre une mobilité temporaire. Plusieurs études attestent des bénéfices de la mobilité temporaire (Greischel et al., 2016; Ogden et al., 2021; Riaño & Piguet, 2016; Zimmermann & Neyer, 2013). Ceux-ci sont liés aux mêmes domaines que les motivations, mais considèrent l'expérience de manière rétrospective. Les motivations et les bénéfices de la mobilité temporaire sont étroitement liés, ces derniers étant considérés comme la réalisation de la motivation initiale du séjour. Il est toutefois possible que certains bénéfices apparaissent sans avoir été considérés dans les motivations de départ. Nous supposons que les motivations à entreprendre une mobilité temporaire dépendent des caractéristiques du parcours de vie, et que les bénéfices dépendent des motivations.

¹ Les études genre donnent un cadre d'analyse pour comprendre les différences psychologiques et sociales qui permettent de définir les comportements des hommes comme masculins et les comportements des femmes comme féminins (Marro & Vouillot, 2004). Ces différences sont généralement considérées comme normales dans la société, ainsi légitimées. Le sexe biologique est donc différent du genre, qui est une construction sociale. Généralement, les attentes de la société sont plus fortes et plus contraignantes envers les femmes (Bourdieu, 2002).

Certains auteurs ont par ailleurs découvert des motivations différenciées en fonction du genre en explorant le sujet de manière secondaire. C'est le cas de Deakin (2014) ou Tompkins (2017), qui remarquent des motivations plus utilitaires (liées à l'employabilité) chez les hommes, et plus personnelles et hédonistes chez les femmes. Les motivations pour la mobilité temporaire sont ainsi regroupées en fonction de ces deux grandes catégories dans l'analyse : les motivations utilitaires d'une part et les motivations hédonistes de l'autre. Afin d'appréhender la perspective de genre conjointement aux motivations pour la mobilité temporaire, l'analyse s'appuie en outre sur deux axes : les différences de genre dans les aspirations professionnelles et leur lien avec les motivations utilitaires, et l'acquisition d'indépendance à travers la mobilité temporaire concernant les motivations hédonistes.

2.3.2.1 Les motivations utilitaires

La première catégorie concerne les motivations liées à l'employabilité. Les mobilités temporaires ont souvent pour premier objectif d'apprendre ou d'améliorer une langue étrangère (King & Ruiz-Gelices, 2003) et cette motivation est souvent liée au marché de l'emploi, d'autant plus dans un pays multilingue comme la Suisse. La mobilité temporaire est aussi souvent perçue comme un moyen d'améliorer son employabilité en accumulant des expériences pour son curriculum vitae (Carlson et al., 2017; Deakin, 2014; Findlay et al., 2006; Holdsworth, 2017). Dans ce contexte, le concept de capital de mobilité est particulièrement utile pour interpréter cette accumulation : la première expérience de mobilité peut ouvrir la voie et faciliter les suivantes (Carlson, 2013). Ainsi, l'accumulation d'expérience devient plus simple au fil du temps. Les motivations utilitaires et liées à l'employabilité sont susceptibles de dépendre de l'avancement dans l'âge et de la proximité de l'entrée sur le marché du travail.

À travers les motivations utilitaires pour la mobilité temporaire, la question des aspirations professionnelles est omniprésente. Plus les aspirations sont élevées, plus cela pourra motiver un séjour. Ces aspirations sont encore très genrées chez les jeunes Suisses (Guilley et al., 2014). Pour les jeunes hommes, sur les dix aspirations professionnelles les plus mentionnées, sept sont des métiers typiquement masculins, avec plus de 70% d'hommes parmi les employés (informaticien, architecte, sportif professionnel, etc.). Du côté des femmes, ce sont six métiers sur les dix aspirations professionnelles les plus citées qui sont typiquement féminins, avec plus de 70% de femmes qui l'exercent (éducatrice de la petite enfance, infirmière, institutrice au primaire, etc.). Cette différenciation de genre se retrouve ainsi dans les domaines d'études et ont tendance à persister dans la société parce que les hommes ignorent les métiers connotés comme féminins et réciproquement (Vouillot, 2007). Pour les formations

professionnelles, les enseignantes et enseignants ont en outre tendance à reproduire et propager des schémas genrés (Wenger & Fassa, 2020). L'homme est encore souvent considéré comme le principal garant du ménage, alors que les femmes apportent un salaire d'appoint en se concentrant sur le soin à la famille et les tâches non rémunérées (Dauphin, 2011). Ainsi, les inégalités dans le parcours de formation se reproduisent ensuite sur le marché du travail, et les femmes ont souvent des salaires moins élevés à compétences égales (Fassa et al., 2010).

Les aspirations professionnelles sont donc genrées, et la mobilité temporaire pourrait être un moyen de compenser une entrée plus compliquée sur le marché de l'emploi pour les femmes. D'un autre côté, les femmes pourraient aussi avoir moins de motivations utilitaires si elles suivent les stéréotypes de genre.

2.3.2.2 Les motivations hédonistes

La deuxième catégorie regroupe les motivations en lien avec l'hédonisme. Certains jeunes partent pour découvrir une culture, faire des rencontres, ou vivre une aventure (Deakin, 2014; Heers et al., 2019; Weichbrodt, 2014). La mobilité temporaire peut aussi être une stratégie pour prolonger la jeunesse, en évitant de devoir prendre trop vite des décisions importantes dans la vie (Frändberg, 2015). Elle peut être un moyen d'acquisition de compétences et aptitudes personnelles, telles que l'indépendance, la confiance en soi et l'autonomie (Deakin, 2014). Enfin, c'est une manière d'apprendre à mieux se connaître soi-même, en évoluant dans un contexte différent, en dehors de sa zone de confort (Bagnoli, 2009; Yoon, 2014).

Parmi les motivations personnelles et hédonistes, l'acquisition d'indépendance est particulièrement susceptible de varier en fonction du genre. En effet, une mobilité temporaire est un séjour effectué de manière autonome qui permet de se libérer d'habitudes acquises dans le quotidien et de contraintes sociétales. Le séjour est ainsi assimilé à un 'empowerment', particulièrement pour les femmes, et lié à un sentiment d'indépendance, de liberté, d'autonomie et de confiance en soi (Harris & Wilson, 2007). Cela est d'autant plus valable que la jeunesse est une période propice pour marquer son indépendance, avec peu de contraintes professionnelles et une relative autonomie vis-à-vis de sa famille (Galland, 2010). Ces motivations pourraient être plus fortes chez les femmes, en anticipation de contraintes sociétales plus fortes lors de l'avancée dans le parcours de vie (Brugère, 2021; Henchoz & Wernli, 2010; Wearing, 1990).

2.3.3 Parcours de vie et mobilité temporaire

Afin de mettre en évidence les facteurs susceptibles de faire varier la propension et les motivations pour la mobilité temporaire, les différentes caractéristiques exerçant une influence sur la propension à la mobilité temporaire ou les motivations sont catégorisées en fonction de l'approche du parcours de vie décrite en section 2.1.2, regroupant les trois trajectoires de vies.

2.3.3.1 La trajectoire sociofamiliale

La trajectoire sociofamiliale comprend la classe sociale d'un côté et la constellation familiale de l'autre. Plusieurs auteurs mettent en évidence l'importance de la classe sociale concernant l'accès à la mobilité temporaire : les personnes issues d'un milieu social favorisé ont plus de facilité à devenir mobiles (Findlay et al., 2012; R. King et al., 2011; R. King & Raghuram, 2013; Murphy-Lejeune, 2003; Van Mol & Timmerman, 2014; Waters & Brooks, 2010). Plusieurs explications peuvent être données concernant cette différenciation : la mobilité dépend de ressources financières, elle est valorisée sur le marché du travail, donc cela peut être un moyen pour les plus aisés de se différencier et obtenir un avantage (Frändberg, 2015; Jürgen Gerhards et al., 2017; Holdsworth, 2017; Teichler & Janson, 2007), les parents de classes aisées sont plus conscients de l'importance de ce phénomène pour le développement personnel de leurs enfants (Carlson et al., 2017; Lareau, 2011) et finalement, les opportunités de mobilité sont plus conséquentes dans l'éducation tertiaire. En conséquence, les motivations et les bénéfices à la mobilité temporaire peuvent aussi dépendre de la classe sociale (Hurst, 2018), du fait que les parents de classe sociale aisée tendent à avoir des stratégies d'éducation différentes (Jürgen Gerhards et al., 2017). Ils sont souvent conscients des bénéfices de la mobilité temporaire pour l'employabilité et pourraient encourager plus fortement un séjour (Carlson et al., 2017; Lareau, 2011).

L'autre composante de la trajectoire sociofamiliale est la constellation familiale, comme le stipule le concept de « linked-lives » selon lequel il est nécessaire de prendre en compte l'entremêlement des vies des différents acteurs impliqués (Bailey, 2009; Findlay et al., 2015). La propension à la mobilité temporaire dépend du ménage, ainsi que de l'entourage familial (Bonvalet & Lelièvre, 2012; Mulder, 2007). Des liens familiaux dans un autre pays ou une autre région linguistique peuvent faciliter un séjour en aidant à transmettre de l'information (Beech, 2015), et peuvent aussi influencer la décision de partir, par mimétisme (Waters & Brooks, 2010). De même, l'attitude globale de la famille par rapport à la mobilité peut être un frein ou un encouragement (Cairns & Smyth, 2011; Murphy-Lejeune, 2003).

2.3.3.2 La trajectoire éducationnelle/professionnelle

La littérature scientifique s'est concentrée majoritairement sur les étudiants universitaires (Findlay et al., 2012; Van Mol & Timmerman, 2014). De ce fait, les différences de mobilités entre statuts professionnels ou niveau de formation ont été souvent négligées. La formation est un des moteurs principaux de la mobilité temporaire (Smith et al., 2014), particulièrement en éducation tertiaire où les étudiants ont accès à plus d'opportunités et bénéficient de programmes (comme Erasmus) leur permettant de partir facilement étudier dans une autre université pendant un semestre (Teichler & Janson, 2007). Ils bénéficient aussi de plus de temps disponible avec des vacances plus longues que les actifs ou les apprentis. Enfin, les universitaires peuvent profiter des intersemestres pour partir en dehors du cadre scolaire. Cet accès facilité pourrait impliquer des motivations moins utilitaires. Finalement, certaines carrières valorisent ou requièrent des expériences de mobilités et de solides compétences linguistiques (Frändberg, 2015; Van Mol & Timmerman, 2014) ; comme dit précédemment, la mobilité temporaire représente donc un atout dans le marché du travail, particulièrement pour les emplois nécessitant une formation tertiaire (Jürgen Gerhards et al., 2017; Holdsworth, 2017; Waters, 2009).

2.3.3.3 La trajectoire de mobilité

La trajectoire de mobilité se réfère à l'histoire de mobilité du jeune et de sa famille ainsi qu'à son contexte résidentiel. Les jeunes apprennent à être mobiles au fil du temps et des expériences (Carlson, 2013; Weichbrodt, 2014). Le concept de capital de mobilité (Jürgen Gerhards et al., 2017; Murphy-Lejeune, 2003; Rérat, 2018) (détaillé précédemment) met en exergue une accumulation de savoirs à travers des expériences, facilitant la mobilité au fil du temps (Carlson, 2013). En outre, il montre une possible transmission de ce capital d'une génération à une autre (Kaufmann & Widmer, 2005).

Dans ce contexte, il est donc nécessaire de prendre en compte les expériences du jeune ainsi que de son entourage familial. Les mobilités résidentielles, les précédentes expériences temporaires, ainsi que tout autre séjour dans un contexte différent (vacances comprises) peut contribuer à l'accumulation de capital. À ce titre, la migration est aussi prise en compte comme expérience de mobilité, mais les migrants ont souvent plus de contraintes socioéconomiques qui influencent négativement la propension à la mobilité temporaire au lieu de contribuer à l'accumulation de capital (Netz et al., 2021). Une expérience ouvrant la voie à d'autres, il est possible que l'accumulation de capital de mobilité puisse non seulement augmenter la propension à la mobilité, mais aussi engendrer des motivations différentes (Viry et al., 2010).

D'autre part, le contexte résidentiel peut jouer un rôle sur la propension à la mobilité temporaire. Janta et al. (2019) démontre que la perception de l'importance de la mobilité temporaire varie en fonction de l'espace. Elle est par exemple plus forte dans le sud que dans l'est de l'Europe. Par analogie, nous considérons la géographie au sein de la Suisse et examinons le type de lieu de résidence à travers un gradient d'urbanité. Enfin, nous prenons en compte la région linguistique, qui est une caractéristique culturelle centrale de la Suisse : l'importance d'apprendre une deuxième langue peut être plus forte pour les minorités linguistiques.

2.4 La non-mobilité

Au contraire de la littérature sur la mobilité, la littérature sur la non-mobilité est moins fréquente, et les freins spécifiques de la mobilité temporaire ont rarement été étudiés (pour des exceptions, voir Deakin, 2014; Souto-Otero et al., 2013). La non-mobilité est souvent connotée de manière négative ou considérée comme la contrepartie de la mobilité. Les personnes non mobiles sont considérées comme celles n'ayant pas pu le devenir. Les termes utilisés pour les définir impliquent des connotations négatives, telles que « left-behind », « rooted » ou « tied to place » (Barcus & Brunn, 2009; Jónsson, 2011), ou en français « fixité », « exclusion » ou « immobilisme » (Vincent-Geslin & Ravalet, 2015) qui sous-entendent que la mobilité serait un idéal, un objectif à atteindre. D'un autre côté, certains auteurs se réfèrent à un type de mobilité spécifique, comme « non-migrants » ou « Stayers » (Fernández-Carro & Evandrou, 2014). Dans l'intégralité de la thèse, nous nous référons au terme de « non-mobilité », qui est défini comme l'absence de mouvement dans une mobilité particulière : la mobilité temporaire. Cette absence de mouvement dans la mobilité temporaire n'implique pas forcément une immobilité complète et les individus non mobiles temporairement peuvent être mobiles dans d'autres domaines (comme la mobilité résidentielle ou la pendularité).

L'analyse de la non-mobilité est plus compliquée que l'étude de la mobilité. Toutes deux peuvent résulter de contraintes ou être un choix personnel. Cependant, jusqu'à récemment, le libre arbitre était relativement absent de la littérature sur la non-mobilité (Stockdale et al., 2018), car celui-ci est plus souvent considéré lorsqu'il est déclencheur plutôt qu'inhibiteur d'une action (Schewel, 2020). Il est toutefois important de prendre en compte la liberté de rester non mobile, considérant la place majeure qu'à pris la mobilité dans nos sociétés : la non-mobilité pourrait être une réponse à cette injonction sociétale (Mincke et al., 2019).

Afin de définir la non-mobilité et l'analyser, nous avons recours une fois de plus au capital de mobilité. Plus particulièrement, c'est le concept de motilité de Kaufmann (2016) qui

est retenu pour l'analyse, afin de catégoriser les freins à la mobilité temporaire. Ceux-ci sont classés en fonction des trois composantes de la motilité : l'accès, les compétences et l'appropriation. L'analyse des différents potentiels de mobilité permet ensuite de classer les individus dans un continuum entre 'stillness', défini comme le choix d'être non-mobile et 'stuckness', le fait d'être contraint à la non-mobilité (Cresswell, 2012). La 'stuckness' résulte d'un manque d'accès ou de compétences, alors que la 'stillness' découle du libre arbitre de l'individu et pourrait ainsi être dû à un manque d'appropriation.

2.4.1 Le choix de la non-mobilité

La question du libre arbitre – et donc de l'intérêt pour la mobilité temporaire – est difficile à déterminer en sciences sociales. Le concept de 'structured freedom' (Rye, 2011), bien qu'utilisé initialement dans un contexte différent (la migration rurale), permet de mieux définir ce terme, en offrant une interprétation de l'influence des capitaux économiques et culturels des individus, sur leur intérêt pour une activité ou un phénomène. L'analyse de Rye (2011) se base sur le concept de l'habitus défini par Bourdieu (1979) et interprète l'influence de la classe et des constructions sociales sur les intentions de migrations. L'habitus représente l'incorporation des principes et habitudes de classe, c'est-à-dire le fait que certaines habitudes se reproduisent à l'intérieur d'un groupe de personnes jusqu'à devenir la norme de ce groupe (Bourdieu, 1979, p. 113). Ce mécanisme camoufle ainsi les mécanismes sociaux liés à l'intérêt pour un phénomène particulier et, si les individus n'ont pas la possibilité de s'approprier un certain type d'activité, ils vont intégrer la norme de rejet de cette même activité (et ainsi ne pas avoir d'intérêt pour celle-ci). Si l'analyse de Rye est développée pour la migration rurale, nous supposons que le même mécanisme s'applique aussi pour la mobilité temporaire. Certains groupes sociaux contraints à la non-mobilité peuvent l'avoir intégrée comme norme. Nous définissons donc la 'stillness' comme la volonté de rester non mobile, mais aussi l'absence de contraintes ayant résulté en une internalisation de la norme de non-mobilité. Dans le cadre théorique de la motilité, l'intérêt est représenté par l'appropriation.

2.4.2 Les freins à la mobilité temporaire

Cette partie lie les freins identifiés dans la littérature aux trois composantes de la motilité (accès, compétences, appropriation). Comme dit précédemment, la classe sociale est un des principaux facteurs de sélectivité de la mobilité temporaire (Carlson et al., 2017; Findlay et al., 2012; R. King et al., 2011; Waters & Brooks, 2010). Les classes sociales défavorisées ont donc un accès restreint à la mobilité temporaire et par conséquent souvent moins de compétences.

Enfin, ayant plus de contraintes liées à leur classe sociale, il est possible qu'elles aient intégré la norme de non-mobilité et ainsi que leur appropriation soit moins forte.

L'enseignement supérieur est riche en programmes d'échanges permettant aux étudiants de partir découvrir un pays, et offre plus de temps libre à travers les vacances et les intersemestres (Findlay et al., 2006; Souto-Otero et al., 2013). La mobilité temporaire est aussi davantage valorisée dans les emplois nécessitant une formation tertiaire (Frändberg, 2015). La formation est donc fortement liée à l'accès, mais elle permet aussi d'acquérir de meilleures compétences linguistiques et influence ainsi les compétences. Deux autres compétences sont nécessaires pour être mobile : la confiance en soi et le fait de ne pas avoir peur de s'immerger dans un environnement différent (A. King, 2011).

Enfin, l'appropriation est liée à la notion de capital de mobilité : la mobilité se reproduit et favorise de futures expériences (Carlson, 2013; Kaufmann, 2016; Murphy-Lejeune, 2003; Schäfer, 2020). Une absence d'expérience aura donc tendance à diminuer la propension à être mobile ainsi que son appropriation. D'autres obstacles liés à l'appropriation dépendent du contexte familial (Mulder, 2007) et du réseau social (Beech, 2015). Certains individus sont réticents à laisser derrière soi leur famille, leurs amis ou leur partenaire, même pour une courte période. Dans certains cas, il est aussi possible que le réseau social n'encourage pas la mobilité (Cairns, 2014; Kehm, 2005).

3. Contexte

Cette recherche prend la Suisse comme cadre d'analyse. Outre la disponibilité des données de l'enquête ch-x (FORS, 2020) qui permet d'obtenir une source d'une ampleur et d'une qualité inédites sur le sujet de la mobilité temporaire, la Suisse possède plusieurs particularités intéressantes pour l'étude de la mobilité temporaire chez les jeunes adultes. Bien que la comparaison internationale soit difficile en raison de l'absence de données globales comparables, plusieurs éléments suggèrent une valorisation importante de la mobilité temporaire dans la population.

La Suisse est un pays relativement petit : 8,5 millions d'individus en 2021. Il est divisé en quatre régions linguistiques et chacune possède sa propre langue nationale. Le suisse allemand est majoritaire (62,6% de germanophones), suivi par le français (22,9% de francophones) puis l'italien (8,2% d'italophones). La quatrième langue, le romanche, est parlée par une minorité de Suisses (0,5%), et la grande majorité de cette population parle aussi une autre langue nationale. Il est nécessaire de préciser que le terme de 'suisse allemand' regroupe une large variété de dialectes alémaniques. Ce n'est toutefois pas une langue écrite, et les germanophones apprennent l'allemand standard dès leur arrivée à l'école.

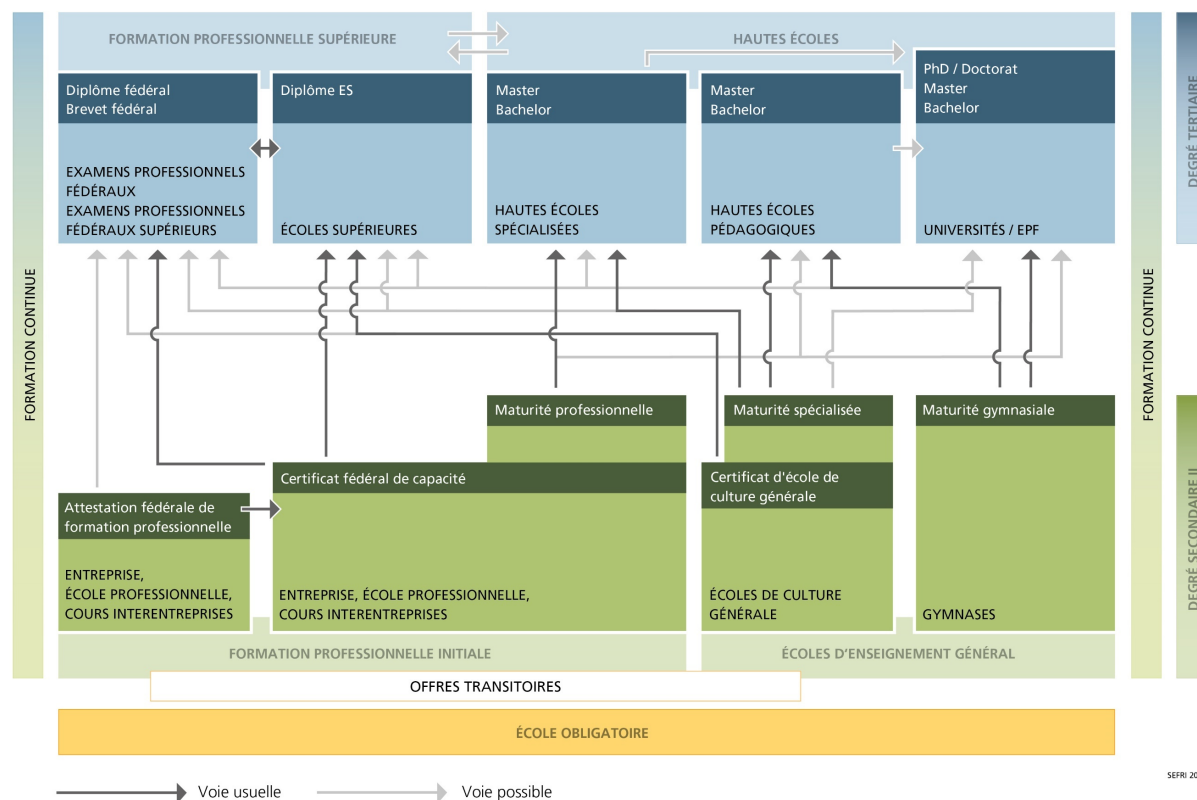
L'économie de la Suisse est un autre facteur encourageant la mobilité temporaire. De nombreux secteurs sont fortement globalisés, tels que le secteur bancaire ou le tourisme, et nécessitent par conséquent une main-d'œuvre cosmopolite, maîtrisant plusieurs langues. Si l'allemand standard (68%) est la langue la plus parlée dans le monde du travail en Suisse, suivi par le suisse allemand (60%) et le français (36%), l'anglais arrive en quatrième avec 32%, pour son rôle de 'lingua franca', devant l'italien (9,8%) (OFS, 2018). Le multilinguisme est donc fortement valorisé en Suisse par son contexte intérieur, mais aussi par sa position centrale en Europe, et son besoin de coopération avec les pays voisins. Le pays bénéficie aussi de connexions de transports performantes, que cela soit à travers les infrastructures ferroviaires ou les liaisons aériennes. Il existe donc une importance politique à encourager la mobilité entre régions linguistiques afin de favoriser le vivre-ensemble. Enfin, le niveau de vie élevé des citoyens suisses ainsi que la force du franc suisse permettent souvent aux jeunes partant à l'étranger de profiter d'un train de vie moins coûteux que dans leur propre pays.

3.1 Le système de formation suisse

La Suisse est un état fédéral. Le système politique est réparti en trois échelons : la Confédération, les 26 cantons, et les plus de 2250 communes. Le pays fonctionne suivant le

principe de subsidiarité : la Confédération assume uniquement les tâches que les cantons et communes ne peuvent réaliser par eux-mêmes. Dans le cadre de la formation, les cantons ont la charge de leur système de formation ; celui-ci n'est donc pas uniformisé en Suisse, bien qu'un grand nombre de niveaux se ressemblent. Un schéma simplifié de ce système est représenté par la Figure 2.

Figure 2 : Système éducatif suisse (SEFRI, 2019)



Après l'école obligatoire (qui se termine aux alentours des 15 ans), plusieurs filières permettent aux jeunes de continuer leurs études, soit avec un apprentissage délivrant un certificat fédéral de capacité (CFC) et donnant accès à des formations professionnelles supérieures, soit avec une maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée donnant accès aux hautes écoles spécialisées, pédagogiques, universités et écoles polytechniques². Contrairement à de nombreux pays européens, l'apprentissage est prédominant en Suisse. Un tiers de la population a réalisé un apprentissage, alors que seulement 18% ont un titre universitaire (OFS, 2017c).

² Bien que les liens entre toutes les maturités et hautes écoles soient possibles grâce à des passerelles, une majorité de jeunes suit un parcours ne nécessitant pas de passerelles. L'université et les écoles polytechniques suivent le gymnase, alors que les hautes écoles spécialisées suivent souvent une maturité spécialisée ou professionnelle.

3.2 Contexte politique

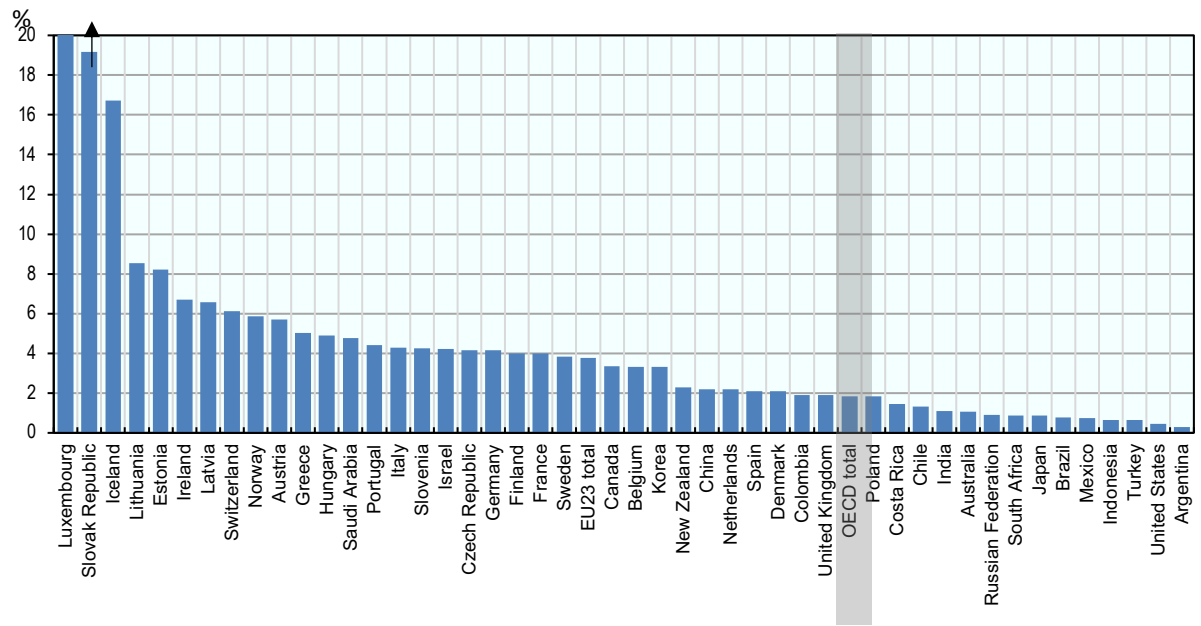
La Suisse ne fait pas partie de l'Union européenne, mais fait partie de l'espace Schengen assurant la libre circulation des citoyens des états membres. Elle participait au programme de mobilité étudiante 'Erasmus' jusqu'en 2014, mais a été exclue à la suite de l'acceptation de l'initiative populaire « contre l'immigration de masse » votée le 9 février 2014 qui demandait un retour à des quotas d'immigration, en contradiction avec la libre circulation des membres de l'espace Schengen. En représailles, l'Union européenne a exclu la Suisse d'Erasmus et du programme pour la recherche et le développement nommé Horizon 2020. Un programme parallèle a toutefois été créé dès 2014 pour permettre aux étudiants de continuer à réaliser des échanges universitaires avec les pays de l'Union européenne pendant leurs études, du nom de Swiss-European Mobility Programme (SEMP). Depuis janvier 2017, la responsabilité des programmes d'échanges a été confiée à Movetia, qui est l'organe opérationnel de la Fondation suisse pour la promotion des échanges et de la mobilité (FPEM). L'objectif de la fondation est de gérer les programmes d'échanges et de mobilité, mais aussi de sensibiliser la société, la politique et les médias sur le sujet.

3.3 Comparaison internationale

Les données disponibles sur la mobilité temporaire en Suisse montrent une augmentation constante de la mobilité temporaire des jeunes, jusqu'à la pandémie de Covid-19 (Movetia, 2020)³. Ces données suggèrent aussi une plus grande participation à la mobilité temporaire des femmes (60%) que des hommes (40%) (Movetia, 2018). Au niveau international, les données disponibles permettent de comparer le pourcentage d'étudiants réalisant des degrés entiers à l'étranger (soit en bachelor, soit en master). Cette comparaison (Tableau 2), basée sur des données de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OECD, 2020), est par conséquent limitée aux étudiants inscrits dans un pays différent, et ne comprend pas la totalité des mobilité temporaires retenues dans la thèse, mais permet tout de même de comparer la Suisse dans un contexte international. Avec 6.1% des étudiants suisses inscrits dans une université étrangère, la Suisse se classe au 8^{ème} rang des pays de l'OCDE, bien au-dessus de la moyenne des pays de l'Union européenne (3.8%), ainsi que celle des pays de l'OCDE (1.8%).

³ La crise sanitaire du covid-19 a fortement impacté la mobilité temporaire, entre fermeture des frontières et restrictions sanitaires concernant les voyages. S'il n'est pas possible à l'heure actuelle d'avoir des données sur l'impact de la crise sanitaire sur la mobilité temporaire, il paraît probable que celui-ci soit important, avec une mobilité internationale fortement réduite. Ces impacts sont considérés en conclusion.

Tableau 2 : Part des étudiants nationaux en enseignement supérieur inscrit à l'étranger (Données de 2018)



4. Méthodologie

Cette thèse s'inscrit dans le projet FNS « mobiles and non-mobiles young swiss adults: prevalence, motivations and barriers of temporary mobilities » visant à exploiter les données du questionnaire de l'édition 2016/2017 des '*enquêtes fédérales auprès de la jeunesse (enquêtes ch-x)*' réalisé par FORS. Ainsi, bien que travaillant de manière conjointe avec les personnes impliquées dans la préparation du questionnaire, ce travail reste une exploitation secondaire des données collectées (FORS, 2020; Stam & Rérat, 2019).

4.1 Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse

Les enquêtes fédérales auprès de la jeunesse existent depuis 1854. Elles sont réalisées par cycle de deux ans pendant le recrutement de l'armée suisse. Les jeunes hommes suisses sont astreints à un service militaire d'une durée d'au moins quatre mois, à réaliser avant l'âge de 26 ans. Le recrutement de l'armée se déroule sur deux (ou trois jours dans certains cas), et est obligatoire pour tous les jeunes suisses de 18 à 25 ans, bien que la majorité le réalise entre 18 et 19 ans. À l'issue de celui-ci, plusieurs cas sont possibles : une partie des jeunes intégreront l'armée ; d'autres seront déclarés inaptes, auquel cas certains rejoindront la protection civile et d'autres seront exemptés (en fonction de la raison de la non-aptitude) ; et d'autres peuvent refuser le service militaire en faisant une demande (après le recrutement) pour rejoindre le service civil. S'il existe des possibilités de ne pas faire l'armée, la procédure de recrutement est réalisée par la quasi-totalité de la population ayant le passeport suisse. En font exception les individus en prison, les doubles nationaux franco-suisses (qui peuvent suivre une journée de formation en France à la place), les individus possédant un lourd handicap, ainsi que les étrangers vivant sur le sol suisse sans avoir le passeport. Toutefois, même si cette population est exclue de l'analyse, certaines caractéristiques de la population interrogées permettent de prendre en compte, du moins partiellement, l'influence d'une migration sur la mobilité temporaire : 38% des jeunes interrogés possèdent au moins un parent né à l'étranger, et une petite partie de l'échantillon a été naturalisée après être née à l'étranger (2% en Europe et 4% dans le reste du monde).

Lors des deux journées de recrutement, les jeunes doivent participer à des tests d'aptitude physique et répondre à des questionnaires, parmi lesquels les '*enquêtes fédérales auprès de la jeunesse (enquêtes ch-x)*' font partie. Avant 1960, ces enquêtes comprenaient des examens pédagogiques permettant de comparer les écoles des différents cantons. Depuis les années 1960, elles se sont élargies afin de traiter de différents sujets relatifs aux jeunes adultes,

tels que la santé, le sport ou la qualité de vie (Stam & Rérat, 2019). Celles-ci se déroulent par cycle de deux ans sur une thématique précise : l'édition 2016/2017 portait sur les *parcours de vie et expériences de mobilité*. Les questions ont été élaborées par l'équipe de recherche de FORS, sur la base de la littérature sur l'approche du parcours de vie et sur la mobilité spatiale.

Le questionnaire papier regroupe 106 questions et dure environ une heure. Il est composé de sept parties. La première partie concerne le profil de la personne interrogée (questions 1 à 16, voir annexe 1), avec sa nationalité, sa situation familiale ainsi que ses compétences linguistiques. La deuxième partie concerne son parcours scolaire et professionnel (questions 17 à 35), ses sources de revenus, mais aussi les distances parcourues pour se rendre au travail ou sur son lieu d'étude ainsi que la possession du permis de conduire. La troisième partie est la source principale de cette thèse et concerne les expériences de mobilité (questions 36 à 50), avec les déménagements, les voyages, la (ou les) expériences de mobilité temporaire, les motivations pour ce type de séjour ou les freins dans le cas où il n'y en a pas eu. Plus de détails sur la construction de l'indicateur de réalisation d'une mobilité sont donnés en section 4.2. La quatrième partie concerne l'environnement de vie (questions 51 à 71), la perception de celui-ci par la personne interrogée, son réseau social local, sa disposition à déménager, ainsi que des questions concernant son habitat idéal. La cinquième partie concerne les projets (questions 72 à 86), en particulier les projets de mobilité temporaire ainsi que les motivations ou les freins à ceux-ci, mais aussi des questions sur le futur lieu de vie et les aspirations professionnelles. La sixième partie interroge les attitudes et opinions du répondant (questions 87 à 92), avec des indicateurs psychologiques concernant la flexibilité, la capacité d'agir et l'estime de soi, la satisfaction par rapport à leur vie, les potentiels encouragements à la mobilité temporaire, ainsi que des questions plus générales sur les séjours temporaires. Finalement, la septième partie se concentre sur la famille des répondants (questions 93 à 106), avec la situation professionnelle des parents, leur niveau de formation, leur nationalité ainsi que de potentiels contacts avec de la famille à l'étranger. Si les données sur les expériences de mobilités et sur les projets sont le cœur de l'analyse effectuée dans cette thèse, les autres parties ont permis d'obtenir de nombreux détails sur les caractéristiques de la jeunesse interrogée.

4.1.1 Volet quantitatif masculin

Ce volet est réalisé lors du recrutement de l'armée suisse, et permet donc de constituer une très importante base de données comblant les lacunes des statistiques officielles sur la mobilité temporaire (N=42,739). En plus du français, le questionnaire a été traduit en allemand et en italien, et a été distribué en fonction de la langue parlée dans les centres de recrutement

de l'armée. Il était administré en format papier, par des experts indépendants de l'armée précisant aux participants que leurs réponses n'influenceraient pas le recrutement. Nous n'attendons donc pas d'influence du contexte du recrutement sur les réponses des jeunes : en plus de l'information donnée par les experts, le sujet de la mobilité temporaire est suffisamment éloigné des critères d'aptitude demandés au recrutement pour ne pas biaiser les réponses. Les questionnaires remplis étaient ensuite scannés par l'Office fédéral de l'informatique et de la télécommunication (OFIT) et envoyé à FORS pour le nettoyage des données.

4.1.2 Volet quantitatif féminin

Les femmes suisses ne sont pas astreintes au service militaire, mais peuvent y participer de manière volontaire. Toutefois, celles-ci forment une population trop spécifique et ont donc été retirées des données analysées (N=263). Afin de compléter les données des hommes, les enquêtes ch-x interrogent un échantillon représentatif de jeunes femmes suisses (N=2,126) récolté en dehors du recrutement. Cet échantillon est collecté en partageant le territoire suisse en fonction des communes⁴ (N=281). Pour chacune de ces zones géographiques, des femmes de 18 et 19 ans ont été sélectionnées de manière aléatoire, et le questionnaire leur a été transmis par voie postale par l'intermédiaire d'experts travaillant avec les enquêtes ch-x (souvent des enseignants). Plusieurs relances téléphoniques ont été faites par les experts afin d'obtenir un taux de réponse de 70% (Ferrez & van den Hende, 2019). Bien que la différence de taille de l'échantillon ne permette pas de réaliser les mêmes analyses pour les hommes et les femmes, il permet de faire des comparaisons dans des analyses descriptives, et ainsi formuler des hypothèses pour les femmes.

4.2 Définitions

Le questionnaire ch-x comporte de nombreuses questions concernant la mobilité temporaire. Bien que l'analyse de cette thèse soit basée sur des données secondaires, de nombreux liens existaient avec l'équipe qui a conçu l'enquête, ce qui a permis d'échanger sur les choix des questions et des critères. Les mobilités temporaires se classent dans la catégorie des voyages (voir section 2.1.1), mais possèdent des attributs spécifiques permettant de les définir et de les délimiter : la distance, la durée, et le motif. Dans le questionnaire, une question filtre (numéro 41) permet de définir une personne comme mobile temporairement ou non. Tout d'abord, la distance doit correspondre à une rupture dans le quotidien, en termes géographiques

⁴ Les communes de moins de 7'000 habitants sont regroupées avec les communes limitrophes.

et culturels. Il est donc demandé dans le questionnaire de considérer tous les séjours dans un autre pays ou une autre région linguistique de Suisse. Concernant la durée, les mobilités temporaires doivent avoir un horizon temporel défini dès le départ. Les expériences des jeunes varient toutefois fortement et ainsi deux critères ont été retenus afin de pouvoir toutes les prendre en compte. Les séjours d'une semaine ou plus sont définis comme « courts », alors que les séjours de plus de trois semaines sont définis comme « longs ». Les séjours plus longs sont susceptibles d'avoir un impact plus grand sur les jeunes, et ils ont ainsi reçu une attention particulière (voir ci-dessous). Les motifs pour réaliser des mobilités temporaires peuvent répondre à trois logiques : les séjours éducatifs (séjours linguistiques ou école de langue), les séjours professionnels ou dans le cadre des études (incluant emploi, stage, bénévolat ou semestre à l'étranger), ou les séjours à but culturel (dont l'objectif est d'apprendre à connaître ou à se débrouiller dans une culture différente). Il est en outre demandé que les séjours soient réalisés sans les parents. Les vacances avec des amis ou de la famille ne rentrent pas dans cette définition et ont été par conséquent exclues de l'analyse⁵. Finalement, une limite d'âge de 12 ans au minimum a été définie, basée sur l'enquête ch-x précédente (Grin, 2015). Ces critères définissent ainsi une expérience de mobilité réalisée de manière autonome.

Après cette première question filtre, le questionnaire décompose ensuite les séjours entre « longs » et « courts ». Pour les séjours de plus de trois semaines, considérés comme « long » et qui constituent le cœur de l'analyse, plusieurs questions supplémentaires sont posées. La question 43 est séparée en 9 indicateurs et apporte des informations concernant les deux derniers séjours réalisés.⁶ Ceux-ci concernent l'objectif du séjour avec plus de détails : séjour linguistique dans le cadre de l'école obligatoire ou post-obligatoire ; séjour linguistique hors du cadre scolaire (exemple : école de langue) ; études secondaires ou universitaires (exemple : semestre dans une autre région linguistique ou à l'étranger) ; formation professionnelle ; emploi, stage rémunéré (y compris au pair) ; emploi non rémunéré/bénévolat ; séjour chez de la parenté⁷ ; voyage de type aventure avec sac à dos ou autre voyage à but culturel, à quel moment est-il intervenu dans le parcours de vie (vacances, en formation, dans

⁵ Bien que les vacances puissent être formatrices, l'immersion dans une culture différente lors d'un séjour touristique est souvent moins forte et plus superficielle. Elles ont tendance à être plus courtes et à être réalisées de manière moins autonome (plus souvent avec des parents ou des amis).

⁶ Pour des raisons pratiques, seul le dernier séjour est considéré dans les analyses.

⁷ Cet indicateur a fait l'objet de discussion afin de choisir de l'inclure dans les analyses. Étant donné le nombre faible de participants à ce type de séjour (8% pour les hommes, 4% pour les femmes) et après plusieurs vérifications de solidité des résultats, il a été choisi de le garder dans les données de mobilité temporaire.

un moment de transition), l'âge au moment du séjour, sa durée, les personnes accompagnantes (famille étendue, collègues, amis), la ou les destination(s), ainsi que les encouragements reçus ou de potentiels séjours obligatoires. La question 44 interroge ensuite sur les motivations des participants, puis la question 45 se concentre sur les apports du séjour.

Les participants sont ensuite interrogés sur leurs expériences plus courtes (question 47).⁸ Quelques indications complémentaires sont demandées pour ces séjours, telles que la destination, en Suisse ou à l'étranger (question 48), et l'objectif du séjour (question 49). Dans nos analyses, les séjours courts sont considérés dans une perspective comparative en fonction des séjours longs, car ils représentent une moins grande immersion dans la destination choisie. Si les participants indiquent un séjour court et un séjour long, le second est considéré dans l'analyse. Finalement, la question 50 s'adresse aux personnes non mobiles et aux freins rencontrés.

Comme les personnes participant à l'enquête sont relativement jeunes, il est très probable qu'une partie d'entre elles n'aient pas eu le temps de réaliser une expérience de mobilité temporaire. Afin de tenir compte de leurs projets, la question 72 se rapporte aux séjours de plus de trois semaines, envisagés dans les trois prochaines années. Cet horizon temporel a été défini afin de prendre en compte des projets concrets. Les participants peuvent répondre par un projet précis ; un projet imprécis ; pas de projet, mais cela serait possible ; non-mobile. Pour les personnes indiquant un potentiel projet (les deux premières modalités de réponse), des questions suivent concernant la destination (73 et 74), la durée (75), l'objectif (76), ainsi que des séjours potentiellement obligatoires. Les répondants étant ouverts à un séjour (incluant ceux qui indiquent cela comme une possibilité) sont ensuite questionnés leurs motivations (78) et les éléments potentiellement problématiques dans la réalisation d'un projet de mobilité (79). Finalement, les non-mobiles sont questionnés sur leurs freins (80). Ces dernières questions offrent une dimension supplémentaire à l'étude, en prenant en compte les motivations ou freins à une potentielle mobilité au moment de l'enquête, plutôt que dans une approche rétrospective. Cette approche permet de comparer les caractéristiques des individus déclarant vouloir partir en séjour et celles des individus ayant effectivement accompli une mobilité temporaire.

La mobilité temporaire est souvent définie dans les analyses suivantes en agrégeant l'intégralité des séjours décrits ci-dessus. Elle a toutefois fait l'objet de plusieurs tests

⁸ Certains individus ont répondu affirmativement à la première question filtre (question 41), mais négativement aux questions suivantes sur les séjours de courte ou de longue durée (question 43 et 47). Ils ont été considérés comme non-mobiles.

statistiques (à travers des régressions logistiques) afin de vérifier la consistance des résultats d'une catégorie de séjour à une autre. Enfin, dans certains cas (chapitre 7 ainsi que l'article en annexe), il a été décidé de ne considérer que les expériences linguistiques ou les semestres à l'étranger afin d'approfondir un domaine particulier.

4.3 Analyses

Plusieurs méthodes d'analyse statistique ont été utilisées dans les articles et comportent chacune leurs avantages et leurs inconvénients. Les principales sont définies ici :

Chi2 : Le test du chi carré est un test statistique qui permet de déterminer si la différence entre deux variables catégorielles est significative. Le résultat est généralement donné sous forme de « p-value », qui représente la probabilité que le résultat soit dû au hasard. Lorsque celle-ci est inférieure à 5%, on considère le résultat significatif (Field, 2009).

Échelle de Likert : L'échelle de Likert permet de classer des sujets non quantifiables, tels que des attitudes ou des opinions. Dans le questionnaire, l'échelle retenue possède cinq valeurs : « Tout à fait en désaccord ; Plutôt en désaccord ; Ni en désaccord, ni d'accord ; Plutôt d'accord ; Tout à fait d'accord ». Cette échelle symétrique permet aux participants de se situer sur une réponse neutre, ou de choisir de se positionner en (dés)accord avec deux degrés d'intensité. L'échelle de Likert est utilisée par exemple pour mesurer les motivations ou les freins à la mobilité temporaire de chaque participant, et permet ensuite de réaliser des clusters afin de répartir les répondants dans des groupes en fonction de leurs réponses (Joshi et al., 2015).

Régression logistique : La régression logistique est un modèle permettant de prédire une variable expliquée à travers un ensemble de variables explicatives (continues ou catégorielles). Les résultats sont exprimés en 'rapports de probabilités' pour chaque catégorie ou variable continue et indiquent la propension d'une personne à appartenir à un des groupes de la variable prédite. Les rapports de probabilités permettent d'obtenir un lien entre deux variables ainsi que la direction de ce lien, mais sans pouvoir définir une causalité (Mood, 2010) : cette dernière est définie sur la base de la littérature. La principale force de la régression logistique est de permettre d'obtenir un lien entre la variable expliquée et chacune des variables explicatives, toutes choses égales par ailleurs. Ceci signifie que toutes les variables incluses dans le modèle de régression logistique, qu'elles soient significatives ou non, sont prises en compte dans les résultats finaux.

Deux modèles de régressions logistiques sont utilisés dans les articles. Le premier est une régression logistique binaire et sert à prédire une variable binaire (exemple : réaliser une mobilité temporaire ou non). Le deuxième modèle est une régression logistique multinomiale permettant de prédire une variable catégorielle à plus de deux catégories. Ce modèle est par exemple utilisé pour prédire l'appartenance à un groupe de personnes mobiles en fonction de leurs motivations.

Analyse en composantes principales (ACP) : l'analyse en composantes principales transforme un ensemble de variables en un nombre réduit de dimensions. Elle offre ainsi la possibilité de synthétiser un nombre important d'opinions (par exemple donnés sous forme d'échelle de Likert) en quelques axes, moins détaillés, mais qui peuvent aider à guider l'interprétation (Field, 2009). Cette méthode a par exemple été utilisée pour analyser les motivations à entreprendre une mobilité temporaire : les onze motivations ont été réduites en 3 composantes résumant l'information.

Analyse cluster : les analyses clusters répartissent les données en groupe partageant des caractéristiques similaires. Chaque personne est associée à un seul et unique groupe. Suivant les méthodes utilisées, le nombre de groupe optimal est déterminé à l'aide du dendrogramme (méthode de Ward, utilisée au chapitre 8) ou des critères AIC (critère d'information d'Akaike) et BIC (critère d'information bayésien) dans le cas du two-step cluster (utilisé au chapitre 6). Répartir les individus dans des groupes permet ensuite d'analyser les différences entre ceux-ci (souvent à l'aide de régressions logistiques).

4.4 Limites

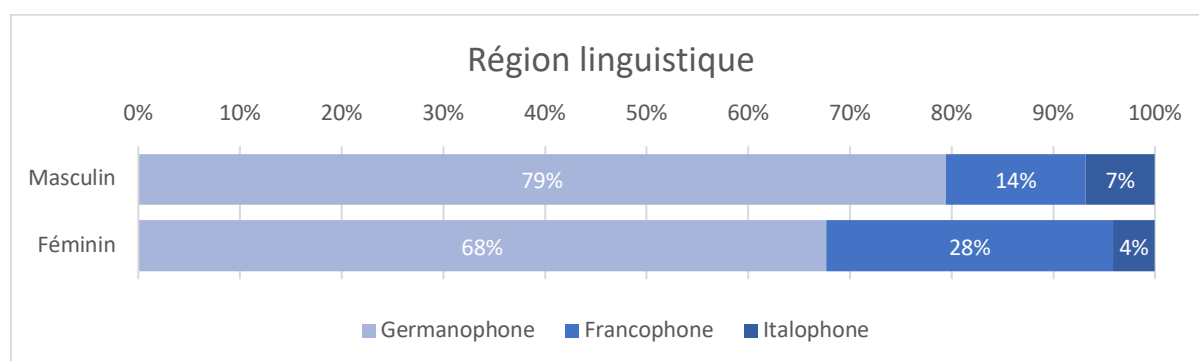
Certaines limites sont à signaler dans l'utilisation des données des enquêtes ch-x. Le questionnaire étant autoadministré en format papier, la qualité des données est influencée par les non-réponses. De plus, la numérisation est susceptible de provoquer des erreurs de reconnaissance de texte. Il est aussi à noter qu'une partie des questionnaires du centre de recrutement de Lausanne n'a pas été scannée par manque de temps, créant une sous-représentation des francophones. Plusieurs corrections ont été réalisées dans le fichier de données par l'équipe de FORS, et la version finale contient 40,503 jeunes hommes, soit 94.8% des données. L'échantillon de femmes étant collecté sur une base volontaire, il n'est pas possible d'exclure un biais envers les jeunes femmes déjà attirées par la mobilité. En effet, le questionnaire est plus susceptible de capter l'attention les personnes intéressées par ce sujet. Afin de compenser ces limites, nous utilisons des analyses de régression logistique, qui

permettent de déterminer l'influence combinée de plusieurs variables (dont les régions linguistiques, par exemple).

4.5 Population

La thèse étant un recueil d'articles scientifiques, le format restreint ne permet pas de présentation préalable de la population étudiée ainsi que des indicateurs clés, tels que le lieu d'habitation, la langue⁹, l'âge ou la formation suivie. Ceux-ci sont décrits dans cette première partie descriptive, en comparant les hommes et les femmes. La population totale du jeu de données est de $N = 42,629$, pour $N_h = 40,503$ hommes et $N_f = 2,126$ femmes. Il est à noter que la population étudiée dans les articles est réduite dans certains cas, en fonction des données manquantes de chaque variable utilisée dans l'analyse correspondante.

Figure 3 : Région linguistique des répondants ($N_h=40,503$; $N_f=2,126$)

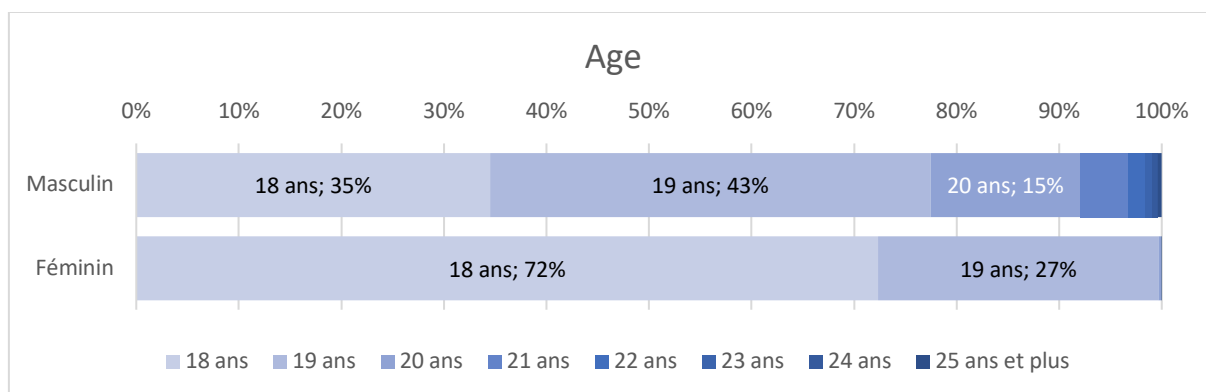


Les jeunes hommes suisses romands sont sous-représentés dans l'enquête (14%) alors que les jeunes femmes sont légèrement surreprésentées (28%), en comparaison des chiffres de l'Office fédéral de la statistique concernant la population résidente permanente âgée de 18 à 24 ans (27%). Les hommes italophones représentent 7% et sont légèrement surreprésentés aussi, comparés aux chiffres de l'OFS (4% de la population jeune).

Cette sous-représentation des Romands s'explique par plusieurs facteurs. Les jeunes possédant la nationalité suisse et française peuvent réaliser une journée de formation en France et n'ont pas besoin de se présenter au recrutement de l'armée suisse. D'autre part, bien que cette voie devrait être extrêmement minoritaire, certains pourraient s'y soustraire en se faisant réformer ou en refusant de se présenter.

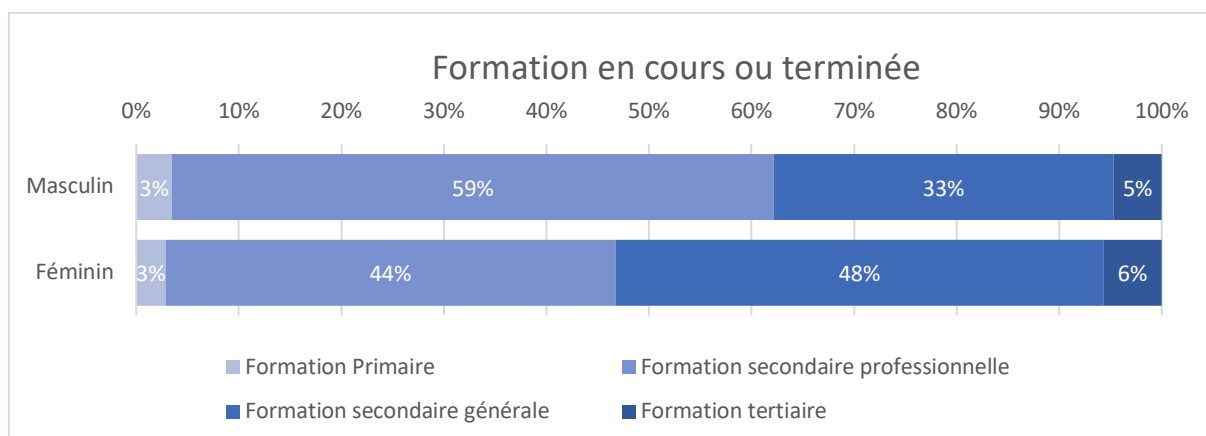
⁹ Pour simplifier l'analyse, la langue considérée est celle du questionnaire.

Figure 4 : Âge des répondants (Nh=40,455; Nf=2,120)



La population des hommes est répartie en majorité entre 18 et 19 ans, soit l'âge normal pour passer le recrutement. Un peu moins de 15% de la population a vingt ans, et les 7 % restant sont entre 21 et 25 ans, ce qui correspond aux personnes repoussant le recrutement en raison des études ou d'un autre empêchement. La quasi-totalité des femmes interrogées a 18 ou 19 ans.

Figure 5 : Formation en cours ou terminée des répondants (Nh=40,050; Nf=2,112)

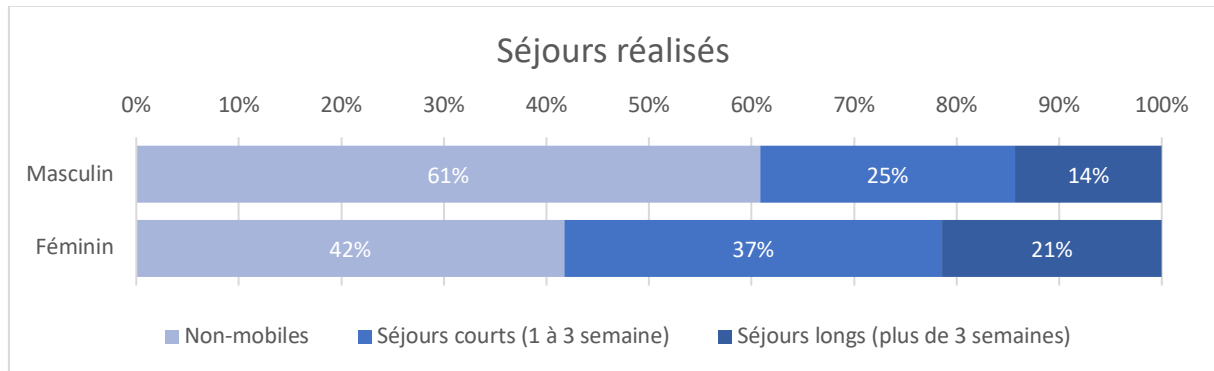


Concernant la formation en cours ou le plus haut degré achevé (Figure 5), on constate un faible pourcentage de population ayant uniquement la scolarité obligatoire. Dans l'ensemble, on constate une forte prévalence de la formation secondaire professionnelle chez les hommes (majoritairement les apprentissages). Toutefois, cette différence dépend en partie de la région linguistique. En effet, les germanophones sont 69% à réaliser un apprentissage ou une maturité professionnelle, alors que les francophones ne sont que 42%. Finalement, le faible pourcentage de formation tertiaire est consistant avec l'âge de la population : les jeunes Suisses passent généralement le recrutement à l'âge de 18 ou 19 ans, soit avant le début de la formation tertiaire. Seule une minorité ayant repoussé le recrutement peut ainsi déjà être en cours d'études à l'université ou dans une haute école.

Concernant les femmes, on remarque ainsi une plus forte prévalence de la formation secondaire générale au détriment de l'apprentissage, ce qui correspond à la situation actuelle de la Suisse.

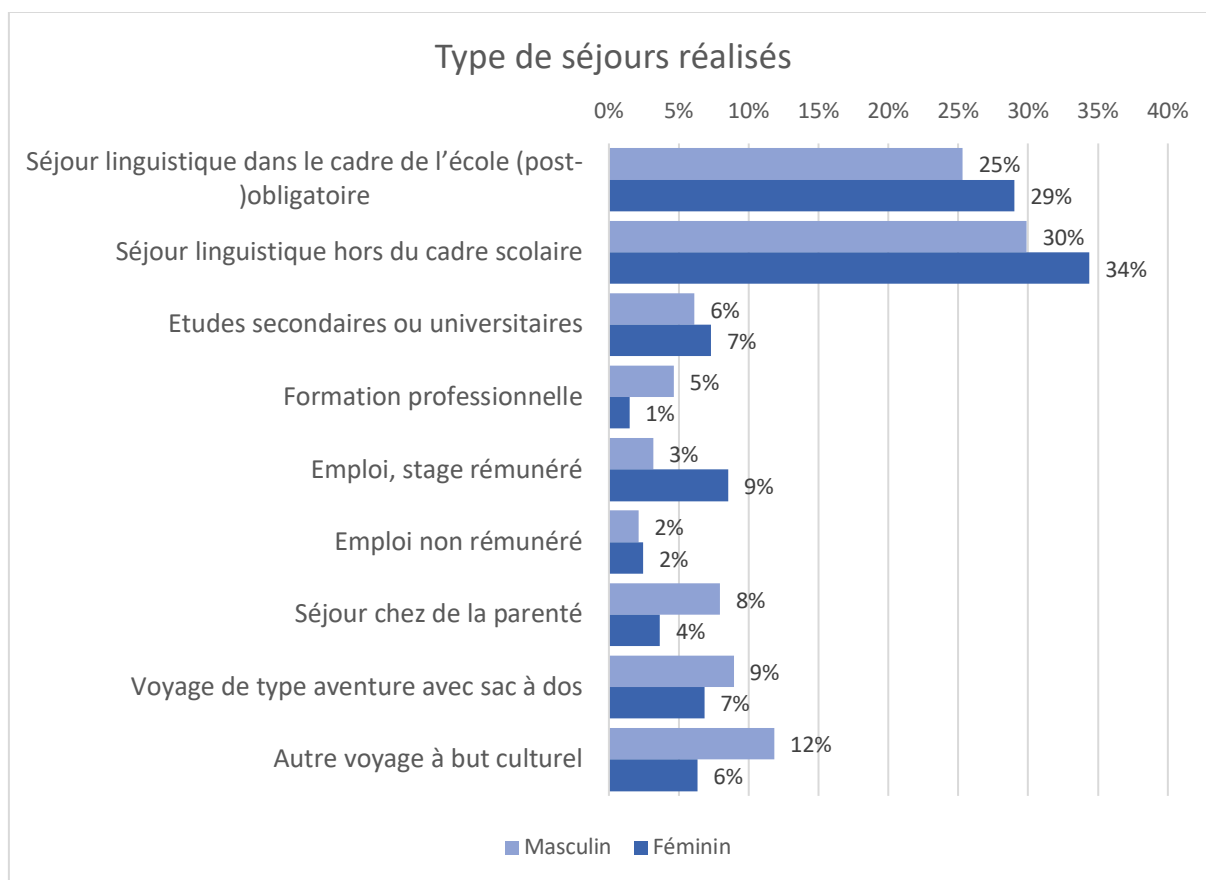
4.5.1 Séjours réalisés

Figure 6 : Séjours courts ou longs réalisés (Nh=40,084; Nf=2,098)



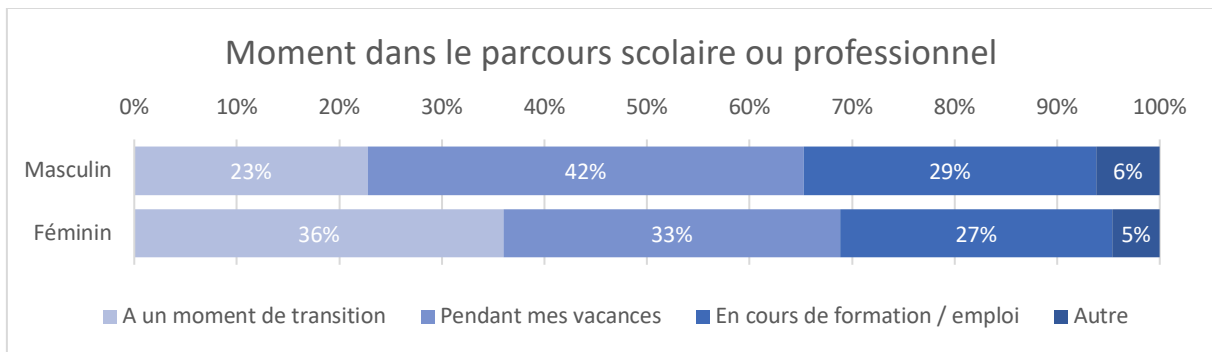
14% des hommes ont réalisé un séjour long, et 25% ont réalisé un séjour court (Figure 6). En tout, 39% de la population masculine a donc déjà été mobile. Concernant les femmes, le pourcentage augmente et 58% d'entre elles ont déjà été mobiles, avec 21% un séjour long et 37% un séjour court. Cette différence de genre est contrôlée dans une régression logistique dans l'article sur la sélectivité des mobilités temporaires (section 5.6), afin de prendre en compte l'ensemble des variables influençant la propension à devenir mobile.

Figure 7 : Type de séjour réalisé (Nh=5,030; Nf=410)



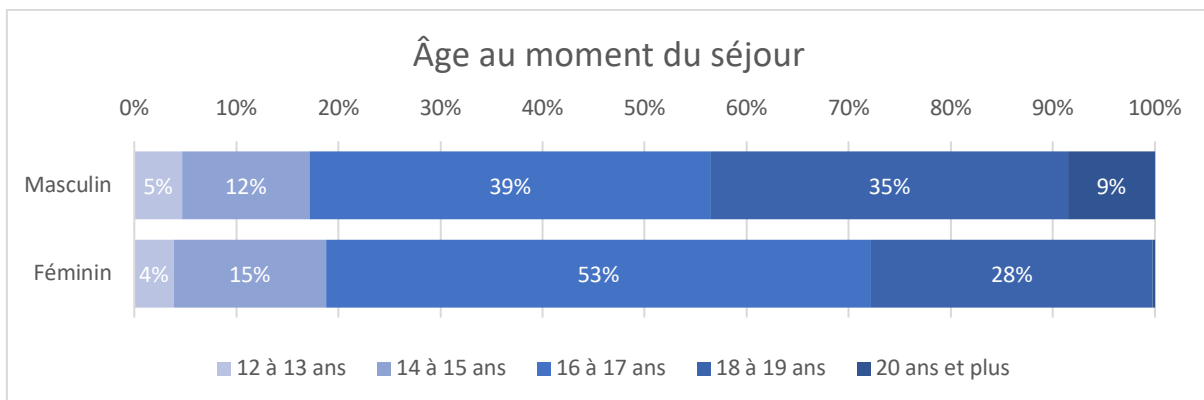
Le type de séjour diffère peu suivant le genre, bien que certaines différences soient à noter (Figure 7). La majorité des séjours réalisés sont des séjours linguistiques, dans le cadre de l'école (H=25% ; F=29%) ou en dehors (H=30% ; F=34%). Dû à l'âge de notre population, les études secondaires représentent uniquement une petite partie des séjours (H=6% ; F=7%). On constate un attrait plus marqué des femmes pour des séjours ayant un cadre défini, tel que les séjours linguistiques, mais aussi les emplois rémunérés (H=3% ; F=9%), alors que les hommes choisissent plus souvent des séjours de types culturels sans cadre institutionnel, tels que des séjours chez de la parenté (H=8% ; F=4%), des voyages de type aventure avec sac à dos (H=9% ; F=7%), ou d'autres séjours culturels (H=12% ; F=6%).

Figure 8 : Moment du séjour dans le parcours scolaire ou professionnel (Nh=5,397; Nf=433)



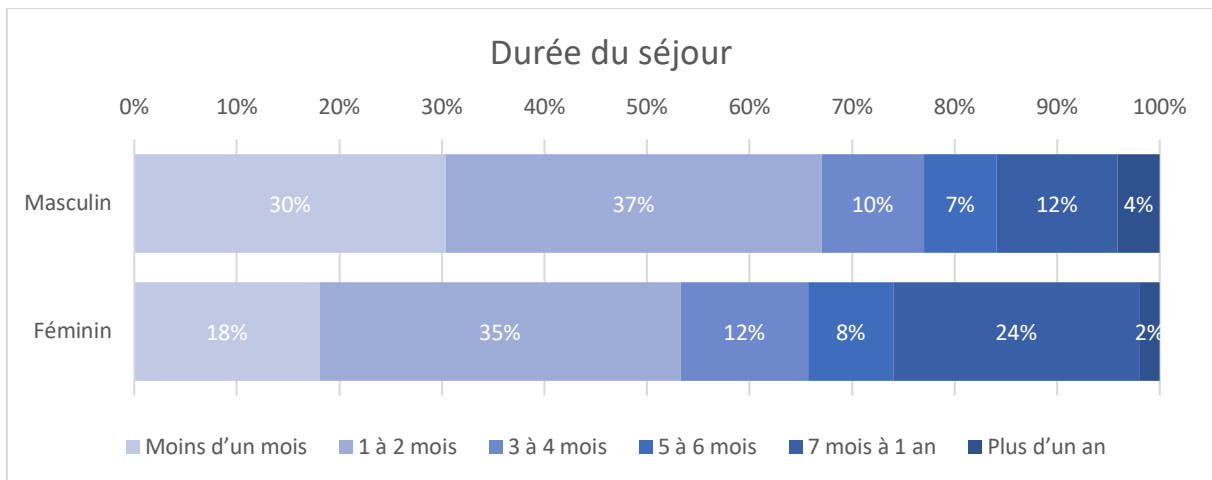
Un grand nombre de jeunes choisissent de réaliser le séjour pendant leurs vacances (H=42% ; F=33%), ou au cours de leur formation (H=29% ; F=27%), ce qui correspond aux séjours linguistiques dans le cadre scolaire (Figure 8). Une différence notable de genre concerne les séjours dans un moment de transition, plus plébiscités par les femmes (H=23% ; F=36%). Cette différence pourrait être due à un intérêt pour des séjours plus longs pour lesquels une pause dans le cursus serait nécessaire.

Figure 9 : Âge au moment du séjour (Nh=5,585; Nf=442)



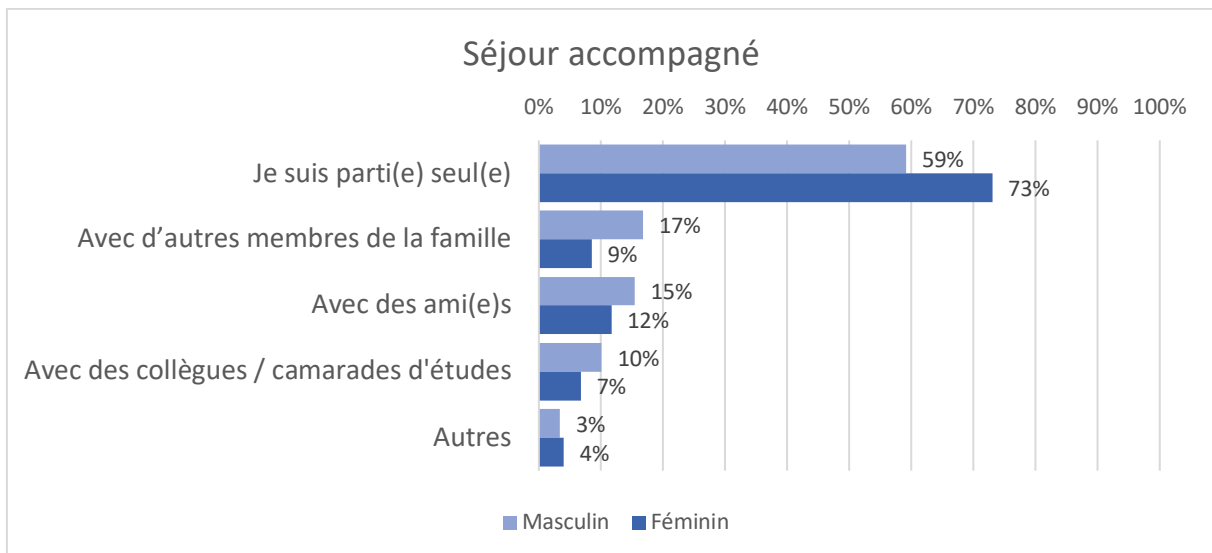
La structure par âge au moment du séjour ne reflète pas de grandes différences entre hommes et femmes (Figure 9). En effet, l'échantillon de femme étant composé de jeunes âgées de 18 et 19 ans, il n'est pas possible d'observer des séjours au-delà de cet âge pour les femmes (9% des hommes). La plupart des séjours ont ainsi lieu entre 16 et 19 ans (H=74% ; F=81%).

Figure 10 : Durée du séjour (Nh=5,618; Nf=443)



La durée du séjour nous confirme l'attrait plus important des femmes pour les séjours longs (Figure 10). Une grande partie des hommes choisissent de partir pour des durées de moins d'un mois (30%) ou jusqu'à 2 mois (37%). Ils ne sont que 12% à choisir un séjour de 7 à 12 mois, et 4% à choisir une durée plus longue. Les femmes, en revanche, ne sont que 18% à choisir un séjour de moins d'un mois, alors qu'elles sont 24% à partir pour une durée de 7 mois à une année.

Figure 11 : Séjour accompagné (Nh=5,662; Nf=445)

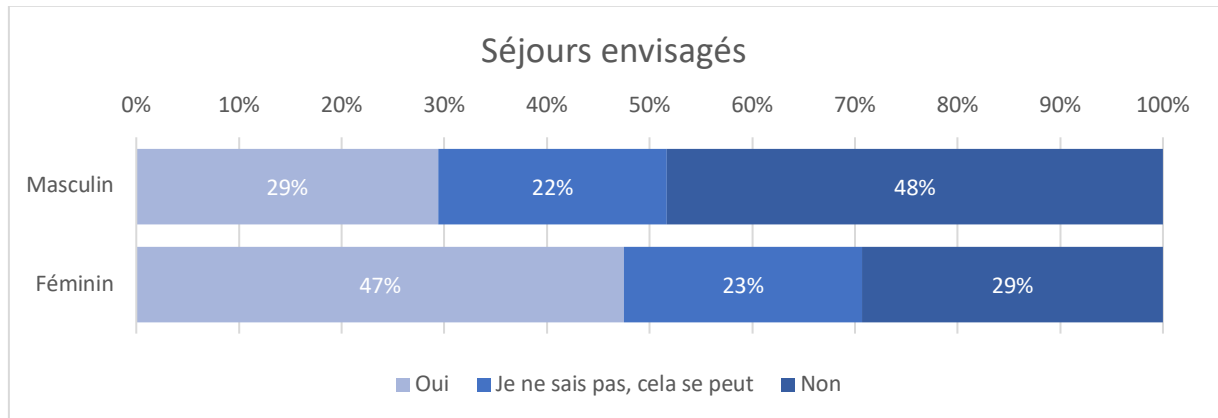


Finalement, un indicateur portait aussi sur la personne accompagnant le séjour (Figure 11). Si dans la majorité des cas, les jeunes adultes sont partis seuls (H=59% ; F=73%), plusieurs jeunes ont choisi de partir avec de la famille (H=17% ; F=9%) : cela peut-être des frères et sœurs, des cousins, etc., mais cela exclut les parents. D'autres sont partis avec des amis, ou des collègues. Il est à noter que plus de femmes que d'hommes voyagent seules.

4.5.2 Séjours envisagés

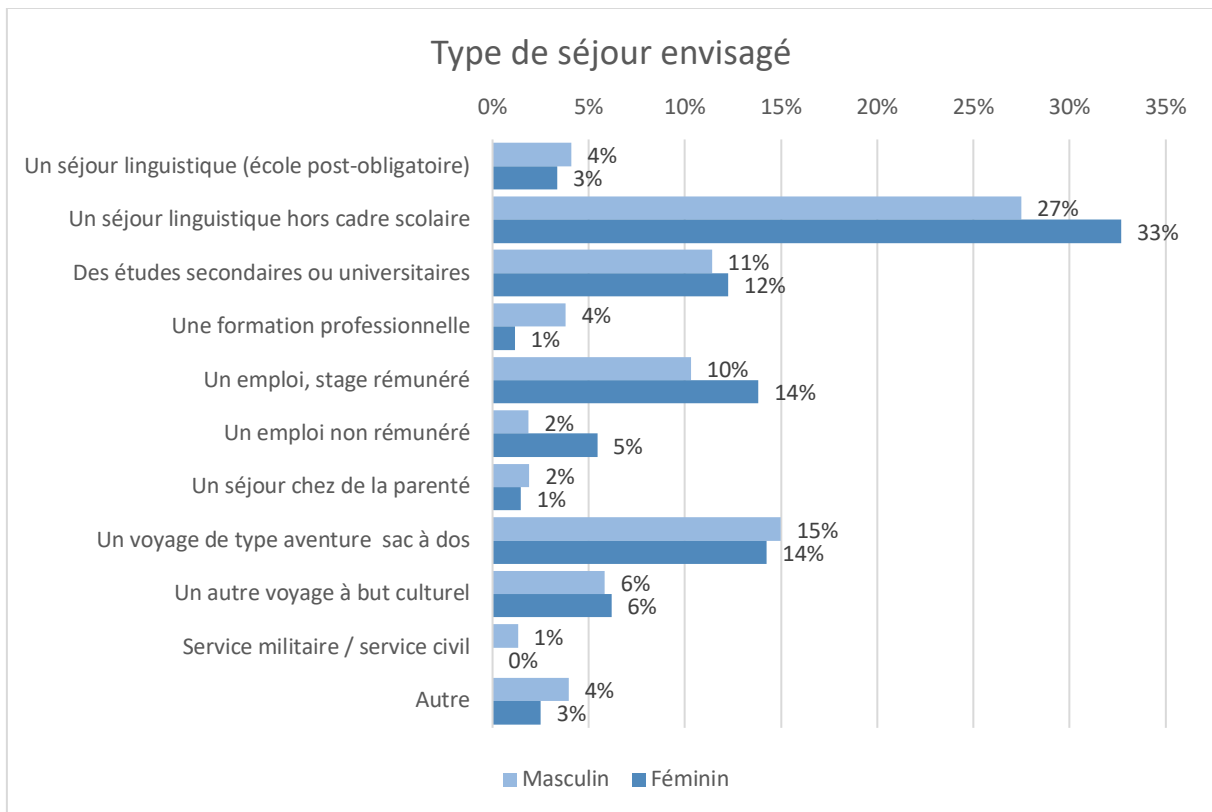
La population étudiée est encore jeune, et plusieurs personnes n'ont pas encore eu le temps de réaliser une expérience de mobilité temporaire. Il est donc essentiel de connaître aussi leurs intentions concernant des séjours de mobilité temporaire.

Figure 12 : Séjours envisagés des répondants (Nh=40,168; Nf=2,114)



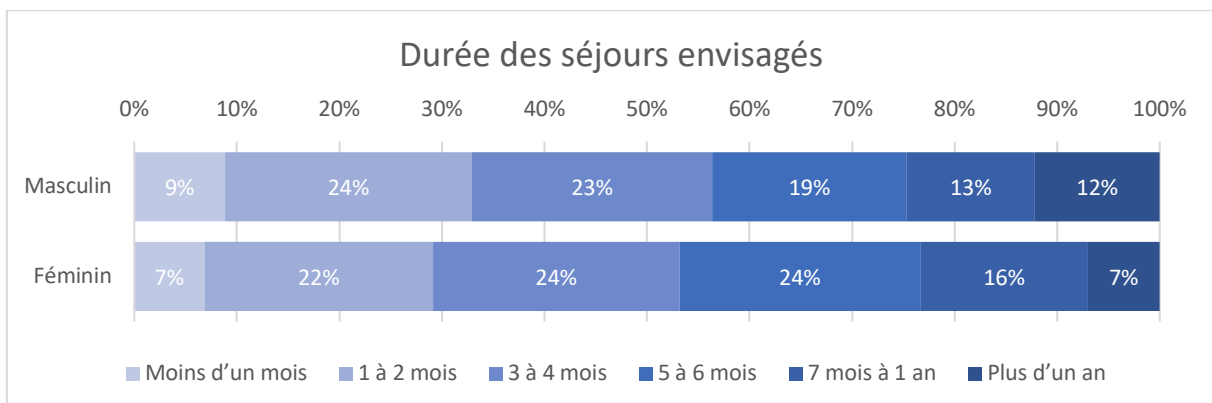
Une majorité de jeunes adultes sont ouverts à un séjour à l'étranger (Figure 12). Les hommes sont 29% à répondre positivement à la question, et 22% à laisser la porte ouverte à une opportunité. Les femmes se révèlent de nouveau plus mobiles, avec 47% souhaitant réaliser un séjour et 23% ouvertes à une opportunité. Bien que la différence entre un projet et sa réalisation concrète existe, nous observons une part bien plus importante de projets en comparaison des séjours déjà réalisés.

Figure 13 : Type de séjours envisagés (Nh=11,232; Nf=955)



Le type de séjour envisagé change en comparaison des séjours réalisés, ce qui correspond à l'avancée de l'âge des répondants (Figure 13). Les séjours linguistiques dans le cadre de l'école sont par conséquent très faibles (H=4% ; F=3%), alors que les études secondaires ou universitaires prennent plus d'importance (H=11% ; F=12%). La part de séjour linguistique hors du cadre scolaire reste stable (H=27% ; F=33%). Les emplois ou stages rémunérés augmentent aussi (H=10% ; F=14%), de même que les voyages sac au dos (H=15% ; F=14%).

Figure 14 : Durée des séjours envisagés (Nh=12,196; Nf=995)



La durée des séjours envisagés est plus répartie que pour les séjours réalisés et l'effet de genre semble s'atténuer (Figure 14). Les séjours de moins d'un mois sont relativement rares (H=9% ; F=7%), de même que les séjours de plus d'une année (H=12% ; F=7%). La majorité de ceux-ci se situent entre 1 et 6 mois (H=66% ; F=70%). Les femmes restent légèrement plus nombreuses à souhaiter des séjours de 7 mois à un an (H=13% ; F=16%), alors que les séjours de plus d'une année sont davantage plébiscités par les hommes (H=12% ; F=7%).

4.6 Volet qualitatif

Afin de compléter les analyses quantitatives développées à travers les trois articles de cette thèse, 14 entretiens semi-directifs ont eu lieu avec des étudiantes (N=7) et étudiants (N=7) de l'Université de Lausanne avec l'objectif d'étudier la sélectivité du genre dans la mobilité temporaire (chapitre 7). Les étudiants ont été contactés sur la base d'une liste fournie par le service des relations internationales de l'université de Lausanne. Tous les étudiants immatriculés à l'université de Lausanne ayant effectué un échange SEMP dans les deux dernières années (2018-2019) étaient présents. La liste a ensuite été séparée entre hommes et femmes, et les invitations ont été envoyées de manière aléatoire aux deux listes afin de rassembler suffisamment de participants.

Les entretiens ont eu lieu à l'Université de Lausanne ou par visioconférence, en fonction de la préférence de la personne interrogée et en raison de la crise sanitaire. Les entretiens étaient structurés autour du profil de la personne interrogée, de ses précédentes expériences de mobilité au sens large, ainsi que celle de sa famille, puis sur son échange SEMP, avec une description sommaire du séjour, la préparation, les motivations, le déroulement, les bénéfices et finalement les freins. Finalement, une dernière partie questionne les aspirations personnelles et professionnelles. La grille d'entretien est disponible en annexe de la thèse (Annexe 2). Bien que certains participants aient été forcés d'écourter leur séjour à cause de la situation sanitaire, nous n'attendons pas de biais dans l'étude parce que les analyses se concentrent sur leurs motivations à entreprendre un séjour.

5. Youth on the move? The selectiveness of temporary mobilities from a life course perspective

5.1 Présentation de l'article

Le premier article de la thèse traite de la première question de recherche : « *quels sont les facteurs faisant varier la propension des jeunes adultes à entreprendre une mobilité temporaire ?* »

Il se base sur l'approche du parcours de vie séparée en trois trajectoires (sociofamiliale, professionnelle/éducative, et mobilité) et propose une analyse de régression logistique multinomiale, séparant la population entre les jeunes non mobiles, les jeunes ayant réalisé une mobilité temporaire courte (entre une et trois semaines) et les jeunes ayant réalisé une mobilité temporaire longue (plus de trois semaines). L'analyse permet de combiner l'ensemble des variables dans la même régression logistique et ainsi de tenir compte de l'influence de chacune d'entre elles sur la probabilité d'avoir réalisé une mobilité temporaire.

Les résultats se concentrent sur les séjours longs, qui sont considérés comme les plus significatifs en termes d'échange culturel. Les analyses indiquent une influence de la classe sociale, du genre, de la constellation familiale, mais aussi de l'éducation du jeune. Finalement, elles pointent dans la direction d'un capital de mobilité accumulé au long du parcours de vie, formé au cours des diverses expériences de mobilités (déménagements, vacances, etc.) et facilitant de futurs séjours. Les séjours courts sont globalement moins sélectifs, parce que plus simples à réaliser en termes de ressources financières ou temporelles. En revanche, l'importance du niveau d'éducation est encore plus forte sur la probabilité d'accomplir un séjour court. L'analyse est ensuite répétée pour les séjours envisagés, en prenant en compte les mêmes variables explicatives. Celle-ci permet de mettre en évidence des résultats supplémentaires : être en couple diminue la probabilité d'être mobile, et les séjours réalisés sont des prédicteurs significatifs de séjours envisagés.

Auteurs : Lucas Haldimann, Marieke Heers et Patrick Rérat

Soumis à : '*Applied Mobilities*' le 16 février 2021¹⁰

¹⁰ Une version antérieure de l'article a été publiée dans la revue *Géo-Regards* : Haldimann, L., Heers, M., & Rérat, P. (2020). Jeunesse (non)mobile ? Les facteurs influençant la propension à la mobilité temporaire des jeunes adultes suisses. *Géo-Regards*, 13, 103-130.

5.2 Abstract

Temporary youth mobility includes stays whose motives may be educational (e.g. linguistic stays), related to work (e.g. internship or volunteering) or cultural (e.g. with the objective to discover new cultures such as backpacking trips). Such stays are becoming increasingly popular among young adults. The lack of statistical data usually prevents studying temporary youth mobility beyond the specific case of mobile university students. This article fills that gap by analysing a dataset that covers a large part of the 18-20 year old population in Switzerland. It measures the prevalence of temporary youth mobility and assesses its selectiveness – or inequalities – according to a wide range of factors related to the life course. Our study confirms some results of the literature: Young adults from privileged social backgrounds, students in higher education and women are more mobile than average. We identify additional factors such as young adults' social networks, familial constellation, and their linguistic region. We also highlight the importance of a mobility capital (language skills, knowledge of other countries, etc.) that can be transmitted by parents (e.g. if they themselves were mobile temporarily) or accumulated by young adults themselves (e.g. their previous mobility experiences).

Keywords: temporary youth mobility, inequality, life course, mobility capital.

5.3 Introduction

Temporary youth mobility includes a variety of stays whose motives may be educational (e.g. linguistic stays), related to work (e.g. internship or volunteering) or cultural (e.g. with the objective to discover new cultures such as backpacking trips). These stays, limited in time and with a planned return, have grown in popularity in the past twenty years (Frändberg, 2014; R. King & Raghuram, 2013; Smith et al., 2014). However, data on the prevalence of temporary mobility and its disparities among young adults are scarce.

While some studies criticise the standardisation of temporary mobility as responding to the needs of the neoliberal economy (Yoon, 2014) or argue that exchange programs target students who already feel cosmopolitan (Kuhn, 2012), many other studies highlight that young adults benefit from their experience by improving their linguistic and informal skills (R. King & Ruiz-Gelices, 2003; Lulle et al., 2019), developing their autonomy and self-understanding (Bagnoli, 2009; Brown, 2009; Frändberg, 2015), and increasing their professional outlook (Baláž & Williams, 2004; Janta et al., 2019; Waibel et al., 2018). At the societal level, temporary mobility increases cultural understanding (R. King & Ruiz-Gelices, 2003; Maunaye, 2013).

This type of mobility is crucial for mobility studies and the ‘new mobility paradigm’ (Sheller & Urry, 2006, 2016). Temporary mobility is considered normal by some part of the young adult population (Frändberg, 2015) and, globally, there is an increasing injunction to be mobile (Mincke et al., 2019). However, previous research shows inequalities of access, which, combined with the benefits of temporary mobility, reinforce societal disparities. Some scholars highlight that young adults from higher social classes are more mobile than their less well-off counterparts (e.g. Findlay et al., 2012; King et al., 2011; Waters & Brooks, 2010). However, prior studies have focused on specific populations and forms of temporary mobility (usually university students going abroad) (Findlay et al., 2012; R. King & Raghuram, 2013; Van Mol & Timmerman, 2014). Consequently, those studies do not provide a complete picture of the factors contributing to the selectiveness – or inequalities – of temporary youth mobility. Some other scholars (e.g. Gerhards et al., 2017; Kaufmann & Widmer, 2005; Murphy-Lejeune, 2003) refers to a mobility capital as a set of experiences and skills that is accumulated over the life-course and may facilitate temporary mobility. However, the relationship between mobility capital and social class has not yet been fully established and the literature fails to determine how mobility capital and social class jointly affect temporary mobility and which one is more important for temporary mobility.

Here, we address the following research question: *What are the factors that explain the varying propensity of temporary mobility among young adults?* A more complete analysis of the factors favouring or restraining temporary mobility is crucial to understand this growing but underresearched form of mobility and to guide policy-making as temporary mobility is often associated with individual and social benefits. We consider a large array of factors related to individuals' life course that encompass characteristics and events related to their sociofamilial, educational and mobility trajectory. We exploit a dataset that consists of two parts. The first part is an almost entire cohort of 18 to 20 years-old young Swiss men (N=40,503) and the second part is a representative sample of young Swiss women (N=2,126). The dataset is unique as it captures young adults from all social strata and educational curricula and includes mobile and non-mobile individuals. Moreover, we encompass the diversity of temporary mobility by addressing past and planned stays organised in institutional frameworks (e.g. by education institutions) as well as those rarely captured by statistics (e.g. backpacking).

5.4 Theoretical discussion

To unfold the selectiveness of temporary youth mobility, we are inspired by the life course approach¹¹, which is a way of structuring complex sets of events in different spheres of individuals' lives. This approach stresses the need to account for three interdependences (Heinz et al., 2009): that between past, present, and future; that between the different spheres of action (family, education, etc.); and that between individual action and political, economic, social, and cultural contexts.

Our conceptual framework decomposes the life course into three trajectories (Rérat, 2014) – sociofamilial, educational and professional, mobility. The following literature review is organised along these trajectories which may explain the varying propensity to be temporarily mobile.

5.4.1 The sociofamilial trajectory

The *sociofamilial trajectory* refers to the socioeconomic background and the familial constellation. Young adults from higher social classes tend to be more mobile than those from lower social classes (Findlay et al., 2012; R. King et al., 2011; R. King & Raghuram, 2013; Waters & Brooks, 2010). The literature identify three mechanisms: because temporary mobility

¹¹ A strict definition of the life-course approach would imply observing the interactions between all the elements of the life course (see for example Kley (2011)). We draw inspiration from it here by reconstructing trajectories according to factors likely to influence the propensity for temporary mobility.

requires financial support, because it represents a way for privileged young people to differentiate themselves from others (Jürgen Gerhards et al., 2017) and because they have a wider access to higher education (see below).

If social class appears to be central, other factors play a role, such as the familial constellation, that corresponds to the concept of ‘linked-lives’ (Findlay et al., 2015), stipulating that family and social networks need to be taken into account to understand temporary mobility (Mulder, 2007). Family or friends who are or have been mobile help transmitting information about potential stays and contribute to the perception of mobility as a normal part of the life course (Beech, 2015) and may influence the decision to go abroad (Waters & Brooks, 2010). Likewise, parents’ or friends experiences and attitudes towards mobility may influence young adults (Cairns & Smyth, 2011; Murphy-Lejeune, 2003).

Another characteristic of the sociofamilial trajectory is gender. Studies suggest that women have different motivations for temporary mobility (Deakin, 2014; Yoon, 2014). Given their over-representation in specific study fields (e.g. humanities, social sciences) where language skills are important, women are overrepresented in the Erasmus programme (Böttcher et al., 2016). Gender-differences may also depend on age. In Switzerland, female students are more mobile temporarily than men before 25, then men catch up (OFS, 2017a). To the best of our knowledge, the gender difference in temporary mobility has been raised several times, but it has never been studied directly.

5.4.2 The educational and professional trajectory

We now turn to the *educational and professional trajectory*. Education is a major way to engage in temporary mobility (Smith et al., 2014). In Europe, it is promoted by exchange programmes (Erasmus) and the harmonisation of higher education curricula (Bologna agreements) (Teichler & Janson, 2007). Furthermore, transitions between semesters of higher education provide time to engage in temporary mobility. In contrast, even if some apprentices can accomplish (part) of their vocational training abroad, on average, they have fewer opportunities for mobility. Finally, some work careers value (or require) temporary mobility experiences (Frändberg, 2015; Holdsworth, 2017) and language competencies (Van Mol & Timmerman, 2014); therefore, such experiences are an asset in competitive labour markets (Waters, 2009).

5.4.3 The mobility trajectory

The third trajectory is the *mobility trajectory*. The literature shows that individuals learn to be mobile by accumulating different types of mobility experiences (Carlson, 2013; Weichbrodt, 2014). Some authors refer to a mobility capital (Murphy-Lejeune, 2003), spatial capital¹² (Lévy, 2014; Rérat, 2018), motility (Kaufmann & Widmer, 2005) or transnational human capital (Jürgen Gerhards et al., 2017), that facilitate further mobility and can be traded against economic capital (employability). Mobility capital can be partially transmitted by parents (Kaufmann & Widmer, 2005) directly (e.g. by supporting financially or emotionally their children's mobility experience) or indirectly (e.g. by having accustomed their children to mobility through residential moves and holidays).

Moreover, research on young adults' short-term migration has shown that the perceived importance of temporary mobility varies in space and is higher in southern than in eastern Europe (Janta et al., 2019). By analogy, we consider geographical variations within Switzerland and examine the type of place of residence (urbanity gradient) and the linguistic region, which is a central cultural feature of Switzerland.

5.5 Context, data, and methodology

5.5.1 Case study

This study addresses temporary youth mobility in Switzerland which is a particularly relevant case. It is a small country (8.5 million inhabitants) in the middle of Europe, well connected through its transport infrastructure, with a high purchasing power. Its four linguistic regions¹³ and highly globalised economy require good language and intercultural skills. Moreover, exposure to a different culture and language can result from mobility within the country.

The share of the population with a university degree is low in a European perspective and vocational training is predominant (see below) as this education offers good job opportunities and salaries in Switzerland (Meyer, 2018). While Switzerland does not have a tradition of a gap year as part of the transition to adulthood, Swiss university students are more

¹² The term capital refers to Bourdieu (1984). He regards individuals as possessing varying amounts of capital which, in turn, determines their position in social space. He characterizes economic capital as financial assets; cultural capital as education and knowledge; and social capital as networks and relations. According to Kaufmann and Lévy, mobility capital is not entirely determined by the other three Bourdieu capitals.

¹³ 70.6% of the Swiss population is German-speaking, 24.8% French-speaking, 4.3% Italian-speaking and 0.3% Romanche-speaking.

mobile than those from most other industrialised countries: 5.2% are enrolled abroad (8th rank out of the 35 OECD countries that have an average of 1.7%) (OECD, 2018a). A similar pattern is likely to hold for the more general population of young Swiss adults for the reasons mentioned above.

5.5.2 Source and definitions

We do secondary analysis of data from the 2016/17 *Swiss federal survey of adolescents* on young adults' life course and mobility experiences (FORS, 2020). The word 'adolescents' in the English survey title is somewhat misleading as the dataset represents mostly young adults aged 18 to 20. This age range falls in the middle of broader definitions of 'youth' (Galland, 2011). Young adulthood is a particularly interesting period to study temporary mobility. Young adults have just attained their majority and depend less on their parents, but some of them do not yet have the responsibilities of adulthood which facilitates temporary mobility.

Two distinctive samples have taken part in the survey. The first concerns men and takes place during the two days of the military recruitment which is compulsory for all young Swiss men¹⁴ and provides a unique opportunity to survey an almost full cohort of young men (N=40,503). The data is collected by military-independent survey experts; therefore, despite the recruitment context, we do not expect a significant response bias. Moreover, the survey is unrelated to the decision if a young man will join the military¹⁵. In order to complete the data obtained from the young men, a second part of the survey concerns a representative sample of N=2,126 young Swiss women¹⁶ obtained by administering the exact same questionnaire as men to a certain number of young women, determined to be representative (also geographically) from official registry. The opportunity to reach out to an almost full cohort of young men is extraordinary; the sample of more than 2,000 women is also substantial (5% of the target population, which is a high share in comparison with usual polls and surveys) and completes the picture of temporary mobility experiences among young adults. The differences between the two samples are taken into account in the analyses by weighting the male population and using logistic regressions to control for the effects of other variables.

¹⁴ Except those with specific double nationalities, those with severe disabilities and those in prison.

¹⁵ The military service takes four months and is realized in the years following the recruitment. Young men unfit for the army join the civil protection; those who are fit for the army can alternatively apply for the civil service.

¹⁶ Women who participate in the recruitment do so voluntarily; hence, they represent a specific population and are excluded from this study (N=263).

A limitation of both parts of the dataset is the exclusion of foreigners who represent 22% of the 18-19 year-olds in Switzerland (OFS, 2017b). However, our data includes many Swiss with a migration background: 37% of the respondents have at least one parent born abroad.

Social desirability bias, particularly in terms of exaggerating the actual temporary mobility experiences, is minimised in the analysis. First, the experience of having been mobile and not the number of stays is taken into account. Second, a temporary mobility experience is further defined with questions concerning the motive and the duration of the stay; if information on either the two is not reported, respondents are categorised as non-mobile.

The definition of temporary mobility is based on the original survey (FORS, 2020): a sojourn without the parents abroad or in another Swiss linguistic region. Stays in a different linguistic region are taken into account as they usually imply learning a new language and discovering a different culture. The motive of the stay has to be educational, professional or cultural; respondents were asked to exclude stays with purely touristic purposes.

The survey distinguished non-mobile young adults from those who did a short (one to three weeks) or a long stay (more than three weeks). The survey also includes long stays planned in the next three years (the time limit was designed to address more concrete projects) and allows identifying three categories: “yes”, “I don’t know/it’s possible”, and “no”. If the interviewee has completed a short and a long stay, we consider only the long one. Intentions and actual practices may differ given unexpected constraints or opportunities; yet, intention is considered as an indicator of the appetite towards temporary mobility. Past stays provide tangible information, while planned stays make it possible to know the person's intention at the time of the questionnaire.

5.5.3 Methodology

The population (Table 3) is composed mainly of 18 and 19 years old. Almost all respondents were born in Switzerland but more than a quarter have at least one parent born abroad. They are mostly in secondary professional and secondary general education. Two thirds have good knowledge of at least two languages. Very few live without their parents.

Table 3: Independent variables referring to the lifecourse trajectories, for mobile and non-mobile men and women (N_{Men}=35,373; N_{Women}=1,917)

Non-mobile		Short stays		Long stays		Total	
Men	Women	Men	Women	Men	Women	Men	Women

Sociofamilial trajectory									
Parental education (Highest level of both parents' education)	Mandatory (ISCED ¹⁷ 1+2)	3%	1%	1%	1%	0%	0%	4%	2%
	Secondary Professional (ISCED 35)	20%	19%	6%	13%	2%	5%	29%	36%
	Secondary General (ISCED 34 + 4)	8%	11%	4%	10%	2%	5%	14%	26%
	Tertiary (ISCED 5 to 8)	23%	8%	14%	14%	9%	11%	46%	33%
	Unknown	6%	1%	1%	1%	1%	1%	8%	3%
Financial situation in childhood	Modest	18%	13%	6%	10%	3%	4%	28%	28%
	Good	42%	28%	20%	28%	11%	17%	72%	72%
Age	18	20%	30%	10%	28%	4%	14%	35%	73%
	19	27%	11%	11%	9%	6%	7%	43%	27%
	20	9%	0%	3%	0%	2%	0%	14%	0%
	21	2%	0%	1%	0%	1%	0%	4%	0%
	22	1%	0%	0%	0%	1%	0%	2%	0%
	23	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	0%
	24	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	25+	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Parental separation	Yes	16%	9%	6%	9%	4%	5%	26%	23%
	No	44%	32%	20%	29%	11%	16%	74%	77%
In a relationship	Yes	21%	19%	8%	17%	5%	8%	34%	43%
	No	39%	22%	18%	21%	9%	13%	66%	57%
Lives without parents	Yes	2%	1%	1%	1%	1%	0%	4%	2%
	No	57%	40%	25%	37%	13%	21%	96%	98%
Family Abroad	No family abroad	35%	24%	14%	18%	7%	10%	57%	53%
	Close family	5%	2%	2%	3%	2%	2%	9%	6%
	Distant family	19%	15%	9%	17%	5%	9%	34%	41%
Educational/professional trajectory									
Number of languages spoken	1	9%	7%	2%	3%	0%	1%	11%	11%
	2 or 3	41%	27%	17%	24%	9%	13%	68%	63%
	4+	9%	7%	7%	11%	5%	8%	21%	26%
Educational level	Mandatory (ISCED 1+2)	2%	2%	0%	0%	0%	0%	3%	3%
	Secondary Professional (ISCED 35)	43%	27%	9%	11%	5%	5%	58%	43%

¹⁷ The International Standard Classification of Education (UNESCO) is the international reference classification for organizing education programmes and related qualifications by levels and fields.

	Secondary General (ISCED 3 + 4)	13%	11%	15%	24%	8%	14%	35%	48%
	Tertiary (ISCED 5 to 8)	2%	2%	1%	2%	2%	2%	5%	6%
Professional status	In education, working	33%	22%	7%	10%	3%	5%	44%	37%
	Working, not in education	8%	3%	3%	1%	2%	1%	12%	5%
	In education, not working	16%	15%	15%	26%	8%	14%	39%	54%
	Not in education, not working	3%	1%	1%	1%	1%	1%	5%	3%
Mobility trajectory									
Country of birth	Switzerland	57%	40%	24%	37%	13%	20%	95%	97%
	Europe	1%	0%	1%	1%	0%	1%	2%	1%
	Other	2%	1%	1%	1%	1%	0%	4%	2%
Parents' birth place	Both Switzerland	38%	30%	17%	28%	8%	15%	63%	74%
	At least one abroad	21%	11%	9%	10%	6%	6%	37%	26%
Moves by distance	None	23%	15%	8%	14%	4%	7%	35%	36%
	In same canton	29%	21%	13%	19%	7%	9%	49%	49%
	In another canton	6%	4%	3%	4%	2%	3%	11%	10%
	In/from another country	2%	1%	1%	1%	2%	2%	5%	5%
Number of foreign countries visited	None	5%	10%	0%	1%	0%	1%	6%	12%
	1-2	23%	38%	5%	14%	2%	5%	31%	56%
	3-5	22%	36%	12%	30%	6%	14%	40%	81%
	6-10	9%	14%	8%	18%	7%	16%	23%	48%
	10+	37%	29%	14%	23%	7%	23%	58%	23%
Parent studied/worked abroad	No	17%	11%	10%	13%	7%	8%	34%	32%
	Yes	6%	1%	2%	1%	1%	0%	8%	3%
	Don't know	49%	29%	20%	24%	10%	13%	80%	67%
Linguistic region	German-speaking	7%	10%	4%	12%	3%	7%	14%	29%
	French-speaking	4%	1%	1%	2%	1%	1%	7%	4%
	Italian-speaking	17%	15%	6%	12%	3%	7%	26%	34%
Urbanity gradient	Rural municipalities	27%	16%	13%	16%	7%	8%	47%	40%
	Periurban and suburban areas	7%	6%	3%	4%	2%	3%	11%	14%
	Small towns and regional centres	9%	4%	5%	5%	3%	3%	16%	13%
	Big and medium cities	23%	38%	5%	14%	2%	5%	31%	56%
Total		21141	784	9154	728	5078	405	35373	1917

Note: due to rounding the total may not be 100%. S.D. refers to Standard Deviation.

Our analysis consists of two steps. First, we provide descriptive statistics about the prevalence of stays, as well as their destinations and motives. Then, we apply multinomial logistic regressions to measure the impact of all explanatory variables on temporary mobility (past or planned). All types of stays are considered in the same analysis, because the trends are similar. Significant differences are mentioned in the corresponding results. All variables were tested to verify the absence of multicollinearity, and several robustness tests were carried out to control the dependent variables and some independent variables (education, country of birth, family living abroad, financial situation in childhood, urbanity gradient). The regressions identify statistical links between variables (but no causality) that are interpreted against the background of the literature.

Model 1 refers to past temporary mobility and compares respondents having carried out a long or a short stay to the non-mobile (reference group). We comment mainly on long stays (> three weeks) as they represent a more intense cultural immersion.

Model 2 refers to planned mobility; young adults who do not plan a temporary mobility represent the reference group to which respondents who do not know yet if they will leave and those who plan a temporary mobility are compared. We comment on the latter category, which is the most relevant.

Both models are also estimated for a dataset consisting of the sample of women and a same-sized sample of men that has been obtained by weighting the male population. This allows assessing potential gender-differences.

The analysis only includes individuals with information on all variables. Concerning the analyses on men, Model 1 includes N=35,373 individuals for past stays and N=35,151 for planned stays (87% of the male population). The analysis of gender includes both models with the female sample and the weighted male sample (N=4,252)¹⁸. By excluding cases with missing responses, the analysis of past stays contains N=3,774 individuals and that of planned stays contains N=3,753 individuals (88% of the full population). The eliminated observations are similar to the full population except for a bias towards less educated individuals, which is common in surveys (Porter & Whitcomb, 2005).

The explanatory variables are operationalised along the three life course trajectories (Table 3). The sociofamilial trajectory accounts for the socioeconomic background measured

¹⁸ We assign a weight of 0.052 for each male response to a weight of 1 for each female response.

by the highest educational degree achieved by any parent (cultural capital) and respondents' perception of their financial situation during childhood (proxy for economic capital). The familial constellation refers to respondents' age and whether they cohabit with their parents, are in a relationship, have close or distant family abroad and have separated parents.

The educational and professional trajectory includes respondents' educational level and professional status. We consider *achieved* education for individuals having completed their education, future planned education for young adults doing a gap year and *current* education for the others. We also consider future education project for young adults that are doing a transition year. Knowledge of non-native languages is included as it may increase the propensity to be mobile. As for some other variables, a reverse causality may be at work for past stays; this variable is included to ensure that the multinomial logistic regressions on past and planned stays are as similar as possible in order to compare their results¹⁹.

The last trajectory captures mobility experiences. It refers to respondents' and parents' birthplace, moves according to the distance, the number of countries visited (including holidays), as well as parents' mobility experiences. Two measures refer to the residential context: a four-level gradient from urban to rural areas (OFS, 2000) and a three-category measure for the linguistic regions²⁰.

5.6 Results

5.6.1 Temporary mobility experiences

About 40% of the men and 59% of the women have been temporarily mobile (Table 3)²¹: 14% of the men have had at least one long mobility experience and 26% at least a short one. For women the prevalence is higher, 21% have experienced a long and 38% a short stay. A higher share of young men (30%) and women (48%) are planning a temporary mobility in the next three years. In addition, around a quarter (23% of both men and women) consider it a possibility.

Most long stays were spent abroad. English-speaking countries rank highest for men and women (UK: respectively 23% and 20%; USA: 18% and 12%; Canada: both 6%), followed

¹⁹ We have estimated the model without the variable and find similar results.

²⁰ Romanche-speakers are matched according to the language of the questionnaire (most German, some Italian).

²¹ For respondents indicating a short and a long stay, the latter is considered.

by neighbouring countries (sharing a language with Switzerland): Germany (respectively 13% and 10%), France (12% and 10%) and Italy (6% and 3%). Only 13% of the men, but 29% of the women have been to another Swiss language region. The interest in other Swiss linguistic regions remains low for planned mobility for men and women (8%). 63% of men and 70% of women plan to go to another country while 29% of men and 22% of women do not know yet.

A majority of long stays are educational (62% for men; 71% for women), such as linguistic stays (within or outside the school context) or university mobility. Stays with a professional purpose (e.g. internship, volunteering) only account for 10% of men and 11% of women²². Finally, 28% of men went on cultural stays, such as backpackers, while fewer women chose this type of stay (17%).

5.6.2 Past stays

Now, we determine if the differences in Table 3 are statistically significant in predicting mobility when all variables are controlled for. Multinomial logistic regressions measure the influence of each variable in terms of odds ratios. An odds ratio represents the ratio of the odds of an event (here a temporary mobility experience) occurring in one group compared to another. A value higher than one implies that the group is more likely to be mobile. An odds ratio below one implies a lower propensity.

The first logistic regression compares individuals who experienced a long stay, a short stay and the non-mobile. We first focus on men's long stays, then compare the results to those of the complementary analyses (short and planned stays) and finally elaborate on gender-differences (Table 4 in appendices).

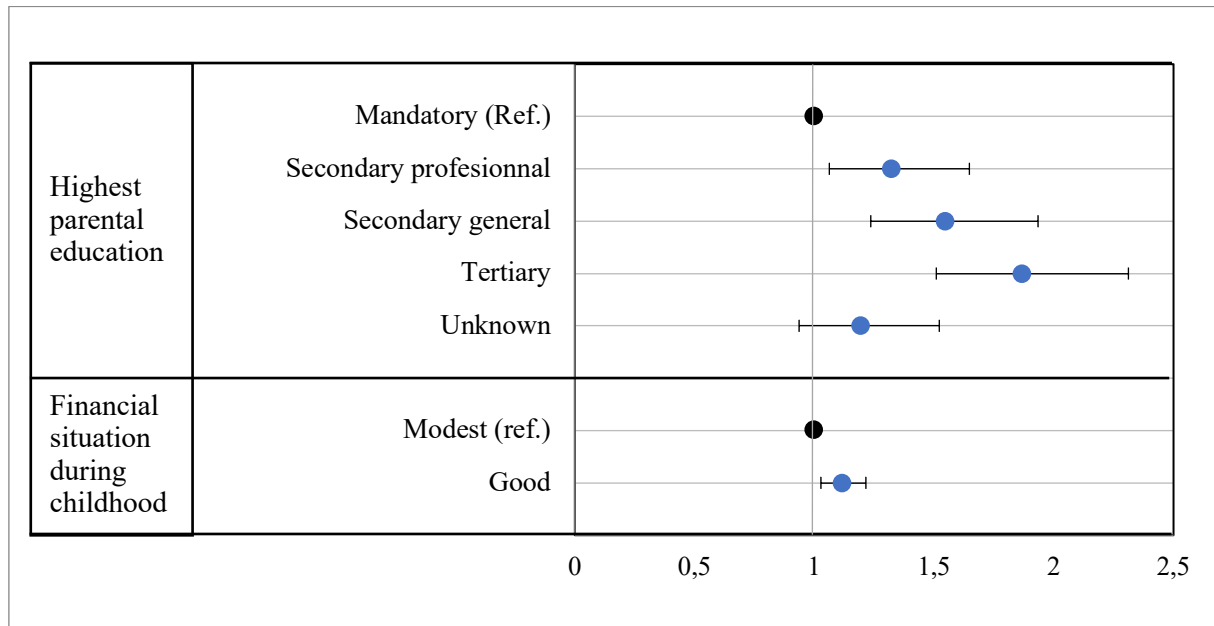
While stemming from the same model, the results are presented in separate figures. The odds ratios are represented by black dots. The horizontal lines around the dots represent the 95% confidence intervals (CI). If the odds ratio of a modality of a variable is higher than one (at the right-hand side of the vertical line) the propensity to become mobile is higher compared to the reference category. If it is below one (at the left-hand side of the vertical line), the propensity is lower. If the CI crosses the axis, the modality does not differ significantly from the reference group.

²² The shares increase for planned stays: professional stays then account for 30% of women's and 18% of men's stays.

5.6.2.1 Sociofamilial trajectory

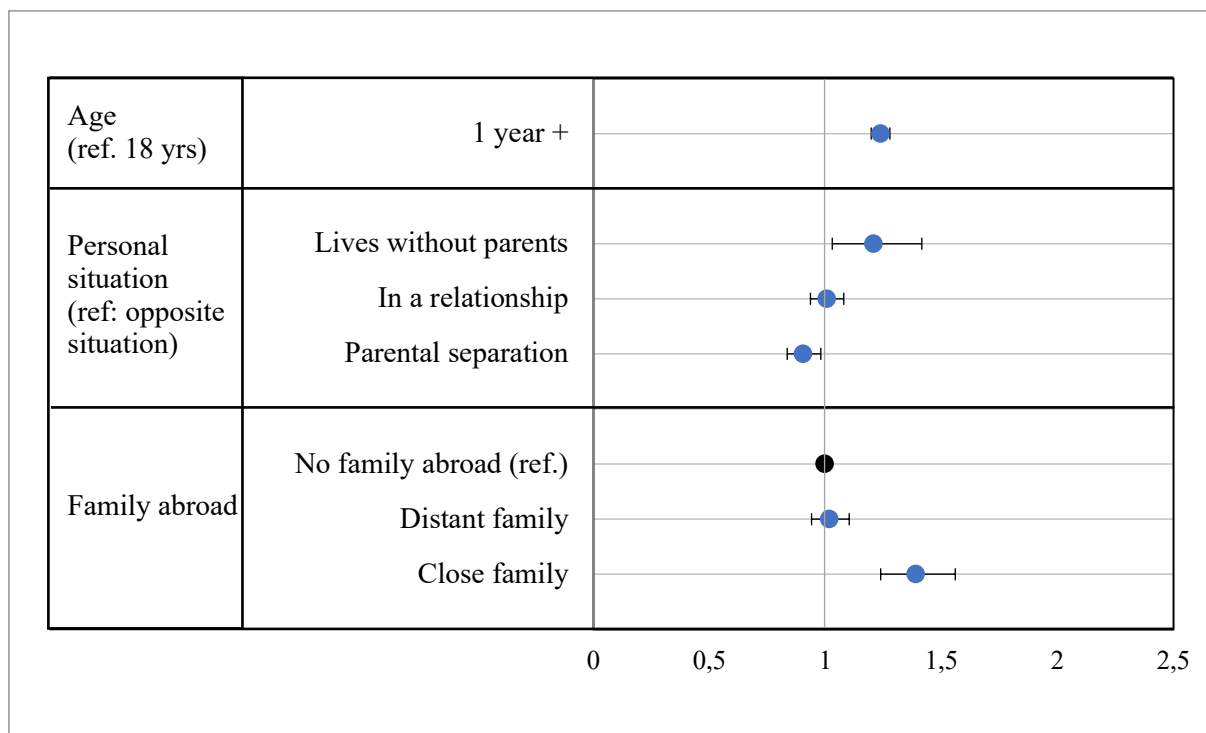
A strong link is observed between social class and temporary mobility (Figure 15). Young adults' propensity to be mobile increases when their parents' education exceeds mandatory school, and when they had a good financial situation during childhood. Both cultural and economic capital are important: financial resources facilitate mobility and higher educated parents are likely to be more aware of the potential benefits of temporary mobility.

Figure 15: Influence of social class on the propensity to experience a long stay (Model 1)



Each 1-year-increase in age rises the propensity to be mobile (Figure 16). Living without parents slightly increases the propensity while the opposite is found regarding divorced parents (which could imply fewer financial resources). Finally, we observe a strong positive relationship for individuals with close family abroad from whom they can potentially benefit or imitate by encouraging a temporary mobility elsewhere. Being in a relationship is not significantly related, which may be due to a time difference between the mobility experience and the survey.

Figure 16: Influence of the family constellation on the propensity to experience a long stay (Model 1)



5.6.2.2 Educational and professional trajectory

Individuals in secondary general or tertiary education are more mobile than those in secondary professional education (apprenticeship) (Figure 17). Respondents' professional status has weaker links with temporary mobility but confirms that the least mobile are those working and studying (mostly apprenticeship).

Several factors explain the temporary mobility differential across educational levels. Young adults in secondary general or tertiary education have access to more opportunities (e.g. programmes), their mobility experiences may be more rewarded in the labour market and they have more time (e.g. between academic years).²³

Figure 17: Influence of educational and professional trajectory on the propensity to experience a long stay (Model 1)

²³ The reported indicator combines achieved with current education (see above). A sensitivity test was performed which only includes achieved education. The results confirm the main findings, except that tertiary education is non-significant, which is probably due to the small number of individuals who have finished tertiary education.



Finally, we observe a strong link between mobility and the number of spoken languages (not shown; the odds ratio for speaking more than four languages is 4.4). However, the causality may be two-directional. Sojourns may contribute to linguistic skills while mastering a language facilitates temporary mobility as we will see for planned mobility.

5.6.2.3 Mobility trajectory

Temporary mobility is influenced by other mobility forms (Figure 18). Young adults born outside Europe and those with one parent born abroad are less mobile than those born in Switzerland. This may be explained by the diversity of migration in terms of distances and ease to travel (as shown by the absence of a difference between individuals born in Switzerland or in Europe) or a lower socioeconomic status (not entirely taken into account by the indicators of social class).

Having moved in the past (particularly long distances), having visited many countries, having parents who were themselves temporarily mobile and having a close family member living abroad relate to experiencing a long stay. This reveals a reproduction of mobility and points towards an accumulation of a mobility capital that is, at least partly, independent of social class. We have tested an interaction effect between parental education and the number of countries visited to assess the extent to which the relationship between the number of countries visited depends on social class. The hypothesis was that there was a positive relationship between the two variables. However, young adults who have parents with tertiary education but

have visited less than three countries are less likely to be temporarily mobile than those who have parents with primary education but who have visited more than ten countries. Hence, individuals with lower levels of cultural and economic capital can develop a mobility capital that can foster temporary mobility experiences, and the opposite is also true: individuals with a higher social class but who have not developed a mobility capital are less mobile.

Figure 18: Influence of mobility trajectory on the propensity to experience a long stay (Model 1)

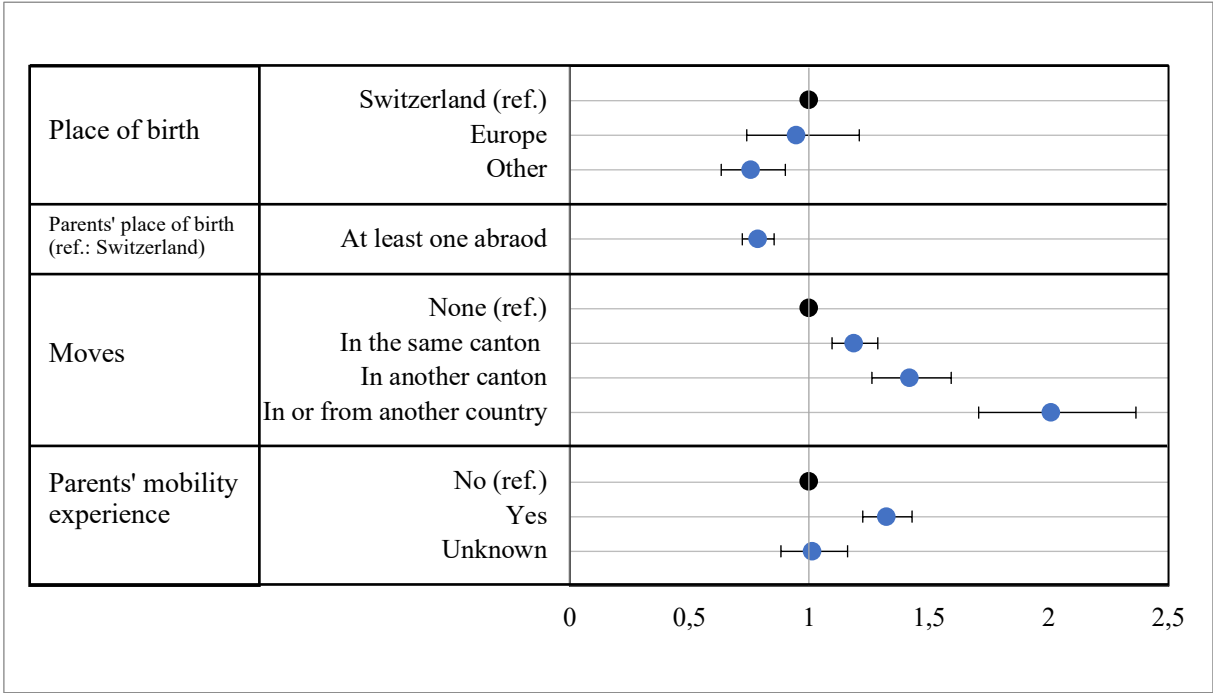
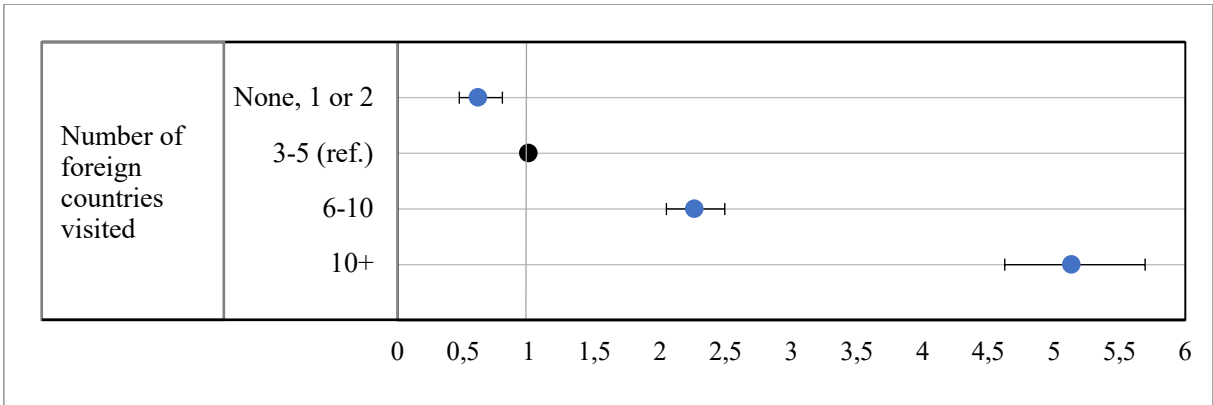


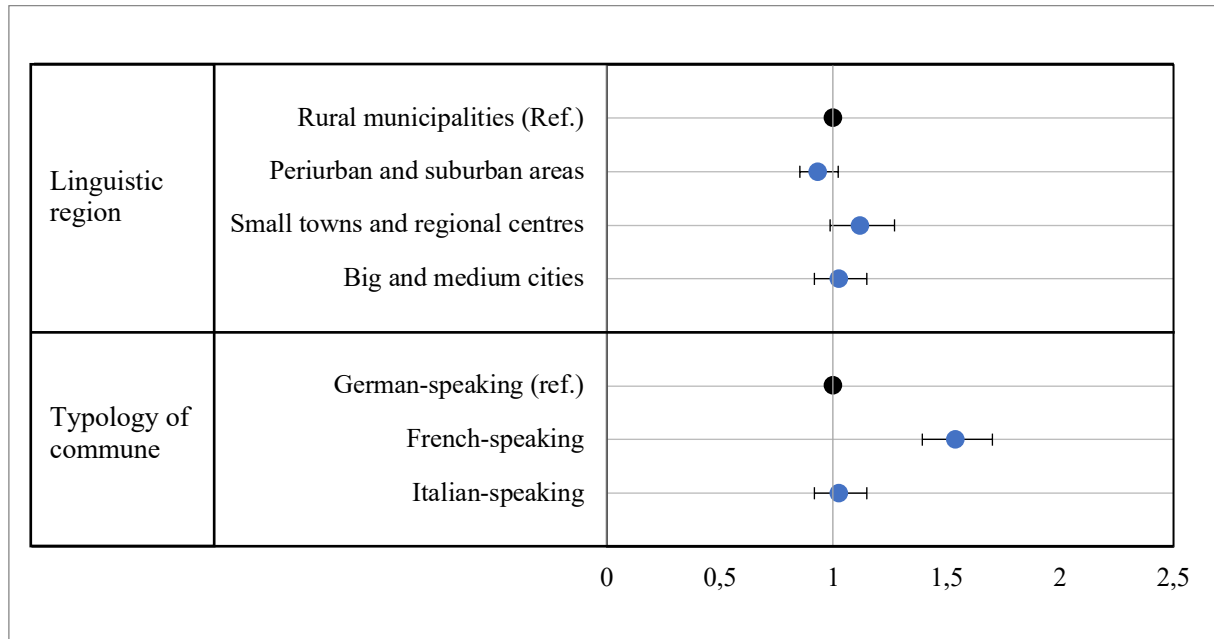
Figure 19: Influence of the number of foreign countries visited on the propensity to experience a long stay (Model 1)



Turning to the residential context (Figure 20), no difference is found according to the urbanity gradient. Young adults from the French-speaking part are more mobile than those from the German-speaking part but the latter do not significantly differ from those in the Italian-speaking part. This may be explained by the greater incentive for French-speakers, as a minority compared to German-speakers, to speak a foreign language. The Italian-speakers are an even

smaller minority, but more frequently plan a temporary mobility as they finish high school one year later than their counterparts in the other regions (see below).

Figure 20: Influence of the residential context on the propensity to experience a long stay (Model 1)



5.6.2.4 Short stays

Model 1 also reveals some interesting observations regarding short stays. Short stays are more easily accessible in terms of time and costs and the selectiveness is weaker. Social class is significant through parental education but not through respondents' financial situation during childhood. Short stays can be less expensive financially and therefore more accessible. The propensity to have made a short stay increases for employed individuals, as short stays are more easily accessible during vacations. A reproduction of mobility is also observed but to a weaker extent: having family abroad is not significant.

5.6.3 Planned stays

Model 2 analyses planned temporary mobility (Table 4 in appendices). The influence of social class is weaker for planned than for past stays. The difference across parental educational levels is less pronounced, and the financial situation in childhood is insignificant. This may be because financial barriers are not concrete yet or that more opportunities exist. There is no significant difference depending on whether young adults live with their parents and whether their parents are divorced. In contrast, being in a relationship represents a barrier. The same is observed for age; respondents are likely to take on professional and family-related responsibilities.

There is a stronger impact of education on planned than on past mobility: (future) university students have more opportunities and time and higher anticipated career returns.

For the mobility trajectory, the only difference compared to past stays is the absence of a link with having moved houses. The importance of mobility capital is again revealed and reinforced by the observation that past mobility positively influences planned mobility. Italian-speakers are most likely to plan a mobility, suggesting that temporary mobility is crucial for linguistic minorities.

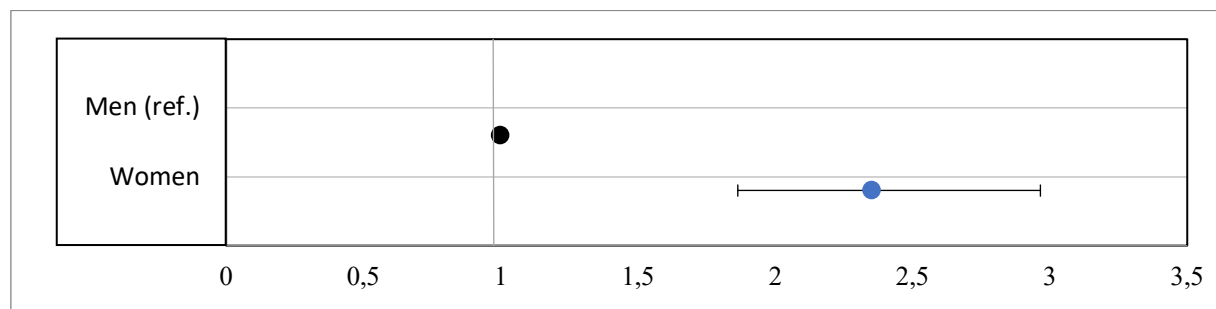
5.6.4 Gender and temporary mobility

To assess potential gender-differences, the models were also tested for the dataset including men and women. Women are more mobile than men, all other things being equal (Figure 21). This holds for long, short and planned stays.

This gender-difference could be explained by several factors that cannot be tested with the data source. Women are overrepresented in studies for which temporary mobility is more relevant (languages, social sciences, etc.). Women may also be more attracted to new cultures. In Switzerland, the compulsory military service for men may contribute to reducing their propensity for temporary mobility while women have more time.

Finally, the results for the three life-course trajectories follow the above-described patterns, i.e. the coefficients point in the same direction. However, due to the smaller sample size, the significance for parental education decreases and other factors (age, being in a relationship and having family abroad) are no longer significant.

Figure 21: Influence of gender on the propensity to experience a long stay



5.7 Discussion and Conclusion

Due to the lack of large-scale data, little is known about the prevalence and the varying propensity of temporary mobility for education, work or cultural motives among young adults. Our study overcomes this shortcoming by drawing on a large Swiss sample. Temporary

mobility concerns many young adults (39%/61% of young Swiss men/women have been temporarily mobile, 30%/48% plan a mobility). While temporary mobility apparently becomes a characteristic of young adults, a life stage characterised by exploration and instability, it is also selective, and many inequalities of access are associated with it, reinforcing existing social inequalities. The analysis has explored multiple factors linked to the life course that influence the propensity to become temporarily mobile. Our results extend the literature by analysing a much broader population and highlighting that temporary mobility is a selective process depending on several dimensions of young adults' life course: social class, education, gender, social network, past mobility experiences and linguistic region.

Against the background of the “new mobility paradigm” (Sheller & Urry, 2006, 2016), our research aimed at identifying all the factors involved in the selectiveness of temporary mobility. Temporary mobility is more common for individuals with a privileged background as has been observed regarding university students (Findlay et al., 2012; R. King et al., 2011). This is due to a better economic situation but it might also be a strategy for these young adults to boost their CV (Frändberg, 2015; Jürgen Gerhards et al., 2017; Janta et al., 2019). Future university students are more mobile than average. The driving role of higher education can be explained by more opportunities and time and a higher value conferred on temporary mobility in the economic sectors employing university graduates. Although central, social class is not the only component influencing temporary mobility, and behind the flagrant inequalities lie a variety of other factors that inhibit or increase access.

Women are more mobile than men, both for past and future stays. Several potential mechanisms may explain this gender difference: age, fields of study, and the Swiss context with the obligatory military for men. However, women may also be more attracted to travelling than men but the factors explaining gender-differences require more, particularly qualitative, research.

Our study highlights the role of previous mobility experiences that, taken together, constitute a mobility capital (Jürgen Gerhards et al., 2017; Kaufmann, 2016; Lévy, 2014; Murphy-Lejeune, 2003; Rérat, 2018). Young adults learn to be mobile and previous mobility experiences (including holidays and residential moves) and skills (e.g. languages) increase temporary mobility. Moreover, the mobility capital may be passed between family members. The role of the family context and social network does not only refer to financial means (as shown by social class) and social ties (e.g. being in a relationship decreases future mobility) but also to mobility experiences. A close family member living abroad and parents who studied or

worked abroad foster temporary mobility through advice, information, encouragement or imitation. Moreover, our study highlights that the reproduction of mobility and the accumulation of a mobility capital is crucial for fostering temporary mobility. A higher social background increases the probability to become mobile, yet, our results highlight that this requires specific conditions. An individual with fewer financial resources but who has experienced different types of mobility (such as travel for holidays or moving) has a higher propensity to engage in a temporary mobility. However, the accumulation of mobility capital is limited: young adults born outside Europe are less mobile temporarily than the others.

Janta et al. (2019) show that the propensity for temporary mobility depends on the national context; we extend that result by examining the mechanism within a country. Young adults from linguistic minorities (the French- and Italian-speaking parts) are more mobile. This may be due to the incentive of mastering other languages.

On a conceptual level, two lessons regarding the analysis of temporary mobility can be learned. First, the usefulness of a life course approach considering the interdependence of past, present and future events in the various spheres of life (family, education and work, previous mobility experiences, etc.) in the context of temporary youth mobility. This approach allows accounting for various parameters in a single analysis and controlling for each parameter in relation to the others to identify the main discriminating factors.

Second, the concept of mobility capital that is built over time through the accumulation of experiences is crucial for temporary mobility (Jürgen Gerhards et al., 2017; Kaufmann & Widmer, 2005; Lévy, 2014; Murphy-Lejeune, 2003; Rérat, 2018). It helps to understand how social class is linked to mobility. A higher social class increases the probability to be mobile temporarily, but the mobility capital allows to understand why some individuals become mobiles and others do not. It also allows understanding how individuals' social networks influence mobility (Beech, 2015; Mulder, 2007). Mobility capital should be given more consideration in research. For example, it would also be a fruitful guiding thread to analyse the motivations and the benefits linked to these mobility experiences and how they are converted in cultural (language skills, autonomy, etc.) or economic capital (employability).

Despite its advantage of including a wide range of factors for a large population of young adults', our study presents the limits of a quantitative approach. We have identified statistical relations between variables. Qualitative and ethnographic research is necessary to deepen the understanding of these relations and their underlying mechanisms (notably in terms

of gender and the way a mobility capital is accumulated and transmitted) and on the motivations and barriers stated by young adults.

Finally, from a policy-making perspective, our results show the importance to consider the selectiveness of temporary mobility and to guarantee equitable access. Some young adults seem excluded from an increasingly important phenomenon notably because of their social background, education curriculum, or lack of previous mobility experiences. The importance of accumulating a mobility capital stresses the need for policy makers to increase the possibility of young adults to have a first experience of mobility that could lead to other later in the life-course. In particular, policies should incentivise and increase the possibilities for a wider range of young adults to become mobile and improve access to temporary mobility, particularly for apprentices.

5.8 Appendices

Table 4: Results from the multinomial logistic regressions assessing the relationship between young adults' life course trajectories and their propensity to be mobile

	Men						Women					
	Model 1			Model 2			Model 1					
	Past long stays Exp(B)	S.E	Sig.	Past short stays Exp(B)	S.E	Sig.	Planned stays Exp(B)	S.E	Sig.	Past long stays Exp(B)	S.E	Sig.
Sociofamilial trajectory												
Parental education												
Mandatory (Ref.)
Secondary professionnall	1.355	**	0.115	1.348	***	0.085	1.324	**	0.084	1.686	.	.
Secondary general	1.555	***	0.118	1.33	**	0.088	1.305	**	0.087	2.24	0.427	
Tertiary	1.845	***	0.112	1.486	***	0.084	1.494	***	0.083	2.47	*	0.412
Unknown	1.223		0.128	1.014		0.096	0.893		0.095	1.89		0.464
Financial situation in childhood												
Modest (Ref.)
Good	1.154	**	0.044	0.991		0.033	0.989		0.033	1.143		0.128
Age	1.238	***	0.017	0.942	***	0.015	0.923	***	0.015	1.237	**	0.064
Parental separation (Ref.: No)	0.869	**	0.042	0.938		0.033	0.959		0.033	0.956		0.125
In a relationship (Ref.: No)	0.969		0.037	0.935	*	0.03	0.727	***	0.029	0.826		0.108
Lives without parents (Ref.: No)	1.178	*	0.083	0.94		0.079	0.947		0.072	0.993		0.289
Family Abroad												
No family abroad (Ref.)
Close family	1.359	***	0.06	0.917		0.054	1.142	**	0.051	1.467		0.2
Distant family	1.002		0.041	1.017		0.032	1.179	***	0.032	1.088		0.12
Educational/Professional trajectory												
Number of languages spoken												
1 (Ref.)

	2 or 3	2.831	***	0.09	1.654	***	0.054	1.647	***	0.051	3.521	***	0.243
	4+	4.473	***	0.097	2.175	***	0.062	1.785	***	0.06	5.536	***	0.264
Educational level	Mandatory (Ref.)
	Secondary Professional	0.625	***	0.107	0.987		0.099	1.637	***	0.097	0.856		0.338
	Secondary General	1.678	***	0.109	3.451	***	0.101	2.718	***	0.1	2.636	**	0.344
	Tertiary	1.694	***	0.128	2.805	***	0.12	2.673	***	0.118	2.542	*	0.398
Professional status	In education, working (Ref.)
	Working, not in education	1.116		0.065	1.104	*	0.049	0.97		0.047	1.306		0.212
	In education, not working	1.39	***	0.064	1.115	*	0.05	1.029		0.049	1.163		0.195
	Not in education, not working	1.495	***	0.087	1.174	*	0.073	1.016		0.071	2.083	**	0.28
Mobility trajectory	Switzerland (Ref.)
	Europe	1.014		0.129	1.275	*	0.117	0.987		0.112	1.573		0.416
	Other	0.793	*	0.092	0.909		0.082	0.822	*	0.08	0.814		0.329
Parents' birth place	Both Switzerland (Ref.)
	At least one abroad	0.802	***	0.044	0.822	***	0.036	0.739	***	0.035	0.679	**	0.138
Moves by distance	None (Ref.)
	In the same canton	1.176	***	0.042	1.155	***	0.081	1.063		0.032	1.042		0.12
	In another canton	1.401	***	0.06	1.108	*	0.05	0.964		0.049	1.363		0.18
	In/from another country	1.885	***	0.085	1.193	*	0.081	0.987		0.076	1.8	*	0.264
Number of foreign countries visited	None, 1 or 2	0.668	**	0.137	0.461	***	0.094	0.619	***	0.08	0.62		0.352
	3-5 (Ref.)
	6-10	2.083	***	0.051	1.696	***	0.034	1.486	***	0.035	2.068	***	0.145
	10+	4.429	***	0.054	2.194	***	0.041	1.928	***	0.041	4.29	***	0.16

6. Temporary Youth Mobility: Motivations and Benefits from a Life-Course Perspective

6.1 Présentation de l'article

Le premier article a démontré que la mobilité temporaire est un phénomène sélectif. Ce deuxième article se concentre sur la partie mobile de la population et explore la deuxième question de recherche : « *quelles sont les motivations des jeunes adultes pour entreprendre une mobilité temporaire, quels sont les avantages perçus de ces séjours, et comment sont-ils liés à leur parcours de vie ?* »

À travers ces trois questions, l'objectif est d'établir un lien entre l'approche du parcours de vie – et les trois trajectoires (sociofamiliale, éducationnelle/professionnelle et mobilité) – ainsi que les différentes motivations des jeunes à entreprendre une mobilité temporaire, les caractéristiques des séjours entrepris, ainsi que les bénéfices associés.

L'analyse met en évidence trois logiques d'actions - l'hédonisme, l'utilitarisme et l'opportunisme – ainsi que la manière dont elle se combine à trois groupes de jeunes : les *curieux*, les *professionnels* et les *pragmatiques*. Si l'étude des trajectoires biographiques ne révèle pas de liens avec la classe sociale, elle met en avant une forte corrélation avec le capital de mobilité. Les *curieux* possèdent un fort capital de mobilité transmis par leur famille, ils partent généralement plus tôt que les autres groupent et choisissent des séjours plus aventureux et moins cadrés institutionnellement. Les professionnelles n'ont pas été dotées du même capital de mobilité dans leur jeunesse, mais suivent une stratégie d'accumulation. Ils parlent généralement plus de langues et choisissent des séjours linguistiques dans des pays où la langue est valorisable sur le marché du travail. Finalement, les pragmatiques profitent d'une opportunité pour partir (par exemple avant un emploi ou une formation). Ils possèdent un faible capital de mobilité et choisissent des séjours plus simples à réaliser, dans des pays limitrophes ou dans une autre région linguistique de Suisse. Les bénéfices dépendent aussi du capital de mobilité, et tendent à être plus nombreux lorsque le jeune possède plus de capital.

Auteurs : Lucas Haldimann et Dr Marieke Heers ont contribué à parts égales à l'article. Dr Brian Kleiner et Prof Patrick Rérat ont supervisé le projet, fourni des conseils sur les analyses et relu plusieurs versions de l'article.

Publié dans : *Children's Geographies* le 1er octobre 2021,
<https://doi.org/10.1080/14733285.2021.1980499>

6.2 Abstract

Temporary mobility experiences, such as linguistic stays, volunteering, or backpacking have become popular among young adults. This article takes a life-course perspective to understand young adults' motivations for becoming temporarily mobile, as well as the perceived benefits. We analyse data from more than 40,000 young men and a representative sample of 2,000 young women. First, we provide a descriptive analysis of young adults' motivations for and perceived benefits of temporary mobility. Second, we focus on the young men and establish a typology of motivations, revealing utilitarian, hedonistic, and opportunistic dimensions. Three groups of young adults with different motivations and perceived benefits are identified: the *Professionals*, the *Curious*, and the *Pragmatic*. Our results highlight that motivations relate to young adults' life-course trajectories and vary mainly according to previously accumulated mobility capital. Many young adults with low mobility capital seek to accumulate it in order to gain professional advantage.

Keywords: Temporary mobility, youth, motivations, benefits, life-course, mobility capital

6.3 Introduction

An increasing number of young adults pursue a temporary mobility experience, such as going abroad to learn a new language or taking a gap year (Haldimann et al., 2021; R. King & Raghuram, 2013; Smith et al., 2014; Zimmermann & Neyer, 2013). Temporary mobility can be educational, professional, or cultural, but excludes holidays. It is characterised by a return planned from the start.

Motivations to engage in temporary mobility typically relate to education, personal development, or lifestyle factors (Deakin, 2014; Waters & Brooks, 2011). Motivations and benefits often overlap, in the sense that fulfilled motivations tend to become benefits. They include the development of personal and professional competencies, such as language skills and autonomy (Frändberg, 2015).

Educational institutions, particularly universities, consider temporary mobility as beneficial and promote it (Findlay et al., 2006). Simultaneously, policymakers increasingly attempt to allow broader populations to embark on temporary mobility experiences: the European Union (EU) has launched the programme DiscoverEU, encouraging 18-year-olds to travel around Europe. Both conceptually and for policymaking, more evidence on the motivations of broader populations of young adults to become temporarily mobile and on their benefits is needed. Existing studies tend to focus on university students (e.g. Deakin, 2014; Findlay et al., 2006; Grabowski et al., 2017; King & Ruiz-Gelices, 2003) and high school students spending a school year abroad (Carlson et al., 2017; Weichbrodt, 2014).

Prior research shows that participation in temporary mobility is selective, particularly in terms of socio-economic background (Carlson et al., 2017; R. King et al., 2011; Van Mol & Timmerman, 2014). More knowledge is needed about the factors that lead to different motivations for temporary mobility among young adults, particularly beyond student populations. This study sets out with a life-course approach, to account for the heterogeneity of the young adult population and the multiple factors shaping motivations for temporary mobility. Our theoretical framework builds on a triple biography, consisting of individuals' socio-familial, educational/professional, and mobility trajectory (Rérat, 2014). This perspective provides a distinct but complementary one on temporary mobility, which can be motivated by and have repercussions on factors related to the family environment, professional and/or educational choices, and by mobility capital. Thereby, we also contribute to filling the gap on the mobility dimension in life-course theory (Findlay et al., 2015).

We address the research questions *What are the motivations that drive temporary mobility, what are the perceived benefits of these stays²⁴, and how are they related to young adults' life-course?* We use data from the *Swiss Federal Survey of Adolescents* (FORS, 2020), providing information on an almost entire cohort of Swiss men aged 18 to 20 (N=40,503) and on a representative sample of 2,126 women of the same age-group. We establish motivation profiles allowing us to assess the multiple motivations that are often pursued when undertaking mobility, the role that individuals' life-course trajectories play therein, and how young adults benefit from those experiences.

6.4 Conceptual Framework

6.4.1 Motivations for and Benefits of Temporary Youth Mobility

Motivations for and benefits of temporary mobility are closely related. In this study, we consider young adults' perceived benefits. These are related to the initial motivations by being the realisation thereof. Additionally, unanticipated benefits can result from temporary mobility. The most common motivations are learning or improving a foreign language and cultural exploration (R. King & Ruiz-Gelices, 2003). These factors can enhance employment opportunities (Bagnoli, 2009; Carlson et al., 2017; Deakin, 2014; Findlay et al., 2006; Grabowski et al., 2017). Sometimes, young adults consider temporary mobility a way to have "the time of their lives" (Weichbrodt, 2014, p. 9). Prior research highlights an interesting paradox: youth mobility can accelerate the process of attaining independence, confidence, and autonomy (Deakin, 2014). Simultaneously, it can be a strategy for prolonging the period of adolescence (Frändberg, 2015). Often, individuals have several motivations for the same mobility experience (Deakin, 2014; R. King & Ruiz-Gelices, 2003; Weichbrodt, 2014).

Benefits of temporary mobility consider temporary mobility retrospectively. Temporary mobility forces young adults to navigate outside their comfort zone, which stimulates self-discovery (Bagnoli, 2009). Studies attest to the benefits of temporary mobility experiences in terms of long-term personal and social consequences (Ogden et al., 2021; Zimmermann & Neyer, 2013). While the literature has identified some benefits of temporary mobility (Ogden et al., 2021), more research is needed on the relationship between initial motivations and benefits.

²⁴ In this article, the term 'stay' is used as a shorthand for more precise formulations such as 'a spell away from home', 'a period away' or 'a short stay abroad or in another linguistic region'

6.4.2 Life-Course Trajectories and Motivations for Temporary Mobility

Temporary mobility is the result of complex and longitudinal processes and events in young adults' life course (Carlson, 2013). This approach allows us to structure the complex set of events that eventually lead to a temporary mobility and to account for three interdependencies (Heinz et al., 2009): (1) an interdependence of the past, the present, and the future; (2) an interdependence between individuals' different spheres of action; and (3) a multi-level interdependence between individual action and political, economic, social, and cultural contexts.

We assume that young adults' life-courses give rise to a (set of) motivation(s) for temporary mobility. Different life-course characteristics may lead to different motivations for a mobility experience and, thereby, affect the nature of and the benefits from a temporary mobility. To apprehend the mechanisms leading young adults to become temporarily mobile, we start from a triple biography and decompose young adults' life-courses into three trajectories: the socio-familial trajectory, the educational/professional trajectory, and the mobility trajectory (Rérat, 2014).

The *socio-familial trajectory* consists of individuals social class, family composition, age, and gender. Young people from higher social classes are more mobile (Findlay et al., 2012; R. King et al., 2011; R. King & Raghuram, 2013), mostly because mobility requires financial resources. Given easier access to temporary mobility for individuals from better-off backgrounds (Carlson et al., 2017; Findlay et al., 2012), they may also have different motivations for temporary mobility compared to those from lower social classes, as well as different outcomes (Hurst, 2018). For example, young adults from higher social class backgrounds can more easily afford a period away for cultural reasons, while those from more disadvantaged backgrounds can be expected to undertake a stay with more tangible and employment-related returns. This assumption is based on literature showing that parents from better-off backgrounds tend to have different child-rearing strategies (Jürgen Gerhards et al., 2017; Lareau, 2011), which are likely to also refer to encouraging their children to engage in temporary mobility. Parents from higher social classes are often more aware of the potential returns of temporary mobility in the labour market, and may therefore be more likely to encourage a stay (Carlson et al., 2017). With increasing age, professional motivations for temporary mobility are likely to become more important. Gender may be regarded as another constituent of the socio-familial trajectory. The migration literature posits that women are more mobile than men (Netz et al., 2021; Pietro, 2021; Van Mol, 2021) and has shown that they are

motivated differently: men cite employability more often, and women refer more often to cultural discovery and personal reasons (Deakin, 2014; Tompkins et al., 2017).

The *educational/professional trajectory* stresses that education and professional aspirations are major mobility drivers (Netz & Finger, 2016; Smith et al., 2014). Often, opportunities for temporary mobility are embedded in educational pathways. University education provides more mobility opportunities than other educational trajectories, and mobility experiences are generally well perceived when entering the labour market (Waters, 2009). Educational and professional trajectories also define how much time young adults have to embark on a mobility.

The *mobility trajectory* concerns the mobility history of young adults and their families; including migration, residential mobility, or holidays. Individuals learn to be mobile by accumulating mobility experiences (Carlson, 2013; Carlson et al., 2017). The literature refers to this phenomenon as mobility capital (Murphy-Lejeune, 2003), which represents the mechanisms that facilitate mobility through the accumulation of experiences, such as the habit of moving, encountering otherness, or being able to cope in different contexts. Kaufmann and Widmer (2005) show that mobility capital can be transmitted intergenerationally. The notion of capital also relates to the possibility of exchanging mobility capital for another capital later (e.g. economic, in terms of employability). We define mobility capital as the accumulation of different mobility experiences, composed of specific knowledge and skills that have been acquired in the past and that facilitate mobility experiences. Hence, mobility capital encompasses the mobility trajectory as well as elements from the other trajectories; in particular, language skills and having relatives abroad. Having accumulated mobility capital tends to incite another stay and facilitates actually embarking on a new stay. An exception to this phenomenon is migration, because migrants tend to have socioeconomic constraints (Netz & Sarceletti, 2021). Thus, motivations for temporary mobility may vary depending on the accumulation of various previous mobility experiences. Yet, starting to accumulate mobility capital can be a motivation in itself for embarking on temporary mobility.

6.5 Context, Data and Method

6.5.1 Data and Samples

The context of our study is Switzerland, situated centrally in Europe and closely tied to its neighbouring countries. Its globalised economy and four linguistic regions require

individuals to have a good understanding of several languages in order to integrate into the labour market.

We use secondary data from the 2016-2017 edition of *Swiss Federal Survey of Adolescents* (FORS, 2020), covering young adults' life-course trajectories and mobility experiences. The data collection has been administered in two parts, drawing on two different populations. The first part took place during the recruitment procedure for the Swiss military. This is mandatory for young Swiss men between 18 and 20 years old (N=40,503)²⁵ and determines their potential fit for a basic four-months military service. Despite mandatory participation in the recruitment, we do not expect significant response bias. The focus of the survey was on temporary mobility experiences, which is unrelated to the recruitment, and it was conducted by military-independent survey experts trained to administer the survey. Participants were informed that their answers would only be accessible to researchers (Ferrez & van den Hende, 2019). The military service is not considered temporary mobility as the participants usually return home every weekend.

The second part of the data stems from a representative sample of 2,126 young women drawn from the Swiss population²⁶. Experts were responsible for administering the same questionnaire as filled in by the men to a certain number of young women, aged 18 and 19, determined to be representative based on regionally stratified registry data²⁷. The male population is weighted to have a sample size comparable to that of women; this allows us to compare both samples. Due to its smaller size, the female sample could not be included in all steps of the analysis.

6.5.2 Definitions

6.5.2.1 Temporary mobility

In the survey, temporary mobility was defined as a stay of more than three weeks, carried out by an individual aged 12 or older, without parents and without a purely touristic objective (Stam & Rérat, 2019). These sojourns can be educational (e.g. language stays or study exchanges), professional (e.g. internships or employment), or cultural (e.g. backpacking trips),

²⁵ Depending on their educational trajectories, some individuals postpone participation until age 25.

²⁶ While for men the recruitment is mandatory, women can participate in the recruitment on a voluntary basis. Therefore, they are a very specific population and were excluded from the analyses (N=263). Moreover, women included in the study outside the context of the recruitment participated on a voluntary basis; therefore, we cannot exclude response bias towards women who are more interested in mobility.

²⁷ Sampled women received several reminders by phone. Their response rate is 70%.

and must have been carried out abroad or in another Swiss linguistic area. The latter entails living in another linguistic and cultural context and is, therefore, similar to a mobility experience abroad. Including an analysis of intra-national temporary mobility in a multilingual country represents an important addition to the literature, which usually focuses on international temporary mobility. The data contain detailed information about the stays: the purpose, the moment in the life-course, age at the time of the stay, duration, whether the respondent left alone, with friends, or with family members (except parents), and destinations (see Table 5). If respondents had accomplished more than one stay, they were asked to refer to the most recent one. We analyse two sub-samples. The first consists of young men who had had an experience of temporary mobility (N=5,732; 14.3% of the male sample), while the second consists of women with a mobility experience (N=449; 21.4% of the female sample).

Most sojourns were linguistic stays and took place during respondents' free time (Table 5). Most respondents were between 16 and 18 years old. The duration of men's stays was mostly up to two months, while women's stays tended to be somewhat longer²⁸. The majority of respondents carried out their stay alone. More respondents went abroad as opposed to staying in Switzerland. The most common destinations were the English-speaking (UK and USA) and Switzerland's neighbouring countries (Germany, France, and Italy). Respondents were also retrospectively asked about motivations for temporary mobility. To minimise the risk of memory bias, they were presented with a closed list of potential motivations. The same applies to benefits, which were asked in a subsequent question to avoid participants tailoring their motivations to benefits.

Table 5: Characteristics of men's and women's temporary mobility (N_{men}=5,732; N_{women}=449; percentages)

Characteristics of temporary mobility		Men	Women
		%	%
Type of stay	Linguistic stay as part of schooling	22	27
	Linguistic stay outside the framework of school	26	31
	Secondary or university studies	5	7
	Professional training	4	1
	Employment/paid internship	3	8
	Unpaid employment (or internship)	2	2
	Stay with relatives	7	3
	Backpack adventure trip or the like	8	6

²⁸ The difference was established by a t-test and is statistically significant.

	Other cultural stays	11	6		
	<i>Missing</i>	<i>12</i>	<i>9</i>		
Moment in life-course	At a time of transition	21	35		
	During holidays	40	32		
	In the course of training/employment	27	26		
	Other	6	4		
	<i>Missing</i>	<i>6</i>	<i>4</i>		
Age at time of stay	12-13	5	4		
	14-15	12	15		
	16-17	38	53		
	18-19	34	27		
	20+	8	0		
	<i>Missing</i>	<i>3</i>	<i>2</i>		
Duration	<1 month	30	18		
	1-2 months	36	35		
	3-4 months	10	12		
	5-6 months	7	8		
	7-12 months	12	24		
	> 12 months	4	2		
	<i>Missing</i>	<i>1</i>	<i>1</i>		
With whom*	Alone	58	72		
	Family members (except parents)	17	8		
	Friends	15	12		
	Colleagues/schoolmates	10	7		
	Other	3	4		
Destinations*	In Switzerland	16	27		
	In another country	85	73		
	<i>Missing</i>	<i>2</i>	<i>1</i>		
Destination country*	UK	19	14		
	USA	15	8		
	Germany	12	7		
	France	10	7		
	Italy	5	2		
	Other	60	45		
	<i>Missing</i>	<i>13</i>	<i>27</i>		
Total N/%		5,732/	100	449/	100

Note: All individuals with temporary mobility experiences are included. * indicates that the items of these variables add up to more than 100% as respondents could select several items. For example, individuals can have visited France and Germany during the same temporary mobility.

6.5.2.2 *Motivations for and Benefits of Temporary Mobility*

Motivations for temporary mobility are defined as follows. Respondents with a temporary mobility experience were asked to indicate the motivation(s) that applied to their stay. They were presented with eleven motivations and answered on a 5-point Likert scale ranging from *strongly disagree* to *strongly agree*. To measure the benefits of temporary mobility six items were presented, referring to the above-mentioned 5-point Likert scale.

6.5.2.3 *Life-Course Trajectories*

Table 6 presents the descriptive statistics for the three life-course trajectories for men and women. While women are not included in the main analyses, getting an idea of the comparability of the male and female sample helps us to make assumptions about women's potential motivation profiles.

The *socio-familial trajectory* is composed of respondents' highest parental educational attainment (of either parent) and the financial situation during childhood; age at the time of the survey; whether the respondent has experienced a parental divorce, is in a relationship, and/or left the parental home. The *educational/professional trajectory* comprises information on the number of languages spoken, the current level of education or the highest level achieved for those who are no longer in education, and professional status. Finally, the *mobility trajectory* includes the following indicators: whether the respondent was born abroad; whether at least one parent was born abroad; whether the respondent has moved and how far; the number of visited countries (including all types of mobility); whether one of the parents has worked or studied abroad; and if the individual has immediate or extended family abroad. It also includes the residential context, that is, the linguistic regions, and a rural-urban gradient of the place of residence.

Individuals' mobility capital cuts through the life-course trajectories. Mostly it is part of the mobility trajectory, that is, respondents' own past mobility experiences. Additionally, their families' past mobility experiences play an important role in terms of having immediate or extended family abroad, as well as language skills.

Table 6: Descriptive statistics for life-course trajectories for men and women with a temporary mobility experience (percentages)

		Men	Women
Sociofamilial trajectory			
Parental education (Highest level of both parents' education)	Mandatory	2	1
	Secondary professional	17	23
	Secondary general	13	12
	Tertiary	61	61
	Unknown	6	3
Financial situation in childhood	Modest	22	20
	Good	78	80
Age	18	30	68
	19	39	32
	20	17	0
	21+	14	0
Parental separation		26	23
In a relationship		35	36
Left parental home		7	2
Family Abroad	No family abroad	49	49
	immediate family	15	8
	Extended family	36	44
Educational/Professional trajectory			
Number of languages spoken	1	3	4
	2 or 3	64	61
	4 or more	33	35
Educational level	Mandatory	3	2
	Secondary professional	33	25
	Secondary general	52	65
	Tertiary	11	9
Professional status	In education, working	24	22
	Working, not in education	59	66
	In education, not working	11	6
	Not in education, not working	7	6
Mobility trajectory			

Country of birth	Switzerland	91	95		
	Europe	3	3		
	Other	6	2		
Parents' birth place	Both in Switzerland	58	73		
	At least one abroad	42	27		
Moves by distance	None	27	34		
	In the same canton	48	45		
	To another canton	14	12		
	To/from another country	11	9		
Number of foreign countries visited	None	0	0		
	1-2	1	2		
	3-5	13	14		
	6-10	39	41		
	More than 10	47	44		
Parents studied/worked abroad	No	46	62		
	Yes	48	37		
	Don't know	6	1		
Family Abroad	No family abroad	49	49		
	Immediate family	15	8		
	Extended family	36	44		
Linguistic region	German-speaking	73	63		
	French-speaking	19	31		
	Italian-speaking	8	5		
Urban-rural gradient	Rural municipalities	19	31		
	Periurban and suburban areas	49	37		
	Small towns and regional centres	11	16		
	Big and medium cities	21	16		
Total (N/%)		4,964	100	395	100

Note: The numbers of observations differ from those in *Table 5*. Here, only respondents with information on all variables are included. For the male sample, this refers to the analysis sample included in the PCA and cluster analysis.

6.5.3 Analytic Strategy

Our empirical analysis consists of two steps. First, we describe the motivations for and benefits of stays. Second, we establish profiles of young men with similar motivations for temporary mobility. While the second set of analyses does not allow for the inclusion of women,

we speculate on women's potential motivation profiles. To create the motivation profiles, we apply a principal component analysis (PCA) that reduces the information and synthesises the 11 motivation items into a small number of dimensions. The dimensions derived from the PCA are then used in a 'two-step cluster' analysis to divide the population into groups of young adults sharing the same motivations. Three clusters were chosen based on the AIC and BIC criteria²⁹, as well as on the interpretation of the results. Each cluster can then be described in terms of the intensities of the PCA-dimensions. Finally, we use a multinomial logistic regression to examine how the different motivation groups differ from each other in terms of life-course trajectories (Table 6). The results can be accessed in the online supplementary material (OSM). Information on characteristics of the mobility experience (Table 5) is used to further differentiate the groups. With this set of analyses, we assess who tends to act upon which motivations with a single temporary move, along with individuals' life-course characteristics, and how this relates to perceived benefits.

6.6 Results

6.6.1 Motivations and perceived benefits of temporary mobility

6.6.1.1 Motivations

Men's most common motivations for a temporary mobility relate to personal development, the acquisition of linguistic skills, and cultural discovery: many left to have a new adventure, learn a new language, discover a new culture, become independent, and enjoy life (Table 7). Particularly for this age group the acquisition of language skills is at the intersection of a cultural experience and obtaining professional qualifications, even more in a multilingual country such as Switzerland. Other professional skills are probably abstract to them. Overall, profession-related motivations were less common for men's stays. Yet, more than a third left to improve their chances on the job market. Almost a third wanted to benefit from the time they had before starting a new educational program or job. Around a fifth left to visit family or friends.

Women are more likely than men to engage in mobility for becoming independent, having a new adventure, and taking distance from their current lives. While previous studies suggest that men's motivations are more professionally focused than women's (Deakin, 2014),

²⁹ AIC and BIC refer to the Akaike and Bayesian information criterion respectively.

we observe no significant gender differences along these lines. Few men and women refer to a lack of alternatives as a motivation.

Table 7: Motivations for temporary mobility for men and women (1=strongly disagree; 5=strongly agree), means and standard deviations (SD).

	Men		Women	
	Mean	SD	Mean	SD
Have a new adventure	4.16	1.16	4.48***	0.8
Learn a new language	3.94	1.40	4.47***	1.09
Discover a new culture	3.75	1.29	3.94*	1.17
Become independent	3.43	1.35	3.91***	1.09
Enjoy life before having too many responsibilities	3.43	1.35	3.28	1.3
Improve chances on the job market	2.82	1.53	2.82	1.42
Time before education/employment	2.38	1.61	2.28	1.61
Obtain professional skills	2.44	1.44	2.38	1.32
Join family/friends	2.12	1.55	1.72***	1.32
Take distance	2.19	1.41	2.49**	1.50
Didn't know what else to do	1.76	1.26	1.58*	1.14
Number of observations	$N_{min}=5,480; N_{max}=5,571$		$N_{min}=437; N_{max}=443$	

Note: The number of observations differs across items, therefore, we have indicated the minimum and maximum number of observations per sub-sample. The items are ordered by importance for men's stays. */**/** refers to 0.05/0.01/0.001 significance levels of the results from t-tests comparing men to women.

6.6.1.2 Perceived benefits

Men and women rank the benefits similarly; yet women claim to benefit somewhat more (Table 8). While being important for both men and women, more women said that they benefitted in terms of improving linguistic as well as personal skills. Women also more often broadened their social networks. Men are more likely to become mobile again; both men and women cited professional skills least. For both women and men, a mobility experience changed their perspective on life and future projects, demonstrating that a temporary mobility experience is a crucial event in young adults' life-course. This finding is supported by the observation that a stay encourages another similar experience; more than three quarters intend to carry out another stay.

Table 8: Perceived benefits of temporary mobility (1=strongly disagree; 5=strongly agree), means and standard deviations (SD)

	Men		Women	
	Mean	SD	Mean	SD
Improved language skills	4.07	1.313	4.41***	1.028
Acquired personal skills	4.02	1.145	4.32***	0.91
Encourage other stays outside region	4.09	1.222	3.29*	1.047
Expanded social network	3.91	1.259	4.15**	1.053
Changed the way of looking at life and future plans	3.24	1.385	3.31	1.276
Acquired professional skills	2.56	1.466	2.51	1.297
Number of observations	$N_{min}=5,580$ $N_{max}=5,630$		$N_{min}=444$ $N_{max}=447$	

Note: The number of observations differs across items; therefore, we have indicated the minimum and maximum number of observations per sub-sample. */**/** refers to 0.05/0.01/0.001 significance levels of the results from t-tests assessing the differences in means between men and women per item.

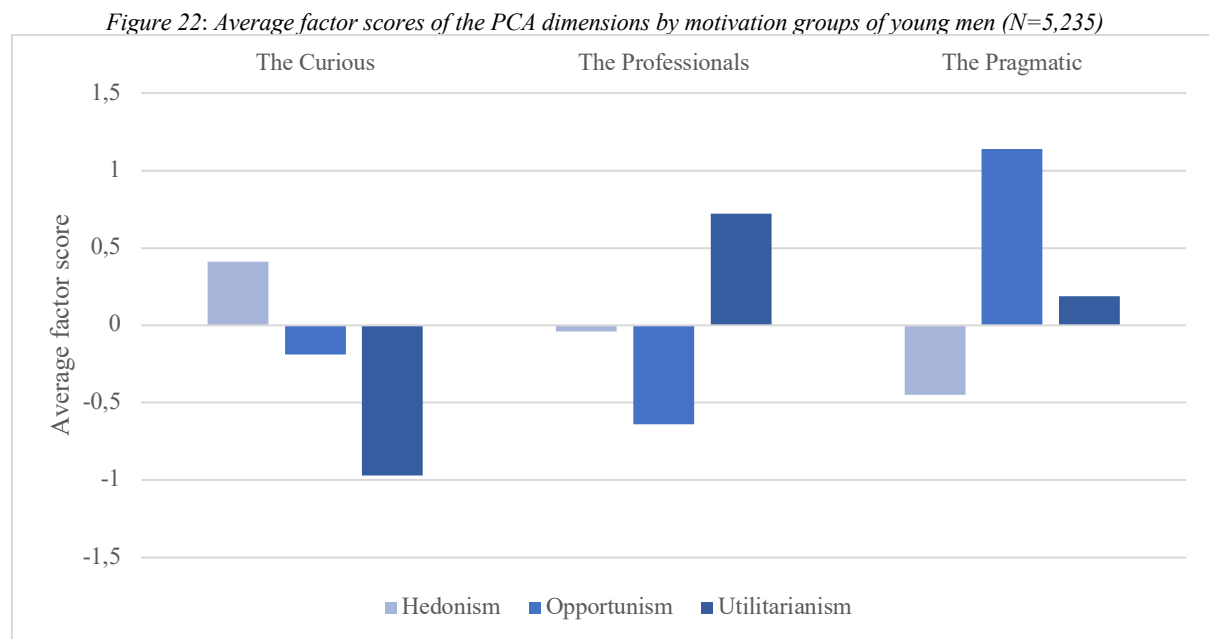
6.6.2 Motivation groups among mobile young men

The above reveals that various motivations lead young adults to become temporarily mobile. With respect to their mobility experience, both men and women refer on average positively to five out of eleven proposed motivations. As a novelty to the literature, we establish a typology of motivations pursued by a single mobility experience. We focus on the sample of young men with a mobility experience (N=5,235).

The PCA reduces the eleven motivations for temporary mobility into three underlying dimensions (see Table 10). We call the first dimension *hedonism*, characterised by motivations relating to experiencing something new, discovering a new culture, enjoying life and becoming independent. The second dimension is *opportunism*: the underlying motivations are using the time available to join family and/or friends, to distance oneself from the situation one was experiencing, to take advantage of the time available before the start of a new training or job, as well as a lack of alternatives. The third dimension is *utilitarianism*: the motivations relate to the development and acquisition of skills to increase future labour market chances. The motivation of learning a language is represented in both the utilitarianism and hedonism dimensions but plays a relatively weak role for both.

Next, a cluster analysis is applied to the three dimensions. Based on this we split the respondents into three groups: the *Curious* (34%, N=1,778), the *Professionals* (39%, N=2,020),

and the *Pragmatic* (27%, N=1,437). Figure 22 presents the levels of the different motivation dimensions in terms of factor scores for each motivation cluster.



The average factor scores can take negative or positive values, indicating the relative significance of each PCA-dimension for the respective cluster in comparison to the other groups. The higher the value, the more important is this motivational dimension for the respondents in that cluster; the lower the value, the less important is the motivational dimension. Below, we describe how each group compares to the other two in terms of motivations and life-course trajectories, as well as characteristics and benefits of their stays (Table 11).

6.6.2.1 The Curious

In comparison to the other groups, the *Curious* are mostly motivated by hedonism (Figure 22). With their temporary mobility, these young men wanted to enjoy life, have an adventure, and dive into a culture. They were less concerned about the acquisition of professional skills and exhibit a lower degree of utilitarianism.

With respect to the *sociofamilial trajectory*, the *Curious* are younger than the others, indicating that motivations related to curiosity, rather than those related to other motivations, occur earlier in the life-course.

Distinctive patterns appear in terms of the *Curious' mobility trajectory*. They have acquired a mobility capital that they can draw on to engage in a mobility experience and have visited more foreign countries than the other groups. Moreover, they are more likely to have extended family members abroad, which may provide them with more opportunities for

mobility and may encourage imitation behaviours. This suggests that another part of their mobility capital stems from their families.

The *Curious* accomplish more adventurous sojourn than respondents in the other groups (Table 11). More than two thirds have carried out their stay outside an institutional framework, and more than half left for a non-professional purpose. A higher proportion than in the other groups left for a backpacking trip or for other cultural stays. More than half of the *Curious*' stays (56%) took place during holidays³⁰, while this holds significantly less for the other groups. With respect to the destinations, more than a third of the *Curious* went to countries where the official language is neither English nor one of the official languages in Switzerland. This suggests that they want to explore more adventurous destinations rather than increase their employability.

The *Curious* seem to have benefitted from their stays in terms of personal and linguistic skills, as well as by broadening their social networks (Table 9). Moreover, the stay usually led to the wish to leave again. This indicates that their mobility experience further strengthened their mobility capital and that they want to further deploy it in the future.

Table 9: Perceived benefits of temporary mobility, by motivation groups of young men (1=strongly disagree; 5=strongly agree; N=5,235)

Benefit	Curious		Professionals		Pragmatic	
	Mean	SD	Mean	SD	Mean	SD
Improved language skills	3.85	1.36	4.59	0.84	3.67	1.51
Acquired personal skills	3.79	1.1	4.37	0.81	3.66	1.38
Encouraged other stays outside region	4.45	0.93	4.06	1.13	3.68	1.48
Expanded social network	3.86	1.25	4.16	1.07	3.66	1.42
Changed the way of looking at life and future plans	3.06	1.41	3.28	1.34	3.35	1.38
Acquired professional skills	1.59	0.97	3.12	1.43	2.95	1.41
Number of observations	1,778		2,020		1,437	
%	34		39		27	

Note: t-tests indicate that the differences between the groups (i.e. Curious vs. Professionals, Curious vs. Pragmatic; Professionals vs. Pragmatic) are statistically significant. The only exception is that the item *Changed the way of looking at life and future plans* does not differ significantly between the Professionals and the Pragmatic.

³⁰ While holidays are not considered a temporary mobility, the sojourn can occur in a holiday period.

6.6.2.2 *The Professionals*

The *Professionals* constitute the largest group (39%). They are driven by utilitarian motivations and focus on increasing their employability. They seem to respond to anticipated labour market demands and to consider mobility as part of their qualifications.

The *Professionals* differ from the other groups in the *educational/professional trajectory*: More individuals are in education (not working) and they speak more languages. In terms of their *mobility trajectory*, they are less likely to have foreign-born parents and, compared to their counterparts in the other groups, they less often have immediate family members abroad. Hence, the *Professionals* do not have a mobility capital accumulated by their families, but they accumulate it themselves.

With their mobility the *Professionals* seek to accumulate skills and to shape their professional future. More than 95% left for reasons related to skills acquisition, and for 43% the stay was part of their educational or professional pathway (Table 11). Often, they embarked on long stays: more respondents in this group than in the other groups left for seven months or longer. Almost two-thirds (63%) of the young men who went abroad went to English-speaking countries (33% to the UK, 17% to the US, and 13% to other English-speaking countries), 14% went to Germany, and 11% to France. They also went more than the other groups to another linguistic region of Switzerland (18%). The languages spoken in those countries are important to qualify for the Swiss labour market.

The *Professionals* perceive their stays as highly beneficial (Table 9) in terms of linguistic and personal skills, as well as from a broadened social network and professional skills. While the improvement of professional competencies is less important than other benefits, it is more important than for the other groups. Moreover, the acquisition of linguistic skills is an important professional qualification for the age group considered here.

6.6.2.3 *The Pragmatic*

The third and smallest group is the *Pragmatic* (27%). They become mobile as the opportunity arises and are in a phase of their lives where they can easily realise it.

The *Pragmatic* differ in terms of their *educational/professional trajectory*: they are less often in general secondary or tertiary education than the others. Hence, they follow educational pathways with few mobility opportunities and have to create an opportunity themselves.

Compared to the other groups, the *Pragmatic* choose a larger variety of stays. The most popular type of mobility for this group is linguistic stays outside the framework of school. The stays took place during an educational or professional transition (33%) or during holidays from work or education (40%). They went more often than the other groups to a neighbouring country (40%), and 14% of them went to another linguistic region in Switzerland. This may be for employability reasons (e.g. learning a second Swiss language), but also because these stays are simpler to organize.

They report fewer benefits than the other groups (Table 9); nevertheless, they agree that the stay was valuable for all the queried items. Fewer of the *Pragmatic* than those in the other groups want to leave again. This reinforces the impression of a profile of young men who use the once-in-a-life-time opportunity to leave. It seems that the *Pragmatic* have to put forth the strongest initiative to realise a stay, since they lack mobility capital and an institutional framework encouraging them to leave.

6.6.2.4 Motivation Groups Among Women

Women are more motivated by discovering a culture, having an adventure and becoming independent. It is also notable that women leave less often because they do not know what else to do and go less often to join friends and family. Therefore, we would expect a larger female group amongst the *Curious* and a smaller group of *Pragmatic*. As mentioned above, the professional motivations are the same for men and women. Thus, the group of *Professionals* would probably be similar.

6.7 Conclusion and Discussion

This article has shed light on three questions: what motivates young adults to become temporarily mobile; what the perceived benefits are; and how do their life-course trajectories relate to different motivations. Moving beyond the population of students, our study provides an in-depth analysis of the motivations for and benefits of temporary youth mobility by focusing on a broad population.

Young adults become mobile for multiple reasons relating to different life domains. For both young men and women, personal motivations are more important than professional ones. This fits with previous research suggesting that temporary mobility allows young adults to engage in identity work and to learn more about themselves (R. King et al., 2011), but also broadens the focus beyond stays carried out by university students.

Based on a large-scale survey, we have established a categorisation of mobile young men into three motivation groups. The *Curious*, who are motivated by hedonism want to experience new adventures and explore different cultures. The *Professionals* put forward utilitarian reasons. The *Pragmatic* benefit from an opportunity before starting a new education or profession, they take distance from their current life, and are somewhat concerned about their future and the acquisition of professional skills.

There are few differences between the three groups' socio-familial trajectories. The *Curious* are younger, suggesting that this set of motivations is more relevant earlier in the life-course. Interestingly, the two indicators of social class do not significantly relate to the motivation categories. However, we have focused on the mobile part of the population, a selective group in terms of social class (Findlay et al., 2012; R. King et al., 2011; R. King & Raghuram, 2013). Another potential reason for the absence of this relationship is that mobility capital – that encompasses skills and ease of travel – is indeed more decisive than social class.

The *educational/professional trajectory* is a strong determinant for mobility motivations. The *Professionals* tend to be enrolled in education (not working) and speak more languages; the *Pragmatic* are less often in general secondary or tertiary education. Overall, for the *Professionals*, temporary mobility represents a way to accumulate skills and knowledge and it is also at that level that they benefit most.

Our study reveals novel insights about the importance of the mobility capital (Murphy-Lejeune, 2003). The stays of the *Curious* are mostly driven by their mobility trajectory. They already possess a significant mobility capital, they seem comfortable coping in different contexts, allowing them to easily carry out stays outside an institutional framework early in their lives. Their mobility capital seems to be transmitted by the family through mobility opportunities or potential imitation behaviours. The *Professionals* have not received such a capital from their parents but have started to accumulate it themselves. The *Pragmatic* take advantage of an opportunity to carry out a temporary mobility and thereby accumulate their own mobility capital. Overall, motivations for temporary mobility are closely linked to young men's mobility capital, or a lack thereof. Based on their mobility capital, the three groups choose also different destinations: the *Pragmatic* rather went to neighbouring countries, the *Professionals* went more often to English-speaking countries, and the *Curious* went to more adventurous destinations.

All groups report significant benefits to temporary motility. The *Curious* are the most encouraged to embark on further mobilities in the future. This motivation is probably

strengthened by the substantial mobility capital they have acquired during their life-course favouring future mobilities. In line with their rather adventurous stays, they report fewer professional benefits. The *Professionals* benefited from better linguistic and personal skills, and an expanded social network: they seem to have achieved their goal and their mobility capital is increased. Finally, the *Pragmatic* report fewer benefits than the other groups. This may be explained by their low mobility capital, which did not allow them to benefit from their stay as much as the other groups. In contrast, it allowed them to change the way they look at life and their future plans.

Better understanding of why young adults embark on a temporary mobility is crucial for policymaking and for improving programmes. Existing programmes tend to be tailored towards young people falling mostly into the category of the *Professionals* (e.g. Erasmus). Other young people more easily initiate mobility by themselves, here represented by the *Curious*. Others require more support to be able to leave, such as the *Pragmatic*, who take advantage of an opportunity. Although the benefits of temporary mobility are lower for this group with less mobility capital, to give this group the opportunity to acquire mobility capital, policymaking should focus on this category in order to create opportunities and allow greater access to temporary mobility in the population. Moreover, the finding that young adults also leave for reasons related to adventure and curiosity and benefit in terms of language acquisition and other domains should be seen by future employers as a signal for their efficiency in global labour markets.

This study has focused on young adults who have been mobile. Yet, some young adults may be motivated but cannot leave. Those individuals are excluded from our analysis. It would be interesting to assess how young adults without a temporary mobility experience would have benefitted from it. Moreover, the sample of women analysed in our study did not allow for an in-depth analysis corresponding to that of men. Nevertheless, we were able to formulate some assumptions concerning their likely membership in the different motivation groups. A larger sample of data on women would allow verification of these hypotheses. New longitudinal data would also be useful to analyse how changing life-course characteristics relate to motivations for and benefits of temporary mobility. Finally, qualitative data would allow for further exploration of the observed differences across the motivation groups.

6.8 Appendices

Table 10: Cited motivations of young people who have accomplished a long stay (PCA with varimax rotation and Kaiser normalisation)

	Dimension identified by the PCA		
	Hedonism	Opportunism	Utilitarianism
Become independent	0.627	-0.002	0.415
New adventure	0.852	-0.174	0.044
New culture	0.804	-0.026	-0.061
Learn a new language	0.409	-0.297	0.472
Enjoy life	0.685	0.256	-0.080
Obtain professional competencies	-0.075	0.202	0.801
Improve labour market opportunities	0.011	0.044	0.880
Join family/friends	-0.092	0.617	-0.210
Take distance	0.156	0.670	0.142
Time before education/employment	0.125	0.673	0.130
Didn't know what else to do	-0.248	0.709	0.087
% of variance	24.62%	19.21%	14.73%

Cronbach's Alpha = 0.611; KMO = 0.710; Bartlett = 0.000.

Table 11: Characteristics of temporary mobility, by motivation group, percentages

Characteristics of temporary mobility		Curious	Professionals	Pragmatic
Type of stay	Linguistic stay as part of schooling	22	33	18
	Linguistic stay outside the framework of school	22	36	34
	Secondary or university studies	3	10	4,3
	Professional training	0	8	5
	Employment/paid internship	1	6	3
	Unpaid employment (or internship)	2	2	3
	Stay with relatives	11	1	13
	Backpack adventure trip or the like	18	1	8
	Other cultural stays	21	3	12
Moment in life course	At a time of transition	19	20	33
	During holidays	56	32	40
	In the course of training/employment	21	43	19
	Other	5	6	8
Age at time of stay	12-13	6	1	6
	14-15	13	12	13
	16-17	39	44	34
	18-19	35	34	36
	20+	8	8	11
Duration	< month	42	18	30
	1-2 months	39	38	33
	3-4 months	7	10	14
	5-6 months	4	9	8
	7-12 months	7	18	11
	> year	1	6	5
With whom*	Alone	43	73	62
	Family members	27	4	19
	Friends	25	9	12
	Colleagues/schoolmates	8	15	7
	Other	3	3	4
Destinations*	In Switzerland	6	18	14
	In another country	92	77	80
Destination country	UK	15	33	21
	USA	19	17	17

Germany	10	13	18
France	11	11	13
Italy	7	3	9
Total	1,778	2,020	1,437

Note: * indicates that the sum of the percentages of these variables is higher than 100% as respondents could select several items.

Table 12: Results from the multinomial logistic regression comparing the Curious to the Professionals and the Pragmatic (n=4,505)

		Professionals		Pragmatic	
		Coefficient	Standard error	Coefficient	Standard error
Sociofamilial trajectory					
Financial situation during childhood	Modest			reference	
	Good	0.174	0.092	0.100	0.098
Highest parental education	Mandatory			reference	
	Secondary Professional	0.578	0.272 *	0.117	0.258
	Secondary General	0.205	0.274	-0.187	0.261
	Tertiary	0.254	0.264	-0.086	0.247
	Unknown	0.280	0.305	0.257	0.287
	Age		0.082	0.033 **	0.083
Parental separation	Yes	-0.146	0.084	0.031	0.091
	No			reference	
In a relationship	Yes	-0.022	0.075	0.031	0.091
	No			reference	
Lives with parents	Yes			reference	
	No	0.068	0.161	0.233	0.162
Family abroad	No family abroad			reference	
	Immediate family	-0.240	0.117 *	0.009	0.123
	Extended family	-0.237	0.082 **	-0.260	0.093 **
Educational/Professional trajectory					
Number of spoken languages	0			reference	
	1 or 2	0.488	0.235 *	0.019	0.220
	3+	0.691	0.242 **	0.125	0.230
Educational level	Mandatory			reference	
	Secondary Professional	0.207	0.248	-0.153	0.228
	Secondary General	0.236	0.245	-0.654	0.229 **
	Tertiary	0.236	0.245	-0.537	0.260 *
	In education, working			reference	
Professional status	Working, not in education	0.252	0.142	-0.182	0.149

	In education, not working	0.321	0.130 *	-0.112	0.138
	Not in education, not work	0.198	0.179	0.073	0.183
Mobility trajectory					
Country of birth	Suisse			reference	
	Europe	0.129	0.239	0.223	0.244
	Outside Europe	-0.120	0.183	0.236	0.178
Parents' birth place	Both Switzerland			reference	
	At least one abroad	-0.244	0.085 **	0.226	0.093 *
Moves by distance	None			reference	
	In same canton	-0.085	0.086	-0.014	0.099
	To another canton	-0.066	0.118	-0.100	0.136
	To/from another country	0.140	0.150	0.200	0.163
Number of foreign countries visited	None	-2.025	0.919 *	-0.907	0.817
	1-2	0.224	0.398	-0.163	0.442
	3-5			reference	
	6-10	-0.516	0.122 ***	-0.382	0.134 **
	10+	-0.722	0.124 ***	-0.532	0.136 ***
Parents studied/worked abroad	No			reference	
	Yes	0.063	0.079	0.141	0.090
	Don't know	-0.366	0.157 *	0.151	0.156
Linguistic region	German-speaking			reference	
	French-speaking	0.569	0.102 **	0.932	0.107 **
	Italian-speaking	1.169	0.158 **	1.094	0.171 **
Urban-rural gradient	Rural municipalities			reference	
	Periurban and suburban areas	-0.285	0.097 **	-0.177	0.132
	Small towns and regional centers	-0.302	0.133 *	-0.236	0.155
	Big and medium cities	-0.407	0.117 **	-0.102	0.112
Constant		-1.290	0.449 **	-1.290	0.449 **

**p<0.01, *p<0.05

Table 13: Results from the multinomial logistic regression comparing the Professionals to the Curious and the Pragmatic (n=4,505)

		Curious		Pragmatic	
		Coefficient	Standard error	Coefficient	Standard error
Sociofamilial trajectory					
Financial situation during childhood	Modest			reference	
	Good	-0.174	0.092	-0.075	0.097
Highest parental education	Mandatory			reference	
	Secondary Professional	-0.578	0.272 *	-0.461	0.263
	Secondary General	-0.205	0.274	-0.392	0.269
	Tertiary	-0.254	0.264	-0.340	0.255
	Unknown	-0.280	0.305	-0.023	0.293
	Age		-0.082	0.033 *	0.002
Parental separation	Yes	0.146	0.084	0.177	0.090 *
	No			reference	
In a relationship	Yes	0.022	0.075	0.176	0.080 *
	No			reference	
Lives with parents	Yes			reference	
	No	-0.068	0.161	0.165	0.157
Family abroad	No family abroad			reference	
	Immediate family	0.240	0.117 *	0.249	0.122 *
	Extended family	0.237	0.082 **	-0.023	0.091
Educational/Professional trajectory					
Number of spoken languages	0			reference	
	1 or 2	-0.488	0.235 *	-0.469	0.224 *
	3+	-0.691	0.242 **	-0.566	0.234 *
Educational level	Mandatory			reference	
	Secondary Professional	-0.207	0.248	-0.359	0.231
	Secondary General	-0.236	0.245	-0.890	0.232 **
	Tertiary	-0.199	0.271	-0.736	0.259 **
Professional status	In education, working			reference	
	Working, not in education	-0.252	0.142	-0.434	0.147 **
	In education, not working	-0.321	0.130 *	-0.433	0.135 **

	Not in education, not work	-0.198	0.179	-0.124	0.179
Mobility trajectory					
Country of birth	Suisse		reference		
	Europe	-0.129	0.239	0.094	0.227
	Outside Europe	0.120	0.183	0.355	0.177 *
Parents' birth place	Both Switzerland		reference		
	At least one abroad	0.244	0.085 **	0.471	0.092 **
Moves by distance	None		reference		
	In same canton	0.085	0.086	0.071	0.096
	To another canton	0.066	0.118	-0.034	0.133
	To/from another country	-0.140	0.150	0.060	0.156
Number of foreign countries visited	None	2.025	0.919 *	1.118	0.951
	1-2	-0.224	0.398	-0.386	0.363
	3-5		reference		
	6-10	0.516	0.122 ***	0.134	0.120
	10+	0.722	0.124 ***	0.190	0.123
Parents studied/worked abroad	No		reference		
	Yes	-0.063	0.079	0.077	0.088
	Don't know	0.366	0.157 *	0.517	0.165 **
Linguistic region	German-speaking		reference		
	French-speaking	-0.569	0.102 **	0.363	0.100 **
	Italian-speaking	-1.169	0.158 **	-0.075	0.138
Urban-rural gradient	Rural municipalities		reference		
	Periurban and suburban areas	0.285	0.097 **	0.183	0.107
	Small towns and regional centers	0.302	0.133 *	0.066	0.149
	Big and medium cities	0.407	0.117 **	0.230	0.128
Constant		1.290	0.449 **	0.783	0.435

**p<0.01, *p<0.05

Table 14: Results from the multinomial logistic regression comparing the Pragmatic to the Professionals and the Curious (n=4,505)

		Professionals		Curious	
		Coefficient	Standard error	Coefficient	Standard error
Sociofamilial trajectory					
Financial situation during childhood	Modest			reference	
	Good	0.075	0.097	-0.100	0.098
Highest parental education	Mandatory			reference	
	Secondary Professional	0.461	0.263	-0.117	0.258
	Secondary General	0.392	0.269	0.187	0.261
	Tertiary	0.340	0.255	0.086	0.247
	Unknown	0.023	0.293	-0.257	0.287
	Age		-0.002	0.033	-0.083
Parental separation	Yes	-0.177	0.090 *	-0.031	0.091
	No			reference	
In a relationship	Yes	-0.176	0.080 *	-0.154	0.082
	No			reference	
Lives with parents	Yes			reference	
	No	-0.165	0.157	-0.233	0.162
Family abroad	No family abroad			reference	
	Immediate family	-0.249	0.122 *	-0.009	0.123
	Extended family	0.023	0.091	0.260	0.093 **
Educational/Professional trajectory					
Number of spoken languages	0			reference	
	1 or 2	0.469	0.224 *	-0.019	0.220
	3+	0.566	0.234 *	-0.125	0.230
Educational level	Mandatory			reference	
	Secondary Professional	0.359	0.231	0.153	0.228
	Secondary General	0.890	0.232 **	0.654	0.229 **
	Tertiary	0.736	0.259 **	0.537	0.260 *
Professional status	In education, working			reference	
	Working, not in education	0.434	0.147 **	0.182	0.149
	In education, not working	0.433	0.135 **	0.112	0.138

	Not in education, not work	0.124	0.179	-0.073	0.183
Mobility trajectory					
Country of birth	Suisse			reference	
	Europe	-0.094	0.227	-0.223	0.244
	Outside Europe	-0.355	0.177 *	-0.236	0.178
Parents' birth place	Both Switzerland			reference	
	At least one abroad	-0.471	0.092 **	-0.226	0.093 *
Moves by distance	None			reference	
	In same canton	-0.071	0.096	0.014	0.099
	To another canton	0.034	0.133	0.100	0.136
	To/from another country	-0.060	0.156	-0.200	0.163
Number of foreign countries visited	None	-1.118	0.951	0.907	0.817
	1-2	0.386	0.363	0.163	0.442
	3-5			reference	
	6-10	-0.134	0.120	0.382	0.134 **
	10+	-0.190	0.087	0.532	0.136 ***
Parents studied/worked abroad	No			reference	
	Yes	-0.077	0.088	-0.141	0.090
	Don't know	-0.517	0.165 *	-0.151	0.156
Linguistic region	German-speaking			reference	
	French-speaking	-0.363	0.100 **	-0.932	0.107 **
	Italian-speaking	0.075	0.138	-1.094	0.171 **
Urban-rural gradient	Rural municipalities			reference	
	Periurban and suburban areas	-0.183	0.107	0.102	0.112
	Small towns and regional centers	-0.066	0.149	0.236	0.155
	Big and medium cities	-0.183	0.107	0.177	0.132
Constant		-0.783	0.435	0.507	0.427

**p<0.01, *p<0.05

7. Indépendance ou employabilité : comment le genre influence-t-il les motivations des jeunes adultes à entreprendre une mobilité temporaire ?

7.1 Présentation de l'article

En partant de la forte sélectivité du genre démontrée dans le premier article toutes choses égales par ailleurs, et en s'inspirant du deuxième article mettant en évidence différents groupes de motivations, le troisième article approfondit la différence de motivation en fonction du genre en répondant aux questions de recherche suivantes : « *pourquoi les femmes sont-elles plus mobiles temporairement que les hommes ? Les motivations pour la mobilité temporaire sont-elles différentes en fonction du genre ?* » L'article s'appuie sur des méthodes mixtes par triangulation, et commence par des entretiens qualitatifs réalisés à l'université de Lausanne avec des étudiants ayant accompli un Erasmus dans les deux années précédentes. Les entretiens, articulés autour du parcours de vie de la personne interrogée ainsi que ses motivations et bénéfices des mobilités temporaires, permettent de formuler des hypothèses sur les motivations des hommes et des femmes à entreprendre une mobilité temporaire. L'analyse compare ensuite les hypothèses aux résultats quantitatifs, séparés en fonction du cursus éducationnel des jeunes de notre base de données (éducation générale ; éducation professionnelle ; éducation terminée).

Les résultats indiquent que les hommes ont tendance à privilégier les motivations utilitaires, et cherchent souvent à diminuer les efforts mis dans la préparation du séjour. Les femmes tendent à valoriser plus l'expérience en elle-même et les motivations hédonistes (découvrir une nouvelle culture, faire des rencontres, etc.). Finalement, la question de l'indépendance acquise à travers un séjour revient plus fortement chez les jeunes femmes que les jeunes hommes.

Les résultats restent valides, quel que soit le cursus éducationnel des jeunes hommes ; pour les jeunes femmes, les motivations utilitaires deviennent plus importantes pour les apprenties et autres étudiantes en filière professionnelle, au détriment des motivations hédonistes.

Auteur : Lucas Haldimann

Soumis à : 'Jeunes et Société' le 28 mai 2021

7.2 Résumé

Les mobilités temporaires à but éducatif, telles que les séjours linguistiques ou les échanges étudiants, gagnent en popularité parmi les jeunes adultes. Toutefois, des inégalités d'accès existent et ont déjà fait l'objet d'études scientifiques. Parmi celles-ci, le genre a été identifié comme facteur explicatif – les femmes sont plus mobiles que les hommes – mais les mécanismes de cette différence ont peu été étudiés. Cet article étudie les motivations des jeunes adultes à entreprendre des mobilités temporaires en fonction du genre à travers une méthode mixte par triangulation. Quatorze entretiens menés avec des étudiantes et étudiants en Suisse permettent de formuler des hypothèses sur les motivations à entreprendre une mobilité temporaire en fonction du genre. Ces hypothèses sont ensuite validées à l'aide d'une large enquête auprès des jeunes Suisses (enquête ch-x), en comparant dans un premier temps les motivations des étudiantes et étudiants ayant accompli une mobilité temporaire, puis aux motivations des autres jeunes mobiles ayant des cursus éducatifs différents. Les résultats démontrent l'importance du genre dans le processus de décision à travers deux motivations principales : les aspirations professionnelles des jeunes et la création d'un capital de mobilité ainsi que l'indépendance acquise à travers la mobilité.

Mots-clés : Mobilité temporaire, Genre, Capital de mobilité, Aspirations professionnelles, Indépendance

7.3 Introduction

La mobilité temporaire désigne ici un ensemble de séjours éducatifs (séjours linguistiques, échanges scolaires ou universitaires) qui ont comme points communs d'être réalisés sans les parents, d'avoir comme destination une région linguistique différente ou un pays étranger et d'avoir une durée définie dès le départ (Stam & Rérat, 2019). Ces séjours d'étude ont connu une popularité croissante ces dernières années chez les jeunes adultes (Frändberg, 2014; R. King & Raghuram, 2013; Smith et al., 2014).

Malgré des critiques contre une injonction sociétale à la mobilité (Mincke et al., 2019), plusieurs bénéfices sont associés à la mobilité temporaire, tels que le développement de compétences personnelles ou professionnelles, comme l'apprentissage d'une langue ou l'acquisition de plus d'autonomie et d'indépendance (Brown, 2009; Frändberg, 2015). Elle est vue comme un signal positif pour les employeurs et peut permettre ainsi une meilleure intégration sur le marché de l'emploi (Frändberg, 2015; Jürgen Gerhards et al., 2017). La mobilité temporaire est aussi considérée par une partie de la population comme un rite de passage à l'âge adulte (Grabowski et al., 2017). Plusieurs auteurs évoquent aussi des bénéfices sociétaux, comme l'amélioration de la compréhension interculturelle ainsi que l'ouverture d'esprit des personnes mobiles (Baláž & Williams, 2004; Carlson et al., 2017; R. King & Ruiz-Gelices, 2003).

La recherche s'est déjà intéressée à plusieurs aspects de la mobilité temporaire, tels que les populations qui y participent ainsi que les critères de sélectivité augmentant ou diminuant la participation à ces séjours (Findlay et al., 2012; Van Mol & Timmerman, 2014; Waters & Brooks, 2010), les motivations des personnes mobiles (Deakin, 2014; Waters & Brooks, 2011), ainsi que les freins liés à cette forme de mobilité (Haldimann et al., 2021; Souto-Otero et al., 2013). Bien que les différences d'accès à la mobilité temporaire en termes de milieu socioéconomique aient déjà été relevées (Carlson et al., 2017; R. King et al., 2011), le différentiel en fonction du genre constitue toutefois un domaine qui n'a été étudié que récemment (voir par exemple Böttcher et al., 2016; Hurst, 2019; Tompkins et al., 2017; Van Mol, 2021).

Les données disponibles sur le sujet indiquent une surreprésentation des femmes dans la mobilité temporaire (Stam & Rérat, 2019; Tompkins et al., 2017; Van Mol, 2021). Le programme d'échange entre étudiantes et étudiants universitaires européen (Erasmus) affiche 61% de femmes (European Commission, 2019) et la surreprésentation persiste en contrôlant le

domaine d'étude (Böttcher et al., 2016). Le programme SEMP (équivalent suisse d'Erasmus) obtient un résultat semblable avec 58% de femmes en échanges (Movetia, 2018). Cependant, les raisons de cet écart de participation restent floues bien que certains éléments aient été abordés dans la littérature récente, tels que les différences de compétences interculturelles (Tompkins et al., 2017), ou l'influence de la mère sur les jeunes femmes (Van Mol, 2021).

Cet article a pour objectif de répondre aux questions de recherche suivantes : *pourquoi les femmes sont-elles plus mobiles temporairement que les hommes ? Les motivations pour la mobilité temporaire sont-elles différentes en fonction du genre ?* Pour répondre à ces questions, l'article s'appuie sur une méthode mixte, combinant des entretiens (N=14) avec des étudiantes et des étudiants de l'Université de Lausanne (Suisse), et une large enquête par questionnaire menée auprès de jeunes Suisses (N=42,629). Des hypothèses sont formulées sur les principales motivations pour la mobilité temporaire en fonction du genre à l'aide d'entretiens individuels semi-directifs, puis les données quantitatives sont utilisées pour valider et comparer les cursus d'études de la population des jeunes adultes.

7.4 Concepts théoriques

Pour étudier l'influence du genre sur la mobilité temporaire, nous passons en revue la littérature académique sur les motivations à entreprendre un séjour. Deux catégories de motivations sont distinguées : les motivations utilitaires et les motivations hédonistes. Les motivations utilitaires sont ensuite mises en lien avec l'influence du genre sur les aspirations professionnelles des jeunes adultes, et les motivations hédonistes avec l'importance de la notion d'indépendance à travers un séjour autonome.

7.4.1 Les motivations pour la mobilité temporaire

La première catégorie de motivation correspond aux motivations utilitaires, visant à améliorer l'employabilité. Par exemple, l'apprentissage d'une langue, qui est souvent le premier but poursuivi lors d'un séjour à l'étranger (R. King & Ruiz-Gelices, 2003) fait partie des motivations utilitaires si cet apprentissage est réalisé dans le but d'améliorer son employabilité³¹. Il a été montré que les jeunes apprennent à être mobiles au fil de leurs expériences (Carlson, 2013) et plusieurs auteurs considèrent cette accumulation d'expériences de mobilités comme un capital : Kaufmann (2015) parle de motilité, Lévy (2000), Garneau

³¹ L'employabilité est définie relativement à l'avis des répondants vis-à-vis de leur propre capacité à intégrer le marché de l'emploi dans les conditions actuelles (Dietrich, 2016)

(2007) et Rérat (2018) de capital spatial, Gerhards (2017) de capital humain transnational et Murphy-Lejeune (2003) de capital de mobilité. Ces concepts ont en commun de faire référence aux capitaux de Bourdieu (1979), et considèrent un capital supplémentaire constitué de l'accumulation d'expériences de mobilités. Ce capital peut être mobilisé ensuite dans différents contextes (connaissance de la langue, expérience de l'étranger, autonomisation, etc.), ou pour faciliter une intégration sur le marché du travail (Carlson et al., 2017; Deakin, 2014). Ce concept est ici appliqué à la mobilité temporaire et concerne les motivations utilitaires, qui sont susceptibles de devenir plus importantes en fonction de l'avancée en âge et de la proximité de l'entrée sur le marché de l'emploi, mais peuvent aussi dépendre du milieu socioéconomique (Wagner, 1998).

Un autre moteur de la mobilité temporaire regroupe les motivations hédonistes. Un séjour est l'occasion de découvrir un pays ou une culture, et de rencontrer de nouvelles personnes (Deakin, 2014; Heers et al., 2019). Certains partent pour leur développement personnel, afin de devenir plus indépendants et autonomes (R. King et al., 2011), plus flexibles et prouver qu'ils sont capables de s'adapter à un environnement nouveau. D'autres prolongent leur jeunesse à travers un séjour ou une année sabbatique : c'est une manière de prendre du recul et ainsi se concentrer sur soi, et d'éviter de prendre trop rapidement une décision importante dans la vie. Dans ce sens, pour certaines parties de la population, c'est devenu un rite de passage à l'âge adulte (Frändberg, 2015). Finalement, un séjour permet aussi de mieux connaître ses intérêts personnels lorsque les habitudes sont chamboulées (Bagnoli, 2009).

7.4.2 Mobilité temporaire et genre

Les études genre mettent en évidence les différences psychologiques et sociales considérées comme 'normales' dans la société, permettant de définir les comportements des hommes (définis comme masculins) et les comportements des femmes (définies comme féminins) (Marro & Vouillot, 2004). Le genre se distingue donc du sexe biologique et permet d'analyser les normes de féminité et de masculinité définies par la société et les rapports sociaux de sexe qui s'y opèrent. Ainsi, l'intériorisation des normes et des rôles de genre est susceptible d'influencer les motivations pour la mobilité temporaire (Brugère, 2021) et peut expliquer la surreprésentation des étudiantes (Böttcher et al., 2016; European Commission, 2019), ainsi que le rattrapage des étudiants avec l'avancée dans l'âge, constaté après 25 ans dans le cas suisse (OFS, 2017a).

La littérature sur la mobilité temporaire a mis en avant une tendance des hommes à citer plus de motivations utilitaires et les femmes des motivations hédonistes (Deakin, 2014;

Tompkins et al., 2017). Deux axes sont étudiés afin d'interpréter cette différence de motivation : les aspirations professionnelles des jeunes ainsi que l'indépendance acquise à travers le séjour.

7.4.2.1 Aspirations professionnelles

Les aspirations professionnelles sont souvent différenciées en fonction du genre (Guilley et al., 2014). Les emplois typiquement féminins ont tendance à être ignorés par les hommes et réciproquement (Vouillot, 2007). Ces inégalités persistent ensuite sur le marché du travail, avec des salaires moins élevés pour des femmes à compétences égales (Fassa et al., 2010). L'homme est considéré comme le principal garant des besoins matériels de la famille, alors que la femme apporte un salaire d'appoint et se concentre sur d'autres tâches non rémunérées, comme les soins à la famille (Dauphin, 2011). Ainsi, les femmes pourraient soit utiliser la mobilité temporaire comme moyen d'augmenter leur employabilité et compenser ces inégalités sociales, soit avoir moins de motivations utilitaires si leurs aspirations professionnelles confortent les stéréotypes de genre. Finalement, les motivations utilitaires des femmes pourraient varier en fonction de la formation de leurs mères. Les mères au bénéfice d'une formation plus longue auraient tendance à pousser leurs filles à partir pour explorer, alors que celles ayant une formation moins haute ont tendance à mettre l'emphase sur l'employabilité (Van Mol, 2021).

7.4.2.2 Indépendance

La mobilité temporaire, en tant que séjour effectué seul et en dehors de contraintes, est liée à un sentiment d'indépendance, de liberté, d'autonomie et de confiance en soi (Harris & Wilson, 2007). La jeunesse est une période propice pour affirmer son indépendance, avec des contraintes professionnelles et familiales faibles, et une relative liberté (Galland, 2010). Les motivations liées à l'acquisition d'indépendance lors de mobilités temporaires pourraient être plus fortes pour les femmes que les hommes de cet âge, même si les inégalités sociales ont tendance à apparaître plus tard dans le parcours de vie, lors de l'arrivée d'un enfant, les femmes prenant plus souvent part aux travaux de *care* (Brugère, 2021; Henchoz & Wernli, 2010; Wearing, 1990).

Ainsi, les différences d'aspirations professionnelles et l'importance de l'acquisition d'indépendance lors d'un séjour pourraient expliquer l'écart de mobilité entre les jeunes hommes et les jeunes femmes.

7.5 Contexte, Données et Méthode

7.5.1 Contexte

Cet article a comme cadre d'analyse la Suisse. Ce petit pays au centre de l'Europe représente un contexte particulièrement pertinent pour analyser la mobilité temporaire. La Suisse est dotée d'infrastructures performantes en matière de transports et donc de connexions facilitées avec les autres pays. Elle possède en outre quatre langues nationales : l'allemand (63%), le français (23%), l'italien (8%) et le romanche (moins de 1%). Pour être compétitif sur le marché de l'emploi, il est souvent nécessaire d'en maîtriser plusieurs. Ces caractéristiques permettent de supposer que la mobilité temporaire est particulièrement valorisée en Suisse, malgré l'absence de données comparables internationalement. Comme indiqué plus haut, les données disponibles indiquent aussi un écart de participation à la mobilité temporaire entre hommes et femmes avec des participants composés à 60% de femmes (Movetia, 2018).

La Suisse est marquée par une forte différenciation des aspirations professionnelles en fonction du genre. Parmi les dix aspirations professionnelles les plus citées par les jeunes hommes, sept possèdent plus de 70% d'hommes parmi les employés (informaticien, architecte, sportif professionnel, etc.). Concernant les femmes, six métiers sur les dix aspirations professionnelles les plus citées possèdent plus de 70% d'employées féminines (éducatrice de la petite enfance, infirmière, institutrice au primaire, etc.) (Guilley et al., 2014).

D'autres caractéristiques pourraient influencer différemment les motivations pour la mobilité temporaire. Le système de formation suisse offre de bons débouchés, quelle que soit la filière de formation. Ainsi, une grande partie des jeunes opte pour des formations professionnelles (souvent des apprentissages) plutôt qu'une formation universitaire (OFS, 2020). Ces formations professionnelles sont aussi marquées par des stéréotypes de genre et les enseignants ont tendance à influencer les aspirations professionnelles des jeunes vers des emplois stéréotypés (Wenger & Fassa, 2020). Celles-ci offrent en outre des vacances plus courtes que les études universitaires, et donc moins d'opportunités de séjour.

7.5.2 Données

L'étude utilise des méthodes mixtes par triangulation (Bryman, 2006; Creswell & Plano Clark, 2018). Le volet qualitatif est utilisé pour émettre des hypothèses sur les mécanismes menants à entreprendre une mobilité temporaire, et en particulier pour déterminer des tendances concernant les motivations des participantes et des participants. L'avantage de cette approche réside dans le fait de pouvoir hiérarchiser les motivations dans l'ordre où elles sont mentionnées

par les participants, puis de comparer avec un questionnaire où chaque participant répond sur chacune des motivations proposées.

7.5.2.1 Volet qualitatif

Quatorze entretiens semi-directifs ont eu lieu avec des étudiantes (N=7) et étudiants (N=7) de l'Université de Lausanne. Les participantes et participants ont été recrutés à partir d'une liste d'étudiants ayant réalisé un séjour Erasmus dans les deux années précédentes. Les adresses ont été séparées en deux listes en fonction du genre, puis les invitations ont été envoyées de manière aléatoire. Les entretiens sont structurés autour du profil de la personne interrogée, de ses expériences de mobilité, de ses motivations, des bénéfices de cette mobilité, ainsi que de ses aspirations personnelles et professionnelles.

Les étudiantes et étudiants étaient âgés de 20 à 27 ans (Tableau 15). Les entretiens ont été réalisés par l'auteur et ont eu lieu à l'Université de Lausanne ou par visioconférence en fonction de la préférence de la personne interrogée. Six réalisaient des études en lettres, trois en hautes études commerciales, puis une personne dans chacun des domaines suivants : biologie, sport, psychologie, criminologie, politique. Seulement deux hommes et une femme n'avaient pas eu d'autres expériences de mobilité temporaire précédant l'Erasmus. La plupart ont grandi avec un réseau social mobile : ils signalent souvent des parents, frères et sœurs ou des amis mobiles. Trois exceptions sont notables, avec des parents peu mobiles, mais ayant migré en Suisse. Les limites de l'échantillon sont liées à sa taille et au fait que tous les étudiants proviennent de l'Université de Lausanne, ce qui empêche des généralisations excessives. Quelques participantes et participants étaient obligés de réaliser leur séjour dans le cadre de leurs études (généralement pour intégrer une haute école pédagogique afin d'enseigner une langue). Ils sont ainsi interrogés sur leurs motivations à accomplir le séjour ainsi qu'à apprendre et enseigner la langue, afin de prendre en compte l'aspect obligatoire du séjour. Certains participants ont été forcés d'écourter leur séjour à cause de la crise sanitaire : nous n'attendons toutefois pas de biais, comme leurs motivations précèdent leur séjour. Finalement, il est attendu qu'une partie des motivations énoncées correspondent à une justification du séjour en fonction des rôles définis par la société. Cet aspect est pris en compte et commenté en conclusion.

Tableau 15 : Caractéristiques des personnes interrogées

	Genre	Âge	Domaine	Destination	Durée
F1	Femme	22	Lettres	Allemagne	4 mois
F2	Femme	20	Droit et études commerciales	Hong-kong	6 mois

F3	Femme	24	Biologie	Suède	12 mois
F4	Femme	21	Lettres	Italie	12 mois
F5	Femme	26	Lettres	Angleterre	3 mois
F6	Femme	27	Lettres	Angleterre	4 mois
F7	Femme	23	Lettres	Allemagne	9 mois
H1	Homme	25	Sport	Irlande	4 mois
H2	Homme	24	Lettres	Espagne	4 mois
H3	Homme	22	Études commerciales	Afrique du Sud	11 mois
H4	Homme	23	Psychologie	France	4 mois
H5	Homme	25	Criminologie	Canada	4 mois
H6	Homme	23	Sciences politiques	Allemagne	4 mois
H7	Homme	22	Études commerciales	USA	8 mois

7.5.2.2 Volet quantitatif

Le volet quantitatif s'appuie sur l'édition 2016/2017 des *enquêtes fédérales auprès de la jeunesse (ch-x)* (FORS, 2020). En Suisse, le recrutement de l'armée est obligatoire pour tous les jeunes hommes entre 18 et 25 ans. Cette procédure de deux jours détermine si les recrues sont aptes à un service militaire d'une durée initiale de quatre mois. Le questionnaire utilisé est obligatoire pour tous les conscrits (N=40,503). Malgré le contexte de l'armée, nous n'attendons pas de biais particulier : le thème du questionnaire est différent des critères requis pour être intégrés dans l'armée, et les participants sont avertis que leurs réponses ne concerneront que des chercheurs. Il est à préciser que le service militaire ne représente pas lui-même une mobilité temporaire, car les recrues sont généralement proches de leur lieu de domicile et rentrent pour la plupart chez elles le week-end. Des femmes participent aussi au recrutement de manière volontaire, mais forment donc une population trop spécifique pour généraliser les résultats. Pour pallier ce problème, l'enquête interroge un échantillon de N=2,126 femmes représentatives de la population suisse des femmes âgées de 18-20 ans, questionnées par voie postale et sélectionnées à l'aide d'un échantillonnage géographique.

Les participants retenus dans l'analyse sont ceux qui indiquent avoir fait un séjour linguistique (dans ou en dehors du cadre scolaire), une formation professionnelle ou un échange universitaire d'au moins trois semaines, sans les parents, dans un autre pays ou une autre région linguistique de Suisse. Les données confirment la mobilité supérieure des femmes, dont 13,9% ont accompli une mobilité temporaire, alors que seulement 8,2% des hommes indiquent une mobilité temporaire.

De nombreuses informations sur le séjour sont disponibles dans les données, telles que le type de séjour, la durée, ainsi que les motivations. Pour aider les participants à se souvenir et éviter des biais de mémoire, les motivations sont présentées sous forme d'une liste de 11 éléments, identifiés sur la base de la littérature (Stam & Rérat, 2019) : *'J'avais envie de devenir indépendant(e) (apprendre à me débrouiller seul(e)) ; J'avais envie de vivre une nouvelle aventure ; J'avais envie de découvrir une nouvelle culture ; J'avais envie d'apprendre et / ou de perfectionner une langue ; J'avais envie de profiter de la vie avant d'avoir trop de responsabilités ; J'avais envie d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles ; J'avais envie d'améliorer mes chances sur le marché du travail ; J'avais envie de rejoindre des membres de ma famille/des amis ; J'avais envie de prendre de la distance par rapport à des situations que je vivais ; J'avais du temps à disposition avant le début d'une nouvelle formation/emploi ; Je ne savais pas quoi faire d'autre.'* Les participants sont invités à indiquer à quel degré la motivation les a influencés à entreprendre une mobilité temporaire, sur une échelle de Likert à 5 modalités, allant de « tout à fait en désaccord » à « tout à fait d'accord ».

7.5.3 Méthode

L'analyse s'appuie dans un premier temps sur le volet qualitatif, afin de déterminer des hypothèses sur les tendances des motivations amenant les participantes et participants à une mobilité temporaire. Une analyse thématique est réalisée, puis les motivations sont analysées dans l'ordre dans lequel elles sont déclarées, afin de déterminer des tendances pour les femmes et pour les hommes.

Dans un deuxième temps, les données de l'enquête quantitative sont utilisées. Les participants de l'enquête quantitative ayant réalisé une mobilité temporaire ($N_h = 3,306$; $N_f = 295$) sont répartis en trois catégories, en fonction de leurs études : (1) étudiants tertiaires ou en études secondaires générales ($N_h = 1,822$; $N_f = 191$) ; (2) étudiants en filière professionnelle ($N_h = 686$; $N_f = 50$) ; (3) participants ayant terminé leurs études et ne prévoyant pas de futures études ($N_h = 798$; $N_f = 54$). Afin de valider les hypothèses de l'analyse qualitative, la population d'étudiants (1) est comparée en observant la part des hommes et des femmes en accord avec chaque motivation ('D'accord' et 'Tout à fait d'accord'). Des tests du Chi-2 sont réalisés pour vérifier la significativité de la différence de genre sur chaque indicateur de motivation. Pour ceux-ci, la population d'homme est pondérée afin d'obtenir un échantillon de taille comparable entre les hommes et les femmes.

Dans un troisième temps, les résultats des étudiants (1) sont comparés aux autres cursus de formation : études professionnelles (2) et jeunes ayant terminé leurs études (3).

7.6 Résultats

Les résultats se divisent en trois parties distinctes. La première émet des hypothèses sur les motivations en fonction du genre, déduites à partir des entretiens avec les participantes et les participants, la deuxième valide les résultats à l'aide des données quantitatives, et la troisième compare les résultats des étudiants au reste des jeunes adultes mobiles.

7.6.1 Motivations des hommes

L'hypothèse principale qui émerge des entretiens avec les hommes est l'accumulation volontaire d'un capital de mobilité afin d'accroître leur employabilité et de rentabiliser leur séjour en minimisant les efforts.

7.6.1.1 L'employabilité

Les hommes partent principalement pour accumuler du capital de mobilité dans l'objectif de l'échanger plus tard contre du capital économique. La mobilité temporaire est motivée par le fait d'améliorer ses études et d'apprendre une autre langue afin de valoriser ces compétences au moment d'entrer sur le marché du travail. La plupart des hommes interrogés ont déclaré faire le séjour pour cette raison. Pour deux d'entre eux, le séjour était obligatoire dans le cadre des études. Dans le cas de cet étudiant en hautes études commerciales, l'emploi futur intègre des séjours temporaires. Il est fortement intéressé par le voyage et la découverte d'autres cultures, et souhaite travailler par la suite avec les pays en développement.

Étudiant H3 en études commerciales, Erasmus en Afrique du Sud: J'aimerais travailler dans le Social Business [...] donc un métier qui fait le lien entre des investisseurs européens et des startups des pays en voie de développement, spécialement le continent africain. J'aimerais beaucoup faire un volontariat international à l'étranger (un VIE) dans un pays d'Afrique ou du Moyen-Orient.

Cet étudiant a choisi de partir pendant une année en Afrique du Sud pour accumuler un capital de mobilité spécifique permettant de démontrer sa flexibilité à travers des expériences plus longues et plus aventureuses, dans l'objectif de travailler plus tard dans un domaine lui permettant de continuer à être mobile et découvrir de nouvelles cultures.

Deux étudiants ne mentionnent pas l'employabilité, mais un de ceux-ci cite le fait de partir dans une destination anglophone. Finalement, un participant déclare comme seul objectif de découvrir le mode de vie local.

Étudiant H4 en psychologie, en Erasmus à Paris : *Je sais pas, c'est une ville qui me... je sais pas où je me sens vraiment... je sais pas qui me transporte quand je suis là-bas et culturellement c'est assez fou tout ce qu'on peut faire à peu près gratuitement. J'y suis allé assez souvent et pour les soirées aussi, les bars, etc. [...] C'est une grande ville que j'ai toujours trouvée super sympa.*

7.6.1.2 La rentabilité

L'idée de rentabilité du séjour est sous-jacente à l'employabilité : l'objectif est d'obtenir le meilleur gain (en termes de capital de mobilité), en minimisant les coûts – au sens large – de l'organisation du séjour. La plupart des participants signalent une préparation minimale pour le séjour, contre une seule participante dans le même cas. Plusieurs stratégies sont mises en place pour cela, comme le fait de privilégier les destinations les plus simples d'accès, ou de demander conseil à des amis.

Étudiant H2 en lettres, Erasmus en Espagne : *« En master, j'avais le choix entre Grenade ou Valladolid, qui est une ville plus dans le centre du pays. Et j'ai choisi Grenade par rapport aux échos en fait. [...] il y avait plusieurs personnes, amis aussi, qui étaient déjà partis là-bas, qui avaient fait un Erasmus et qui m'ont dit que c'était vraiment super. Donc en fait voilà j'ai choisi ça. »*

Les deux destinations considérées possèdent des accords entre universités. L'échange est ainsi plus simple à réaliser. Le choix final s'est porté sur Grenade, sur conseil d'un ami qui avait déjà fait un séjour dans cette ville. Un des participants à l'étude est parti sans avoir de logement sur place, en prenant un hôtel le temps de trouver un logement plus stable.

Étudiant H6 en sciences politiques, Erasmus en Allemagne : *« Donc je m'y suis pris tard je dois avouer. J'ai commencé à y penser tard. Mais [...] dans les démarches administratives des deux universités, il y avait aussi la possibilité de réserver un logement étudiant et c'est ce que j'ai fait. Donc j'ai pu m'inscrire directement sur une liste d'attente. J'ai eu de la chance parce que j'ai été pris. Donc je n'ai pas eu besoin de chercher un logement par moi-même et sinon j'ai fait assez peu de démarches. Parce qu'en fait je me suis rendu compte que je partais en fait le jour où je partais. Donc la préparation ne s'est pas vraiment faite en amont et ça a été un peu la découverte sur place de tout ce que je devais faire. »*

L'analyse qualitative permet de définir deux hypothèses pour les participants masculins à l'étude. La première montre l'importance de l'aspect stratégique de la mobilité temporaire. L'objectif est d'accumuler un capital de mobilité spécifique comprenant l'apprentissage de la

langue afin de faciliter leur intégration sur le marché de l'emploi. La deuxième tendance est la limitation des efforts à fournir pour partir en mobilité temporaire. Cette préparation minimale pourrait révéler un sentiment de sécurité plus grand chez les hommes que chez les femmes, mais peut aussi relever de l'intériorisation de la norme du *care*, et de l'habitude plus grande des femmes à se prendre en charge. Les hommes ont tendance à privilégier les destinations plus simples d'accès, ainsi que les conseils interpersonnels. Ils sont plusieurs à avoir dû faire un effort d'adaptation en arrivant à leur destination. Finalement, les motivations hédonistes et personnelles sont souvent mentionnées comme bénéfiques du séjour, mais moins comme motivations ayant poussé à l'entreprendre.

7.6.2 Motivations des femmes

Les participantes aux entretiens mettent plus en avant des motifs personnels et hédonistes pour entreprendre leurs séjours temporaires. L'accumulation d'un capital de mobilité est toujours présente dans les motivations, mais l'objectif diffère : celui-ci est destiné au développement personnel, et en particulier pour affirmer son indépendance.

7.6.2.1 Des motifs personnels et hédonistes

À l'exception d'une participante, toutes mentionnent des motivations hédonistes concernant l'expérience : cela peut-être la découverte du pays, faire de nouvelles rencontres, ou vivre dans une culture différente.

Étudiante F3 en biologie, Erasmus en Suède : « Le voyage c'est les rencontres, je pense, plus qu'autre chose, et c'est la découverte de... Un peu ce qu'on n'a pas ici. C'est un peu dur à expliquer, je pense, mais, c'est d'aller voir d'autres horizons, surtout à travers de nouvelles personnes [...] et justement le fait d'aller chez les gens et de pouvoir découvrir vraiment ce qu'est un pays hors de rester un touriste [...] c'est plutôt ça le voyage, pour moi en tout cas. »

Une autre participante, dont la mère est italienne, a choisi de partir à Florence, pour découvrir le mode de vie italien :

Étudiante F4 en Lettres, Erasmus en Italie : « J'avais fait un voyage en Toscane avec mes parents, mais vraiment j'étais petite. Je ne m'en rappelle pas beaucoup, mais je sais que j'avais adoré la région. Enfin on [...] était à Sienne, et on avait vu toute la campagne toscane. Et j'avais juste pensé que c'était la région la plus belle du monde. Donc je me suis dit que si j'avais l'occasion de revenir dans la région pour justement comprendre comment on vit là, comment on vit dans un endroit aussi beau ça me donnait envie. »

Les motivations utilitaires sont toutefois toujours présentes, mais apparaissent comme secondaires, et non comme l'objectif principal :

Étudiante F4 en Lettres, Erasmus en Italie : « *L'italien, en particulier, ce n'est même pas si important que ça au final, malheureusement, même si c'est une langue nationale. Mais je me suis dit que ça pouvait toujours faire bien sur le CV d'avoir aussi cette langue-là. Mais je me rends compte que ce n'était pas vraiment pour ça que je suis partie. Je pense que j'ai choisi l'Italie parce que j'avais déjà l'allemand [...]. L'anglais c'est un truc sur lequel je dois bosser aussi, mais [...] comme mode de vie ça me donnait moins envie.* »

Certaines étudiantes en faculté de lettres souhaitent poursuivre leurs études dans une haute école pédagogique pour enseigner la langue et doivent réaliser un séjour de six mois dans un pays parlant la langue étudiée. Cette obligation n'est toutefois pas l'un des moteurs de la mobilité temporaire, et l'intérêt pour le séjour vient principalement de l'apprentissage de la langue et de la découverte du pays :

Étudiante F7 en Lettres, Erasmus en Allemagne : « *[Le séjour obligatoire] je crois que c'est... je sais plus si c'est... pas mal de temps il me semble non ? 6 mois ou quelque chose comme ça. C'est possible ? Et du coup, voilà, c'est clair que l'Erasmus c'est un avantage à ce niveau-là. Après c'était quelque chose qui était plus un détail pour moi... Parce que j'aurais bien fait une année sinon, entre deux, en Allemagne encore, mais c'est vrai que ça vaut pour ça, effectivement.* »

Il est toutefois important de noter que pour la moitié des participantes, les motivations utilitaires sont aussi importantes que les motivations personnelles. En revanche, le choix de la destination des femmes est souvent guidé par des motifs personnels, plutôt que la réduction des efforts. C'est par exemple le cas de cette étudiante qui décrit sa destination comme un coup de cœur ayant eu lieu lors d'un séjour précédant l'Erasmus :

Étudiante F5 en Lettres, Erasmus en Angleterre : « *C'était pour voir le médiéval là-bas, et la linguistique au nord de l'Angleterre. Et du coup on a visité plein de villes différentes. Et on a visité Lancaster. Et je suis arrivée là-bas et je me suis dit 'J'aime cet endroit. J'ai envie de vivre ici'. Je ne sais pas pourquoi. Je trouvais ça trop genre charmant, cool, et du coup je voulais absolument vivre là-bas. Et on a visité les universités où on a bu des cafés. On a bu un peu avec des étudiants et des profs qui étaient là. Et j'ai parlé avec eux et je me suis dit 'ouais j'ai envie d'étudier ici' ».*

Les participantes se renseignent souvent plus sur leur destination et préparent plus leur séjour, ce qui peut aussi être mis en lien avec un moins grand sentiment de sécurité :

Étudiante F7 en Lettres, Erasmus en Allemagne : « J'ai commencé à chercher au printemps et j'ai cherché sur [...] des groupes Facebook avec des colocations, sur des sites de colocation, etc. Et en fait c'est très difficile de chercher un logement 4 mois à l'avance ou plus. Parce que les gens ne sont pas encore partis de chez eux. Du coup voilà. Donc c'était un peu compliqué et je me suis dit, je vais attendre jusqu'à l'été. »

Finally, une seule participante mentionne l'employabilité comme plus importante que ses motivations personnelles.

Étudiante F2 en Droit et Études commerciales, Erasmus à Hong-kong : « Quand j'ai postulé en échange, j'avais mis premier choix Hong-kong, deuxième choix Séoul, troisième choix Singapour. Mon choix de cœur évidemment c'était Séoul. Mais le fait est que HKO, enfin l'université de Hong-kong était extrêmement bien classée, et j'avais un bon dossier, du coup je ne pouvais pas passer à côté de ça. »

7.6.2.2 L'indépendance

Comme souligné par les études genre, la mobilité temporaire est aussi un moyen d'affirmer son indépendance. Quatre participantes citent l'indépendance et l'autonomie comme motivation pour leur départ (d'autres termes s'y rapportent aussi dans les entretiens, tels que la notion de partir par 'soi-même', d'être seule dans un nouvel environnement, et de « se challenger »).

Étudiante F2 en Droit et Études commerciales, Erasmus à Hong-kong : « On doit sortir de notre zone de confort, il faut aller à des endroits... [...] tu rencontres de nouvelles personnes, de nouvelles cultures en plus c'est une vraie immersion, ce n'est pas en voyage d'un mois que tu fais avec tes parents quoi, c'est vraiment t'es livrée à toi-même, tu as un loyer à payer... »

Étudiante F4 en Lettres, Erasmus en Italie : « C'est l'occasion de voir des choses nouvelles, de se confronter à d'autres cultures et puis pour moi c'est aussi beaucoup de s'adapter. Et j'aime bien ça en fait, je trouve que c'est se confronter à soi-même de voir comment on arrive à s'en sortir dans un autre univers. Et du coup, ouais, j'aime bien faire ça et parce que je me rends compte aussi que j'ai beaucoup de facilité à faire ça et qu'à chaque fois ça m'apprend beaucoup de trucs sur moi-même. »

Deux autres participantes le mentionnent comme bénéfice, sans que cela fasse partie de leurs motivations initiales.

Étudiante F3 en biologie, Erasmus en Suède : « De réussir à faire ça [la mobilité temporaire] alors qu'on débarque un peu sur une page blanche, je pense que ça booste un peu la confiance en soi de se dire qu'on est quand même capable de faire quelque chose [...] même si on est totalement déboussolée, qu'on n'a aucun de nos repères.

Il est important de noter aussi que la plupart des participantes ont eu plusieurs expériences de mobilité précédant le séjour Erasmus, qui leur ont déjà permis d'apprécier la liberté acquise lors de ces séjours. Elles signalent l'indépendance comme motivation première de leurs anciens séjours :

Étudiante F1 en Lettres, Erasmus en Allemagne : « Alors, de ce que je me rappelle, j'étais plus stressée quand même parce que j'étais plus jeune aussi et un an ça paraît très long quand on a 15 ans, mais je me souviens juste que j'avais très envie de partir de la maison du coup j'étais contente ».

Cette motivation revient de façon différente pour l'Erasmus. Elle mentionne l'envie de se recréer une nouvelle normalité dans un environnement différent.

Étudiante F1 en Lettres, Erasmus en Allemagne : « L'envie de retrouver une forme de stabilité, c'est-à-dire que quand tout est nouveau autour de nous, mais il y a encore toujours « nous » qui reste un peu pareil et on voit qu'au final, il y a toujours des choses qui nous plaisent, que ce soit des cafés ou des musées, qui restent un peu pareil. »

Parmi les participants masculins, un seul mentionne l'acquisition d'indépendance comme motivation. En revanche, ils sont nombreux à le signaler comme bénéfice, que cela soit lié à la maturité acquise en séjour, ou à leur confiance en eux dans un contexte différent.

En conclusion, si l'accumulation de capital de mobilité est aussi importante pour les participantes à l'enquête que pour les participants, l'objectif – ou la formulation de celui-ci – est différent. Les hommes ont tendance à accumuler du capital de mobilité comme monnaie d'échange pour une meilleure employabilité. Ils recherchent souvent la rentabilité de leur séjour, en minimisant les efforts à fournir pour partir et en maximisant les bénéfices. Si les femmes cherchent aussi à accumuler un capital de mobilité, elles mentionnent une utilisation plus personnelle, souvent liée à leur indépendance. Elles tendent aussi à valoriser l'expérience en elle-même plutôt que ses bénéfices dans le marché du travail.

7.6.3 Validation pour les étudiantes et étudiants

Dans cette deuxième partie, les hypothèses tirées de la partie qualitative sont comparées aux données quantitatives. Le Tableau 16 montre le pourcentage d'accord³² des étudiantes et étudiants à chacune des motivations proposées dans le questionnaire.

Tableau 16 : Motivations des étudiantes et étudiants (Nh = 1,822; Nf = 191 ; pourcentages)

	Étudiants	Étudiantes	Différence	Sig.
Apprendre une langue	88%	98%	+10	***
Nouvelle aventure	84%	92%	+8	**
Nouvelle culture	63%	72%	+9	*
Devenir indépendant(e)	62%	77%	+16	***
Profiter de la vie	49%	44%	-5	ns
Améliorer l'employabilité	44%	35%	-9	*
Acquérir compétences professionnelles	23%	16%	-7	*
Temps avant formation/emploi	20%	10%	-10	**
Prendre distance	19%	27%	+8	**
Rejoindre famille/amis	11%	6%	-5	*
Ne savait pas quoi faire d'autre	9%	4%	-4	*

Significativité (Chi-2) : ns = non significatif ; * = $p < .05$; ** = $p < .01$; *** = $p < .001$

Dans l'ensemble, les motivations les plus importantes sont les mêmes pour les étudiants et étudiantes. Les plus fréquentes sont d'apprendre une langue (H = 88% ; F = 98%), de vivre une nouvelle aventure (H = 84% ; F = 92%), puis découvrir une nouvelle culture (H = 63% ; F = 72%), et devenir indépendant(e) (H = 62% ; F = 77%). Ces quatre motivations sont toutefois plus plébiscitées par les femmes, avec un écart particulier pour l'indépendance, validant l'hypothèse des résultats qualitatifs. Il est à noter aussi que les femmes mentionnent davantage le fait de prendre de la distance (H = 19% ; F = 27%), une notion proche de l'indépendance.

Les motivations utilitaires sont majoritairement validées par les hommes, que cela soit d'acquérir des compétences professionnelles (H = 23% ; F = 16%) ou d'améliorer l'employabilité (H = 44% ; F = 35%). D'autres motivations sont plus souvent mentionnées par les hommes comme le fait de rejoindre de la famille ou des amis (H = 11% ; F = 6%), de prendre du temps avant un emploi ou une formation (H = 20% ; F = 10%) et le fait de ne pas savoir quoi faire d'autre (H = 9% ; F = 4%). Ces motivations ont la particularité de regrouper des

³² Les catégories prises en compte sont « d'accord » et « tout à fait d'accord »

dispositions particulières facilitant les séjours, et ainsi limitant les efforts à fournir pour partir. Il est toutefois possible que le service militaire obligatoire pour les hommes explique en partie la différence de motivation pour prendre du temps avant un emploi ou une formation. Finalement, la motivation de profiter de la vie n'est pas significativement différente entre les étudiants et les étudiantes (H = 49% ; F = 44%). Cette motivation pourrait varier en fonction de l'âge des participants et de l'entrée prochaine sur le marché du travail.

7.6.4 Comparaison des cursus d'études

Les résultats de l'analyse quantitative des étudiantes et étudiants valident les hypothèses de l'analyse qualitative. Cette troisième partie compare les cursus d'études et permet de vérifier si les hypothèses de la partie qualitative sont consistantes pour les autres cursus de formation des jeunes adultes.

7.6.4.1 Jeunes hommes mobiles

Les résultats de la comparaison entre cursus des hommes sont globalement consistants en fonction des filières d'éducation (Tableau 17). Quelques différences sont toutefois à noter. Les étudiants partent plus souvent pour apprendre la langue : l'intérêt d'apprendre une deuxième langue peut être plus important en filière universitaire. En revanche, les motivations utilitaires des jeunes en études professionnelles ou les ayant terminées sont renforcées. Il est possible que la proximité de l'entrée sur le marché de l'emploi joue un rôle important sur ces motivations. Cela démontre toutefois que la plupart des hommes sont très sensibles à l'importance professionnelle des séjours temporaires.

Tableau 17 : Comparaison des motivations des hommes en fonction des cursus d'étude ($N_{min} = 3,201$; $N_{max} = 3,246$; pourcentages)

	Études générales	Études professionnelles	Différence	Sig.	Études terminées	Différence	Sig.
Apprendre une langue	88	82	-6	***	82	-6	***
Nouvelle aventure	84	81	-3	ns	82	-2	ns
Nouvelle culture	63	57	-6	**	61	-2	ns
Devenir indépendant(e)	62	59	-3	ns	65	3	ns
Profiter de la vie	49	45	-4	ns	51	2	ns
Améliorer l'employabilité	44	52	8	***	56	12	***
Acquérir compétences professionnelles	23	35	12	***	36	13	***

Temps avant formation/emploi	20	39	19	***	37	17	***
Prendre distance	19	20	1	ns	21	2	ns
Rejoindre famille/amis	11	14	3	ns	16	5	***
Ne savait pas quoi faire d'autre	9	17	8	***	14	5	***

*Significativité (Chi-2) : ns = non significatif ; * = $p < .05$; ** = $p < .01$; *** = $p < .001$*

Enfin, les jeunes en études professionnelles partent plus souvent lorsqu'ils ont du temps avant de commencer leur formation ou un emploi et moins souvent lorsqu'ils ne savent pas quoi faire d'autre. Ces différences s'expliquent par des vacances plus courtes pour les filières professionnelles que pour les étudiants en éducation générale et à l'université. Les premiers peuvent partir uniquement lors de leurs vacances officielles, alors que les seconds peuvent profiter de plus de semaines de vacances ou des intersemestres universitaires.

7.6.4.2 Jeunes Femmes mobiles

Les différences sont plus marquées pour les femmes en fonction de la filière de formation (Tableau 18). Les motivations hédonistes (découvrir une nouvelle culture) sont moins prononcées pour les jeunes femmes en études professionnelles, alors que leurs motivations professionnelles sont plus fortes (acquérir des compétences professionnelles et améliorer l'employabilité). Bien que l'on repère cette même augmentation chez les hommes – due certainement à l'entrée prochaine sur le marché de l'emploi – la différence entre filières d'éducation est plus forte chez les femmes. Une explication potentielle de ce mécanisme est proposée par l'étude de Van Mol (2021), qui montre que les motivations des femmes dépendent de la formation de leur mère : celles au profit d'une formation plus longue poussent leurs filles à explorer, alors que celles ayant une formation plus courte invoquent des motifs utilitaires. D'autres différences entre filières d'éducation sont similaires pour les femmes et les hommes. Les jeunes femmes en études professionnelles partent plus souvent en mobilité temporaire avant de commencer une formation ou un emploi à cause de leurs vacances plus courtes que les étudiantes en filière générale. De la même manière, les jeunes femmes en études professionnelles ou ayant terminé leurs études partent plus souvent parce qu'elles ne savaient pas quoi faire d'autre, ce qui pourrait être un moyen de prolonger la jeunesse à travers un séjour, pour éviter de commencer un emploi trop rapidement. Enfin, l'importance de l'indépendance est semblable pour tous les cursus d'éducation des jeunes femmes.

Tableau 18 : Comparaison des motivations des femmes en fonction des cursus d'étude ($N_{min} = 289$; $N_{max} = 293$; pourcentages)

	Études générales	Études prof.	Différence	Sig.	Études terminées	Différence	Sig.
Apprendre une langue	98	94	-4	ns	92	-6	*
Nouvelle aventure	92	90	-2	ns	96	4	ns
Devenir indépendant(e)	77	76	-1	ns	74	-3	ns
Nouvelle culture	72	51	-21	**	71	-1	ns
Profiter de la vie	44	51	7	ns	42	-2	ns
Améliorer l'employabilité	35	54	19	*	55	20	*
Prendre distance	27	24	-3	ns	30	3	ns
Acquérir compétences professionnelles	16	31	15	*	23	7	ns
Temps avant formation/emploi	10	55	45	***	41	31	***
Rejoindre famille/amis	6	10	4	ns	13	7	ns
Ne savait pas quoi faire d'autre	4	33	29	***	11	7	ns

Significativité (Chi-2) : ns = non significatif ; * = $p < .05$; ** = $p < .01$; *** = $p < .001$

7.7 Conclusion et discussion

La mobilité temporaire est un phénomène sélectif, particulièrement en fonction du genre (Böttcher et al., 2016; Deakin, 2014; Hurst, 2019; Tompkins et al., 2017; Van Mol, 2021). Cet article explique la surreprésentation des jeunes femmes dans la mobilité temporaire en mettant en évidence les différences de motivations à entreprendre une mobilité temporaire en fonction du genre.

En lien avec des aspirations professionnelles plus carriéristes (Guilley et al., 2014), les hommes sont plus sensibles à la notion d'employabilité et ont tendance à partir pour accumuler un capital de mobilité ciblé afin de l'échanger plus tard en facilitant leur intégration dans le marché du travail. Bien que cette motivation soit aussi attendue comme justification typiquement masculine (Dauphin, 2011), elle se confirme aussi dans les données quantitatives. Malgré leurs aspirations professionnelles, les hommes sont toutefois moins mobiles en raison de leur tendance à limiter les efforts à fournir pour partir : ils visent la rentabilité du séjour en priorité. Les destinations plus accessibles sont ainsi privilégiées, de même que les conseils des amis. Ils ont aussi tendance à profiter d'une occasion pour partir et vont plus facilement rejoindre des amis ou de la famille à l'étranger. Il est possible donc que certains hommes soient plus facilement découragés de partir, si les bonnes conditions pour un départ ne sont pas réunies.

Les femmes mentionnent plus souvent des motifs personnels et hédonistes et choisissent souvent leur destination en fonction de leurs intérêts plutôt qu'en visant la rentabilité du séjour. L'apprentissage de la langue est souvent évoqué comme une motivation personnelle et l'amélioration de l'employabilité est souvent dénotée comme un plus. L'acquisition d'indépendance est une motivation plus présente chez les participantes, afin de gagner de la confiance en soi, et d'apprendre à se débrouiller par soi-même (Harris & Wilson, 2007). Les femmes valorisent leur indépendance à travers des séjours temporaires dans une période propice avant d'avoir plus de contraintes familiales (Marro & Vouillot, 2004; Wearing, 1990) ou d'obligations professionnelles (Galland, 2010).

Ces tendances permettent d'expliquer les différences de mobilité en fonction du genre, les jeunes femmes ayant des motivations plus personnelles pour partir que les hommes qui ont tendance à valoriser en priorité l'employabilité et la limitation des efforts pour partir. L'importance de cette dernière motivation peut en outre augmenter lors de l'avancée dans le parcours de vie et de l'approche de l'entrée sur le marché de l'emploi. En contraste, au moment de l'arrivée d'un enfant, les femmes font généralement face à plus de contraintes familiales liées au *care*, qui pourraient limiter leur mobilité (Brugère, 2021; Henchoz & Wernli, 2010; Wearing, 1990). Ces deux composantes forment une explication au rattrapage de la mobilité des hommes observés au-delà de 25 ans (OFS, 2017a). Des stratégies de communication spécifiques destinées à l'encouragement de la mobilité pourraient être formulées en fonction des populations cibles afin de contrebalancer les inégalités mises en évidence dans cet article.

Trois enseignements pour l'étude des mobilités peuvent être tirés de ces résultats. Le premier est que l'attrait de la mobilité temporaire dépend du genre, et les femmes sont plus mobiles que les hommes. Le deuxième est le fait que les hommes et les femmes mobiles adoptent souvent, quel que soit leur genre, une stratégie d'accumulation de capital de mobilité à travers des mobilités temporaires. Finalement l'utilisation de ce capital de mobilité dépend du genre. Les hommes ont tendance à vouloir améliorer leur employabilité à travers celui-ci alors que les femmes valorisent leur développement personnel. La notion d'indépendance est centrale pour comprendre l'attrait plus fort des femmes pour ce type de mobilité (Harris & Wilson, 2007).

Cette étude a permis de mettre en avant les différences de genre dans la propension à entreprendre une mobilité temporaire. Ce faisant, elle a aussi mis en lumière des limites à leur généralisation. En particulier pour les jeunes femmes, le cursus d'étude semble avoir un impact important sur les motivations à entreprendre une mobilité temporaire : de futures études

pourraient se concentrer sur cette catégorie de jeunes possédant plus de contraintes d'accès à de potentielles mobilités. Finalement, bien que les motivations à partir en séjour soient importantes, d'autres aspects pourraient expliquer la différence de genre dans la mobilité temporaire. Plus d'études sont nécessaires sur le rôle des aspirations familiales et professionnelles des jeunes ainsi que les obstacles à la mobilité rencontrés par les personnes non mobiles, afin d'apporter d'autres perspectives de la sélectivité du genre dans les mobilités temporaires.

8. Between stuckness and stillness: Why do young adults not undertake temporary mobility?

8.1 Présentation de l'article

Enfin, après s'être intéressé aux individus mobiles, le dernier article de la thèse explore la non-mobilité des jeunes adultes. Il utilise comme cadre d'analyse une méthode originale, basée sur le concept de potentiel de mobilité, nommée motilité. Chaque jeune est doté d'un certain potentiel de mobilité, qui peut être activé ou non. L'article vise à analyser la non-mobilité des jeunes, et la classifie dans un continuum entre 'stuckness' (contraint à la non-mobilité) et 'stillness' (la non-mobilité est choisie). Afin de les classifier, l'analyse intègre d'un côté les freins déclarés par les personnes non mobiles et de l'autre les caractéristiques sociodémographiques. Ces deux composantes sont classifiées à travers les trois composantes de la motilité : l'accès (pouvoir être mobile), les compétences (savoir être mobile) et l'appropriation (vouloir être mobile).

Après une régression logistique mettant en évidence la sélectivité de la mobilité temporaire, une typologie est établie à partir des freins déclarés. L'analyse révèle quatre groupes distincts de jeunes non-mobiles, qui sont ensuite comparés en termes de caractéristiques sociodémographiques. Les *Constraints* possèdent plus de restrictions en termes d'accès et de compétences, dues à leur milieu socioéconomique. Leur appropriation est basse, mais dépend des contraintes qu'ils rencontrent. Les *Ancrés* se situent dans un entre-deux. Ils ont peu de contraintes d'accès et de compétences, mais possèdent un ancrage local conséquent et ne souhaitent pas quitter leurs proches. Les *Satisfaits* possèdent un fort potentiel de mobilité et n'ont pas de contraintes spécifiques restreignant une mobilité temporaire. Ils ne souhaitent donc pas devenir mobiles. Finalement le dernier groupe représente des jeunes ayant une forte appropriation et souhaitant partir, tout en étant contraints par des difficultés financières.

Auteurs : Lucas Haldimann, Marieke Heers et Patrick Rérat

Publié dans : '*Population, Space and Place*' le 7 mars 2021

<https://doi.org/10.1002/psp.2461>

8.2 Abstract

Youth temporary mobility occurs for purposes such as volunteering, Erasmus exchanges and linguistic stays. Although it is increasingly common, a large proportion of young adults are not mobile. This study is based on a large-scale survey among young adults in Switzerland. It draws on the concept of motility to analyse the barriers to temporary mobility, where motility may be defined as a set of mobility resources that refer to three dimensions: access (e.g., financial means or time), skills (e.g., languages and self-confidence) and appropriation (e.g., level of interest). A typology places nonmobile young adults on a continuum between ‘stillness’ (no desire to move) and ‘stuckness’ (unable to move) and identifies four groups: ‘the constrained’ and ‘the financially challenged’ are often constrained to a varying extent by their socio-economic background, their educational pathways and their family network. ‘The locally anchored’ and especially ‘the satisfied stayers’ face fewer constraints and draw more on their own agency to be nonmobile.

Keywords: barriers, motility, nonmobility, temporary mobility, young adults

8.3 Introduction

Until recently, nonmobility has been studied as the counterpart of mobility. It is assumed that being nonmobile in our hyper-connected societies results from constraints. Despite recent calls to no longer consider nonmobile individuals as having 'stayed behind' or 'failed to move' (Stockdale et al., 2018, p. 1), a major drawback of the current mobility literature is its focus on mobile individuals and the limited attention paid to the agency of nonmobile people (Henderson, 2020; Hjälml, 2014; Stockdale & Haartsen, 2018). This leads to what has been referred to as a 'mobility bias' (Schewel, 2020).

This paper addresses temporary mobility, which is increasingly popular among young adults particularly for university students (Frändberg, 2015; R. King & Raghuram, 2013). It covers a variety of experiences such as Erasmus exchanges, linguistic stays, volunteering and backpacking. Our definition excludes purely touristic stays. Temporary mobility, compared with other forms of mobility, such as migration, is easier to do, is characterised by a limited time frame and is 'reversible', as a return is planned (Ravalet, 2012).

Existing research has mostly focused on who is moving (Van Mol & Timmerman, 2014), on participants' motivations (Baláž & Williams, 2004; Frändberg, 2015) and on the benefits to them of their temporary mobility (Clarke, 2004; R. King & Ruiz-Gelices, 2003). Temporary mobility improves language skills and allows young adults to gain an advantage in the labour market (Deakin, 2014) or to develop autonomy or flexibility (Baláž & Williams, 2004). Consequently, such stays are considered positive by employers (Teichler & Janson, 2007). Yet these stays are not accessible to all young adults, leading to social inequalities (R. King et al., 2011; Van Mol & Timmerman, 2014; Waters & Brooks, 2010).

The literature on spatial mobility and on temporary mobility has neglected nonmobility and explained it as the consequence of constraints. Research and policies tend to pay little attention to the absence of action, as human agency is often recognised in terms of action (Schewel, 2020). However, scholars have started to address the agency of nonmobile individuals (Stockdale et al., 2018). Nonetheless, explaining nonmobility (or the nonoccurrence of any event) is more complex than explaining mobility because nonmobility can result either from constraints (such as limited finances or time) or from a choice driven by the desire to stay or by other plans. Until now, the literature has failed to differentiate groups of nonmobile individuals and to demonstrate that nonmobility also results from individual agency. However,

this topic is highly relevant as societal pressures to become mobile are increasingly criticised (Mincke et al., 2019).

This article aims to fill this gap by addressing the following research question: *How can the nonmobility of young people be best understood in an era of mobility?* We extend existing research by analysing a large-scale survey dedicated to temporary mobility among young adults. The survey consists of two datasets: an almost full cohort of 18- to 20-year-old Swiss men (N = 40,418), of which almost 61% have not been temporarily mobile. The second dataset is based on a complementary and representative sample of 2126 Swiss women of 18 and 19 years old.

In the next sections, we develop a theoretical framework based on Kaufmann's (2016) concept of motility to differentiate groups of nonmobile individuals and to classify them on a continuum between 'stillness' and 'stuckness' (Cresswell, 2012). A first analysis identifies the sociodemographic factors that differentiate the (non)mobile young adults; we then focus on the barriers to temporary mobility stated by young adults and create a typology of nonmobile young adults. We then conclude and discuss the findings.

8.4 Theoretical Framework

8.4.1 Mobility and nonmobility

The literature on temporary mobility has paid little attention to nonmobile young adults and to the factors preventing them from being mobile (for an exception, see Souto-Otero et al. (2013) on Erasmus and non-Erasmus students). Given this lacuna and the many questions that remain open with respect to temporary mobility, our theoretical framework is informed by the more general literature on various spatial mobilities.

As conceptualised in the migration literature, nonmobility is not a decision taken at one specific point in time but is the result of multiple influences and events over time (Carlson, 2013; De Jong & Gardner, 1981; Hollywood, 2002; Williams et al., 2018). As Stockdale et al. (2018) and Hjälml (2014) state regarding residential moves and migration, nonmobility is renegotiated repeatedly throughout the life course. Several terms are used to describe nonmobile individuals; they either relate to a specific type of mobility, such as non-migrants or stayers (Fernández-Carro & Evandrou, 2014) or are loaded with negative connotations (left behind, rooted and tied to place) (Barcus & Brunn, 2009; Jónsson, 2011). Another commonly used term is immobility (Schewel, 2020). However, immobility is an overarching term denoting a lack of movement in general, while in this article, we are interested in the nonoccurrence of a specific

type of mobility, that is, temporary mobility. We define this as nonmobility. Because not engaging in temporary mobility does not necessarily mean that individuals do not engage in other forms of mobility, such as residential or day-to-day mobility (e.g., commuting), we prefer the term nonmobility over immobility.

Concerning nonmobile individuals, scholars have attempted to separate the factors related to a choice to remain nonmobile from those related to constraints (Coulter et al., 2016; Rérat, 2014; Stockdale et al., 2018). More recently, Carling and Schewel (2018) proposed the 'aspiration-capability framework', a two-dimensional framework that considers the capability to be mobile as one dimension and mobility aspirations as another dimension. Both dimensions need to be considered jointly to explain why individuals become mobile or not.

In this article, we build upon Kaufmann et al.'s (2018) motility framework. Motility represents a 'set of characteristics that enables people to be mobile, including physical capacities, social conditions of access to existing technological and transportation systems, and acquired skills' (Kaufmann et al., 2018, p. 199). Motility represents a mobility potential which may or may not be activated and is composed of three dimensions, each of which may explain why an individual is mobile or not: access (being able to be mobile), skills (knowing how to be mobile) and appropriation (wanting to be mobile). These three dimensions are used to structure the article and to explain the barriers to temporary mobility.

In addition to motility, we build on Cresswell's (2012) definition of nonmobility as a continuum between 'stillness' (choosing not to move) and 'stuckness' (being prevented from moving). We assume that stuckness results from a lack of access or skills, whereas stillness is more likely due to a lack of appropriation or interest in temporary mobility.

However, interest in temporary mobility also depends on habitus and therefore on the integration of social norms. Rye's (2011) analysis of the 'structured freedom' concerning rural migration allows us to understand how interest depends on cultural and economic capital. Rye draws on Bourdieu's concept of habitus (Bourdieu, 1979) and analyses the link between social class, social constructions and individuals' migration plans and preferences. Habitus is a disguise for individuals, hiding the social mechanisms for interest in a particular phenomenon. We assume that this may also apply to temporary mobility. Some social groups may have internalised the norm of nonmobility and young adults within these groups may therefore be less motivated to move and may experience stuckness, as their low interest may stem from

(unconscious) constraints. We define stillness as nonmobility that does not result from constraints but from an individual choice.

8.4.2 Barriers³³ to temporary mobility

Research has shown that young adults from higher social backgrounds are more likely to be temporarily mobile (Findlay et al., 2012; R. King et al., 2011; Waters & Brooks, 2010). This may be because parents with higher education (often from a higher social class) are more likely to value temporary mobility for their children's personal development and employability (Carlson et al., 2017). Furthermore, mobility experiences provide in themselves the opportunity to develop skills that enable further engagement in temporary mobility, and so children from higher social classes are more likely to have those skills. Young adults from lower social classes tend to have fewer resources (access) to enable mobility (Findlay et al., 2006; Williams et al., 2018) and so are less likely to be temporarily mobile and less likely to develop the skills involved. Finally, as mentioned above, interest (appropriation) can depend in part on social norms and therefore on social class. Thus, social class relates directly to the three components of motility.

Education is a major enabler of temporary mobility (Smith et al., 2014). In particular, higher education offers more access opportunities: compared with their peers who have entered the labour market, university students usually have more time available (e.g., during holidays) and more opportunities (through programmes such as Erasmus) (Findlay et al., 2006; Souto-Otero et al., 2013). Moreover, temporary mobility experiences may be more valued as a part of their career paths (Frändberg, 2015; Holdsworth, 2017). Education can also provide the opportunity to acquire better language skills, which relates to the skills dimension of motility. Additional skills are also required to become mobile, such as self-confidence and not being afraid or reluctant to stay in another environment (A. King, 2011).

Motility, as well as concepts of mobility capital or spatial capital (Lévy, 2000; Murphy-Lejeune, 2003; Rérat, 2014; Schäfer, 2020), implies that mobility is a capital that may be accumulated through experiences (migration, temporary mobility, holidays) that favour future mobility (e.g., by learning to cope in different contexts). In this sense, mobility reproduces itself (Carlson, 2013) and a lack of experience may lead to a lower propensity to engage in temporary mobility. Whether an individual becomes mobile also depends on their wider familial context

³³ Different terms are used in the literature, such as frictions (Cresswell, 2014), constraints or barriers. In our analysis, we use the latter, which represents a broader definition.

(Mulder, 2007) and social network (Beech, 2015; Souto-Otero et al., 2013). Related barriers include being reluctant to leave their family, friends or partner behind or a lack of support (Cairns, 2014; Kehm, 2005). Therefore, understanding nonmobility requires taking into account individuals' histories by considering different kinds of (non)mobility.

Finally, barriers to temporary mobility may differ by gender. Female students are more likely to be temporarily mobile (OFS, 2017a) and are overrepresented among Erasmus students (Böttcher et al., 2016). Deakin (2014) shows that women put more emphasis on issues of language or cultural discovery. Gender differences concerning the barriers have so far been given little attention by the research.

8.5 Methodology

8.5.1 Data and definition

This study focuses on Switzerland, a small country located in the centre of Europe that has a high GDP per capita. Its four linguistic regions and its highly globalised economy make it important for young adults to have a good command of several languages to succeed in the labour market.³⁴ There is a high proportion of apprentices and a relatively low proportion of university students compared with neighbouring European countries: a third of the population has completed an apprenticeship, and only 18% has completed a tertiary degree (OFS, 2017c). Swiss students are among the most mobile among OECD countries: eighth out of 35 (OECD, 2018a).

We use secondary data from the 'Swiss Federal Surveys of Adolescents'³⁵ (FORS, 2020), which have a history dating back to the 19th century. Each edition of the surveys focuses on a topic of relevance to young adults. The 2016–2017 edition covers life-course trajectories and mobility experiences and looks at past and planned temporary mobility as well as addressing the absence of mobility among some young adults and the reasons put forth for their (non)mobility. In Switzerland, reversible mobilities such as temporary mobility are significantly more popular among young adults than irreversible mobility (moves to another region or country) (Stam & Rérat, 2019).

³⁴ Nearly 40% of the working population use at least two languages weekly (OFS, 2018).

³⁵ Note that in this article, we use the word young adults because respondents are mostly between 18 and 20 years old. We distance ourselves from the word 'adolescents' used in the official translation of the survey. We acknowledge that the phase of youth can also be defined in different ways (Unesco, 2017) and covers a wider age range.

The data were collected in two stages by means of a paper questionnaire. The first part of the data collection took place during the recruitment procedure for a basic military service; this is a particularity of Switzerland in which all Swiss men between age 18 and 20³⁶ have to participate in a procedure that assesses their potential fit for a military service of 4 months³⁷ (Swiss Confederation, 2017). All young men have to participate in the survey, regardless of whether or not they are fit to join the military service. For those concerned, the military service is not considered a temporary mobility in the survey. The data were collected by trained survey administrators who informed the respondents that their answers would only be accessible to researchers (Stam & Rérat, 2019). The resulting sample consists of $N = 40,418$ men.

The second part of the survey involved sending the same questionnaire to a representative sample of 2126 18- and 19-year-old Swiss women.³⁸ The territory was separated into regions and the questionnaires were sent to experts in each of these regions, who were responsible for administering the questionnaire to a representative sample of young women drawn from the registry. This sample allows us to make comparisons with the male population and to assess the generalisability of the results. To this end, in the part of the analysis that includes men and women, the population of men is weighted to obtain a similar sample size to that of women.

Only young adults with Swiss nationality were recruited, and so foreigners were excluded. Yet a large proportion of young Swiss adults have a migration background: 37% of the respondents have at least one parent born abroad, and therefore, based on the dataset used, we can draw some conclusions on the influence of migration history on temporary mobility.

In the survey, temporary mobility refers to both past and planned sojourns without parents, which take place abroad or in another linguistic region of Switzerland. A temporary move to another linguistic region of Switzerland is considered an experience of living in another linguistic and cultural context, and thus is an addition to the existing literature, which usually pays little attention to intranational mobility in multilingual countries (such as Belgium, Canada or India). Stays in another linguistic region may not have a purely touristic purpose: they can be educational (62% and 71% of past stays carried out by men and women), professional (10%

³⁶ Except those with a major disability and some other very specific cases (e.g., prisoners).

³⁷ On average, around 71% of a cohort are identified as fit for the basic military service, 9% for a civil protection service and 20% are not fit for either (Swiss Confederation, 2020).

³⁸ Data from some women ($N = 263$) who participated voluntarily in the recruitment were gathered in the first part of the data collection; their data are excluded as they are not representative of the population.

and 12%) or cultural (28% and 17%). The survey distinguishes short (between 1 and 3 weeks) and past experiences of a longer duration (more than 3 weeks). The cut-off of 3 weeks was used in the questionnaire given the age group considered here and the Swiss context: students in high schools have around 6 weeks (depending on the canton) of summer holidays, and apprentices usually have around 5-week holiday per year.

Due to the young age of the respondents, planned stays of at least 3 weeks in the three following years are also addressed. The sample is subdivided into four groups: (1) specific mobility plan, (2) wish to be mobile but without a specific plan, (3) uncertain mobility (may or may not become mobile, depending on opportunities) or (4) no plans (nonmobile).³⁹ This article focuses on the last group, representing 32.6% of men and 15.5% of women (Table 19). A logistic regression will identify a potential gender difference in terms of probability of becoming temporarily mobile when all other variables are controlled for.

Table 19: Percentages of past and planned mobility experiences for men and women ($N_{men} = 40,418$, $N_{women} = 2086$)

Past mobilities	Planned mobility (>3 weeks)	Specific plans (%)	Vague plans (%)	Uncertain (%)	No planned mobility (%)
Men	>3 weeks	3.0	3.6	3.3	4.4
	1–3 weeks	4.2	6.7	6.3	7.7
	No past mobility	5.9	9.5	12.8	32.6
Women	>3 weeks	5.8	7.1	4.8	3.5
	1–3 weeks	8.1	13.0	9.0	6.9
	No past mobility	5.7	10.7	9.5	15.5

Note: 2.2% of men and 2.7% of women are missing information on either category.

8.5.2 Sociodemographic factors and (non)mobility

The first part of the analysis focuses on the sociodemographic factors that may influence nonmobility as identified in the literature (Table 20). We categorise the variables along the three components of motility.

The respondents' professional status and educational level influence access (e.g., opportunities) and skills (e.g., languages). The number of countries visited provides an indication of the willingness to be mobile (which is linked to appropriation) and of the skills.

³⁹ Robustness tests were conducted to verify that the composition of the variables does not affect the results: when the category 'uncertain mobility' is moved to nonmobile, the results are consistent. The objective is to focus on people who are sure that they will not be mobile.

We also take into account whether respondents are in a relationship, which is expected to be negatively related to their willingness to become temporarily mobile. In addition, we control for respondents' age and linguistic region, which capture differences in cultural characteristics and in educational systems within Switzerland. Finally, we explore social class through the parents' highest level of education and the financial situation in childhood.

We compare nonmobile young adults to their mobile counterparts (defined as either having been mobile or having a plan to do so) in terms of sociodemographic factors in a logistic regression.⁴⁰ Logistic regressions assess whether each factor is statistically significant in predicting nonmobility all other things being equal. This analysis includes 37,000 male respondents (93% of the full population⁴¹). We then validate the results for women (N = 1873 for past stays and N = 1865 for planned stays) with a similar logistic regression model that includes the female sample and the weighted male population (N = 4252).

Table 20: Descriptive statistics of the sociodemographic variables for men and women

		Men		Women	
		Total of individuals	% of nonmobile	Total of individuals	% of nonmobile
Parental education (highest level of both parents' education)	Mandatory (ISCED ⁴² 1 + 2)	1376	42	48	40
	Secondary professional (ISCED 35)	10,499	40	730	23
	Secondary general (ISCED 34 + 4)	5178	31	512	18
	Tertiary (ISCED 5 to 8)	16,861	23	664	8
	Unknown	3086	44	64	20
Financial situation in childhood	Modest	10,193	35	557	20
	Good	26,807	30	1451	16
Educational level	Mandatory (ISCED 1 + 2)	1152	42	55	44

⁴⁰ We tested a model accounting for parents' nationality (both Swiss vs. at least one foreign born), and this factor turned out to be insignificant. The parents' birthplace does not influence the probability of being nonmobile.

⁴¹ We exclude respondents with missing information. The 7% left over are similar to the rest of the population, although there is a slight bias towards people from disadvantaged backgrounds being excluded. This is often the case in this type of survey (Porter & Whitcomb, 2005).

⁴² The International Standard Classification of Education (developed by UNESCO) classifies education programmes and related qualifications by levels and fields.

	Secondary professional (ISCED 35)	21,373	43	882	30
	Secondary general (ISCED 34 + 4)	12,715	14	964	5
	Tertiary (ISCED 5 to 8)	1760	15	117	6
Professional status	In education, working	16,096	43	762	28
	Working, not in education	4558	38	106	28
	In education, not working	14,306	17	1087	8
	Not in education, not working	2040	30	63	22
Number of languages spoken	1	4187	54	225	28
	2 or 3	24,942	31	1274	18
	4+	7871	21	519	9
In a relationship	Yes	12,745	34	871	20
	No	24,255	30	1147	14
Number of foreign countries visited	0–2	2207	64	127	58
	3–5	11,308	44	548	26
	6–10	14,802	26	837	11
	10+	8683	16	506	7
Age	18	12,854	30	1465	17
	19	15,963	33	546	17
	20	5345	33	5	20
	21	1676	31	0	-
	22	630	23	0	-
	23	224	35	0	-
	24	162	31	0	-
	25+	146	34	2	0
Linguistic region	German-speaking	29,506	34	1363	21
	French-speaking	5017	20	572	10
	Italian-speaking	2477	25	83	5
Total		37,000	32	2018	17

8.5.3 Stated barriers to temporary mobility

In the second stage, we zoom in on the nonmobile participants and compare the barriers to temporary mobility put forward by the men to those mentioned by the women. Respondents who do not plan to be mobile were asked about the extent to which different barriers applied to them on a 5-point Likert scale.⁴³ Table 21 shows the barriers in the questionnaire and how we

⁴³ The question was ‘For what reason(s) are you not planning a mobility experience?’. Respondents were presented with nine different items, and the response categories were Strongly disagree, Disagree, Neither agree nor disagree, Agree and Strongly agree.

operationalised them into the different motility components. Barriers related to access include financial resources and time available, whereas skills include language skills, self-confidence and (not) being afraid of going abroad. Finally, appropriation is defined by willingness to leave their friends, family or partner¹¹ and by the extent of personal or professional interest in temporary mobility.

Finally, we standardise the nine barriers and apply a cluster analysis using Ward's method to create a typology of nonmobile young men (N = 10,363; 80% of the nonmobile respondents⁴⁴). We then compare each group to the rest of the nonmobile population and apply four logistic regressions using the sociodemographic factors (each group is successively compared with the others) (Table 20). We exclude the sample of nonmobile women, which is too small for this detailed analysis.

On the whole, these analyses explore the sociodemographic factors influencing (non)mobility and the stated barriers, in order to obtain a broad picture of nonmobility between agency and constraints, stillness and stuckness.

Table 21: Questionnaire items concerning barriers to temporary

Motility component	Barriers
Access	Lack of financial resources
	Having to take time off work/school
Skills	Lack of language skills
	Lack of self-confidence (coping in another context)
	Worry to live in another country culture
Appropriation	Having to leave my family and my friends
	Having to leave my partner
	Lack of interest in this kind of stay
	It would not bring me anything professionally

⁴⁴ Being reluctant to leave family or friends may be an indication that the family and/or social network do not encourage mobility.

8.6 Results

8.6.1 The selectiveness of temporary mobility

Temporary mobility is a selective phenomenon according to several number of mobility programmes in tertiary education, by the time sociodemographic factors (Table 22). Social class strongly influences temporary mobility through the level of parental education: a higher parental educational level predicts a higher likelihood of being mobile, as does a higher level of respondents' own education. This can be explained by the greater number of mobility programmes in tertiary education, by the time available for university students during holidays, and by positive perceptions of mobility when entering the labour market. Yet individuals who have already entered the labour market are more often nonmobile than those who are still in education. This suggests that they face professional constraints, such as not being able to take time off work. The financial situation during childhood is not significantly related to mobility, which may be due to the imprecise and retrospective nature of this indicator.

A higher number of languages spoken, as well as having visited more countries, increase the propensity to mobility, whereas being in a relationship increases the likelihood of being nonmobile. Age is not significant because we consider past and planned mobility experiences jointly. Finally, there are differences between linguistic regions of Switzerland. German speakers are the least mobile, followed by Italian and French speakers. This can be explained by a greater incentive to learn a foreign language for the latter two linguistic minorities.

The sample of women reveals that they are more mobile than men all things being equal.⁴⁵ The significance of the other variables remains similar, even though standard deviations are larger due to the smaller sample size. The factors influencing young men's propensity to be mobile are valid for women as well.

Table 22: Logistic regression of young men's propensity to be temporarily mobile

		Nonmobile exp(B)	Significance level	Standard error
Highest parental education	Mandatory (ref.)	-	-	-
	Secondary professional	0.610	***	0.083
	Secondary general	0.569	***	0.087
	Tertiary	0.439	***	0.082
	Unknown	0.882		0.092
	Modest (ref.)	-	-	-

⁴⁵ The value of the odd ratio is significant: $\exp(B) = 2.784$; standard deviation = 0.112.

Financial situation in childhood	Good	0.986		0.034
Professional status	In education, working (ref.)	-	-	-
	Working, not in education	0.962		0.047
	In education, not working	0.820	***	0.051
	Not in education, not working	0.796	**	0.073
Educational level	Mandatory (ref.)	-	-	-
	Secondary professional	1.037		0.086
	Secondary general	0.248	***	0.092
	Tertiary	0.351	***	0.116
Number of spoken languages	1 (ref.)	-	-	-
	2 or 3	0.4	***	0.053
	4+	0.271	***	0.062
In a relationship (ref.: No)	Yes	1.194	***	0.031
Number of foreign countries visited	None, 1 or 2	2.344	***	0.080
	3–5 (ref.)	-	-	-
	6–10	0.428	***	0.035
	10+	0.241	***	0.043
Age	One year older	0.977		0.014
Linguistic regions	German-speaking (ref.)	-	-	-
	French-speaking	0.418	***	0.050
	Italian-speaking	0.657	***	0.066

Note: The reference group are mobile men. N = 37,000. Pseudo-R2: Cox and Snell = 0.291; Nagelkerke = 0.389.

*0.05 significance level.

**0.01 significance level.

***0.001 significance level.

8.6.2 Stated barriers to temporary mobility

Table 23: Barriers to planned mobility for the nonmobile young men and women (5-point Likert scale, 1 = strongly disagree, 5 = strongly agree)

		Men			Women			Significance
		Mean	S.D.	N	Mean	S.D.	N	
Access	Financial means	2.95	1.36	12,234	3.25	1.3	324	**
	Leave from work/studies	3.31	1.36	12,157	3.53	1.34	327	*
Skills	Linguistic knowledge	2.75	1.38	12,154	2.67	1.27	323	
	Self-confidence	2.18	1.17	11,973	2.63	1.28	319	***
	Worry to live somewhere else	2.40	1.23	11,980	2.54	1.2	320	
Appropriation	Leaving friends/family	3.57	1.33	12,206	3.76	1.21	332	*
	Leaving partner	3.15	1.46	12,007	3.42	1.47	327	**
	No personal interest	3.33	1.40	12,226	3.06	1.33	323	**

No professional interest	3.23	1.37	12,173	2.90	1.27	324	***
--------------------------	------	------	--------	------	------	-----	-----

Note: The p value of the difference of the group means is determined using independent sample t tests. A higher significance means that the means differ from men to women.

Abbreviation: SD, standard deviation.

** 0.05 significance level.*

*** 0.01 significance level.*

**** 0.001 significance level.*

We now address the barriers towards mobility among those who do not become mobile. Table 23 shows the means for the barriers as reported by nonmobile young men and women. Overall, barriers related to access are rated quite high, especially by women. The most important one is difficulties around getting leave from studies or work. Skills are less frequently referred to by both men and women, although a social desirability bias cannot be excluded. Lack of self-confidence is less frequently mentioned by men. The most significant barriers are those related to appropriation, which are gender dependent. Reluctance to leave friends, family or partner is more important for women, whereas noninterest (personally or professionally) is more common among men.

8.6.3 Typology of the nonmobile young men

Based on an analysis of the dendrogram, four groups have been identified according to the importance of the barriers to temporary mobility (Table 24). As noted earlier, this analysis cannot be done on the sample of women because of its small size. However, we elaborate on nonmobile women at the end of Section 8.6.3 Typology of the nonmobile young men based on the gender difference shown in Section 8.6.2.

In the next sections, each group is described according to the deviations of each barrier from the mean of the group compared with the mean of the nonmobile young males. A score above average means that the barrier is more important for that group than for the others, whereas a lower score means that the barrier is less important. In order to determine the profile of each group, we use logistic regressions where each group is compared with the rest of the nonmobile population using the same sociodemographic factors as in the first analysis (Table 25).

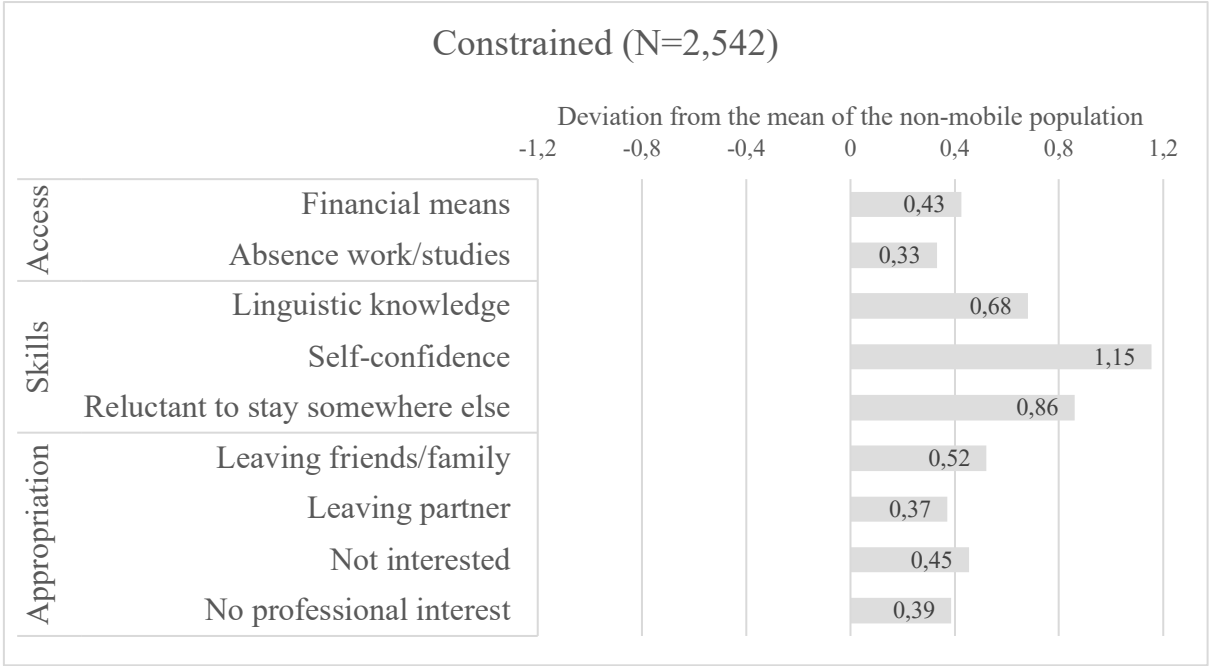
Table 24: Clusters of young men according to the barriers to temporary mobility

Group name	%	N
1. Constrained	22	2542
2. Locally anchored	38	4335
3. Satisfied stayers	21	2394

4. Financially challenged	19	2123
Total	100	11,394

8.6.3.1 The constrained

Figure 23: Deviations from the mean regarding the stated barriers of the ‘Constrained’ in comparison to the non-mobile young men.

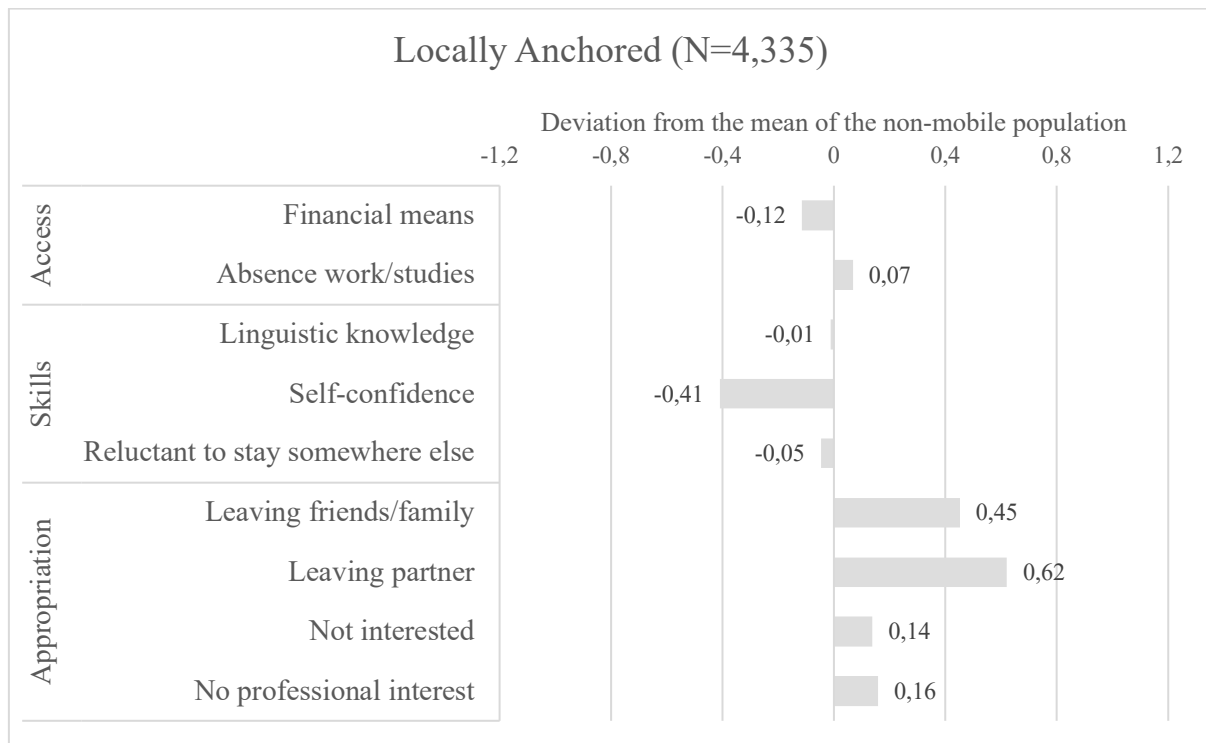


The constrained contains 22% of the nonmobile males (N = 2542) and regroups those with the highest constraints or, in other words, the lowest motility or the highest stuckness (Figure 23). Compared with the mean, the barriers related to all three motility components are more strongly expressed. Access is more difficult (particularly with regard to financial resources), and skills are a particular barrier (lower selfconfidence and worry to live abroad). They also lack interest in temporary mobility and are more strongly anchored locally (reluctance to leave friends/family/partner).

These young adults are less likely to have university-educated parents, which reveals a link between a lower social class and constraints to temporary mobility. They are also more likely to be both in education and working at the same time (e.g., apprenticeship), implying that they have less free time and less opportunities to be mobile. Finally, they speak fewer languages and have visited fewer countries.

8.6.3.2 The locally anchored

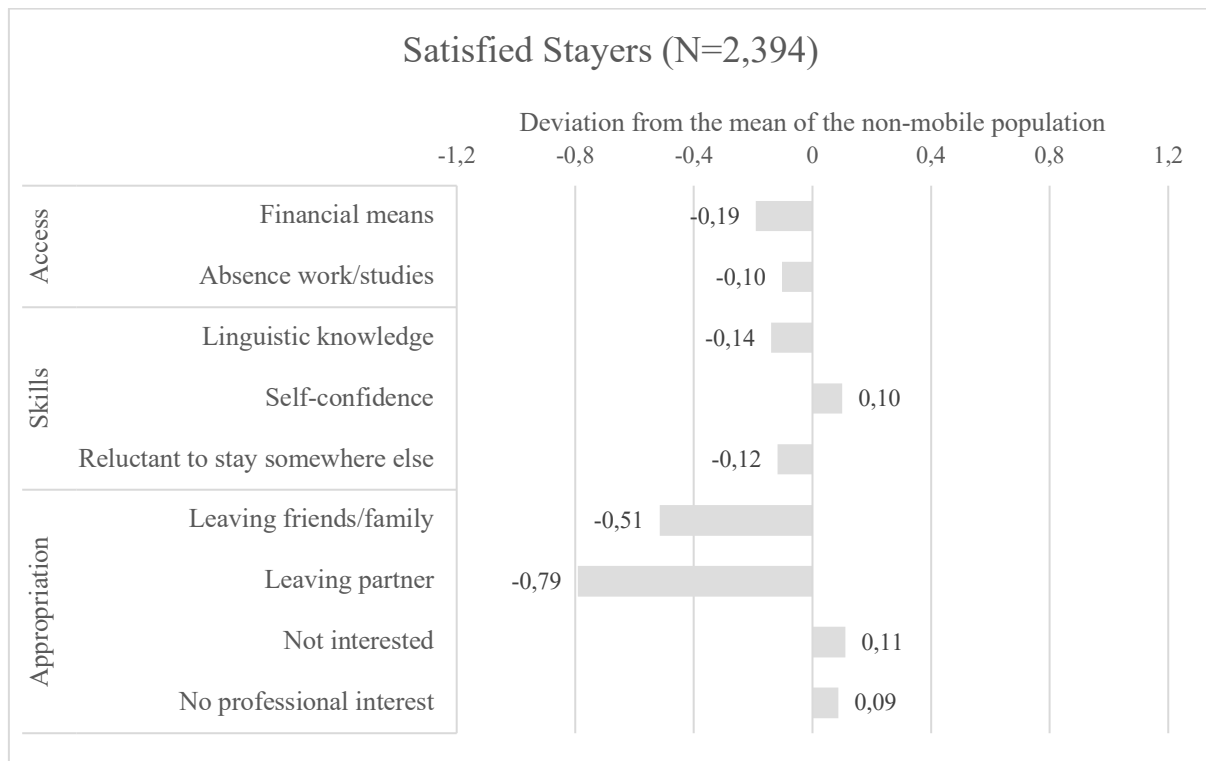
Figure 24: Deviations from the mean regarding the stated barriers of the 'Locally Anchored' in comparison to the non-mobile young men.



The locally anchored are the largest group (38%; N = 4335). They less frequently cite barriers related to access or skills, and lack of self-confidence is not important (Figure 24). Barriers related to appropriation are, however, more important. They have a strong local anchorage and are reluctant to be separated from their social network. On the one hand, this might mean that they feel in the right place and have made an independent decision not to become temporarily mobile; on the other hand, it might imply that their social network does not encourage temporary mobility.

8.6.3.3 The satisfied stayers

Figure 25: Deviations from the mean regarding the stated barriers of the 'Satisfied Stayers' in comparison to the non-mobile young men.

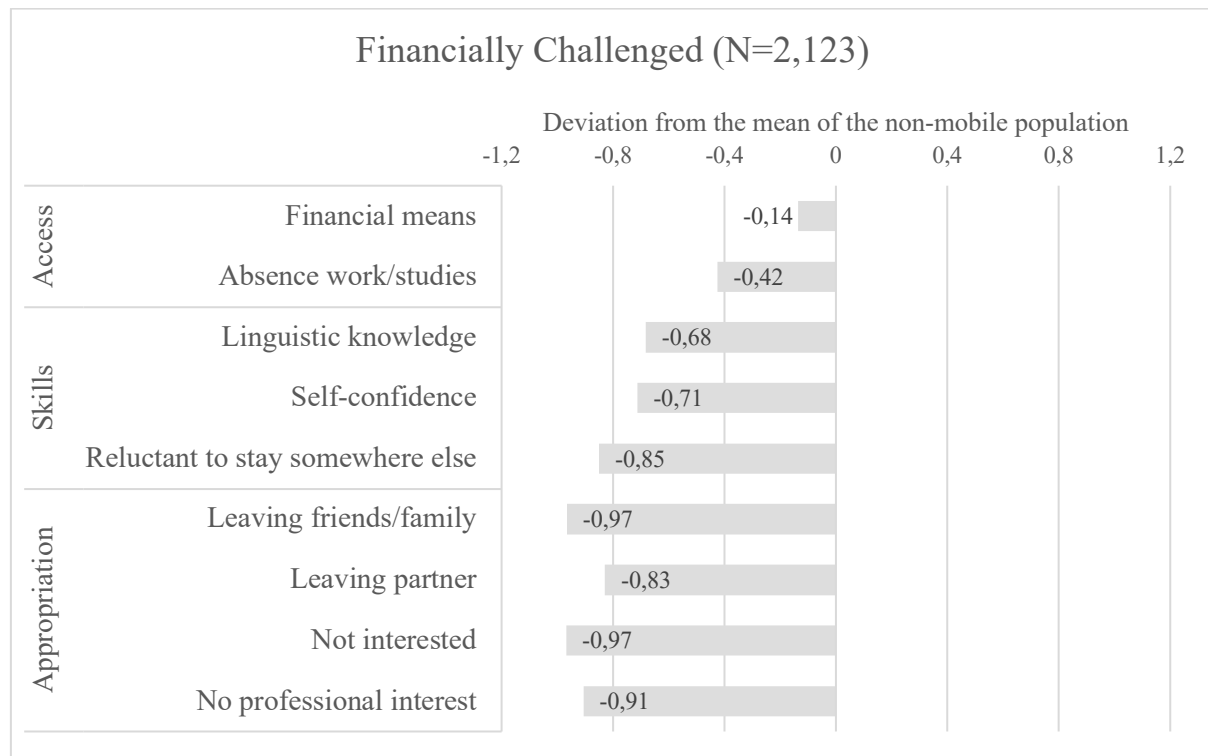


The satisfied stayers (22%; N = 2394) are defined by a weak interest in temporary mobility (Figure 25). They give below-average importance to most of the other barriers in comparison with the nonmobile population, mention financial problems less than the other groups, and their social network does not restrict mobility. Therefore, they do not face strong constraints, and they draw on their own agency to be nonmobile.

Concerning their profile, they are more likely to be in secondary general education, to be single and to speak more than one language. In fact, their profile seems favourable towards temporary mobility, further supporting the impression that nonmobility results from their agency and is voluntary. Therefore, the group corresponds most to a situation of stillness.

8.6.3.4 The financially challenged

Figure 26: Deviations from the mean regarding the stated barriers of the 'Financially Challenged' in comparison to the non-mobile young men.



The financially challenged (19%; N = 2123) represent the most motile, or potentially mobile, group. Although all barriers are lower (Figure 26), the lack of financial resources is the closest to the average (or the most important for this group). They have time at their disposal, and their skills are not a barrier. They are characterised by a weak local anchorage and a strong personal and professional interest in mobility.

Several characteristics explain their nonmobility. Although they have a better knowledge of languages, have visited more countries and are less likely to be in an apprenticeship, they are more likely to report a modest financial situation in their childhood. This lack of financial resources may have prevented them from undertaking a temporary mobility experience. Hence, despite expressing fewer barriers, this group represents a case of stuckness due to financial constraints.

Based on young women's barriers, we may expect similar groups but with different sizes. Nonmobile women seem to be more constrained by access and their social network, but they are more interested in temporary mobility. Therefore, we expect fewer women in the group of the satisfied stayers, and more women in the other groups, particularly the constrained and the locally anchored.

8.7 Conclusion

This article addresses nonmobile young adults. Even if temporary mobility has increasingly become a standard for a growing number of young adults, it is important to focus on those who are nonmobile and to understand whether nonmobility is chosen or arises from constraints. This article contributes to the spatial mobility literature by tackling nonmobility and by drawing on Kaufmann et al.'s (2018) concept of motility and Cresswell's (2012, 2014) approach of nonmobility as a continuum between stillness and stuckness. We use two complementary perspectives—sociodemographic factors and stated barriers—to shed light on the multiple dimensions of nonmobility and explore the mobility aspirations and capabilities (Carling & Schewel, 2018) of young adults. We show empirically that there is a large heterogeneity in terms of the reasons for not being temporarily mobile.

Temporary mobility is a selective process in relation to social class (Findlay et al., 2012; R. King et al., 2011), education and professional status (current and future university students are more mobile) and gender (temporary mobility is more popular among women). In addition, individuals who have been exposed to different contexts (including on holiday with their parents) seem to have developed a habit of mobility (appropriation) and learned to get along in different contexts (skills). Some nonmobile individuals are constrained by a lack of access or discouraged by their social network, and others simply choose not to be mobile.

Nonmobile young adults are not a homogeneous group, and the barriers they face represent a continuum ranging from stillness (not wanting to be mobile) to stuckness (not able to be mobile). Our analysis reveals four groups of nonmobile young men expressing different barriers and degrees of motility. The constrained are the closest to a situation of stuckness, with a low level of motility. They are the group least interested in mobility, although this is partly linked to social class. This may be interpreted through Rye's (2011) perspective of 'structured freedom': in addition to the conscious barriers in terms of access and skills, the constrained may have developed a habitus that involves a lack of interest in temporary mobility. This may result from the internalisation of social norms (depreciating mobility and valuing local ties) and a lack of encouragement by parents and their social network.

The financially challenged are also predominantly in a situation of stuckness, even though they have a higher level of skills and appropriation than the other nonmobile groups. Their constraint stems from their economic capital, rather than their cultural capital (education and language). The locally anchored are somewhere in between stillness and stuckness: their

barriers mainly refer to their local anchorage. Finally, only the satisfied stayers seem to be in a state of stillness as they would have a sufficient level of motility to experience temporary mobility. Their nonmobility can be considered as an expression of agency in the sense that they want to remain nonmobile (Schewel, 2020), although this can be renegotiated during their life course.

The results highlight the importance of considering nonmobility not only scientifically but also for policy making. On the one hand, a large proportion of young adults face inequalities that prevent mobility (lack of financial means, time or opportunities and worry to live abroad or to leave friends and family). Therefore, policies aimed at promoting temporary mobility should focus on the various barriers leading to stuckness, identified in terms of access, skills and appropriation. The promotion of temporary mobility could involve grants, better information about opportunities, giving apprentices and young professionals more free time, and so on. On the other hand, despite societal pressures (Mincke et al., 2019), there are some young adults who do not want to be mobile. They should also be considered by political actors. Equality of access to temporary mobility is an important policy objective, but temporary mobility should not become an obligation. Moreover, an absence of temporary mobility does not necessarily imply that people are immobile. They may have a strong mobility potential but have different aspirations.

Our study highlights some important avenues for future research on nonmobility. First, our study focuses on temporary mobility. It would be interesting to assess whether the same differences would also be found with respect to irreversible forms of mobility such as a move to another region or country. In addition, it would be valuable to compare the four groups later in their life course and to establish a longitudinal perspective. Moreover, echoing Schewel (2020), forced movers (without aspirations) should also be empirically identified. Quantitative data have shown us the prevalence of barriers among young adults, but a qualitative approach would allow us to identify relationships between variables and assess the causality and the hierarchy of factors leading to nonmobility. Finally, the internalisation of social norms linked to (non)mobility requires further ethnographic research.

Acknowledgement

This study is funded by Schweizerischer Nationalfonds zur Förderung der Wissenschaftlichen Forschung (Grant 100017_165726). It uses data from the Swiss Federal Surveys of Adolescents. The questionnaire was developed by FORS and administered by the

ch-x team. We would like to thank Alexandra Stam, Brian Kleiner, Eliane Ferrez, Peter Farago, Boris Wernli and Anthe Van Den Hende for their help and advice, as well as the editors and reviewers for their comments which greatly helped to improve the paper.

9. Conclusion et discussion

Cette thèse avait pour objectif d'exploiter et analyser les données de *l'enquête ch-x* afin de répondre à cinq questions de recherche concernant la sélectivité de la mobilité temporaire, les motivations et bénéfices des personnes mobiles, la différence de genre, ainsi que les raisons de la non-mobilité des jeunes adultes. Elle a permis de mettre en avant un phénomène en expansion parmi les jeunes, mais qui reste sélectif et crée des inégalités. La conclusion revient dans un premier temps sur les résultats principaux de la thèse, puis mentionne les apports empiriques et théoriques de celle-ci. Elle fait ensuite le point sur les limites des approches utilisées, les possibles ouvertures scientifiques ainsi que les recommandations politiques pour agir sur les facteurs de sélectivité et favoriser l'accès à la mobilité temporaire, mais aussi viser les catégories de population ayant besoin de plus d'incitations pour devenir mobile.

9.1 La mobilité temporaire des jeunes

Malgré leur jeune âge au moment de l'enquête, il existe une forte prévalence de jeunes mobiles dans la population interrogée : plus de 14% des hommes ont accompli un séjour de plus de trois semaines, et 25% ont déjà entrepris un séjour de plus d'une semaine. En outre, 30% des jeunes hommes souhaitent réaliser un séjour dans les trois années suivantes alors que 23% considèrent cela possible. Cette proportion augmente chez les femmes avec respectivement 21% ayant accompli un séjour long et 37% ayant accompli un séjour court. La tendance à la hausse se remarque dans les projets avec 49% des femmes souhaitant réaliser un séjour dans les trois années suivantes et 24% considérant cela possible. La mobilité temporaire est fortement valorisée parmi les jeunes, qu'ils soient mobiles ou non. D'autres indicateurs du questionnaire permettent de se rendre compte de l'attrait des jeunes pour ce phénomène. Plus de 72% pensent qu'il est important d'offrir aux jeunes la possibilité d'effectuer un séjour dans autre région linguistique ou à l'étranger, et 74% indiquent que c'est une chance de pouvoir voyager dans le cadre de son emploi.

9.1.1 Un phénomène sélectif

Malgré l'attrait de la jeunesse pour la mobilité temporaire, ce phénomène reste sélectif. La classe sociale est un facteur important déterminant une possible mobilité (Findlay et al., 2012; R. King et al., 2011; Waters & Brooks, 2010). À la lueur de nos résultats, le capital culturel semble toutefois plus déterminant que le capital économique, ce qui indique que la

question de l'accès dépend en priorité de l'importance conférée à la mobilité temporaire par les parents, et moins d'un manque de ressources financières (Jürgen Gerhards et al., 2017; Lareau, 2011). La constellation familiale se révèle un critère important de sélectivité dans plusieurs domaines (Beech, 2015; Bonvalet & Lelièvre, 2012; Mulder, 2007), comme le fait d'avoir de la famille à l'étranger, qui peut-être une motivation et/ou une aide pour une potentielle mobilité temporaire, alors qu'un divorce des parents a tendance à réduire les possibilités de mobilité. La mobilité temporaire est par ailleurs un phénomène genré, et les femmes sont surreprésentées dans la majorité des données disponibles (Böttcher et al., 2016; European Commission, 2019; Movetia, 2020; Van Mol, 2021). C'est le cas aussi parmi les jeunes suisses, même lorsque le phénomène est contrôlé par l'analyse du parcours de vie.

L'analyse permet de combler les lacunes de la littérature se concentrant sur les étudiants universitaires et met en avant l'importance de la formation du jeune concernant l'accès à la mobilité temporaire (Smith et al., 2014). Ce critère de sélectivité peu étudié - à cause du manque de données disponibles - se révèle particulièrement important, surtout dans le cas de séjours plus courts et donc plus accessible. Les jeunes en éducation secondaire générale ou en éducation tertiaire sont les plus mobiles, encouragés par de nombreuses opportunités de séjour, mais aussi grâce à des vacances plus longues et les intersemestres pour les étudiants universitaires.

L'importance du capital de mobilité est particulièrement prégnante concernant la sélectivité. Celui-ci fournit une explication cohérente à l'accumulation d'expériences de mobilité diverses, et leur influence sur la probabilité de devenir mobile temporairement, exception faite de la migration à cause d'autres facteurs socioéconomiques (Netz et al., 2021). En particulier, le capital de mobilité se révèle un meilleur prédicteur statistique que le capital culturel, et ainsi ne dépend qu'en partie des autres capitaux (économiques et culturels) tels que définis originalement par Bourdieu (1979). Ceci démontrant que la mobilité s'apprend au fil du temps (Carlson, 2013).

Finalement, l'influence du contexte résidentiel se révèle importante dans un pays multilingue comme la Suisse, et les résultats indiquent une mobilité plus forte des minorités linguistiques, sûrement incitées à apprendre plus de langues afin d'avoir un accès plus large au marché de l'emploi suisse.

9.1.2 Des motivations dépendant du capital de mobilité

Concernant les motivations des jeunes à entreprendre une mobilité temporaire, trois logiques d'actions sont identifiées, et les différentes dotations en capital de mobilité sont le

principal critère de sélection. L'opportunisme est la logique d'action la plus fréquente des jeunes faisant partie du groupe des *pragmatiques*, qui possèdent généralement moins de capital de mobilité et moins de ressources pour devenir mobiles. Ces jeunes profitent d'une opportunité pour partir en séjour, par exemple pour prendre du temps avant de commencer une formation ou un travail. Bien qu'ils mentionnent moins de bénéfices à la mobilité temporaire que les autres groupes, ils profitent d'une première expérience ouvrant potentiellement la voie à d'autres. En considérant la mobilité comme un capital qui s'accumule au fil du temps, la première expérience peut être cruciale et ouvrir la voie aux suivantes. Les jeunes faisant partie du groupe des *professionnels* poursuivent une stratégie consciente de constitution d'un capital de mobilité, nommée utilitarisme. Ils n'ont pas été dotés d'un fort capital de mobilité par leur famille, mais compensent cela à travers l'acquisition de compétences – ils parlent généralement plus de langues – et sont conscients de l'importance de la mobilité temporaire pour leur future employabilité. Leurs séjours sont ainsi axés sur l'objectif d'obtenir des compétences professionnelles et d'améliorer leur curriculum vitae. Ils indiquent souvent des bénéfices importants de leurs séjours sur ces aspects. Finalement, les *curieux* bénéficient d'un capital de mobilité plus élevé, transmis en partie par leurs parents. Ce capital accumulé leur permet de réaliser des séjours plus aventureux (comme des séjours sac au dos), dans une logique hédoniste. Ils en retirent généralement une envie de voyager encore plus forte.

Le capital de mobilité influence aussi les moyens nécessaires pour partir en séjour. Le premier groupe requiert une opportunité pour partir, le deuxième se crée l'opportunité et le troisième groupe qui possède le plus d'expérience en profite pour faire des séjours basés sur la recherche de plaisir et de nouvelles aventures. Le type de séjour accompli suit la même logique, avec un groupe des *pragmatiques* qui privilégiera des destinations proches ou plus simples d'accès, le groupe des *professionnels* qui recherche des destinations plus utiles sur le marché du travail (pays anglophones et destinations plus connues), et le groupe des *curieux* qui s'affranchit des séjours institutionnels et préfère voyager dans des destinations plus aventureuses.

L'accumulation d'expériences de mobilité et la constitution d'un capital de mobilité ne semblent pas être influencées par le genre. Les femmes comme les hommes relèvent l'importance de la mobilité temporaire dans le monde professionnel. Toutefois, des entretiens approfondis auprès d'un échantillon d'étudiantes et d'étudiants mettent en évidence des motivations différenciées confirmant et approfondissant les résultats d'études antérieures (Deakin, 2014; Tompkins et al., 2017). Les hommes ont tendance à mettre en avant des

motivations concernant l'employabilité et préfèrent limiter les efforts pour partir en séjour, alors que les femmes valorisent l'expérience en elle-même à travers des motivations hédonistes, tout en étant conscientes des apports de la mobilité dans le monde professionnel. Si les jeunes hommes voient dans la mobilité temporaire un moyen d'améliorer leur employabilité et de réussir leur intégration sur le marché de l'emploi, les jeunes femmes la considèrent souvent comme un moyen d'obtenir de l'indépendance et de prendre de la distance de leur quotidien. Par rapport aux groupes de motivations précédemment mentionnés, il est possible d'émettre l'hypothèse qu'une plus grande partie des femmes se situerait dans le groupe des *curieux*, et une plus faible partie serait dans le groupe des *pragmatiques*.

9.1.3 Des jeunes non mobiles entre choix et contraintes

En observant la part non mobile de la jeunesse, deux résultats sont mis en évidence. Une grande partie de ces jeunes fait face à des contraintes, mais il existe aussi une part de cette population qui ne souhaite pas devenir mobile, bien qu'elle en possède le potentiel.

Les contraintes sont liées aux trois composantes de la motilité. Elles peuvent être liées à l'accès à travers un manque de ressources financières ou temporelles, aux compétences linguistiques ou à une crainte de vivre dans un contexte différent. Les contraintes liées à l'appropriation sont de deux ordres : les jeunes possédant un ancrage local important se retiennent de quitter leur famille ou leurs amis, et peuvent évoluer dans un réseau social qui n'encourage pas la mobilité (Beech, 2015; Mulder, 2007). Pour d'autres, cela relève de l'intégration d'une norme de non-mobilité, elle-même issue de contraintes liées à la classe sociale (Rye, 2011). Pour ces jeunes, les contraintes les ayant empêchés de devenir mobiles les ont poussés à considérer la non-mobilité comme une norme. Ainsi, en plus des contraintes d'accès et de compétences, l'appropriation est devenue un frein à la mobilité temporaire. Parmi la population étudiée, les individus contraints (que cela concerne leur accès, leurs compétences ou leur appropriation) représentent environ 79% de la population non mobile et forment donc une large majorité pour laquelle il serait important de réduire les barrières d'accès.

Il est toutefois important de considérer les différences à travers cette population. Les jeunes du groupe en difficulté financière (*financially challenged*) souhaitent fortement devenir mobiles, mais n'ont pas les ressources financières (19%), les ancrés (*locally anchored*) sont le groupe le plus important (38%) et sont contraints dans un certain sens par leur entourage. Finalement, le groupe des contraints (*constrained*, 22%) indique des freins concernant toutes les composantes de la motilité. Toutefois, une part non négligeable de la population, nommée les non-mobiles satisfaits (*satisfied stayers* ; 19%) possède suffisamment de compétences pour

être mobile, mais ne le souhaite pas. Ainsi, même si la majorité de la population reconnaît l'importance de la mobilité temporaire, ainsi que l'importance de garantir un accès le plus large à travers la population, il est important de ne pas transformer la possibilité de devenir mobile en obligation, en tenant compte des non-mobiles satisfaits.

9.2 Apports empiriques et théoriques

Au niveau empirique, la thèse apporte un nouvel éclairage englobant de la mobilité temporaire dans une population de jeunes mobiles et non mobiles. Elle permet de combler les lacunes de la littérature existante qui se concentrait majoritairement sur des étudiants universitaires ou utilisait des méthodes qualitatives sur un échantillon réduit de population. Elle offre une généralisation des résultats à l'ensemble de la population concernée, que cela soit à travers la proportion de jeunes mobiles, leurs motivations, mais aussi les jeunes non mobiles et leurs freins associés.

9.2.1 L'approche du parcours de vie

Au niveau théorique, la thèse s'est fortement appuyée sur les trajectoires de vies (Rérat, 2014), inspirées de l'approche du parcours de vie (Bailey, 2009; Heinz et al., 2009). Les analyses combinant les trois trajectoires – sociofamiliale, éducative et professionnelle, mobilité – considèrent que la mobilité temporaire n'est pas un événement isolé à un moment dans le temps, mais fait partie d'un parcours. Les régressions logistiques permettent de considérer conjointement un grand nombre de facteurs de la vie d'un individu influençant la probabilité de réaliser un séjour, ou les motivations des jeunes adultes à entreprendre un séjour. Elles ont l'avantage de faire cohabiter les trois trajectoires dans une analyse commune, et ainsi différencier les influences sur la mobilité temporaire tout chose égale par ailleurs.

La trajectoire sociofamiliale met en avant ce qui a trait à la sphère familiale, plus particulièrement l'influence de la classe sociale et de la constellation familiale, englobant la notion d'entourage (Bonvalet & Lelièvre, 2012) et de contexte familial (Mulder, 2007). La trajectoire éducative et professionnelle informe sur l'influence des choix de formation des jeunes. Bien que cette deuxième trajectoire dépende en partie du milieu socioéconomique (et donc de la trajectoire sociofamiliale), l'agrégation des résultats permet de déterminer qu'il existe une influence particulièrement importante de cette trajectoire sur la mobilité temporaire, toute chose égale par ailleurs. La propension à la mobilité temporaire diminue fortement pour les jeunes actifs ou en formation professionnelle, et cette différenciation devient encore plus marquée pour les séjours courts. Finalement, la trajectoire de mobilité a permis de mettre en

avant l'importance du capital de mobilité et son influence sur un potentiel séjour, en addition à une littérature grandissante sur le capital de mobilité (Carlson, 2013; Jürgen Gerhards et al., 2017; Lévy, 2000; Murphy-Lejeune, 2003). Ce type d'analyse globale nécessitant des données extrêmement riches sur le profil des répondants ainsi que le phénomène étudié, la thèse tire parti des données de *l'enquête ch-x* afin d'approfondir et de mieux interpréter la relation entre les différentes influences observées.

Concernant les motivations et les freins à la mobilité temporaire, notre analyse s'appuie sur la littérature existante et confirme certains résultats issus d'études qualitatives (De Winter et al., 2021; Deakin, 2014; Frändberg, 2015; Souto-Otero et al., 2013), mais permet surtout de connaître empiriquement la prévalence des différentes motivations dans la population, ainsi que les éléments du parcours de vie influençant certaines motivations ou freins.

9.2.2 L'importance du capital de mobilité

Le capital de mobilité se révèle un élément déterminant pour expliquer la sélectivité du phénomène ainsi que les différentes motivations à entreprendre une mobilité temporaire. Celui-ci fait l'objet d'une définition englobante dans la thèse, comprenant les précédentes expériences de mobilité ainsi que certaines compétences et lien familiaux. Cette définition permet de mettre en évidence l'importance de son accumulation sur la propension à la mobilité temporaire ou sur les motivations à entreprendre un séjour. Cette accumulation concerne d'une part des expériences différentes réalisés par le répondant, tels que le nombre de pays étrangers visités, les déménagements, mais aussi les compétences linguistiques, et d'autre part, les expériences de mobilité des parents se révèlent de bons prédicteurs d'une potentielle mobilité temporaire, confirmant aussi la transmission de ce capital d'une génération à une autre (Kaufmann & Widmer, 2005).

L'influence supérieure du capital de mobilité par rapport au capital culturel et économique sur la propension à la mobilité temporaire est une contribution importante pour l'étude des mobilités (Sheller & Urry, 2016). Celle-ci permet de mieux comprendre l'imbrication de différents types de mobilités au long du parcours de vie, tout en mettant en exergue l'importance de considérer le capital de mobilité comme différent des autres capitaux. Une autre nouveauté à ajouter à la littérature est l'influence du capital de mobilité sur les motivations à entreprendre une mobilité temporaire. Bien que plusieurs motivations aient déjà été mises en évidence (De Winter et al., 2021; Deakin, 2014; Frändberg, 2015), la thèse lie les groupes de motivations au parcours de vie, et à travers cette analyse, démontre l'importance du capital de mobilité accumulé précédemment par les jeunes mobiles sur leurs motivations à

entreprendre une (nouvelle) mobilité temporaire. Cette explication s'étend ainsi aux objectifs du séjour, aux destinations ainsi qu'aux bénéfices associés, et offre donc un complément précieux à la littérature existante (Ogden et al., 2021).

9.2.3 L'analyse de la non-mobilité à travers la motilité

La non-mobilité était jusqu'à récemment considérée comme la contrepartie de la mobilité (Schewel, 2020; Stockdale et al., 2018). Notre contribution permet de mettre en évidence la partie de la population satisfaite de la non-mobilité et propose une méthode novatrice pour analyser la non-mobilité. Celle-ci s'appuie sur une définition spécifique du capital de mobilité développée par Kaufmann (2018) et nommée 'motilité'. Le potentiel des jeunes non mobiles est analysé à travers les trois composantes associées : l'accès (pouvoir être mobile), les compétences (savoir être mobile) et l'appropriation (vouloir être mobile), afin de mettre en évidence le potentiel de mobilité de ces jeunes, resté à l'état latent.

Ce concept théorique a été opérationnalisé à travers une double approche des freins déclarés et des caractéristiques socioéconomiques, et renverse ainsi l'analyse classique en considérant les contraintes déclarées plutôt que les éléments favorisant la mobilité. Les résultats indiquent de fortes disparités dans la population non mobile et démontrent l'importance de ne pas les considérer comme une population homogène, mais de faire attentions à spécificités. Cette analyse a permis en outre de mettre en évidence l'intégration d'une norme de non-mobilité par les personnes contraintes en exploitant et développant le concept de 'structured freedom' (Rye, 2011), initialement pensé pour la migration rurale, mais valable aussi pour la mobilité temporaire. Finalement, après avoir analysé la motilité de chaque groupe, ceux-ci sont classés dans un continuum entre 'stillness' et 'stuckness' (Cresswell, 2012), qui permet de dépasser la catégorisation des contraintes et de proposer une échelle continue intégrant des individus choisissant la non-mobilité.

9.3 Ouvertures et recommandations

La mise à disposition des données de l'édition 2016/2017 des enquêtes ch-x a offert la possibilité d'analyser le phénomène de manière englobante en comprenant de nombreux types de séjours temporaires, tout en permettant une analyse en détail des motivations et des freins des jeunes interrogés. Plusieurs recommandations politiques visant à augmenter l'accès à ce phénomène peuvent être formulées à la lueur de nos résultats. Finalement, les limites de l'étude sont mentionnées et offrent des possibilités de futures recherches.

9.3.1 Recommandations politiques

La première implication politique est bien entendu la reconnaissance de l'importance de la mobilité temporaire par la jeunesse. Toutefois, il est tout aussi important d'éviter que la mobilité temporaire devienne une injonction (Mincke et al., 2019), en considérant que la non-mobilité peut aussi être une aspiration légitime.

Plusieurs facteurs de sélectivité restreignent l'accès à la mobilité. Le temps nécessaire pour réaliser une mobilité est souvent mentionné comme un frein important, particulièrement pour les jeunes n'ayant pas un parcours étudiant. Cet aspect pourrait être compensé par la mise en place de programmes de mobilités spécifiques permettant aux jeunes de poursuivre une partie de leur apprentissage dans une autre région linguistique de Suisse ou à l'étranger. Le capital de mobilité est aussi une composante souvent requise pour s'engager dans un séjour à l'étranger. À cet effet, une mobilité temporaire de courte durée pourrait être instaurée lors du cursus d'éducation secondaire II (entre 15 et 19 ans) et permettrait de toucher l'entier de la population de cet âge. Cette expérience permettrait – entre autres – d'offrir l'opportunité aux jeunes en apprentissage ou en formation professionnelle de partir en séjour. Finalement, une communication plus ciblée en fonction des groupes de jeunes pourrait inciter un plus grand nombre d'entre eux à réaliser une mobilité temporaire.

La mobilité internationale est encore très largement plébiscitée par rapport à la mobilité nationale. Les résultats mettent aussi en avant une mobilité accrue des minorités linguistiques (francophones et italophones). L'accent pourrait être mis sur la majorité germanophone de Suisse pour favoriser les mélanges et l'intercompréhension entre les régions linguistiques.

Concernant les groupes de motivations relevées dans la thèse, le groupe des pragmatiques possède peu de capital de mobilité et nécessite ainsi plus d'aides (ou de conditions favorables) pour envisager un départ. Il devrait donc être le groupe de jeune visé par des aides et des programmes d'échanges, afin de favoriser une première expérience de mobilité pouvant ouvrir la voie à d'autres.

9.3.2 Ouvertures scientifiques

Plusieurs limites sont à mentionner concernant la thèse, offrant ainsi des pistes de futures études sur la mobilité temporaire. Tout d'abord, la thèse s'est intéressée à la demande pour la mobilité temporaire, soit du côté de la participation des jeunes à ce phénomène. Plus d'études seraient nécessaires afin de mieux comprendre le fonctionnement de l'offre (Findlay, 2011). Plus particulièrement, le rôle joué par les intermédiaires impliqués permettrait de mieux

cerner le rôle des instances proposant des échanges, la coopération internationale, ainsi que les stratégies de communication déployées.

La question des destinations est abordée de manière secondaire dans la thèse (en lien avec les motivations à entreprendre une mobilité temporaire). Une analyse fine des destinations choisies par les jeunes permettrait de mettre en évidence leur imaginaire géographique et leurs aspirations à voyager dans certaines régions. Des différences de genre pourraient être découvertes dans ce contexte, liées aux différences de motivation. Concernant plus spécifiquement la Suisse, les données indiquent une forte prévalence de séjours internationaux, au détriment des séjours entre régions linguistiques de Suisse. Des approfondissements concernant la mobilité temporaire intranationale ainsi que les motivations des jeunes à choisir ce type de destinations plutôt qu'un autre pays seraient particulièrement intéressants.

Les bénéfices à court terme de la mobilité temporaire ont été mis en évidence, mais les effets à long terme sont encore méconnus. Le bénéfice de ce capital de mobilité (par exemple en termes d'employabilité) pourrait se limiter à quelques années après un séjour et disparaître avec le temps, mais il serait aussi possible que les bénéfices aient un effet cumulatif avec d'autres capitaux au long du parcours de vie. De futures études pourraient s'intéresser à cette question et l'approcher avec des données longitudinales ou qualitatives.

L'analyse, bien que large, possède les inconvénients d'une enquête quantitative. Un approfondissement a été réalisé à travers des entretiens qualitatifs avec des étudiantes et étudiants permettant de mieux comprendre l'influence du genre sur la mobilité temporaire. Ce type d'approfondissement qualitatif pourrait être intéressant à réaliser sur plusieurs sujets évoqués dans la thèse : tout d'abord sur les motivations et les freins, afin de confirmer et explorer plus en détail les groupes mis en évidence dans les articles de la thèse, mais aussi pour se concentrer sur le capital de mobilité, et en définir précisément les contours et son utilisation en fonction des groupes de population. Un point particulièrement intéressant à explorer serait la transmission du capital de mobilité d'une génération à une autre, afin d'obtenir une meilleure compréhension du rôle des parents concernant la valorisation et l'encouragement à la mobilité temporaire.

L'approfondissement des différences de genre sur les motivations soulève plusieurs questions. L'analyse met en évidence un groupe plus important de femmes *curieuses*, et moins de *pragmatiques*. Sachant que ces groupes sont reliés en termes de capital de mobilité, il serait intéressant de confirmer si les femmes ont tendance à posséder plus de capital de mobilité que les hommes, ce que tend à prouver la différence de mobilité entre les genres. L'étude démontre

aussi des motivations différentes en fonction des cursus d'éducatons des femmes, les apprenties ayant des motivations plus utilitaires que les étudiantes. Une meilleure compréhension de ce mécanisme serait enrichissante pour la littérature. Enfin, il est possible que les freins à la mobilité temporaire suivent une même logique de différenciation en fonction du genre (par exemple, en termes de sentiment de sécurité) et puissent faire l'objet d'une étude spécifique.

Finalemnt, la crise sanitaire due à la maladie de Covid-19 a interrompu une partie importante des mobilités temporaires des jeunes, tout comme elle a recomposé le paysage de la mobilité globale à l'échelle planétaire. Des confinements complets ou partiels ont été imposés à l'échelle des pays, le télétravail ainsi que l'enseignement à distance ont été promus ou rendus obligatoires, et la mobilité quotidienne a dû se recomposer en fonction de la santé globale de la population. Les populations les plus aisées ont pu se retrouver enfermées chez elles, relativement sans risque pour leur santé, alors que les populations les plus précaires ont été forcées de continuer à travailler, tout en étant à risque de tomber malade (Adey et al., 2021). La mobilité internationale, jusqu'alors contrôlée et délimitée uniquement avec les passeports et des visas, a dû s'adapter en rajoutant des contraintes sanitaires – à l'aide de quarantaine ou d'interdiction d'entrée en fonction des taux de contamination de chaque pays ou région du monde – privilégiant les individus peu à risques de propager le virus, et limitant la mobilité des individus en provenance de pays à fort taux de contamination (Heller, 2021).

Les projets de mobilités temporaires des jeunes adultes se sont retrouvés pris en étau, avec de très fortes inconnues sur la possibilité de séjours à l'étranger (Cairns et al., 2021). Dans ce contexte, il est devenu nécessaire non seulement de considérer la possibilité d'un voyage international, mais aussi de prédire la possibilité d'un confinement qui limiterait les déplacements quotidiens. Plus spécifiquement pour les mobilités étudiantes, un grand nombre d'universités ont déplacé leurs cours en distanciel par vidéoconférence et limité l'accès à leur campus, rendant l'expérience d'une mobilité temporaire moins valorisable.

Si l'étude se base sur des données de 2016-2017, les entretiens qualitatifs ont été menés en automne 2020. Plusieurs jeunes interrogés ont mentionné le fait d'avoir raccourci leur séjour au début de la crise, et conditionnent de futurs séjours à la levée des restrictions sanitaires. Il est donc certain que la crise sanitaire a été un frein important à la mobilité temporaire des jeunes adultes. Il est aussi possible qu'un léger report sur la mobilité nationale se remarque dans cet intervalle, la Suisse offrant des possibilités de découvrir plusieurs cultures et langues différentes en évitant de traverser une frontière. Au vu de l'ouverture de la jeunesse concernant ce type de

mobilité, il est possible que cela ne soit qu'une pause et qu'un rattrapage soit attendu en fonction de la levée des restrictions. De futures études pourraient évaluer quantitativement et qualitativement l'impact de la crise sanitaire sur la mobilité temporaire.

Plus globalement, l'étude des mobilités temporaires recoupe des questionnements communs à l'étude de la mobilité. La mobilité comme fin en soi est actuellement remise en cause (Mincke et al., 2019). Que cela soit l'espace numérique permettant un flux d'information constant et un contact immédiat (quelle que soit la distance), la pression de plus en plus forte sur l'environnement ou la crise sanitaire, la mobilité doit se redéfinir en prenant en compte sa durabilité. Si la mobilité temporaire comporte de nombreux bienfaits pour la société, telle qu'une plus grande ouverture d'esprit ou une meilleure compréhension interculturelle (R. King & Ruiz-Gelices, 2003; Maunaye, 2013), elle n'est pas exempte de critiques concernant son impact écologique. Celle-ci n'est toutefois pas le type de mobilité la plus intensive en carbone en regard de sa longue durée et de ses bénéfices sociétaux (en comparaison avec des vacances ou certains voyages d'affaire). Par ailleurs, un grand nombre de trajets permettant de découvrir une culture différente sont réalisables en train, particulièrement en Europe. Certaines universités suisses ont déjà pris des mesures dans le sens de la réduction des émissions de carbone : l'université de Bâle interdit par exemple de prendre l'avion pour tous les voyages de moins de 1000km (Universität Basel, 2021). Cette mesure englobe des restrictions pour tous les voyages vers les pays limitrophes de la Suisse ainsi que certaines grandes villes européennes, telles que Londres, Copenhague, Barcelone ou Budapest.

Si la mobilité temporaire des jeunes conserve un objectif politique clair d'interculturalité, d'autres types de mobilités de longue distance et de courte durée (tels que certains voyages d'affaires) font l'objet de critiques grandissantes et d'appels à remplacer le voyage par des vidéoconférences (van Ewijk & Hoekman, 2021). Dans le contexte sanitaire actuel imposant des restrictions pour freiner la propagation du coronavirus, la place accordée à la mobilité numérique ou à la mobilité physique est encore en recherche d'un équilibre à (re)définir.

10. Bibliographie

- Adey, P. (2010). *Mobility*. London ; New York: Routledge.
- Adey, P., Hannam, K., Sheller, M., & Tyfield, D. (2021). Pandemic (Im)mobilities. *Mobilities*, 16(1), 1–19. <https://doi.org/10.1080/17450101.2021.1872871>
- Alexander, K. L., Entwisle, D. R., & Olson, L. S. (2007). Lasting Consequences of the Summer Learning Gap. *American Sociological Review*, 72(2), 167–180. <https://doi.org/10.1177/000312240707200202>
- Arnett, J. J. (2000). Emerging Adulthood: A Theory of Development from the Late Teens Through the Twenties. *American Psychologist*, 55(5), 469–480. <https://doi.org/10.1037//0003-066X.55.5.469>
- Bagnoli, A. (2009). On ‘An Introspective Journey’: Identities and Travel in Young People’s Lives. *European Societies*, 11(3), 325–345. <https://doi.org/10.1080/14616690902764674>
- Bailey, A. (2009). Population Geography: Lifecourse Matters. *Progress in Human Geography*, 33(3), 407–418. <https://doi.org/10.1177/0309132508096355>
- Baláž, V., & Williams, A. (2004). ‘Been There, Done That’: International Student Migration and Human Capital Transfers from the UK to Slovakia. *Population, Space and Place*, 10(3), 217–237. <https://doi.org/10.1002/psp.316>
- Barcus, H. R., & Brunn, S. D. (2009). Towards a Typology of Mobility and Place Attachment in Rural America. *Journal of Appalachian Studies*, 15(1/2), 26–48.
- Baudelot, C., & Establet, R. (2000). *Avoir 30 ans en 1968 et en 1998*. Paris: Seuil.
- Bayram Özdemir, S., & Özdemir, M. (2020). How do Adolescents’ Perceptions of Relationships with Teachers Change during Upper-Secondary School Years? *Journal of Youth and Adolescence*, 49(4), 921–935. <https://doi.org/10.1007/s10964-019-01155-3>
- Beech, S. (2015). International Student Mobility: the Role of Social Networks. *Social & Cultural Geography*, 16(3), 332–350. <https://doi.org/10.1080/14649365.2014.983961>
- Black, R., Charles, C., & Keddie, A. (2019). Inciting Youth Mobilities: Insights from an Elite University Scholarship Program. *Journal of Youth Studies*, 340–355. <https://doi.org/10.1080/13676261.2019.1605157>

- Bonvalet, C., & Lelièvre, E. (Eds.). (2012). *De la famille à l'entourage: l'enquête Biographies et entourage*. Paris: Ined éditions.
- Böttcher, L., Araújo, N., Nagler, J., Mendes, J., Helbing, D., & Herrmann, H. (2016). Gender Gap in the ERASMUS Mobility Program. *PLOS ONE*, *11*(2), e0149514. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0149514>
- Bourdieu, P. (1979). *La distinction: critique sociale du jugement*. Paris: Éditions de Minuit.
- Bourdieu, P. (1983). Ökonomisches Kapital, kulturelles Kapital, soziales Kapital. In R. Kreckel (Ed.), *Soziale Ungleichheiten* (Schwartz, pp. 183–198). Göttingen.
- Bourdieu, P. (1984). La jeunesse n'est qu'un mot. *Questions de Sociologie*, pp. 143–154.
- Bourdieu, P. (1986). The Forms of Capital. In J. G. Richardson, *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education* (pp. 241–258). New York: Greenwood Press.
- Bourdieu, P. (2002). *La domination masculine* (Éd. augm. d'une préface). Paris: Ed. du Seuil.
- Breen, R., & Jonsson, J. O. (2005). Inequality of Opportunity in Comparative Perspective: Recent Research on Educational Attainment and Social Mobility. *Annual Review of Sociology*, *31*(1), 223–243. <https://doi.org/10.1146/annurev.soc.31.041304.122232>
- British Council. (2019). £2.5 million to boost international exchanges for schools. Retrieved 3 July 2021, from <https://www.britishcouncil.org/contact/press/%C2%A325-million-boost-international-exchanges-schools>
- Brown, L. (2009). The Transformative Power Of The International Sojourn. *Annals of Tourism Research*, *36*(3), 502–521. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2009.03.002>
- Brugère, F. (2021). *L'éthique du care* (4e éd. revue). Paris: Que-sais-je ?
- Bryman, A. (2006). Integrating quantitative and qualitative research: how is it done? *Qualitative Research*, *6*(1), 97–113. <https://doi.org/10.1177/1468794106058877>
- Cairns, D. (2014). “I Wouldn't Stay Here”: Economic Crisis and Youth Mobility in Ireland. *International Migration*, *52*(3), 236–249. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2435.2012.00776.x>
- Cairns, D., França, T., Calvo, D. M., & de Azevedo, L. (2021). An immobility turn? The Covid-19 pandemic, mobility capital and international students in Portugal. *Mobilities*, *0*(0), 1–14. <https://doi.org/10.1080/17450101.2021.1967094>

- Cairns, D., & Smyth, J. (2011). I wouldn't mind moving actually: Exploring Student Mobility in Northern Ireland. *International Migration*, 49(2), 135–161.
<https://doi.org/10.1111/j.1468-2435.2009.00533.x>
- Cardona, A., Diewald, M., Kaiser, T., & Osmanowski, M. (2015). *Measuring cultural capital: Sense of entitlement, concerted cultivation, leisure activities, gatekeeper bias and skills* (report) (Vol. 15). Retrieved from <https://pub.uni-bielefeld.de/record/2718930#apa>
- Carling, J., & Schewel, K. (2018). Revisiting aspiration and ability in international migration. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 44(6), 945–963.
<https://doi.org/10.1080/1369183X.2017.1384146>
- Carlson, S. (2013). Becoming a Mobile Student - a Processual Perspective on German Degree Student Mobility. *Population, Space and Place*, 19(2), 168–180.
<https://doi.org/10.1002/psp.1749>
- Carlson, S., Gerhards, J., & Hans, S. (2017). Educating Children in Times of Globalisation: Class-specific Child-rearing Practices and the Acquisition of Transnational Cultural Capital. *Sociology*, 51(4), 749–765. <https://doi.org/10.1177/0038038515618601>
- Chin, T., & Phillips, M. (2004). Social Reproduction and Child-rearing Practices: Social Class, Children's Agency, and the Summer Activity Gap. *Sociology of Education*, 77(3), 185–210. <https://doi.org/10.1177/003804070407700301>
- Clarke, N. (2004). Free independent travellers? British working holiday makers in Australia. *Transactions of the Institute of British Geographers*, 29(4), 499–509.
<https://doi.org/10.1111/j.00202754.2004.00144.x>
- Cochran, M., & Henderson, C. R. (1985). *Family Matters: Evaluation of the Parental Empowerment Program. A Final Report to the National Institute of Education*. Retrieved from <https://eric.ed.gov/?q=Family+Matters%3a+Evaluation+of+the+Parental+Empowerment+Program.&id=ED262862>
- Coulter, R., Ham, M. van, & Findlay, A. M. (2016). Re-thinking residential mobility: Linking lives through time and space. *Progress in Human Geography*, 40(3), 352–374.
<https://doi.org/10.1177/0309132515575417>

- Cresswell, T. (2006). *On the move: mobility in the modern Western world*. New York: Routledge.
- Cresswell, T. (2012). Mobilities II: Still. *Progress in Human Geography*, 36(5), 645–653. <https://doi.org/10.1177/0309132511423349>
- Cresswell, T. (2014). Frictions. In P. Adey, *The Routledge Handbook of Mobilities* (1st ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315857572>
- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). *Designing and conducting mixed methods research* (Third Edition). Los Angeles: SAGE.
- Darling, N., & Steinberg, L. (1993). Parenting style as context: An integrative model. *Psychological Bulletin*, 113(3), 487–496. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.113.3.487>
- Dauphin, S. (2011). Action publique et rapports de genre. In F. Milewski & H. Périvier, *Les discriminations entre les femmes et les hommes* (pp. 313–341). Paris: Presses de la Fondation nationale des sciences politiques. Retrieved from <https://www.cairn.info/les-discriminations-entre-les-femmes-et-les-hommes--9782724612011-page-313.htm>
- De Graaf, P. M. (1988). Parents' financial and cultural resources, grades, and transition to secondary school in the Federal Republic of Germany. *European Sociological Review*, 4(3), 209–221. <https://doi.org/10.1093/oxfordjournals.esr.a036485>
- De Jong, G. F., & Gardner, R. W. (1981). *Migration Decision Making: Multidisciplinary Approaches to Microlevel Studies in Developed and Developing Countries*. Saint Louis: Elsevier Science. Retrieved from <http://qut.ebib.com.au/patron/FullRecord.aspx?p=1874774>
- De Winter, T., Van Mol, C., & de Valk, H. A. G. (2021). International Student Mobility Aspirations: The Role of Romantic Relationships and Academic Motivation. *Journal of Studies in International Education*, 1028315321990747. <https://doi.org/10.1177/1028315321990747>
- Deakin, H. (2014). The drivers to Erasmus work placement mobility for UK students. *Children's Geographies*, 12(1), 25–39. <https://doi.org/10.1080/14733285.2013.851063>
- Dearing, E., Walsh, M. E., Sibley, E., Lee-St.John, T., Foley, C., & Raczek, A. E. (2016). Can Community and School-Based Supports Improve the Achievement of First-Generation

- Immigrant Children Attending High-Poverty Schools? *Child Development*, 87(3), 883–897. <https://doi.org/10.1111/cdev.12507>
- Dietrich, A. (2016). Employabilité. In N. Postel & R. Sobel (Eds.), *Dictionnaire critique de la RSE* (pp. 156–161). Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion. Retrieved from <http://books.openedition.org/septentrion/6718>
- Duncan, G. J., & Murnane, R. J. (Eds.). (2011). *Whither Opportunity?: Rising Inequality, Schools, and Children's Life Chances*. Russell Sage Foundation. Retrieved from <https://www.jstor.org/stable/10.7758/9781610447515>
- Erikson, R., & Jonsson, J. (1996). *Can Education Be Equalized?: The Swedish Case In Comparative Perspective*. Boulder, Colo: Westview Press.
- Erola, J., Jalonen, S., & Lehti, H. (2016). Parental education, class and income over early life course and children's achievement. *Research in Social Stratification and Mobility*, 44, 33–43. <https://doi.org/10.1016/j.rssm.2016.01.003>
- Esping-Andersen, G. (2008). Childhood investments and skill formation. *International Tax and Public Finance*, 15(1), 19–44. <https://doi.org/10.1007/s10797-007-9033-0>
- European Commission. (2019). *Erasmus+ annual report 2018*. Retrieved from https://op.europa.eu/publication/manifestation_identifieur/PUB_NCAR19001ENN
- Fassa, F., Fueger, H., Lamamra, N., Chaponnière, M., & Ollagnier, E. (2010). Éducation et formation : enjeux de genre. *Nouvelles Questions Feministes*, Vol. 29(2), 4–16.
- Feldman, A. F., & Matjasko, J. L. (2005). The Role of School-Based Extracurricular Activities in Adolescent Development: A Comprehensive Review and Future Directions. *Review of Educational Research*, 75(2), 159–210. <https://doi.org/10.3102/00346543075002159>
- Fernández-Carro, C., & Evandrou, M. (2014). Staying Put: Factors Associated with Ageing in One's 'Lifetime Home'. Insights from the European Context. *Research on Ageing and Social Policy*, 2(1), 28–56. <https://doi.org/10.4471/rasp.2014.02>
- Ferrez, E., & van den Hende, A. (2019). Enquête [Survey]. In A. Stam & P. Rérat, *Entre mobilité temporaire et ancrage local: portrait de la jeunesse suisse : analyse des séjours dans d'autres régions linguistiques de Suisse et à l'étranger*. Chur/Glarus: Somedia Verlag AG.

- Field, A. P. (2009). *Discovering statistics using SPSS: and sex, drugs and rock 'n' roll* (3rd ed). Los Angeles: SAGE Publications.
- Findlay, A. (2011). An Assessment of Supply and Demand-side Theorizations of International Student Mobility: Theorizing international student mobility. *International Migration*, 49(2), 162–190. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2435.2010.00643.x>
- Findlay, A., King, R., Smith, F. M., Geddes, A., & Skeldon, R. (2012). World Class? An Investigation of Globalisation, Difference and International Student Mobility. *Transactions of the Institute of British Geographers*, 37(1), 118–131. <https://doi.org/10.1111/j.1475-5661.2011.00454.x>
- Findlay, A., King, R., Stam, A., & Ruiz-Gelices, E. (2006). Ever Reluctant Europeans: The Changing Geographies of UK Students Studying and Working Abroad. *European Urban and Regional Studies*, 13(4), 291–318. <https://doi.org/10.1177/0969776406065429>
- Findlay, A., McCollum, D., Coulter, R., & Gayle, V. (2015). New Mobilities Across the Life Course: a Framework for Analysing Demographically Linked Drivers of Migration. *Population, Space and Place*, 21(4), 390–402. <https://doi.org/10.1002/psp.1956>
- FORS. (2020). *Life course and experiences of mobility (ch-x 2016/2017)* [Data set]. *FORSbase*. <https://doi.org/10.23662/FORS-DS-1107-1>
- Frändberg, L. (2014). Temporary Transnational Youth Migration and its Mobility Links. *Mobilities*, 9(1), 146–164. <https://doi.org/10.1080/17450101.2013.769719>
- Frändberg, L. (2015). Acceleration or Avoidance? The Role of Temporary Moves Abroad in the Transition to Adulthood. *Population, Space and Place*, 21(6), 553–567. <https://doi.org/10.1002/psp.1851>
- Galland, O. (2001). Adolescence, post-adolescence, jeunesse : retour sur quelques interprétations. *Revue française de sociologie*, 42(4), 611–640. <https://doi.org/10.2307/3322734>
- Galland, O. (2010). *Les jeunes*. Paris: La Découverte.
- Galland, O. (2011). *Sociologie de la jeunesse [Sociology of youth]*. Paris: Armand Colin.

- Garneau, S. (2007). Les expériences migratoires différenciées d'étudiants français. *Revue européenne des migrations internationales*, 23(1), 139–161.
<https://doi.org/10.4000/remi.3731>
- Gerhards, Jurgen. (2017). *Social Class and Transnational Human Capital*. London: Taylor and Francis. Retrieved from <http://www.myilibrary.com?id=1012623>
- Gerhards, Jürgen, Hans, S., & Carlson, S. (2017). *Social class and transnational human capital: how middle and upper class parents prepare their children for globalization* (1 Edition). London : New York: Routledge, Taylor & Francis Group.
- Grabowski, S., Wearing, S., Lyons, K., Tarrant, M., & Landon, A. (2017). A rite of passage? Exploring youth transformation and global citizenry in the study abroad experience. *Tourism Recreation Research*, 42(2), 139–149.
<https://doi.org/10.1080/02508281.2017.1292177>
- Greischel, H., Noack, P., & Neyer, F. J. (2016). Sailing Uncharted Waters: Adolescent Personality Development and Social Relationship Experiences During a Year Abroad. *Journal of Youth and Adolescence*, 45(11), 2307–2320.
<https://doi.org/10.1007/s10964-016-0479-1>
- Grin, F. (Ed.). (2015). *Suisse: société multiculturelle: ce qu'en font les jeunes aujourd'hui = Schweiz: aus der Sicht der heutigen Jugend = Svizzera: dal punto di vista dei giovani di oggi*. [Chur] : Glarus: Somedia Buchverlag ; Verlag Rüegger.
- Guilley, E., Arruda, C. C., Gauthier, J.-A., Gianettoni, L., Gross, D., Joye, D., ... Müller, K. (2014). Maçonne ou avocate : rupture ou reproduction sociale ?, 282.
- Haldimann, L., Heers, M., & Rérat, P. (2020). Jeunesse (non)mobile ? Les facteurs influençant la propension à la mobilité temporaire des jeunes adultes suisses. *Géo-Regards*, (13), 103–130.
- Haldimann, L., Heers, M., & Rérat, P. (2021). Between stuckness and stillness: Why do young adults not undertake temporary mobility? *Population, Space and Place*.
<https://doi.org/10.1002/psp.2461>
- Harris, C., & Wilson, E. (2007). Travelling Beyond the Boundaries of Constraint: Women, Travel and Empowerment. In A. Pritchard (Ed.), *Tourism and gender: embodiment, sensuality and experience*. Wallingford, UK ; Cambridge, MA: CABI.

- Heers, M., Kleiner, B., & Haldimann, L. (2019). 6. Motivations et freins à la mobilité temporaire. In P. Rérat & A. Stam (Eds.), *Entre mobilité temporaire et ancrage local: portrait de la jeunesse suisse : analyse des séjours dans d'autres régions linguistiques de Suisse et à l'étranger*.
- Heers, M., Van Klaveren, C., Groot, W., & Maassen van den Brink, H. (2016). Community Schools: What We Know and What We Need to Know. *Review of Educational Research*, 86(4), 1016–1051. <https://doi.org/10.3102/0034654315627365>
- Heinz, W., Huinink, J., & Weymann, A. (2009). *The Life Course Reader: Individuals and Societies across Time*. Frankfurt/Main: Campus-Verl.
- Heller, C. (2021). De-confining borders: towards a politics of freedom of movement in the time of the pandemic. *Mobilities*, 16(1), 113–133. <https://doi.org/10.1080/17450101.2021.1873563>
- Henchoz, C., & Wernli, B. (2010). Cycle de vie et travaux ménagers en Suisse. *Swiss Journal of Sociology*, (36), 235–257.
- Henderson, H. (2020). Moving beyond immobility: Spatial stories of undergraduate mobility at the “local” college. *Population, Space and Place*, 26(3), e2319. <https://doi.org/10.1002/psp.2319>
- Hicks, A. L., Handcock, M. S., Sastry, N., & Pebley, A. R. (2018). Sequential Neighborhood Effects: The Effect of Long-Term Exposure to Concentrated Disadvantage on Children’s Reading and Math Test Scores. *Demography*, 55(1), 1–31. <https://doi.org/10.1007/s13524-017-0636-5>
- Hjälml, A. (2014). The ‘Stayers’: Dynamics of Lifelong Sedentary Behaviour in an Urban Context. *Population, Space and Place*, 20(6), 569–580. <https://doi.org/10.1002/psp.1796>
- Holdsworth, C. (2017). The Cult of Experience: Standing Out from the Crowd in an Era of Austerity. *Area*, 49(3), 296–302. <https://doi.org/10.1111/area.12201>
- Hollywood, E. (2002). Mining, migration and immobility: towards an understanding of the relationship between migration and occupation in the context of the UK mining industry. *International Journal of Population Geography*, 8(4), 297–314. <https://doi.org/10.1002/ijpg.264>

- Hupka-Brunner, S., Sacchi, S., & Stalder, B. (2010). Social origin and access to upper secondary education in Switzerland: a comparison of company-based apprenticeship and exclusively school-based programmes. *Schweizerische Zeitschrift Für Soziologie = Revue Suisse de Sociologie = Swiss Journal of Sociology*, 36(1), 11–31. <https://doi.org/10.5167/uzh-43185>
- Hurst, A. L. (2018). Classed outcomes: how class differentiates the careers of liberal arts college graduates in the US. *British Journal of Sociology of Education*, 39(8), 1075–1093. <https://doi.org/10.1080/01425692.2018.1455495>
- Hurst, A. L. (2019). ‘Class and Gender as predictors of study abroad participation among US liberal arts college Students’. *Studies in Higher Education*, 44(7), 1241–1255. <https://doi.org/10.1080/03075079.2018.1428948>
- Ishizuka, P. (2019). Social Class, Gender, and Contemporary Parenting Standards in the United States: Evidence from a National Survey Experiment. *Social Forces*, 98(1), 31–58. <https://doi.org/10.1093/sf/soy107>
- Janta, H., Jephcote, C., Williams, A. M., & Li, G. (2019). Returned migrants acquisition of competences: the contingencies of space and time. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 0(0), 1–18. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2019.1679408>
- Jónsson, G. (2011). Non-migrant, sedentary, immobile, or ‘left behind’? Reflections on the absence of migration. *IMI Working Paper Series*, 39. Retrieved from <https://www.migrationinstitute.org/publications/wp-39-11>
- Joshi, A., Kale, S., Chandel, S., & Pal, D. (2015). Likert Scale: Explored and Explained. *British Journal of Applied Science & Technology*, 7(4), 396–403. <https://doi.org/10.9734/BJAST/2015/14975>
- Kaufmann, V. (2002). *Re-thinking mobility: contemporary sociology*. Aldershot, Hampshire, England ; Burlington, VT: Ashgate.
- Kaufmann, V. (2004). La mobilité comme capital ? In B. Montulet & V. Kaufmann, *Mobilités, fluidités... libertés ?* Bruxelles: Presses de l’Université Saint-Louis.
- Kaufmann, V. (2016). *Re-thinking mobility: contemporary sociology*.
- Kaufmann, V., Dubois, Y., & Ravalet, E. (2018). Measuring and typifying mobility using motility. *Applied Mobilities*, 3(2), 198–213. <https://doi.org/10.1080/23800127.2017.1364540>

- Kaufmann, V., Dupuit, É., & Ravalet, E. (2015). *Motilité et mobilité: mode d'emploi*.
- Kaufmann, V., Ravalet, E., Dupuit, E., & Ecole polytechnique fédérale (Lausanne, S. (Eds.). (2015). *Motilité et mobilité: mode d'emploi*. Neuchâtel: Éditions Alphil-Presses universitaires suisses.
- Kaufmann, V., & Widmer, É. D. (2005). L'acquisition de la motilité au sein des familles [The acquisition of motility within families]. *Espaces et sociétés, n° 120-121(1)*, 199–217.
- Kehm, B. M. (2005). The Contribution of International Student Mobility to Human Development and Global Understanding, 7.
- Kiernan, K. E., & Mensah, F. K. (2011). Poverty, family resources and children's early educational attainment: the mediating role of parenting. *British Educational Research Journal, 37(2)*, 317–336. <https://doi.org/10.1080/01411921003596911>
- King, A. (2011). Minding the gap? Young people's accounts of taking a Gap Year as a form of identity work in higher education. *Journal of Youth Studies, 14(3)*, 341–357. <https://doi.org/10.1080/13676261.2010.522563>
- King, R., Findlay, A., Ahrens, J., & Dunne, M. (2011). Reproducing Advantage: The Perspective of English School Leavers on Studying Abroad. *Globalisation, Societies and Education, 9(2)*, 161–181. <https://doi.org/10.1080/14767724.2011.577307>
- King, R., & Raghuram, P. (2013). International Student Migration: Mapping the Field and New Research Agendas. *Population, Space and Place, 19(2)*, 127–137. <https://doi.org/10.1002/psp.1746>
- King, R., & Ruiz-Gelices, E. (2003). International student migration and the European 'Year Abroad': Effects on European identity and subsequent migration behaviour. *International Journal of Population Geography, 9(3)*, 229–252. <https://doi.org/10.1002/ijpg.280>
- Kinging, C., Wu, Q., Lee, S.-H., & Tan, D. (2016). The short-term homestay as a context for language learning: Three case studies of high school students and host families. *Study Abroad Research in Second Language Acquisition and International Education, 1(1)*, 34–60. <https://doi.org/10.1075/sar.1.1.02kin>
- Kley, S. (2011). Explaining the Stages of Migration within a Life-course Framework. *European Sociological Review, 27(4)*, 469–486. <https://doi.org/10.1093/esr/jcq020>

- Kuhn, T. (2012). Why Educational Exchange Programmes Miss Their Mark: Cross-Border Mobility, Education and European Identity*. *JCMS: Journal of Common Market Studies*, 50(6), 994–1010. <https://doi.org/10.1111/j.1468-5965.2012.02286.x>
- Lareau, A. (2011). *Unequal childhoods: class, race, and family life* (2nd ed., with an update a decade later). Berkeley: University of California Press.
- Lévy, J. (2000). Les nouveaux espaces de la mobilité. In M. Bonnet & D. Desjeux (Eds.), *Les territoires de la mobilité* (1re éd, pp. 155–170). Paris: Presses universitaires de France.
- Lévy, J. (2014). Inhabiting. In R. Lee (Ed.), *The SAGE handbook of human geography*. Los Angeles: SAGE reference.
- Lulle, A., Janta, H., & Emilsson, H. (2019). Introduction to the Special Issue: European youth migration: human capital outcomes, skills and competences. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 1–15. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2019.1679407>
- Marro, C., & Vouillot, F. (2004). Quelques concepts clefs pour penser et former à la mixité. *Carrefours de l'éducation*, n° 17(1), 2–21.
- Maunaye, E. (2013). Youth Migration: What Forms of Mobility? What Forms of Anchorage? The Positioning of Family Links and Intergenerational Relationships. *Enfances Familles Générations. Revue Interdisciplinaire Sur La Famille Contemporaine*, (19). Retrieved from <http://journals.openedition.org/efg/1648>
- McCormick, M. P., Cappella, E., O'Connor, E. E., & McClowry, S. G. (2013). Parent Involvement, Emotional Support, and Behavior Problems: An Ecological Approach. *The Elementary School Journal*, 114(2), 277–300. <https://doi.org/10.1086/673200>
- McNeal, R. B. (1999). Parental Involvement as Social Capital: Differential Effectiveness on Science Achievement, Truancy, and Dropping Out. *Social Forces*, 78(1), 117–144. <https://doi.org/10.1093/sf/78.1.117>
- Meyer, T. (2018). Von der Schule ins Erwachsenenleben: Ausbildungs- und Erwerbsverläufe in der Schweiz [From school to adult life: Educational and working careers in Switzerland]. *Social Change*. <https://doi.org/10.13094/SMIF-2018-00002>
- Mikus, K., Tieben, N., & Schober, P. S. (2021). Concerted cultivation in early childhood and social inequalities in cognitive skills: Evidence from a German panel study. *Research in Social Stratification and Mobility*, 72, 100547. <https://doi.org/10.1016/j.rssm.2020.100547>

- Mincke, C., Montulet, B., & Kaufmann, V. (2019). *La société sans répit: la mobilité comme injonction [The society without a break: mobility as an injunction]*.
- Mood, C. (2010). Logistic Regression: Why We Cannot Do What We Think We Can Do, and What We Can Do About It. *European Sociological Review*, 26(1), 67–82.
<https://doi.org/10.1093/esr/jcp006>
- Movetia. (2018, May). Swiss-European Mobility Programme Statistiques 2016/17. Retrieved from
https://www.movetia.ch/fileadmin/user_upload/Dokumente/Programme_NEU/Europ%C3%A4ische_Mobilit%C3%A4t/Terti%C3%A4r/IRO/Statistik/7b_SEMP_Statistiques_2016-2017.pdf
- Movetia. (2020, May). Statistiques 2019. Retrieved 21 May 2021, from
https://www.movetia.ch/fileadmin/user_upload/Dokumente/Bereich_4/Medienmitteilungen/200514_MM_Jahresbericht/Movetia_Statistique_2019_FR.pdf
- Mulder, C. H. (2007). The Family Context and Residential Choice: A Challenge for New Research. *Population, Space and Place*, 13(4), 265–278.
<https://doi.org/10.1002/psp.456>
- Murphy-Lejeune, E. (2003). *Student Mobility and Narrative in Europe: The New Strangers*. London; New York: Routledge.
- Netz, N., & Finger, C. (2016). New Horizontal Inequalities in German Higher Education? Social Selectivity of Studying Abroad between 1991 and 2012. *Sociology of Education*, 89(2), 79–98. <https://doi.org/10.1177/0038040715627196>
- Netz, N., Klasik, D., Entrich, S., & Barker, M. (2021). Socio-demographics: A global overview of inequalities in education abroad participation. In A. C. Ogden, B. T. Streitwieser, & C. Van Mol (Eds.), *Education abroad: bridging scholarship and practice*. Abingdon, Oxon ; New York, NY: Routledge.
- Netz, N., & Sarcletti, A. (2021). (Warum) beeinflusst ein Migrationshintergrund die Auslandsstudienabsicht? In M. Jungbauer-Gans & A. Gottburgsen (Eds.), *Migration, Mobilität und soziale Ungleichheit in der Hochschulbildung* (pp. 103–136). Wiesbaden: Springer Fachmedien. https://doi.org/10.1007/978-3-658-31694-5_5

- Niedomysl, T. (2011). How Migration Motives Change over Migration Distance: Evidence on Variation across Socio-economic and Demographic Groups. *Regional Studies*, 45(6), 843–855. <https://doi.org/10.1080/00343401003614266>
- OECD. (2003). *Knowledge and skills for life*. Retrieved from <https://www.oecd.org/education/school/programmeforinternationalstudentassessmentpisa/33691620.pdf>
- OECD. (2018a). *Education at a Glance 2018: OECD Indicators*. OECD. <https://doi.org/10.1787/eag-2018-en>
- OECD. (2018b). *Equity in Education: Breaking Down Barriers to Social Mobility - Country Note Switzerland*. Retrieved from <https://www.oecd.org/pisa/Equity-in-Education-country-note-Switzerland.pdf>
- OECD. (2018c). *PISA 2015 key findings for Switzerland*. Retrieved from <http://www.oecd.org/switzerland/pisa-2015-switzerland.htm>
- OECD. (2020). *Education at a glance 2020: OECD indicators*.
- OFS. (2000, December 5). Typologie de communes en 22 classes au 5.12.2000 [Typology of communes in 22 classes]. Retrieved 4 June 2018, from <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees/cartes.assetdetail.461374.html>
- OFS. (2017a). *Intensité des études et mobilité des étudiants 2015/16 [Intensity of studies and student mobility 2015/2016]* (p. 20). Neuchâtel: Office fédéral de la statistique. Retrieved from <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/actualites/quoi-de-neuf.gnpdetail.2017-0053.html>
- OFS. (2017b). Population and Household Statistics (STATPOP). Retrieved 12 May 2020, from <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/dienstleistungen/forschung/stat-tab-online-datenrecherche.html>
- OFS. (2017c). Population résidante permanente de 15 ans et plus, selon la formation achevée la plus élevée [Permanent resident population aged 15 and older, by highest achieved education]. Retrieved 26 February 2019, from <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees/tableaux.assetdetail.7226527.html>

- OFS. (2018, April 3). Les langues au travail - Analyse des données de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 | Publication | Office fédéral de la statistique. Retrieved from <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/actualites/quoi-de-neuf.assetdetail.4902600.html>
- OFS. (2020, April 7). Choix de formation au degré secondaire II. Retrieved 23 March 2021, from </content/bfs/fr/home/statistiken/bildung-wissenschaft/bildungsindikatoren/bildungsstufen/sekii/ausbildungswahl-sekii.assetdetail.12527163.html>
- Ogden, A. C., Streitwieser, B. T., & Van Mol, C. (Eds.). (2021). *Education abroad: bridging scholarship and practice*. Abingdon, Oxon ; New York, NY: Routledge.
- Pietro, G. D. (2021). Changes in the study abroad gender gap: A European cross-country analysis. *Higher Education Quarterly*. <https://doi.org/10.1111/hequ.12316>
- Piguet, É. (2013). Les théories des migrations. Synthèse de la prise de décision individuelle. *Revue européenne des migrations internationales*, 29(vol. 29-n°3), 141–161. <https://doi.org/10.4000/remi.6571>
- Porter, S., & Whitcomb, M. (2005). Non-response in student surveys: The Role of Demographics, Engagement and Personality. *Research in Higher Education*, 46(2), 127–152. <https://doi.org/10.1007/s11162-004-1597-2>
- Ravalet, E. (2012, December 10). Mobilités Réversibles. Retrieved 11 November 2020, from <https://fr.forumviesmobiles.org/reperes/mobilites-reversibles-462>
- Rérat, P. (2014). The Selective Migration of Young Graduates: Which of Them Return to Their Rural Home Region and Which Do Not? *Journal of Rural Studies*, 35, 123–132. <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2014.04.009>
- Rérat, P. (2018). Spatial Capital and Planetary Gentrification: Residential Location, Mobility and Social Inequalities. In L. Lees & M. Phillips (Eds.), *Handbook of Gentrification Studies* (pp. 103–118). Cheltenham, UK ; Northampton, MA USA: Edward Elgar Publishing. <https://doi.org/10.4337/9781785361746>
- Riaño, Y., & Piguet, E. (2016, May 26). International Student Migration. *Oxford Bibliographies*, 1–24.

- Roksa, J., & Potter, D. (2011). Parenting and Academic Achievement: Intergenerational Transmission of Educational Advantage. *Sociology of Education*, 84(4), 299–321. <https://doi.org/10.1177/0038040711417013>
- Roorda, D. L., Koomen, H. M. Y., Spilt, J. L., & Oort, F. J. (2011). The Influence of Affective Teacher–Student Relationships on Students’ School Engagement and Achievement: A Meta-Analytic Approach. *Review of Educational Research*, 81(4), 493–529. <https://doi.org/10.3102/0034654311421793>
- Rye, J. F. (2011). Youth migration, rurality and class: a Bourdieusian approach. *European Urban and Regional Studies*, 18(2), 170–183. <https://doi.org/10.1177/0969776410390747>
- Schäfer, G. (2020). Accumulation of mobility capital over the life course of mobile doctoral candidates. *Applied Mobilities*, 0(0), 1–17. <https://doi.org/10.1080/23800127.2020.1716452>
- Schewel, K. (2020). Understanding Immobility: Moving Beyond the Mobility Bias in Migration Studies. *International Migration Review*, 54(2), 328–355. <https://doi.org/10.1177/0197918319831952>
- SEFRI. (2019, July 3). Système éducatif suisse. Retrieved 6 August 2019, from <https://www.sbf.admin.ch/sbf/fr/home/bildung/bildungsraum-schweiz/das-duale-system.html>
- Sheller, M., & Urry, J. (2006). The New Mobilities Paradigm. *Environment and Planning A*, 38(2), 207–226. <https://doi.org/10.1068/a37268>
- Sheller, M., & Urry, J. (2016). Mobilizing the new mobilities paradigm. *Applied Mobilities*, 1(1), 10–25. <https://doi.org/10.1080/23800127.2016.1151216>
- Sibley, E., Theodorakakis, M., Walsh, M. E., Foley, C., Petrie, J., & Raczek, A. (2017). The impact of comprehensive student support on teachers: Knowledge of the whole child, classroom practice, and Teacher Support. *Teaching and Teacher Education*, 65, 145–156. <https://doi.org/10.1016/j.tate.2017.02.012>
- Smith, D., Rérat, P., & Sage, J. (2014). Youth Migration and Spaces of Education. *Children’s Geographies*, 12(1), 1–8. <https://doi.org/10.1080/14733285.2013.871801>

- Souto-Otero, M., Huisman, J., Beerkens, M., de Wit, H., & Vujić, S. (2013). Barriers to International Student Mobility: Evidence From the Erasmus Program. *Educational Researcher*, 42(2), 70–77. <https://doi.org/10.3102/0013189X12466696>
- Stam, A., & Rérat, P. (Eds.). (2019). *Entre mobilité temporaire et ancrage local: portrait de la jeunesse suisse : analyse des séjours dans d'autres régions linguistiques de Suisse et à l'étranger*. Chur/Glarus: Somedia Verlag AG.
- Stock, M. (2006). L'hypothèse de l'habiter poly-topique : pratiquer les lieux géographiques dans les sociétés à individus mobiles. <https://www.espacetemps.net/>. Retrieved from <https://www.espacetemps.net/articles/hypothese-habiter-polytopique/>
- Stock, M., Rérat, P., & Ruegg, J. (2020). Editorial: La multirésidentialité en questions. *Géo-Regards*, 11–12, 5–16.
- Stockdale, A., & Haartsen, T. (2018). Editorial introduction: Putting rural stayers in the spotlight. *Population, Space and Place*, 24(4), e2124. <https://doi.org/10.1002/psp.2124>
- Stockdale, A., Theunissen, N., & Haartsen, T. (2018). Staying in a state of flux: A life course perspective on the diverse staying processes of rural young adults. *Population, Space and Place*, e2139. <https://doi.org/10.1002/psp.2139>
- Sui-Chu, E. H., & Willms, J. D. (1996). Effects of Parental Involvement on Eighth-Grade Achievement. *Sociology of Education*, 69(2), 126. <https://doi.org/10.2307/2112802>
- Swiss Confederation. (2017, November). Obligation de servir [Obligation to serve]. Retrieved 22 October 2020, from <https://www.vtg.admin.ch/fr/mon-service-militaire/generalites-concernant-le-service-militaire/dienstpflicht.html>
- Teichler, U., & Janson, K. (2007). The Professional Value of Temporary Study in Another European Country: Employment and Work of Former ERASMUS Students. *Journal of Studies in International Education*, 11(3–4), 486–495. <https://doi.org/10.1177/1028315307303230>
- Tompkins, A., Cook, T., Miller, E., & LePeau, L. A. (2017). Gender Influences on Students' Study Abroad Participation and Intercultural Competence. *Journal of Student Affairs Research and Practice*, 54(2), 204–216. <https://doi.org/10.1080/19496591.2017.1284671>

- Unesco. (2017). Youth - Definition. Retrieved 6 May 2019, from <http://www.unesco.org/new/en/social-and-human-sciences/themes/youth/>
- Universität Basel. (2021). Flugreisen - 'less for more'. Retrieved 6 October 2021, from <https://www.unibas.ch/de/Universitaet/Administration-Services/Generalsekretariat/Nachhaltigkeit/Campus/Flugreisen.html>
- Urry, J. (2000). *Sociology beyond societies: mobilities for the twenty-first century*. London ; New York: Routledge.
- Van Criekingen, M. (2009). 'Gentrifying the re-urbanisation debate', not vice versa: the uneven socio-spatial implications of changing transitions to adulthood in Brussels. *Population, Space and Place*, n/a-n/a. <https://doi.org/10.1002/psp.582>
- van Ewijk, S., & Hoekman, P. (2021). Emission reduction potentials for academic conference travel. *Journal of Industrial Ecology*, 25(3), 778–788. <https://doi.org/10.1111/jiec.13079>
- Van Mol, C. (2021). Exploring explanations for the gender gap in study abroad: a case study of the Netherlands. *Higher Education*. <https://doi.org/10.1007/s10734-020-00671-7>
- Van Mol, C., Caarls, K., & Souto-Otero, M. (2020). International student mobility and labour market outcomes: an investigation of the role of level of study, type of mobility, and international prestige hierarchies. *Higher Education*. <https://doi.org/10.1007/s10734-020-00532-3>
- Van Mol, C., & Timmerman, C. (2014). Should I Stay or Should I Go? An Analysis of the Determinants of Intra-European Student Mobility. *Population, Space and Place*, 20(5), 465–479. <https://doi.org/10.1002/psp.1833>
- Vincent-Geslin, S., & Kaufmann, V. (Eds.). (2012). *Mobilité sans racines: plus loin, plus vite... plus mobiles?* Paris: Descartes & Cie.
- Vincent-Geslin, S., & Ravalet, E. (2015). La mobilité dans tous ses états. Représentations, imaginaires et pratiques: Introduction du Dossier. *SociologieS*. <https://doi.org/10.4000/sociologies.5134>
- Viry, G., Hoffmeister, H., & Widmer, E. (2010). Early Life Course Relocation: Effects on Motility, Mobility, and Social Integration. In N. F. Schneider & B. Collet (Eds.), *Mobile living across Europe II: causes and consequences of job-related spatial*

- mobility in cross-national comparison* (pp. 153–172). Opladen ; Farmington Hills, MI: Barbara Budrich Publishers.
- Viry, G., Kaufmann, V., & Widmer, D. (2009). La grande mobilité géographique pour des raisons professionnelles en suisse : une étape de vie préparentale ? *Recherches familiales*, 6(1), 67. <https://doi.org/10.3917/rf.006.0067>
- Vouillot, F. (2007). L'orientation aux prises avec le genre. *Travail, genre et sociétés*, N° 18(2), 87–108.
- Wagner, A. C. (1998). *Les nouvelles élites de la mondialisation*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.wagne.1998.01>
- Waibel, S., Petzold, K., & Rüger, H. (2018). Occupational status benefits of studying abroad and the role of occupational specificity – A propensity score matching approach. *Social Science Research*, 74, 45–61. <https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2018.05.006>
- Walsh, M. E., Madaus, G. F., Raczek, A. E., Dearing, E., Foley, C., An, C., ... Beaton, A. (2014). A New Model for Student Support in High-Poverty Urban Elementary Schools: Effects on Elementary and Middle School Academic Outcomes. *American Educational Research Journal*, 51(4), 704–737. <https://doi.org/10.3102/0002831214541669>
- Walsh, M. E., Sibley, E., & Gish, J. W. (2018). *Comprehensive Services for Children in Poverty - Setting the Research Agenda for Integrated Student Support*. Retrieved from <https://www.bc.edu/content/dam/bc1/schools/lsoe/sites/coss/pdfs/AERAreport.pdf>
- Waters, J. (2009). In Pursuit of Scarcity: Transnational Students, 'Employability', and the MBA. *Environment and Planning A*, 41(8), 1865–1883. <https://doi.org/10.1068/a40319>
- Waters, J., & Brooks, R. (2010). Accidental Achievers? International Higher Education, Class Reproduction and Privilege in the Experiences of UK Students Overseas. *British Journal of Sociology of Education*, 31(2), 217–228. <https://doi.org/10.1080/01425690903539164>
- Waters, J., & Brooks, R. (2011). 'Vive la différence?': The 'international' experiences of UK students overseas. *Population, Space and Place*, 17(5), 567–578. <https://doi.org/10.1002/psp.613>

- Wearing, B. (1990). Beyond the Ideology of Motherhood: Leisure as Resistance. *The Australian and New Zealand Journal of Sociology*, 26(1), 36–58.
<https://doi.org/10.1177/144078339002600102>
- Weichbrodt, M. (2014). Learning mobility: high-school exchange programs as a part of transnational mobility. *Children's Geographies*, 12(1), 9–24.
<https://doi.org/10.1080/14733285.2013.850852>
- Wenger, M., & Fassa, F. (2020). Formation professionnelle en Suisse romande : l'impact des représentations des enseignants sur les inégalités genrées. *Formation emploi*, n° 150(2), 97–121.
- Wiers-Jenssen, J. (2011). Background and Employability of Mobile vs. Non-Mobile Students. *Tertiary Education and Management*, 17(2), 79–100.
<https://doi.org/10.1080/13583883.2011.562524>
- Williams, A. M., Jephcote, C., Janta, H., & Li, G. (2018). The migration intentions of young adults in Europe: A comparative, multilevel analysis. *Population, Space and Place*, 24(1), e2123. <https://doi.org/10.1002/psp.2123>
- Yoon, K. (2014). Transnational youth mobility in the neoliberal economy of experience. *Journal of Youth Studies*, 17(8), 1014–1028.
<https://doi.org/10.1080/13676261.2013.878791>
- Zimmermann, J., & Neyer, F. J. (2013). Do we become a different person when hitting the road? Personality development of sojourners. *Journal of Personality and Social Psychology*, 105(3), 515–530. <https://doi.org/10.1037/a0033019>

Annexe 1 : Questionnaire des enquêtes fédérales pour la jeunesse

<p>▲</p> <p>▼</p>	<p>▲</p> <p>▼</p>
<p>ch</p> <p>Elgendensische Jugendberatern Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse Inchiesta federali 'ra i giovani Enquêtes federales de la gioventùgia Suiza Federali Europei di Adolescents</p> <p>Enquête auprès de la jeunesse 2016/2017</p> <p><input type="checkbox"/> Parcours de vie et expériences de mobilité</p>	 <p>FORS explore. understand. share.</p>

Enquête auprès de la jeunesse suisse ch-x

Vos expériences et vos opinions nous intéressent, qu'il s'agisse de votre parcours scolaire et professionnel, de vos origines, de vos expériences de mobilité, de votre environnement de vie ou encore de vos projets futurs.

Important

Toutes les réponses seront traitées de manière **anonyme et strictement confidentielle**.

Comment remplir le questionnaire ?

- Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses aux questions posées.
- Pour l'ensemble des questions, seule compte votre appréciation personnelle. Si vous hésitez, choisissez la réponse qui correspond le mieux à votre situation.
- Les réponses se présentent sous forme de cases à cocher. Pour certaines questions, il ne faut cocher qu'une seule case; pour d'autres, il est possible d'en cocher plusieurs.
- Veuillez svp utiliser **un stylo bille noir ou bleu** pour remplir le questionnaire.
- Le questionnaire étant lu par une machine, nous vous prions de placer les croix à l'intérieur des cases en appuyant bien avec le stylo.



- Si vous vous êtes trompé(e), remplissez complètement la case fautive et cochez finalement la bonne case.



- Pour certaines questions, vous devez écrire la réponse. Nous vous prions d'écrire en **LETTRES MAJUSCULES** et de manière lisible dans l'espace prévu à cet effet :

E X E M P L E

- Pour certaines questions, vous devez indiquer des chiffres. Nous vous prions de les écrire de manière lisible dans les cases prévues à cet effet. Exemple pour le chiffre 2 :

0 0 2

- Répondez à toutes les questions dans l'ordre où elles sont posées.

Nous vous remercions de votre coopération!

Alexandra Stam
Peter Färigo
Eliane Ferrez
Brian Kleiner
Boris Wernli

FORS
Centre de compétences suisse en sciences sociales
c/o Université de Lausanne

VOTRE PERSONNE



Question 1

Remplissez-vous ce questionnaire dans un centre de recrutement ?

<input checked="" type="checkbox"/>	Oui
<input type="checkbox"/>	Non, il m'a été adressé par la poste

Question 2

Veuillez indiquer votre âge.

<input type="checkbox"/>	18 ans	<input checked="" type="checkbox"/>	19 ans	<input type="checkbox"/>	20 ans	<input checked="" type="checkbox"/>	21 ans
<input type="checkbox"/>	22 ans	<input checked="" type="checkbox"/>	23 ans	<input type="checkbox"/>	24 ans	<input type="checkbox"/>	25 ans et plus

Question 3

Votre sexe ?

<input type="checkbox"/>	masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	féminin
--------------------------	----------	-------------------------------------	---------

Question 4

Où êtes-vous né(e) ?

<input checked="" type="checkbox"/>	A l'étranger
<input type="checkbox"/>	En Suisse

➔ **Passer à la question 6.**



Question 5

Dans quel canton êtes-vous né(e) ?

<input type="checkbox"/>	Argovie	<input type="checkbox"/>	Nidwald
<input type="checkbox"/>	Appenzell Rhodes intérieures	<input type="checkbox"/>	Obwald
<input type="checkbox"/>	Appenzell Rhodes extérieures	<input type="checkbox"/>	Saint-Gall
<input type="checkbox"/>	Berne	<input type="checkbox"/>	Schaffhouse
<input type="checkbox"/>	Bâle Campagne	<input type="checkbox"/>	Soleure
<input type="checkbox"/>	Bâle Ville	<input type="checkbox"/>	Schwyz
<input type="checkbox"/>	Fribourg	<input type="checkbox"/>	Thurgovie
<input type="checkbox"/>	Genève	<input type="checkbox"/>	Tessin
<input type="checkbox"/>	Glaris	<input type="checkbox"/>	Uri
<input type="checkbox"/>	Grisons	<input type="checkbox"/>	Vaud
<input type="checkbox"/>	Jura	<input type="checkbox"/>	Vâlâis
<input type="checkbox"/>	Lucerne	<input type="checkbox"/>	Zoug
<input type="checkbox"/>	Neuchâtel	<input type="checkbox"/>	Zurich

➔ **Passer à la question 8.**



Question 6

Dans quel pays êtes-vous né(e) ?

<input type="checkbox"/>	Algérie	<input type="checkbox"/>	Maroc
<input type="checkbox"/>	Allemagne	<input type="checkbox"/>	Monténégro
<input type="checkbox"/>	Autriche	<input type="checkbox"/>	Pays-Bas
<input type="checkbox"/>	Belgique	<input type="checkbox"/>	Pologne
<input type="checkbox"/>	Bosnie-Herzégovine	<input type="checkbox"/>	Portugal
<input type="checkbox"/>	Brazil	<input type="checkbox"/>	République de Macédoine
<input type="checkbox"/>	Canada	<input type="checkbox"/>	République Tchèque
<input type="checkbox"/>	Chine	<input type="checkbox"/>	Roumanie
<input type="checkbox"/>	Croatie	<input type="checkbox"/>	Royaume-Uni
<input type="checkbox"/>	Etats-Unis	<input type="checkbox"/>	Russie
<input type="checkbox"/>	Espagne	<input type="checkbox"/>	Serbie
<input type="checkbox"/>	France	<input type="checkbox"/>	Sri Lanka
<input type="checkbox"/>	Grèce	<input type="checkbox"/>	Suède
<input type="checkbox"/>	Hongrie	<input type="checkbox"/>	Thaïlande
<input type="checkbox"/>	Irak	<input type="checkbox"/>	Tunisie
<input type="checkbox"/>	Italie	<input type="checkbox"/>	Turquie
<input type="checkbox"/>	Japon	<input type="checkbox"/>	Ukraine
<input type="checkbox"/>	Kosovo	<input type="checkbox"/>	Autre pays

Question 7

Quand êtes-vous arrivé(e) en Suisse ?

Une réponse

<input type="checkbox"/>	Avant l'âge de 5 ans
<input type="checkbox"/>	Entre l'âge de 5 et 12 ans
<input type="checkbox"/>	Après l'âge de 12 ans



Question 8

Quelle(s) nationalité(s) avez-vous à votre naissance ?

Plusieurs réponses possibles

<input type="checkbox"/>	Suisse	<input type="checkbox"/>	Kosovo
<input type="checkbox"/>	Algérie	<input type="checkbox"/>	Maroc
<input type="checkbox"/>	Allemagne	<input type="checkbox"/>	Monténégro
<input type="checkbox"/>	Autriche	<input type="checkbox"/>	Pays-Bas
<input type="checkbox"/>	Belgique	<input type="checkbox"/>	Pologne
<input type="checkbox"/>	Bosnie-Herzégovine	<input type="checkbox"/>	Portugal
<input type="checkbox"/>	Brazil	<input type="checkbox"/>	République de Macédoine
<input type="checkbox"/>	Canada	<input type="checkbox"/>	République Tchèque
<input type="checkbox"/>	Chine	<input type="checkbox"/>	Roumanie
<input type="checkbox"/>	Croatie	<input type="checkbox"/>	Royaume-Uni
<input type="checkbox"/>	Etats-Unis	<input type="checkbox"/>	Russie
<input type="checkbox"/>	Espagne	<input type="checkbox"/>	Serbie
<input type="checkbox"/>	France	<input type="checkbox"/>	Sri Lanka
<input type="checkbox"/>	Grèce	<input type="checkbox"/>	Suède
<input type="checkbox"/>	Hongrie	<input type="checkbox"/>	Thaïlande
<input type="checkbox"/>	Irak	<input type="checkbox"/>	Tunisie
<input type="checkbox"/>	Italie	<input type="checkbox"/>	Turquie
<input type="checkbox"/>	Japon	<input type="checkbox"/>	Ukraine
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	Autre

Question 9

Votre mère et votre père (ou les personnes qui en tiennent lieu pour vous) sont-ils nés en Suisse ?

Une réponse par colonne

<input type="checkbox"/>	Oui	<input type="checkbox"/>	Mère	<input type="checkbox"/>	Père
<input type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	



Question 10

Quelles nationalité(s) avaient votre mère et votre père (ou les personnes qui en tenent lieu pour vous à leur naissance) ?
Plusieurs réponses possibles par colonne

	Mère	Père	Mère	Père
Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Kosovo	<input type="checkbox"/>
Algérie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Maroc	<input type="checkbox"/>
Allemagne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Montréal	<input type="checkbox"/>
Autriche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Pays-Bas	<input type="checkbox"/>
Belgique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Pologne	<input type="checkbox"/>
Bosnie-Herzégovine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Portugal	<input type="checkbox"/>
Briéal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	République de Macédoine	<input type="checkbox"/>
Canada	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	République Tchèque	<input type="checkbox"/>
Chine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Roumanie	<input type="checkbox"/>
Croatie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Royaume-Uni	<input type="checkbox"/>
Etats-Unis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Russie	<input type="checkbox"/>
Espagne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Serbie	<input type="checkbox"/>
France	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Sri Lanka	<input type="checkbox"/>
Grèce	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Suède	<input type="checkbox"/>
Hongrie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Thaïlande	<input type="checkbox"/>
Irak	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Tunisie	<input type="checkbox"/>
Italie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Turquie	<input type="checkbox"/>
Japon	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Ukraine	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Autre	<input type="checkbox"/>



Question 11

Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la langue que vous parlez le mieux ?
Une seule réponse

<input type="checkbox"/>	Suisse allemand	<input type="checkbox"/>	Anglais
<input type="checkbox"/>	Allemand	<input type="checkbox"/>	Espagnol
<input type="checkbox"/>	Français	<input type="checkbox"/>	Portugais
<input type="checkbox"/>	Italien	<input type="checkbox"/>	Turc
<input type="checkbox"/>	Rhéloromanche	<input type="checkbox"/>	Une langue slave méridionale (bosniaque, croate, macédonien, serbe, slovène)
<input type="checkbox"/>	Albanais	<input type="checkbox"/>	Autre

Question 12

Dans combien d'autres langues estimez-vous avoir de bonnes à excellentes compétences orales (expression) ?

<input type="checkbox"/>	Aucune autre langue	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	1	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	2	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	3	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	4 ou plus	<input type="checkbox"/>

Question 13

Quel est le niveau de vos compétences en expression orale en allemand, anglais et italien ?

Une réponse par colonne	Allemand	Anglais	Italien
<input type="checkbox"/>	Je n'ai pas de compétences en expression orale dans cette langue.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Mes compétences en expression orale dans cette langue sont quasiment nulles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Je peux présenter quelqu'un et utiliser des expressions de salutation simples.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Je peux me faire comprendre dans des situations de la vie quotidienne.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Je peux exprimer mon opinion sur des sujets qui me sont familiers.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Je peux participer activement à une conversation sur la plupart des thèmes d'intérêt général.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Je peux exprimer mon opinion avec humour et avec toute la précision et la clarté voulues.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Je peux participer sans effort à une discussion même très animée.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Question 14

Au cours des 12 derniers mois, quelles ont été vos principales sources d'argent ?
Plusieurs réponses possibles

<input type="checkbox"/>	Apprentissage / stage
<input type="checkbox"/>	Emploi fixe
<input type="checkbox"/>	Emplois temporaires / petits jobs
<input type="checkbox"/>	Famille
<input type="checkbox"/>	Partenaire
<input type="checkbox"/>	Assurances-chômage
<input type="checkbox"/>	Bourse

Question 15

Etes-vous actuellement en couple ?

<input type="checkbox"/>	Oui
<input type="checkbox"/>	Non

Question 16

Est-ce que vous avez vécu l'un ou l'autre des événements suivants ?

Une réponse par ligne	Oui	Non
Divorce ou séparation de vos parents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Décès de votre mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Décès de votre père	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

VOTRE PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL



FORMATION ET EMPLOI

Question 17

Avez-vous fréquenté une école privée durant votre scolarité obligatoire ?

Oui Non

Si oui, quel type d'école privée avez-vous fréquenté ?

Plusieurs réponses possibles

Ecole privée au programme étranger (ex. International School, Lycée Français)

Ecole privée bilingue (ex. enseignement en anglais et en français)

Autre école privée

Question 18

Parmi les formations suivantes, veuillez indiquer celles que vous avez terminées, celles que vous avez commencées et arrêtées avant la fin, celles que vous êtes en train de faire, et celles que vous avez l'intention de faire.

	Terminées	Interrompues	En cours	Pénius
Ecole obligatoire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Année de transition (diplôme degré, préapprentissage, etc)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Formation professionnelle de 2 ans (avec attestation ou équivalent)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Apprentissage de 3 à 4 ans (CFC ou équivalent)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecole professionnelle à plein temps, école de commerce	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecole de culture générale (école d'enseignement général sans maturité)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Maturité professionnelle / maturité spécialisée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Gymnase, collège, lycée (maturité gymnasiale)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecole supérieure (technique, hôtellerie, tourisme, économie, agriculture, santé, social, arts appliqués, etc)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Haute école spécialisée (HES) / Haute école pédagogique (HEP)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Université / Ecole polytechnique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Question 19

Exercez-vous actuellement une activité professionnelle ?

Référez-vous à votre activité principale et ne tenez pas compte de vos activités accessoires (ex. petit job, job d'étudiant).

Une seule réponse

Oui, et cela fait partie d'une formation (apprentissage, stage)

Oui, et cela ne fait pas partie d'une formation

Non, je vais encore à l'école / je fais des études.

➔ **Passer à la question 20.**

Non, je suis sans emploi pour le moment.

➔ **Passer à la question 26.**

Info

Pour les questions 20 à 25, veuillez vous référer à votre activité professionnelle principale.

Question 20

Quelle est votre situation professionnelle (activité principale) ?

Une seule réponse

Apprenti(e) / stagiaire

Employé(e), salarié(e) sans responsabilités hiérarchiques (sans personne sous ses ordres)

Employé(e), salarié(e) avec responsabilités hiérarchiques (avec personnes sous ses ordres)

Indépendant(e) sans employé

Indépendant(e) avec employés

Collaborateur / -trice dans l'entreprise familiale

Question 21

Quel est votre taux d'activité ?

Une seule réponse

Plein temps (90% et plus)

Temps partiel I (50-89%)

Temps partiel II (moins de 50%)



Question 22

Quel est en moyenne le montant de votre salaire mensuel net (salaire net = salaire reçu) ?
Une seule réponse

Moins de 1000 francs	<input type="checkbox"/>
Entre 1000 et 1999 francs	<input type="checkbox"/>
Entre 2000 et 2999 francs	<input type="checkbox"/>
Entre 3000 et 3999 francs	<input type="checkbox"/>
Entre 4000 et 4999 francs	<input type="checkbox"/>
Entre 5000 et 5999 francs	<input type="checkbox"/>
6 000 francs ou plus	<input type="checkbox"/>

Question 23

Votre activité professionnelle actuelle est-elle... ?
Une seule réponse

Un emploi à durée indéterminée	<input type="checkbox"/>
Un emploi à durée déterminée (y compris apprentissage, stage)	<input type="checkbox"/>

Question 24

Cet emploi est-il en lien avec vos objectifs professionnels à long terme ?

Oui	<input type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>
-----	--------------------------	-----	--------------------------

Question 25

Globalement, dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre emploi actuel ?
Une seule réponse

Tout à fait insatisfait(e)	Plutôt insatisfait(e)	Neutre (ni satisfait(e), ni insatisfait(e))	Plutôt satisfait(e)	Tout à fait satisfait(e)
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Question 26

Êtes-vous actuellement à la recherche d'un emploi, ou, si vous êtes actuellement en emploi, d'un nouvel emploi ?

Non	<input type="checkbox"/>
Oui	<input type="checkbox"/>

➔ **Passez à la question 28.**

Question 27

Comment estimez-vous vos chances d'obtenir un emploi qui réponde à vos critères de recherche dans les six prochains mois ?
Une seule réponse

Très mauvaises	Mauvaises	Plutôt mauvaises	Ni mauvaises, ni bonnes	Plutôt bonnes	Très bonnes
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

➔ **Veuillez passer à la question 29.**

Question 28

Pour quelle raison principale n'êtes-vous actuellement pas à la recherche d'un emploi ?
Une seule réponse

Je n'envisage pas de changer d'emploi dans l'immédiat.	<input type="checkbox"/>
Je n'ai pas terminé ma formation (ex. apprentissage).	<input type="checkbox"/>
Je m'apprête à commencer un nouvel emploi.	<input type="checkbox"/>
Je m'apprête à commencer des études.	<input type="checkbox"/>
Je m'apprête à faire mon service militaire / mon service civil.	<input type="checkbox"/>
Je fais une pause.	<input type="checkbox"/>
Autre raison	<input type="checkbox"/>



Question 29

Exercez-vous actuellement une activité professionnelle **accessoire** (= petit job, job d'étudiant, etc.) ?

Oui Non

Si oui, combien d'heures y consacrez-vous par semaine ?

Une seule réponse

1 à 4 heures 5 à 8 heures Plus de 8 heures

DÉPLACEMENTS

Info

Pour les questions 30 à 32, veuillez vous référer à votre **activité principale actuelle** (emploi ou études), telle que mentionnée à la question 19. Si vous êtes sans emploi, veuillez vous référer à votre dernière activité.

Question 30

En pensant à votre **trajet habituel**, combien de temps vous faut-il en moyenne pour vous rendre de votre domicile à votre lieu de travail ou de formation (trajet simple) ?

Une seule réponse

Moins de 10 minutes 10 à 25 minutes 26 à 60 minutes Plus d'une heure

Question 31

Quelle distance parcourez-vous en moyenne pour vous rendre de votre domicile à votre lieu de travail ou de formation ?

Une seule réponse

0-5 kilomètres 6-10 kilomètres 11-20 kilomètres 21-30 kilomètres 31-60 kilomètres Plus de 60 kilomètres



Question 32

Par quels moyens vous rendez-vous habituellement de votre domicile à votre lieu de travail ou de formation ?

Pensez à votre **trajet habituel**.

Cochez tous les moyens qui s'appliquent.

À pied Trotinette, skateboard, patins à roulettes, etc. Vélo, vélo électrique Vélomoteur, moto, scooter Voiture (comme conducteur / trice ou passager / ère) Train Tram, métro Trolleybus, autobus, car postal, autocar Autre (ex. bateau, téléphérique)

Question 33

Possédez-vous un permis de conduire de voiture ?

Oui Non, mais j'ai un permis d'éleveur conducteur / trice Non

➔ **Passez à la question 36.**

➔ **Passez à la question 36.**

Question 34

Avez-vous l'intention d'obtenir un permis de conduire de voiture ?

Une seule réponse

Oui, dans les 2 prochaines années Oui, dans les 2 à 5 ans à venir Oui, à plus long terme Non

➔ **Passez à la question 36.**



Question 35

Pour quelles raisons n'avez-vous pas l'intention de passer votre permis de conduire de voiture ou n'avez-vous pas l'intention de le passer dans les 2 prochaines années ?

Cochez toutes les situations qui s'appliquent.

- Pour une raison de coûts (véhicule, permis, assurance, essence)
- Par manque de temps
- Pour des principes liés à l'écologie
- Je n'en ai pas l'utilité
- Autre



VOS EXPERIENCES DE MOBILITE



Info

Cette section s'intéresse à vos expériences de mobilité (ex. déménagements, voyages, séjours) dans les autres régions linguistiques de Suisse et à l'étranger.

DÉMÉNAGEMENTS

Question 36

Avez-vous à un moment ou à un autre vécu dans les régions suivantes? Ne pas tenir compte des séjours de moins de 6 mois.

Une réponse par ligne	Où	Non
Un autre canton dans la même région linguistique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une autre région linguistique de Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un autre pays que la Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 37

Au cours de votre vie, combien de fois avez-vous déménagé (y compris dans la même localité)?

Une seule réponse

<input type="checkbox"/>	Jamais
➔ Passez à la question 39.	
<input type="checkbox"/>	1 fois
<input type="checkbox"/>	2 fois
<input type="checkbox"/>	3 fois
<input type="checkbox"/>	4 fois ou plus

Question 38

Veuillez décrire votre déménagement. Si vous avez effectué deux déménagements ou plus, veuillez décrire vos deux derniers déménagements en commençant par le plus récent (déménagement A)

A) Quel âge avez-vous lors du déménagement ?

Une réponse par déménagement	Déménagement A (le plus récent)	Déménagement B
Entre 0 et 5 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Entre 6 et 14 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Entre 15 et 17 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Entre 18 ans et mon âge actuel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



B) Où avez-vous déménagé ?

Une réponse par déménagement

Une réponse par déménagement	Déménagement A (le plus récent)	Déménagement B
Dans la même localité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans une autre localité du même canton	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans un autre canton	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De la Suisse à un autre pays	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D'un autre pays à la Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D'un autre pays à un autre pays	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

C) Avec qui avez-vous déménagé ?

Une réponse par déménagement

Une réponse par déménagement	Déménagement A (le plus récent)	Déménagement B
Avec mes parents (ou personnes qui en font partie (lieu pour moi))	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sans mes parents (ex. seule), avec des amis ou des connaissances)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

D) Pour quelle raison principale avez-vous déménagé ?

Une réponse par déménagement

Une réponse par déménagement	Déménagement A (le plus récent)	Déménagement B
J'ai suivi mes parents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour mon emploi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour mes études	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour avoir mon propre logement (y compris en couple ou en colocation)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



VOYAGES

Question 39

En dehors de la Suisse, combien de pays différents avez-vous visités dans votre vie ?
Une seule réponse

Aucun	<input type="checkbox"/>
1 à 2	<input type="checkbox"/>
3 à 5	<input type="checkbox"/>
6 à 10	<input type="checkbox"/>
Plus de 10	<input type="checkbox"/>

Question 40

Depuis l'âge de 12 ans, avez-vous quitté votre région linguistique (ou le pays que vous habitez) pour des vacances d'au moins une semaine... ?
Une réponse par ligne

A) Dans une autre région linguistique de la Suisse	
Non, jamais	<input type="checkbox"/>
Oui, 1 à 2 fois	<input type="checkbox"/>
Oui, 3 à 5 fois	<input type="checkbox"/>
Oui, 6 à 10 fois	<input type="checkbox"/>
Oui, plus de 10 fois	<input type="checkbox"/>
B) Dans un pays d'Europe	
Non, jamais	<input type="checkbox"/>
Oui, 1 à 2 fois	<input type="checkbox"/>
Oui, 3 à 5 fois	<input type="checkbox"/>
Oui, 6 à 10 fois	<input type="checkbox"/>
Oui, plus de 10 fois	<input type="checkbox"/>
C) Dans un pays en dehors de l'Europe	
Non, jamais	<input type="checkbox"/>
Oui, 1 à 2 fois	<input type="checkbox"/>
Oui, 3 à 5 fois	<input type="checkbox"/>
Oui, 6 à 10 fois	<input type="checkbox"/>
Oui, plus de 10 fois	<input type="checkbox"/>



SÉJOURS LINGUISTIQUES, CULTURELS, PROFESSIONNELS SANS VOS PARENTS



Pour les questions suivantes référez-vous uniquement aux séjours effectués depuis l'âge de 12 ans sans vos parents (ou personnes qui en tiennent lieu pour vous) dans une autre région linguistique de Suisse et / ou à l'étranger.

Question 41

Depuis l'âge de 12 ans, avez-vous effectué un séjour d'une semaine ou plus dans une autre région linguistique de Suisse et/ou à l'étranger (y compris la Suisse si vous habitez à l'étranger) de l'un des types suivants:
Une réponse par ligne

- A) **Court séjour linguistique** dans le cadre scolaire ou en dehors de l'école.
(Ex: échange linguistique, école de langue)
- Oui Non
- B) **Séjour professionnel ou dans le cadre des études**, de durée plus longue.
(Ex: emploi rémunéré, bénévolat, semestre à l'étranger, stage)
- Oui Non
- C) **Voyage ou séjour à but culturel**
(Avec le but principal d'acquies à connaître et/ou à se débrouiller dans une autre culture)
Ne pas inclure les vacances à but principal de détente.
- Oui Non

Si vous avez répondu non à chacune des trois sous-questions (A, B et C), veuillez passer à la question 50.

Question 42

Parmi ce ou ces séjour(s), avez-vous effectué un séjour de plus de 3 semaines ?
Une seule réponse

- Non
- Oui, une fois
- Oui, deux fois
- Oui, trois fois ou plus

➡ **Passer à la question 47.**



Question 43

Veuillez décrire votre séjour de plus de 3 semaines. Si vous avez effectué deux séjours ou plus, veuillez décrire vos deux derniers séjours en commençant par le plus récent (séjour A)

A) De quel type de séjour s'agit-il principalement ? S'il s'agit d'une combinaison d'activités, veuillez choisir la raison principale.

Une réponse par séjour	Séjour A (le plus récent)	Séjour B
Séjour linguistique dans le cadre de l'école obligatoire ou post-obligatoire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Séjour linguistique hors du cadre scolaire (ex. école de langue)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etudes secondaires ou universitaires (ex. semestre dans une autre région linguistique ou à l'étranger)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Formation professionnelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Emploi, stage rémunéré (y compris au pair)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Emploi non rémunéré / bénévolat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Séjour chez de la parenté	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Voyage de type aventure avec sac à dos	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre voyage à but culturel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

B) Quand ce séjour est-il intervenu dans votre parcours scolaire ou professionnel ?

Une réponse par séjour	Séjour A (le plus récent)	Séjour B
A un moment de transition (avant de commencer une nouvelle formation, un nouvel emploi)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pendant mes vacances (scolaires, professionnelles)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En cours de formation / emploi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



C) Quel âge aviez-vous au début de ce séjour ?

Une réponse par séjour	Séjour A (le plus récent)	Séjour B
12 à 13 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14 à 15 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16 à 17 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
18 à 19 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20 ans et plus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

D) Quelle a été la durée de ce séjour (si en cours, la durée prévue) ?

Une réponse par séjour	Séjour A (le plus récent)	Séjour B
Moins d'un mois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
1 à 2 mois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 à 4 mois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 à 6 mois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 mois à 1 an	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plus d'un an	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

E) Avec qui êtes-vous parti(e) ?

Plusieurs réponses possibles par séjour	Séjour A (le plus récent)	Séjour B
Je suis parti(e) seul(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec d'autres membres de la famille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec des ami(e)s	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec des collègues / camarades d'études	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



F) Où avez-vous effectué ce ou ces séjourn(s) ?

Plusieurs réponses possibles par séjour	Séjour A (le plus récent)	Séjour B
Je suis allé(e) dans une autre région linguistique de Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis allé(e) dans un autre pays que la Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'habitais à l'étranger et je suis venu(e) en Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'habitais à l'étranger et je suis allé(e) dans un autre pays que la Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

G) Dans quelle(s) région(s) êtes-vous allé(e) ?

Plusieurs réponses possibles par séjour	Séjour A (le plus récent)	Séjour B
En Suisse:		
Région francophone	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Région germanophone	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Région italophone	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Région romanche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ailleurs:	Séjour A (le plus récent)	Séjour B
Afrique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Amérique du Nord	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Amérique latine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Asie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Europe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Océanie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



H) Si vous êtes allé(e) ailleurs qu'en Suisse, de quel(s) pays s'agissait-il ?

Plusieurs réponses possibles par séjour	Séjour A (le plus récent)	Séjour B
Afrique du Sud	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Allemagne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Australie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autriche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bésil	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Canada	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etats-Unis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Espagne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
France	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Grèce	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Irlande	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Italie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kosovo	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Malte	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mexique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nouvelle Zélande	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pays-Bas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Portugal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Royaume-Uni	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Serbie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Suède	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Thaïlande	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Turquie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres(s) pays	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



1) Laquelle des affirmations suivantes s'applique le mieux à votre situation ?

Une réponse par séjour	Séjour A (le plus récent)	Séjour B
Ce séjour était imposé dans le cadre de ma formation ou de mon emploi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai effectué ce séjour de ma propre initiative.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ma famille m'a encouragé(e) à effectuer ce séjour.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mes enseignants m'ont encouragé(e) à effectuer ce séjour.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon employeur m'a encouragé(e) à effectuer ce séjour.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des amis / des connaissances m'ont encouragé(e) à effectuer ce séjour.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Pour les questions 44 à 46, veuillez vous référer au séjour A (le plus récent).

Question 44

Dans quelle mesure les éléments suivants ont-ils motivé votre séjour ? (Séjour A)

Une réponse par ligne	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Neutre / ni d'accord, ni désaccord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'avais envie de devenir indépendant(e) (apprendre à me débrouiller seul(e)).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'avais envie de vivre une nouvelle aventure.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'avais envie de découvrir une nouvelle culture.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'avais envie d'apprendre et / ou de perfectionner une langue.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'avais envie de profiter de la vie avant d'avoir trop de responsabilités.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'avais envie d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'avais envie d'améliorer mes chances sur le marché du travail.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'avais envie de rejoindre des membres de ma famille / des amis que je vivais.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'avais du temps à disposition avant le début d'une nouvelle formation / emploi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne savais pas quoi faire d'autre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Question 45

Qu'est-ce que ce séjour vous a apporté ? Veuillez indiquer votre degré d'accord avec les affirmations suivantes.

Une réponse par ligne	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Neutre / ni d'accord, ni désaccord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'ai amélioré mes compétences linguistiques.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai acquis de nouvelles compétences personnelles (confiance en moi, autonomie, etc.).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai élargi mon réseau social (amis, contacts professionnels).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai acquis des compétences professionnelles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela a changé le regard que je porte sur ma vie et mes projets futurs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela m'a donné envie d'effectuer d'autres séjours hors de ma région.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 46

Globalement, dans quelle mesure avez-vous été satisfait(e) de ce séjour ?

Une seule réponse

Tout à fait insatisfait(e)	Plutôt insatisfait(e)	Ni insatisfait(e), ni satisfait(e)	Plutôt satisfait(e)	Tout à fait satisfait(e)
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 47

Combien de séjours linguistiques, culturels ou professionnels de 1 à 3 semaines avez-vous effectué sans vos parents ?

Une seule réponse

<input type="checkbox"/>	Je n'en ai pas effectué
<input type="checkbox"/>	Je n'ai pas effectué
<input type="checkbox"/>	1 séjour
<input type="checkbox"/>	2 séjours
<input type="checkbox"/>	3 séjours ou plus

➔ Passez à la question 50.

Question 48

Où avez-vous effectué ce ou ces séjour(s) ?

Cochez toutes les situations qui s'appliquent.

<input type="checkbox"/>	Je suis allé(e) dans une autre région linguistique de Suisse.
<input type="checkbox"/>	Je suis allé(e) dans un autre pays que la Suisse.
<input type="checkbox"/>	J'habitais à l'étranger et je suis venu(e) en Suisse.
<input type="checkbox"/>	J'habitais à l'étranger et je suis allé(e) dans un autre pays que la Suisse.



Question 49

De quel(s) type(s) de séjour(s) s'agissait-il ?
Cochez toutes les situations qui s'appliquent.

Séjour linguistique dans le cadre de l'école obligatoire ou post-obligatoire	<input type="checkbox"/>
Séjour linguistique hors du cadre scolaire (ex. école de langue)	<input type="checkbox"/>
Etudes secondaires ou universitaires y compris échanges	<input type="checkbox"/>
Formation professionnelle	<input type="checkbox"/>
Emploi/stage rémunéré	<input type="checkbox"/>
Emploi non rémunéré / bénévolat	<input type="checkbox"/>
Séjour chez de la parenté	<input type="checkbox"/>
Voyage de type aventure avec sac à dos	<input type="checkbox"/>
Autre voyage à but culturel	<input type="checkbox"/>

Veillez passer à la question 51.

Question 50

Pour quelle(s) raison(s) n'avez-vous pas effectué un tel séjour ?
Cochez toutes les situations qui s'appliquent.

<input type="checkbox"/> Je manquais de confiance en moi (me débrouiller dans un autre contexte).
<input type="checkbox"/> Cela ne m'aurait rien apporté sur le plan professionnel.
<input type="checkbox"/> Il n'était pas possible de faire ce type de séjour dans le cadre de mon emploi ou de ma formation.
<input type="checkbox"/> Je manquais d'informations sur les possibilités.
<input type="checkbox"/> Je n'avais pas les moyens financiers.
<input type="checkbox"/> Je n'avais pas les compétences linguistiques.
<input type="checkbox"/> Ma famille m'en a dissuadé.
<input type="checkbox"/> Je n'avais pas d'intérêt pour ce type de séjour.
<input type="checkbox"/> Je n'y ai jamais pensé.
<input type="checkbox"/> J'ai effectué des séjours plus courts / plus longs.
<input type="checkbox"/> L'occasion ne s'est pas présentée.

VOTRE ENVIRONNEMENT DE VIE



Question 61

Veuillez indiquer les types d'associations ou de clubs dont vous faites partie dans votre localité ou ses environs. Cochez tout ce qui s'applique.

<input type="checkbox"/>	Sportif ou loisirs
<input type="checkbox"/>	Culturel (théâtre, photo, musique, etc)
<input type="checkbox"/>	Jeunes (scouts, société de jeunesse, etc)
<input type="checkbox"/>	Religieux
<input type="checkbox"/>	Politique
<input type="checkbox"/>	Autre
<input type="checkbox"/>	Je ne fais pas partie d'une association ou d'un club dans ma localité ou ses environs.

Question 62

A quelle fréquence utilisez-vous les services internet (e-mail, chat, Skype, Facebook, etc) pour... ?

Une réponse par ligne	Jamais	Une à trois fois par mois	Une à plusieurs fois par semaine	Une à plusieurs fois par jour
Etre en contact avec des amis / connaissances qui résident en Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etre en contact avec des amis / connaissances qui résident à l'étranger	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

DISPOSITION À DÉMÉNAGER

Question 63

Où seriez-vous prêt(e) à déménager pour les raisons suivantes ?

A) Pour un meilleur emploi (ex. salaire, responsabilités)

Une réponse par ligne	Oui	Non	Cert difficile à dire
Autre endroit dans le même canton	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre canton dans la même région linguistique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre région linguistique de Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre pays	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



B) Si vous ne trouvez pas d'emploi dans votre localité et ses environs

Une réponse par ligne	Oui	Non	Cert difficile à dire
Autre endroit dans le même canton	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre canton dans la même région linguistique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre région linguistique de Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre pays	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

C) Pour être avec la personne que vous aimez

Une réponse par ligne	Oui	Non	Cert difficile à dire
Autre endroit dans le même canton	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre canton dans la même région linguistique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre région linguistique de Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre pays	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 64

Imaginez que vous obteniez un travail dans une autre localité qui implique 1h30 de déplacement (trajet simple). Quelle solution privilégieriez-vous ?

Une seule réponse	Oui	Non	Cert difficile à dire
Faire les trajets tous les jours	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Prendre un pied-à-terre / une chambre et faire les trajets occasionnellement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Déménager	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 65

Si vraiment vous étiez obligé(e) pour des raisons professionnelles de changer de localité, qu'est-ce que cela impliquerait pour vous ?

Une seule réponse	Oui	Non	Cert difficile à dire
Cela me gênerait guère.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ce serait certainement accompagné d'inconvénients, mais je pourrais cependant accepter ce fait.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela me gênerait beaucoup.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ce n'est envisageable que comme ultime possibilité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Question 66

Parmi les éléments suivants, lesquels constitueraient pour vous un frein à un éventuel déménagement ?
 Cochez tous les éléments qui s'appliquent.

<input type="checkbox"/>	La situation géographique (campagne, ville, etc.)
<input type="checkbox"/>	La présence / proximité de ma famille
<input type="checkbox"/>	La présence / proximité de mes amis
<input type="checkbox"/>	Mes activités de loisirs
<input type="checkbox"/>	Mes activités associatives (clubs, etc.)
<input type="checkbox"/>	La proximité de mon lieu de travail (ou de formation)
<input type="checkbox"/>	L'accessibilité (voiture, transports publics, vélo)
<input type="checkbox"/>	Les caractéristiques de mon logement (surface, loyer, etc.)

Question 67

Quelles sont les probabilités que vous vous établissiez dans les 5 ans à venir aux endroits suivants ?

Une réponse par ligne	Tres improbable	Plus improbable	Plus probable	Tres probable
Dans une autre localité dans le même canton	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans un autre canton, dans la même région linguistique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans une autre région linguistique de Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans un autre pays	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



HABITAT IDÉAL

Question 68

Si vous étiez amené(e) à déménager, quels seraient les facteurs les plus importants dans votre choix de domicile ?
 3 réponses maximum

<input type="checkbox"/>	La situation géographique (campagne, ville, etc.)
<input type="checkbox"/>	Vivre proche du centre (commerce, vie culturelle et nocturne)
<input type="checkbox"/>	La qualité de vie
<input type="checkbox"/>	La présence / proximité de ma famille
<input type="checkbox"/>	La présence / proximité de mes amis
<input type="checkbox"/>	La proximité du lieu de travail (ou de formation)
<input type="checkbox"/>	L'accessibilité (voiture, transports publics, vélo)
<input type="checkbox"/>	Les caractéristiques du logement (surface, loyer, etc.)
<input type="checkbox"/>	La réputation du quartier / de l'endroit (mentalité des gens)

Question 69

Dans quel type de lieu souhaiteriez-vous vivre, dans l'idéal ?
 Une seule réponse

<input type="checkbox"/>	Dans une grande ville d'au moins 100'000 habitants
<input type="checkbox"/>	Dans une ville de grandeur moyenne, c'est-à-dire entre 30'000 et 100'000 habitants
<input type="checkbox"/>	Dans une petite ville, c'est-à-dire entre 10'000 et 30'000 habitants
<input type="checkbox"/>	Dans un village à proximité d'une petite ville, moyenne ou grande
<input type="checkbox"/>	Dans un village en pleine campagne
<input type="checkbox"/>	Dans une maison ou une ferme isolée
<input type="checkbox"/>	Dans une station touristique d'une région de montagne



Question 70

Connaissez-vous un pays où, dans l'ensemble, vous vivriez plus volontiers qu'en Suisse ?

Non ➔ **Passez à la question 72.**
 Oui, c'est:

Question 71

Pour quelles raisons y vivriez-vous plus volontiers qu'en Suisse ?

Plusieurs réponses possibles

- J'y aurais de meilleures opportunités professionnelles.
- De la famille, des amis y résident.
- La culture me plaît davantage.
- La nature et le paysage me plaisent davantage.
- Ce pays offre une meilleure qualité de vie.
- J'y aurais de meilleures possibilités pour exercer mes loisirs.

VOS PROJETS



SÉJOUR(S) ENVISAGÉ(S)

Question 72

Dans les 3 prochaines années, envisagez-vous de faire un séjour de plus de 3 semaines dans une autre région linguistique de Suisse et/ou à l'étranger ?

Une seule réponse

- Oui, j'ai un projet précis.
- Oui, mais je n'ai pas de projet précis.
- Je ne sais pas, cela se peut.
- Passer à la question 78.**
- Non
- Passer à la question 80.**

 Pour les questions 73 à 79, veuillez vous référer au **séjour le plus probable** que vous pensez effectuer (séjour de plus de 3 semaines).

Question 73

Où envisagez-vous / envisageriez-vous de faire ce séjour de plus de 3 semaines ? Si vous envisagez de faire plus d'un séjour, veuillez vous référer au **séjour le plus probable**.

- Je ne sais pas encore.
 - Passer à la question 75.**
- Autre région de Suisse :
- Région francophone
 - Région germanophone
 - Région italophone
 - Région romanche
- A l'étranger :
- Afrique
 - Amérique du Nord
 - Amérique latine
 - Asie
 - Europe
 - Océanie



Question 74

Si vous envisagez de vous rendre en dehors de la Suisse, veuillez préciser le(s) pays. Plusieurs réponses possibles

- | | | | |
|--------------------------|-----------------------|--------------------------|------------------|
| <input type="checkbox"/> | Afrique du Sud | <input type="checkbox"/> | Kosovo |
| <input type="checkbox"/> | Allemagne | <input type="checkbox"/> | Malte |
| <input type="checkbox"/> | Australie | <input type="checkbox"/> | Mexique |
| <input type="checkbox"/> | Autriche | <input type="checkbox"/> | Nouvelle Zélande |
| <input type="checkbox"/> | Bésil | <input type="checkbox"/> | Pays-Bas |
| <input type="checkbox"/> | Canada | <input type="checkbox"/> | Portugal |
| <input type="checkbox"/> | Etats-Unis | <input type="checkbox"/> | Royaume-Uni |
| <input type="checkbox"/> | Espagne | <input type="checkbox"/> | Serbie |
| <input type="checkbox"/> | France | <input type="checkbox"/> | Suède |
| <input type="checkbox"/> | Grèce | <input type="checkbox"/> | Thaïlande |
| <input type="checkbox"/> | Irlande | <input type="checkbox"/> | Turquie |
| <input type="checkbox"/> | Italie | <input type="checkbox"/> | Autre(s) pays |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas encore | | |

Question 75

Combien de temps au total, dans l'idéal, envisagez-vous / envisageriez-vous d'y séjourner ? Une seule réponse

- Moins d'un mois
- 1 à 2 mois
- 3 à 4 mois
- 5 à 6 mois
- 7 mois à 1 an
- Plus d'un an



Question 76

Quel type de séjour envisagez-vous / envisageriez-vous de faire principalement ?

Une seule réponse

<input type="checkbox"/>	Un séjour linguistique dans le cadre de l'école post-obligatoire
<input type="checkbox"/>	Un séjour linguistique hors du cadre scolaire (ex. école de langue)
<input type="checkbox"/>	Des études secondaires ou universitaires (y compris échanges)
<input type="checkbox"/>	Une formation professionnelle
<input type="checkbox"/>	Un emploi, stage rémunéré (y compris au pair)
<input type="checkbox"/>	Un emploi non rémunéré / bénévolat
<input type="checkbox"/>	Un séjour chez de la parenté
<input type="checkbox"/>	Un voyage de type aventure avec sac à dos
<input type="checkbox"/>	Un autre voyage à but culturel
<input type="checkbox"/>	Des vacances
<input type="checkbox"/>	Service militaire / service civil
<input type="checkbox"/>	Autre

Question 77

Ce séjour vous est-il imposé dans le cadre de votre emploi ou de votre formation (actuelle ou future) ?

<input type="checkbox"/>	Oui
<input type="checkbox"/>	Non



Question 78

Dans quelle mesure les éléments suivants vous motivent / motiveraient à faire un tel séjour ?

Une réponse par ligne	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Neutre ni d'accord ni désaccord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
L'envie de devenir indépendant(e) (apprendre à me débrouiller seul(e))	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'envie de vivre une nouvelle aventure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'envie de découvrir une nouvelle culture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'envie d'apprendre et/ou de perfectionner une langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'envie de profiter de la vie avant d'avoir trop de responsabilités	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'envie d'acquies de nouvelles compétences professionnelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'envie d'améliorer mes chances sur le marché du travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'envie de rejoindre des membres de la famille / des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 79

Dans quelle mesure les facteurs suivants sont-ils / seraient-ils problématiques ?

Une réponse par ligne	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Neutre ni d'accord ni désaccord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Le manque de confiance en mes compétences linguistiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le manque de moyens financiers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le manque de confiance en moi (me débrouiller dans un autre contexte)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le fait de devoir m'absenter du travail / des études	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le fait de devoir quitter ma famille et mes amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le fait de devoir quitter ma copine / mon copain / ma ou mon partenaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'inquiétude de vivre dans un autre pays / une autre culture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

➤ Veuillez passer à la question 81.



Question 80

Pour quelle(s) raison(s) réenvisagez-vous pas de faire un tel séjour ?

Une réponse par ligne	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Ne en désaccord ni d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Le manque de compétences linguistiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le manque de moyens financiers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le manque de confiance en moi (se débrouiller dans un autre contexte)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le fait de devoir m'absenter du travail / des études	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le fait de devoir quitter ma famille et mes amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le fait de devoir quitter ma copine / mon copain / ma ou mon partenaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'inquiétude de vivre dans un autre pays / une autre culture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le manque d'intérêt pour ce type de séjour	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela ne m'apporterait rien sur le plan professionnel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

AVENIR

Question 81

Où pensez-vous que vous habiterez dans une dizaine d'années ?

Maximum deux réponses

Je vivrai le plus probablement...

Au même endroit qu'à présent	<input type="checkbox"/>
Dans un autre endroit du canton	<input type="checkbox"/>
Dans un autre canton – même région linguistique	<input type="checkbox"/>
Dans un autre canton – autre région linguistique	<input type="checkbox"/>
Dans un pays voisin de la Suisse : France, Italie, Allemagne, Autriche ou Liechtenstein	<input type="checkbox"/>
Anywhere en Europe	<input type="checkbox"/>
Sur un autre continent	<input type="checkbox"/>



Question 82

Savez-vous quel métier vous souhaitez exercer à l'âge de 30 à 40 ans ?

Une seule réponse

Je sais exactement le métier que je souhaite exercer.	<input type="checkbox"/>
J'ai une idée mais je ne suis pas certain(e).	<input type="checkbox"/>
J'hésite entre plusieurs possibilités.	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas encore.	<input type="checkbox"/>

Question 83

Quelle situation professionnelle souhaitez-vous avoir à l'âge de 30 à 40 ans ?

Une seule réponse

Indépendant(e)	<input type="checkbox"/>
Salarié(e) avec des personnes sous vos ordres	<input type="checkbox"/>
Salarié(e) sans personne sous vos ordres	<input type="checkbox"/>
Autre	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas encore	<input type="checkbox"/>

Question 84

Quel type d'emploi pensez-vous que vous allez **probablement** occuper à l'âge de 35 ans ?

Une seule réponse

<input type="checkbox"/>	Profession académique, indépendante ou profession technique (Ex: médecin, enseignant, artiste, scientifique, chercheur)
<input type="checkbox"/>	Cadre supérieur ou haut fonctionnaire (Ex: banquier, manager de pointe d'une grande entreprise, fonctionnaire gouvernemental de haut rang, représentant syndical)
<input type="checkbox"/>	Emploi dans le commerce (Ex: secrétaire, collaborateur, chef de bureau, comptable, employé administratif)
<input type="checkbox"/>	Emploi dans la vente (Ex: chef de vente, propriétaire d'un magasin, vendeur au détail, représentant d'assurance)
<input type="checkbox"/>	Emploi dans les prestations de service (Ex: propriétaire d'un restaurant, policier, serveur, infirmier, coiffeur)
<input type="checkbox"/>	Ouvrier qualifié (minimum 3-4 ans d'apprentissage: Ex: contremaître, mécanicien sur automobile, imprimeur, électricien)
<input type="checkbox"/>	Ouvrier spécialisé (certificat professionnel: Ex: dans la construction, dans l'hôtellerie, dans la restauration, assistant de vente, assistant de cuisine, machiniste)
<input type="checkbox"/>	Ouvrier sans formation (Ex: aide, porteur, employé d'usine)
<input type="checkbox"/>	Travailleur agricole (Ex: agriculteur, employé agricole, chauffeur de tracteur)



Question 85

Quelle profession pensez-vous exercer à l'âge de 30 à 40 ans ?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------

Question 86

Entre 30 à 40 ans, vous vous imaginez :
Plusieurs réponses possibles

Travailler à plein temps pour favoriser votre carrière	<input type="checkbox"/>
Travailler à plein temps pour vous assurer un bon niveau de vie	<input type="checkbox"/>
Travailler à temps partiel pour consacrer du temps à vos loisirs	<input type="checkbox"/>
Travailler à temps partiel pour consacrer du temps à votre famille	<input type="checkbox"/>
Père / mère au foyer à plein temps	<input type="checkbox"/>

VOS ATTITUDES ET OPINIONS



Question 87

Dans quelle mesure les constats suivants s'appliquent-ils à vous ?

Une réponse par ligne	Pas du tout	Peu	Moyennement	Largement	Totalement
Alime les vacances sans beaucoup de confort	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Évite les situations aventureuses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Passes facilement d'une activité à l'autre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Évite de se laisser surprendre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Alime travailler seule(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N'alime pas voyager	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Veut savoir exactement ce qui va se passer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fonctionne mieux dans un cadre familial	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Agit en général selon un schéma précis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Se sent mal à l'aise dans une culture différente	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fait les choses comme prévu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Alime la routine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A des habitudes bien établies	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Agit selon des règles strictes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A besoin de changements	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Recherche les défis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Alime les expériences originales	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cherche la régularité dans la vie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Question 88

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

Une réponse par ligne	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Neutre / ni d'accord, ni désaccord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Souvent cela ne vaut pas la peine de faire des projets, car trop de choses sont imprévisibles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai l'impression d'avoir peu d'influence sur les événements de ma vie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je viens facilement à bout des problèmes inattendus.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En général, je n'ai pas de difficultés à choisir entre deux possibilités.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il m'arrive de me sentir inutile.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Finalement, je suis plutôt content de moi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 89

De manière générale, quelle importance accordez-vous aux domaines suivants ?

Une réponse par ligne	Pas du tout important	Peu important	Moyennement important	Assez important	Très important
Activité professionnelle, travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Formation / formation continue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Relation de couple / enfants / famille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Amis / amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Loisirs (hobbies, sport)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Religion	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 90

Globalement, dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre vie ?

Une seule réponse

Totalement insatisfait(e)	Plutôt insatisfait(e)	Ni insatisfait(e), ni satisfait(e)	Plutôt satisfait(e)	Totalement satisfait(e)
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Question 91

Vos parents et vos enseignants vous ont-ils encouragé(e) à effectuer l'une ou l'autre des expériences de mobilité suivantes ?

A) Mes parents m'ont encouragé(e) à...

Une réponse par séjour	Oui	Non
Effectuer un séjour linguistique en Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Effectuer un séjour linguistique à l'étranger	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etudier / travailler dans une autre région linguistique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etudier / travailler à l'étranger	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

B) Mes enseignants m'ont encouragé(e) à...

Une réponse par séjour	Oui	Non
Effectuer un séjour linguistique en Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Effectuer un séjour linguistique à l'étranger	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etudier / travailler dans une autre région linguistique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etudier / travailler à l'étranger	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 92

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

Une réponse par ligne	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Ne suis/éste pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Il est important d'offrir la possibilité aux jeunes d'effectuer un séjour dans une autre région linguistique ou à l'étranger dans le cadre de leur formation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les gens devraient moins voyager pour préserver l'environnement.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il y a tant à découvrir dans notre pays, pas besoin de voyager ailleurs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C'est une chance de pouvoir voyager dans le cadre de son emploi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si l'on est à la recherche d'un emploi, il faut être prêt(e) à quitter sa région de domicile.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une personne ayant effectué un séjour dans une autre région linguistique ou à l'étranger aura plus de chances sur le marché du travail.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les nouvelles technologies (Internet, Skype, Facebook, ...) rendent la mobilité inutile.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour bien réussir sur le plan professionnel en Suisse, il est important de maîtriser l'anglais.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour bien réussir sur le plan professionnel en Suisse, il est important de maîtriser au moins une autre langue nationale.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

VOTRE FAMILLE



Info

Les questions suivantes concernent vos parents (ou les personnes qui en tiennent lieu pour vous, par exemple les parents adoptifs ou les tuteurs).

Question 93

Quel est le plus haut degré de formation scolaire achevé par votre mère et votre père ?

Une réponse par colonne	Mère	Père
Scolarité obligatoire ou aucune formation scolaire achevée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecole préparant à une formation professionnelle, formation professionnelle élémentaire (2 ans)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Apprentissage (CFC ou équivalent) / Ecole professionnelle à plein temps, école de commerce d'administration et des transports	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecole d'enseignement général sans maturité (école de culture générale)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Gymnase, lycée (maturité gymnasiale)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Maturité professionnelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecole normale / formation d'enseignante (jardin d'enfants, école primaire, enseignant de musique ou sport)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Formation professionnelle supérieure (brevet fédéral, diplôme fédéral de maîtres, technicien ET)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecole professionnelle supérieure (ETS, ESCEA, ESAA, école supérieure de travail social, institut d'études sociales, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Haute école spécialisée (HES)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Université / Ecole polytechnique (licence, diplôme)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Université / Ecole polytechnique (doctorat)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Question 94

Quelle est la situation professionnelle actuelle de votre mère, de votre père ? Veuillez vous référer à l'activité principale.

Une réponse par colonne	Mère	Père
Employé(e), salarié(e) sans responsabilités hiérarchiques (sans personne sous ses ordres)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Employé(e), salarié(e) avec responsabilités hiérarchiques (avec personnes sous ses ordres)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Indépendant(e) sans employé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Indépendant(e) avec employés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Collaborateur / trice dans l'entreprise familiale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Femme / homme au foyer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sans emploi (par ex. chômage, à la recherche d'un emploi)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En formation (école, études, apprentissage)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rentière / rentier (AVS / AI)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 95

Laquelle des catégories professionnelles suivantes décrit le mieux l'emploi que votre mère / père occupe ? Si votre mère / père ne travaille pas actuellement, référez-vous à son dernier emploi.

Une réponse par colonne	Mère	Père
Profession académique, indépendante ou profession technique (Ex. médecin, enseignant, artiste, scientifique, chercheur)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cadre supérieur ou haut fonctionnaire (Ex. banquier, manager de pointe d'une grande entreprise, fonctionnaire gouvernemental de haut rang, représentant syndical)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Emploi dans le commerce (Ex. secrétaire, collaborateur, chef de bureau, comptable, employé administratif)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Emploi dans la vente (Ex. chef de vente, propriétaire d'un magasin, vendeur au détail / représentant d'assurance)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Emploi dans les prestations de service (Ex. propriétaire d'un restaurant, policier, serveur, infirmier, coiffeur)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ouvrier qualifié (minimum 3-4 ans d'apprentissage - Ex. contremaître, mécanicien sur automobile, imprimeur, électricien)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ouvrier spécialisé (certificat professionnel - Ex. dans la construction, dans l'hôtellerie, dans la restauration, assistant de vente, assistant de cuisine, machiniste)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ouvrier sans formation (Ex. aide, porteur, employé d'usine)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Travailleur agricole (Ex. agriculteur, employé agricole, chauffeur de tracteur)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Question 96

Croisez-vous que votre situation professionnelle sera, un jour, meilleure ou moins bonne que celle de votre mère, de votre père ?

Une réponse par colonne	Mère	Père
Bien meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plutôt meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À peu près la même	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plutôt moins bonne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plus mauvaise	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C'est difficile à dire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 97

Est-ce qu'au moins un de vos parents est originaire d'un autre pays que la Suisse (indépendamment de sa nationalité actuelle) ?

Non, mes deux parents sont originaires de Suisse.

Passer à la question 101.

Oui, un de mes parents est d'origine étrangère.

Oui, mes deux parents sont d'origine étrangère – de même origine.

Oui, mes deux parents sont d'origine étrangère – d'origine différente.

Pour les questions suivantes, veuillez vous référer au pays d'origine dont vous sentez le plus proche. Il s'agit du :

<input type="checkbox"/>	Pays d'origine de ma mère
<input type="checkbox"/>	Pays d'origine de mon père

Question 98

Avez-vous vécu dans ce pays pour une durée d'au moins 6 mois ?

Oui

Non

Question 99

A quelle fréquence vous rendez-vous dans ce pays ?

Une seule réponse

Plusieurs fois par année

Une fois par année

Une fois tous les 2-3 ans

Très rarement

Jamais

Question 100

A quelle fréquence avez-vous des contacts (verbaux ou écrits) avec des personnes vivant dans ce pays ?

Une seule réponse

Toutes les semaines ou presque

1 ou 2 fois par mois

Quelques fois par année

Une fois par année ou moins

Jamais

Question 101

Votre mère et votre père ont-ils quitté la Suisse (ou le pays qu'ils habitaient) pour étudier et/ou travailler à l'étranger ?

Une réponse par ligne

	Oui	Non	Je ne sais pas
Ma mère a étudié et / ou travaillé à l'étranger.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon père a étudié et / ou travaillé à l'étranger.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 102

Combien de frères et sœurs avez-vous (y compris demi-frères et demi-sœurs) ?

Aucun

1

2

3 ou plus

Question 103

Avez-vous actuellement des membres de votre famille qui habitent à l'étranger ?
Plusieurs réponses possibles

- Non
- Oui, un ou plusieurs membres de ma famille proche (parents / frères / sœurs)
- Oui, un ou plusieurs membres de ma famille éloignée (oncle / tante / grands-parents / cousins, etc.)

Question 104

Quelle était la situation financière de votre famille pendant votre enfance ?

Une seule réponse
À l'époque, ma famille vivait dans...

- De très bonnes conditions financières
- De bonnes conditions financières
- Des conditions financières modestes
- Des conditions financières difficiles

Question 105

Combien de livres y a-t-il chez vos parents ? Ne tenez pas compte des journaux et revues.
Une seule réponse

- Aucun ou peu (0-10 livres)
- Assez pour remplir un rayon de bibliothèque (11-50 livres)
- Assez pour remplir une bibliothèque (51-200 livres)
- Assez pour remplir deux bibliothèques (201-400 livres)
- Assez pour remplir trois bibliothèques ou davantage (plus de 400 livres)



Question 106

Si vous désirez illustrer par un dessin ce qu'a été jusqu'à aujourd'hui votre vie, quel dessin choisiriez-vous ? Si vous le souhaitez vous pouvez utiliser la case vide à droite pour commenter votre dessin.

	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
Autre	<input type="checkbox"/>

Si vous le souhaitez vous pouvez utiliser la page de droite pour dessiner votre parcours.



VOTRE FAMILLE

Commentaires et suggestions:

Nous vous remercions de votre collaboration !



63

Annexe 2 : Grille d'entretien

Introduction : explication de la démarche

Bonjour, je m'appelle Lucas Haldimann et je suis doctorant à l'Institut de Géographie et de Durabilité (IGD) de l'Université de Lausanne. Dans le cadre de ma thèse de doctorat, je mène une recherche sur les mobilités temporaires des jeunes adultes. Par mobilité temporaire, on entend tous les séjours de courte durée à l'étranger ou dans une autre région linguistique de suisse, cela peut être des séjours linguistiques ou d'autres séjours éducationnels, mais aussi professionnels (payé ou non), ou culturels, comme des voyages sac au dos.

Je m'intéresse à savoir qui y participe, pour quelles raisons, et quels sont les bénéfices pour les personnes qui y participent. Vous avez été contacté parce que vous avez fait un Erasmus pendant votre Bachelor. Bien entendu, nous sommes conscients que la situation sanitaire actuelle change la donne concernant les voyages, mais nous aimerons nous concentrer sur vos opinions au moment du séjour.

L'entretien sera anonyme (personnes pas reconnaissables). Êtes-vous d'accord d'être enregistrés ?

Profil	
Présentation et histoire personnelle	<ul style="list-style-type: none">- Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?Nom, âge, lieu d'habitation et structure du ménage.- Avez-vous déjà déménagé ?- Est-ce que vous vivez seul(e) ou avec vos parents ?- (Si chez les parents) à quel âge êtes-vous parti de chez vos parents ?- Avez-vous des frères et sœurs ?- Quelles études ont faites vos parents ?- Pouvez-vous me décrire votre parcours éducationnel, ainsi que vos aspirations futures ?<i>Changements de parcours, année sabbatique, etc.</i>- Vous avez été contacté parce que vous avez fait un Erasmus. Avez-vous eu d'autres expériences de mobilité avant ?- Quel type de mobilité était-ce ? (Éducationnelle, professionnelle, ou culturelle ?)- À quel âge et à quel moment de votre parcours éducationnel/professionnel a-t-elle eu lieu ?- Qu'est-ce que représente le voyage pour vous / votre famille ?

	<p>- Quel est le parcours de mobilité de votre famille ? <i>Les origines, la mobilité des parents, des frères et sœurs</i></p> <p>- Avez-vous l'habitude de voyager ? Est-ce que votre famille est favorable au voyage ?</p>
Séjour	
Description	<p>- Vous avez participé à cet entretien parce que vous avez réalisé Erasmus, pourriez-vous me le décrire ?</p> <p>- Où êtes-vous allé ? Et pourquoi ?</p> <p>- Quelle était la durée du séjour ?</p> <p>- Êtes-vous parti seul(e) ou avec d'autres gens ? Si c'était avec d'autres gens, pourquoi ?</p> <p>- Si ce n'est pas la première mobilité temporaire, pourquoi décider de repartir ?</p>
Préparation	<p>- Comment vous êtes-vous préparé au séjour ? Quelles sont les étapes que vous avez dû faire ?</p> <p>- Trouver un logement, trouver les informations, etc.</p> <p>- Avez-vous eu des obstacles dans l'élaboration de votre projet de séjour ? <i>Financiers, langue, peur de partir, informations, des proches qui ne voulaient pas laisser partir (conjoint/famille)</i></p> <p>- Comment considérez-vous le pays avant de partir ?</p> <p>- Qu'est-ce qui vous réjouissait le plus à l'idée de partir là-bas et au contraire, est-ce que vous aviez des appréhensions de partir ?</p>
Motivations	<p>- Quelles sont les raisons principales qui vous ont motivé à partir ? Quelles étaient vos attentes ? <i>Découverte, culture, indépendance, prendre de la distance, compétences professionnelles, langue, profiter de la vie, ...</i></p> <p>- Quelle est l'importance de la langue dans votre parcours académique et professionnel ? Et pourquoi ?</p> <p>- Est-ce qu'il y a des personnes ou des éléments spécifiques qui vous ont encouragés à partir ? <i>Un événement, les parents, des amis, des professeurs, le/la conjoint-e</i></p>
Déroulement	<p>- Comment s'est passé ce séjour ?</p> <p>- Où avez-vous habité ? Dans quel type de logement ? Et avec qui ?</p> <p>- Vous êtes-vous intégrés avec les locaux ? Ou principalement entre Erasmus ? Ou autres ?</p> <p>- Quelles activités avez-vous faites là-bas ? Avez-vous eu le temps de découvrir l'endroit, la culture, les traditions ?</p> <p>- Si oui comment, et si non pourquoi ?</p> <p>- Quels ont été vos contacts avec la Suisse ? (Famille, conjoint-e, amis)</p>

	- Est-ce que vous êtes revenus en Suisse pendant votre séjour ?
Bénéfices	<ul style="list-style-type: none"> - De manière générale, qu'avez-vous acquis de cette expérience ? - Pensez-vous avoir changé ? - Par rapport à vos motivations avant de partir en séjour, diriez-vous que celles-ci ont été acquises ? <p><i>En termes personnels, professionnels, liens sociaux...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que votre perception du pays d'arrivée a changé après le séjour ? - Est-ce que cette expérience vous a appris certaines choses que vous n'auriez pas pu apprendre autrement ? - Est-ce que cela vous a donné envie de faire d'autres séjours ? Et pourquoi ?
Freins	<ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous eu des difficultés une fois que vous étiez parti ? <p><i>Mal du pays, vouloir revoir les proches, logement, partenaire, financières, langue, culture, climat, environnement, santé, ...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment les avez-vous résolues ?
Projets futurs	
	<ul style="list-style-type: none"> - De quelle manière pensez-vous que vos séjours ont fait de vous ce que vous êtes ? - De manière générale, ou est-ce que vous vous verriez dans 10 ans, considérant que la crise sanitaire soit terminée ? <p><i>Logement, famille, carrière</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - À quel point les voyages ont-ils eu un impact sur ces décisions ? - Quelles places auront les voyages dans votre vie ?

Annexe 3 : Can Schools Compensate for Family Inequalities? The Role Parent and Teacher Support and Schools in Creating Access to Educational Mobility

A3.1 Présentation de l'article

La rédaction de cet article a commencé juste après le premier article de la thèse concernant la sélectivité du phénomène. Celui-ci se concentre uniquement sur les séjours éducatifs (excluant les séjours professionnels et culturels) et compare les séjours ayant été réalisés dans le cadre scolaire à ceux qui ont été réalisés en dehors. L'objectif est tout d'abord d'évaluer si le cadre scolaire se révèle un bon outil pour réduire les inégalités d'accès à la mobilité temporaire, puis d'analyser l'influence des encouragements des parents et des enseignants sur la probabilité de réaliser un séjour. Cet article s'appuie sur un cadre théorique différent du reste de la thèse, et a été rédigé principalement par Dr Marieke Heers ; il est donc proposé en annexe de la thèse.

Il se base sur un cadre théorique culturel écologique qui stipule que les individus se développent dans un ensemble de microsystèmes superposés – tel que la famille, le système éducationnel, ou le réseau social – et sont inclus dans un macrosystème, qui représente le contexte culturel. Les résultats démontrent que l'accès à la mobilité temporaire pour les jeunes dépend du capital culturel et économique de leurs parents, particulièrement pour les séjours plus longs. Les deux types d'encouragements sont importants – parents et enseignants – mais l'encouragement parental se révèle plus important que le second. Finalement, la sélectivité en fonction du milieu socioéconomique diminue lorsque les séjours sont effectués dans le cadre scolaire, particulièrement pour les séjours plus courts. Les résultats mettent en évidence l'importance du microsystème de l'école dans la réduction des inégalités d'accès concernant la mobilité temporaire.

Auteurs : Marieke Heers, Lucas Haldimann, et Patrick Rérat

Soumis à : *Journal of Youth Studies* le 3 février 2021

A3.2 Abstract

Adolescents from disadvantaged families experience educational careers differently from their advantaged peers who have access to a broader set of educational opportunities. A main driver of these inequalities is heterogeneity in parental economic and cultural capital as well as in parental strategies and investments towards their children. As in many other countries, in Switzerland, schools are considered key actors in counteracting such inequalities. Yet, evidence on how parents and schools can synthesize their resources to reduce educational inequalities is lacking. In this study, we build upon Bourdieu's work and the concept of transnational cultural capital to assess the role of schools as well as teacher and parental support in creating access to a specific non-curricular educational activity; namely, linguistic mobility experiences. We analyze a dataset consisting of a cohort of young Swiss men and a comparable representative sample of women (N=42,161). Our results reveal substantial differences in access to linguistic mobility opportunities depending on families' socio-economic status. Inequalities in access are significantly reduced if teachers and schools broaden their involvement. These findings are policy-relevant and highlight schools' strong potential in overcoming social inequalities.

Keywords: educational inequalities; educational opportunities; linguistic mobility; parental involvement; teacher support; transnational cultural capital

A3.3 Introduction

Differences in family, learning, and social environments between children from higher and lower socio-economic status (SES) backgrounds lead to large inequalities in access to educational experiences and, as a consequence, to considerable achievement gaps (Duncan & Murnane, 2011; Hicks et al., 2018; Roksa & Potter, 2011) and intergenerational reproductions of social inequalities (Breen & Jonsson, 2005). Children from higher SES-backgrounds have access to educational experiences that children from lower backgrounds are less frequently exposed to (McNeal, 1999). These experiences include enrichment activities and educational stimulation in the home environment, as well as linguistic mobility experiences. The latter are the focus of this study. Given the increasing globalization, activities to improve children's and young adults' foreign language skills and familiarize them with different cultures have become popular (Black et al., 2019; Carlson et al., 2017). A growing number of adolescents accomplish temporary educational mobility by spending some time in another country or in another linguistic region in multilingual countries. There are numerous potential benefits from linguistic mobility: improving language skills, obtaining intercultural and personal competencies as well as transnational cultural capital that can later pay off in the labor market (Carlson, 2013; Carlson et al., 2017; Deakin, 2014; R. King & Ruiz-Gelices, 2003; Schäfer, 2020; Waters, 2009; Yoon, 2014). Such linguistic mobility experiences help adolescents accumulating a transnational cultural capital, i.e. foreign language skills and familiarity with foreign cultures and institutions, along with related skills and dispositions (Carlson et al., 2017).

Transnational and also linguistic mobility is more accessible to children from higher SES-backgrounds compared to their less well-off peers (Findlay et al., 2012; Jürgen Gerhards et al., 2017; R. King et al., 2011; Waters & Brooks, 2010). Linguistic mobility implies spending some time in another country or linguistic region with the objective of learning or improving foreign language skills. Parents with higher levels of cultural and economic capital are more likely to be aware of the potential returns and to encourage such activities than parents with fewer resources. Consequently, such experiences are likely to reinforce existing social inequalities. Unfolding the underlying mechanisms and developing ways to counteract them is crucial to reduce the risk of widening social inequalities.

There is a growing body of research showing that families and schools together critically influence children's educational experiences and a growing number of initiatives are developed to promote close family-school cooperations (Dearing et al., 2016; Walsh et al., 2018). Such initiatives are built on evidence showing that lower SES-families can better overcome the

disadvantages related to lack of cultural capital if schools take up a more prominent role in facilitating access to diverse educational experiences (Feldman & Matjasko, 2005; Kiernan & Mensah, 2011). Hence, schools play a substantial role in creating equal access to educational opportunities (Dearing et al., 2016; Walsh et al., 2018).

As a direct link between parents and schools, teachers represent an important social capital and crucially affect children's educational success (Cardona et al., 2015; Carlson et al., 2017; Lareau, 2011). To provide children from all social origins with a transnational capital, schools might potentially play a critical role by offering linguistic educational mobility experiences to all students, and thereby contribute to reducing social class differentials in access to these experiences. However, so far, there is no research assessing the role of schools in providing broader populations with a linguistic educational mobility experience and assessing if schools can contribute to offering such experiences to young adults from all SES-backgrounds. To analyze schools' potential in counteracting inequalities in access to temporary mobility, in this study, we differentiate linguistic mobility that is organized on a private basis (self-initiated) from linguistic mobility that is organized in the school context (school-initiated).

Departing from the literature stipulating that participation in temporary mobility is largely stratified by socio-economic status, this study focuses on the social inequality in linguistic mobility, on the one hand, and the reinforcing and modifying impact of parental and teacher encouragement and schools, on the other hand. It will shed light on the extent to which parents, teachers and schools contribute to creating access to educational mobility experiences for children from all social backgrounds. We will pay particular attention to the transmission of transnational cultural capital and assess if it is transmitted via parental and teacher encouragement and by schools' involvement. This will allow us to establish if there is an intergenerational transmission of transnational cultural capital (within the family) implying a reproduction of inequalities, or if it is rather transmitted by teachers and schools. The latter would imply that linguistic mobility in the school-context can reduce social inequalities.

Taking a Bourdieusian perspective and adding the concept of transnational cultural capital, this study makes several contributions to the literature. First, we analyze linguistic educational mobility, a phenomenon that is becoming increasingly popular; however, empirical evidence on such educational activities is lacking and it remains open to what extent schools may be able to counterbalance the selectivity that occurs if participation depends on family resources. Moreover, we analyze the complementary roles of families, teachers and schools in

creating access to educational extracurricular experiences of adolescents via the transmission of a transnational cultural capital.

With this study we contribute to the literature on the intergenerational transmission of social inequalities, particularly in terms of transnational cultural capital. Studying linguistic mobility phenomenon with population-data helps to further establish this research field. Third, while our study establishes the reinforcing and modifying impact of parental and teacher encouragement as well as that of schools in the context of linguistic mobility, the mechanism is likely to also hold for similar activities.

A3.4 Theoretical Framework

The present study draws on Bourdieu (1984, 1986) and the research his work has inspired. This stream of research has clearly established that education and class-related family practices contribute to the intergenerational reproduction of social inequalities (Carlson et al., 2017; Chin & Phillips, 2004; Heers et al., 2016; Ishizuka, 2019; Lareau, 2011). Against this background, we elaborate on differences in available economic, cultural and social capital and how they result into different educational experiences and outcomes, and how educational institutions and teachers can contribute to reduce differences in access to extracurricular educational opportunities. We also elaborate on the notion of transnational cultural capital (Carlson et al., 2017), as an additional capital to Bourdieu's original definition.

A3.4.1 Intergenerational Reproduction of Social Inequalities and Transnational Cultural Capital

Children's educational careers and access to educational experiences differ substantially depending on their families' social class (Breen & Jonsson, 2005; Chin & Phillips, 2004; Lareau, 2011). Parents possess varying levels of economic, cultural and social capital to draw from (Bourdieu, 1983; Chin & Phillips, 2004; Duncan & Murnane, 2011; Erola et al., 2016; Lareau, 2011; McNeal, 1999). Economic capital refers to families' financial resources and strongly correlates with parental cultural capital. The latter refers to parents' educational attainment and professional class and has repeatedly been shown to strongly impact children's educational trajectories (De Graaf, 1988; Esping-Andersen, 2008; OECD, 2003). Parents' cultural capital includes different parenting strategies, their knowledge about the educational system and degree of appreciation of education (Esping-Andersen, 2008). Parents with more cultural capital tend to grant more importance to being involved in their children's education and have more knowledge about how to successfully navigate their children through the

educational system (Chin & Phillips, 2004; Mikus et al., 2021; Roksa & Potter, 2011). In addition, they are more aware of the potential returns of human capital investments throughout childhood and adolescence and, usually, have a higher economic capacity to realize such investments (Esping-Andersen, 2008). Consequently, often, higher levels of cultural capital correlate with higher quality parental investments as well as more parental stimulation and encouragement (Chin & Phillips, 2004; Esping-Andersen, 2008). Parents from lower socio-economic backgrounds, on the other hand, often have less cultural capital and more difficulties in guiding their children through the complexities of education (Erikson & Jonsson, 1996). Taken together, this results into intergenerational transmissions of (dis)advantages and the reproduction of social inequalities (Breen & Jonsson, 2005; Lareau, 2011).

For educational opportunities, choices and experiences that transcend the classic curriculum inequalities in access widen. An example is the well-documented summer learning gap (Alexander et al., 2007; Chin & Phillips, 2004). While higher-class children often spend their summer in enrichment programs that foster learning and development, children from lower social classes tend to spend their summer holidays in less cultivating activities. This translates into larger educational achievement gaps than those only stemming from school-year learning. It can be assumed that a similar phenomenon is at play regarding educational linguistic mobility: when reaching the age of late adolescence, parents may encourage and push their children towards activities such as language classes, linguistic stays abroad and short-term summer homestays (Kinging et al., 2016), as they consider such experiences as human capital investments and anticipate later labor market returns. This illustrates how parental cultural capital translates into parental encouragement. Parental encouragement is a specific form of parental involvement correlating positively with educational performance (Chin & Phillips, 2004; Sui-Chu & Willms, 1996). Yet, studies have shown that irrespective of families' SES, high-level good quality parental involvement can counteract educational disadvantages (Ho Sui-Chu & Willms, 1996). Supporting lower-SES parents in interacting with their children can help their children to perform as well as children from higher-SES backgrounds (Cochran & Henderson, 1985).

A3.4.2 Transnational Cultural Capital and Access to Linguistic Educational Mobility

Temporary educational mobility in the form of linguistic mobility represents an increasingly important extracurricular educational activity. Traditionally, there is a strong dependence of access to and participation in this type of educational experience on parental economic and cultural capital (Findlay et al., 2012; King et al., 2011; Waters & Brooks, 2010).

Parental resources are crucial for enabling or disabling their children to embark on such mobility (Carlson et al., 2017). While families with more economic, cultural, and social capital and the concomitant educational practices and parenting styles can enable their children to be mobile relatively easily, this is much harder for families with lower levels of economic and cultural capital.

Departing from Bourdieu's definition of capital, we complete it with transnational cultural capital, referring to "foreign language skills, intercultural competence, knowledge of other cultures and countries, but also to specific attitudes and dispositions" (Carlson et al., 2017, p. 752). Sometimes this is also referred to as 'transnational human capital' (Gerhards et al., 2017). Closely related concepts, such as 'mobility capital' (Murphy-Lejeune, 2002) or 'motility' (Kaufmann, 2002) also refer to an accumulation of capital based on mobility. There are different ways to acquire transnational cultural capital. In this study, we focus on capital acquired during stays abroad with the aim of learning foreign language, i.e. linguistic mobility.

Once transnational cultural capital has been acquired, it facilitates its future acquisition. Therefore, it tends to accumulate over the life course (Gerhards et al., 2017). Transnational cultural capital has important returns in different capitals, such as economic capital (possibility to have a better job), cultural capital (possibility to go to a better university), and social capital (networks in different countries) (Gerhards et al., 2017). Previous studies have shown that mobility experiences during school increase the likelihood of going abroad as a university student, which in turn relates to a higher likelihood of pursuing an international career (Jürgen Gerhards et al., 2017; Van Mol et al., 2020; Wiers-Jenssen, 2011).

Yet, social class background largely determines the opportunities for transnational mobility, this holds for pupils as well as university students (Findlay et al., 2012; Gerhards et al., 2017; King et al., 2011; Waters & Brooks, 2010). As this is likely to also hold for access to linguistic mobility, we can hypothesize that the acquisition of transnational cultural capital contributes to widening social inequalities. Moreover, transnational cultural capital and the related taste for international experiences is also likely to be transmitted from one generation to the next, which has been proven in the case of motility (Kaufmann & Widmer, 2005). Therefore, we hypothesize that if parents have had an international mobility experience their children are more likely to engage in such an experience. This is also in line with Lareau's (2011) concept of 'converted cultivation' of middle-class parents, who tend to stimulate their children's development by exposing them to a wide range of enrichment activities. Linguistic mobility is becoming an increasingly popular enrichment activity in this respect. Children from

lower class families are less likely to be exposed to such activities. Given the selective access, linguistic mobility experiences tend to reinforce existing social inequalities. Hence, lower-SES children might experience yet another disadvantage in the development of personal and professional competencies that will reinforce disadvantages stemming from other forms of capital. In fact, there is a strong parallel to the above-described summer learning gap: often, linguistic educational activities take place during the (summer) holidays, and lower SES-adolescents tend to be excluded from such experiences.

Many countries are currently developing programs encouraging and allowing for linguistic mobility within the school context and, thereby, provide access to children from backgrounds that traditionally did not have the opportunity to participate. Programs are also developed based on the assumption that such experiences have many advantages for participants. The aim is to reduce inequalities in access driven by social origin (e.g. British Council, 2019). If schools would manage to give access to all children, such stays could contribute to reducing social inequalities. Hence, schools may be able to partly compensate for inequalities in access to information about and opportunities for linguistic mobility.

Previous literature has also shown that the degree of selectivity differs depending on the characteristics of the stay. A major factor is the duration of the stay, with longer stays being more selective than shorter stays (Haldimann et al., 2020). It is likely that depending on the form of the linguistic mobility different amounts of transnational cultural capital are accumulated. Here, we distinguish relatively short (i.e. up to three weeks) linguistic mobility from longer mobilities. We expect the occurrence of long mobilities to depend more on social origin than short mobility does and that schools rather enable access to short stays. In addition, we expect the respective roles of schools, parent and teacher support to differ depending on the length of the mobility.

A3.4.3 Teacher Support as Transnational Cultural Capital

Teachers are not only institutional gatekeepers (Cardona et al., 2015; Lareau, 2011), but also an important extra-familial resource as they directly interact with children and adolescents on a regular basis. Consequently, they can represent an essential transnational cultural capital for adolescents. Teacher support is crucial with respect to students' wellbeing, school functioning and engagement in learning (Bayram Özdemir & Özdemir, 2020; Roorda et al., 2011). Previous research posits that emotionally supportive teacher practices are associated with a range of positive socioemotional outcomes for children (McCormick et al., 2013). Teacher encouragement is also important for children's learning. Particularly for children

whose parents do not initiate or cannot afford extracurricular activities, such as linguistic mobility, teachers can provide encouragement, support and guidance that create and reinforce possibilities to participate in such activities. Hence, teachers might transmit cultural capital by encouraging students to engage in temporary linguistic mobility. Similarly, teachers might also be enablers of parental aspirations and a crucial actor in realizing parental encouragement: Gerhards et al. (2017) put forward that if lower middle-class families encourage their children to carry out a stay abroad, the success of these efforts depends particularly on the support and encouragement they receive, specifically from teachers.

A3.4.4 Schools' Role in Reducing Inequalities in Access to Linguistic Mobility

Prior research has shown that school children need possibilities to engage in their first mobility in order to “soften’ the initial shock” (Schäfer, 2020, p. 12) of being exposed to a different environment; thus, if such an experience occurs in the school context it might motivate children to participate, who otherwise would not have done so.

Therefore, in addition to families and teachers, schools are a critical actor for adolescents (Bayram Özdemir & Özdemir, 2020). Lower SES-children can better overcome the disadvantages stemming from economic and cultural capital if schools take up a more prominent role in facilitating access to educational experiences that may otherwise be withheld from them (Feldman & Matjasko, 2005; Kiernan & Mensah, 2011). Therefore, it has been proposed that schools need to take more responsibility for compensating educational and other disadvantages stemming from children’s and adolescents’ socio-familial backgrounds and that teachers play a critical role (Sibley et al., 2017; Walsh et al., 2014).

While, often, low-SES youth has limited learning resources outside the school, with creating and providing enriching activities schools can compensate for this to some extent (Alexander et al., 2007; Heers et al., 2016). Feldman and Matjasko (2005) have shown that if schools offer a variety of extracurricular activities, children who otherwise would not have access can have experiences similar to those of children from higher SES-backgrounds. In this study, we will assess if this also applies to linguistic mobility.

A3.5 Current Study

The aim of this study is to determine the role that parents, teachers and schools play in creating access to linguistic mobility and provide evidence on how economic, cultural and transnational capital contribute to it. We assess the role of family economic, cultural and social capital as predictors of participation, how parent and teacher encouragement mediate this

relationship and whether schools can reduce SES-differentials in access. We focus on Switzerland and analyze data on young Swiss adults from the *Swiss Federal Survey of Adolescents 2016-2017* (FORS, 2020).

A3.5.1 The Swiss Context of Temporary Educational Mobility

The Swiss context provides an excellent case for studying the relationship between economic, (transnational) cultural and social capital and access to educational activities. Switzerland's educational system is organized at the regional level and streams students into different educational tracks in lower secondary school, with students from varying social classes being unequally distributed across the tracks (Hupka-Brunner et al., 2010). Switzerland is marked by a high degree of reproduction of social inequalities and social background more strongly predicts educational success than it does in many other countries (OECD, 2018b, 2018c). In addition to tertiary education, vocational training is a popular and high-quality educational pathway with excellent labor market returns (Meyer, 2018). The focus is on linguistic mobility, i.e. a mobility that has the objective of learning or improving foreign language skills. This can either imply living with a host family, a school exchange or attending a language school (Kinginger et al., 2016).

Given Switzerland's strength of the Swiss Franc, for Swiss young adults it is relatively easy to realize a linguistic mobility. Moreover, with four official languages (German, French, Italian and Romansh) Switzerland is a multilingual country and foreign language skills are highly valued in the labor market. Linguistic mobility is possible within the country and as the language regions are characterized by cultural differences, a mobility in another linguistic region is similar to one abroad.

A3.5.2 Data, Sample and Method

We use secondary data from the 2016–2017 edition of the *Swiss federal survey of adolescents* (Ferrez & van den Hende, 2019) that elaborated on young adults' life-course trajectories and mobility experiences (FORS, 2020). The focus of the survey was on young adults' temporary mobility experiences and it also collected rich information on respondents' family and school environments. The data was collected in two parts, both by means of the same paper questionnaire. The first part of the data collection includes a full two-year age cohort of Swiss men aged 18 to 20. This part of the data collection took place in classroom settings during the recruitment procedure for the basic military service, in which all Swiss young men

have to participate.⁴⁶ This procedure assesses their potential fit for a basic military service of four months. The second part of the survey data stems from a representative sample of Swiss women of the same age drawn from official registries. We have removed individuals with missing information on the dependent variables (N=468); providing us with an analysis sample of 42,161 observations (40,064 men and 2,097 women; data on men and women are pooled). Missing information on the independent variables has been imputed by multiple imputation with chained equations. This concerns only a few observations: less than 7 percent have any missing values and 5 percent have only one missing value. With respect to research question 2, we divide the sample into a sample of participants who initiated a linguistic mobility themselves, i.e. the mobility was realized outside the school-context (the *self-initiated* sample, N=31,305), and a sample of those who had access via the school (the *school-initiated* sample; N=32,932; cf. Table 26). There is overlap between both sample in the sense that individuals without a mobility experience are part of both samples as they represent the reference group.⁴⁷

Throughout the analysis we compare young adults with an educational mobility experience to those without; the latter represent the reference category. We apply multinomial logistic regressions. The results are presented in terms of relative risk ratios (RRR).

A3.5.3 Measures

Educational linguistic mobility experience. The dependent variable indicates whether an individual has had a linguistic mobility experience. Three groups are distinguished: (1) respondents who have had a short mobility experience (1-3 weeks); (2) respondents who have had a long mobility experience (>3 weeks); and (3) respondents who have not accomplished a linguistic stay. The survey distinguishes short (1-3 weeks) and longer (> 3 weeks) mobility experiences. The cut-off of 3 weeks was used in the questionnaire given the age group considered and the Swiss context: students in high schools have around six weeks of summer holidays, and apprentices usually have around five weeks of holidays per year. Distinguishing short and long educational mobility experiences allows us to capture potential nuances in access and compare non-mobility (reference group) versus short stays and non-mobility versus long stays respectively.

⁴⁶ Except the ones with a major disability, and some other very specific cases (e.g. in prison).

⁴⁷ If an individual has accomplished a self- and a school-initiated stay, we assign him/her to the self-initiated sample.

School- and self-initiation. The second set of outcome variables are two dummy variables distinguishing stays that have been initiated in the school-context from those that have been initiated on a private basis. These are based on the following items: “Linguistic stay as part of obligatory or post-obligatory schooling” (0=no/1=yes) for school-based stays and “Linguistic stay outside of the framework of school (e.g., language school)” (0=no/1=yes).

Parental and teacher encouragement. Parental and teacher encouragement are measured by the same items. For each of the following statements respondents had to indicate whether it applies: “My parents/teachers have encouraged me to...” (a) “carry out a linguistic stay in Switzerland”, (b) “carry out a linguistic stay abroad”, (c) “to study/work in another linguistic region”, (d) “to study/work abroad”. A binary variable takes the value 1 if any of these were answered positively and the value 0 if all four items were referred to negatively.⁴⁸ Encouragement is also observed for individuals who do not experience an educational mobility.

Socio-demographic characteristics. We control for respondents’ sex, respondents’ current or highest achieved education (obligatory/secondary professional, secondary general or tertiary). Respondents’ SES is measured with a dummy variable (0/1) indicating whether the respondent grew up in good (=1) or modest (=0) financial conditions and a binary variable indicating if any or both parents have a tertiary educational level (0=no; 1= yes).⁴⁹ We control if respondents and any of their parents were born abroad as this is likely to relate to a higher chance of linguistic mobility. Finally, we take into account respondents’ linguistic region (measured by the language in which they filled in the questionnaire, i.e. German (=1), French (=2) or Italian (=3). This allows us to capture unobserved variations across language regions, such as differences in educational systems.

A3.6 Results

A3.6.1 Sample Characteristics

Table 26 presents the descriptive statistics for the three samples, i.e. the full sample, the self-initiated sample and the school-initiated sample. Within each sample, we distinguish young

⁴⁸ In addition to considering whether the respondent has experienced parental or teacher encouragement, we have also considered the type of encouragement (each of the 4 items) as well as an indicator of the intensity of the encouragement (sum of the encouragement items). The results are comparable.

⁴⁹ Respondents were asked: *What was your family's financial situation during your childhood?* They were asked to select one of the following items: *At the time, my family lived in...* “Very good financial conditions”; “Good financial conditions”; “Modest financial conditions”, “Difficult financial conditions”.

adults who had a short experience from those with a long experience. The comparison group are those without an experience.

Table 26: Descriptive statistics of analysis samples, percentages; complete cases, data before multiple imputation.

	Full sample			Self-initiated			School-based					
	Non-mobile	Short	Long	Total	Non-mobile	Short	Long	Total	Non-mobile	Short	Long	Total
Financial situation												
Modest	29.73	23.29	19.43	27.64	29.73	19.72	20.00	28.36	29.73	25.37	18.74	28.66
Good	70.27	76.71	80.57	72.36	70.27	80.28	80.00	71.64	70.27	74.63	81.26	71.34
Parental tertiary education	27.74	44.98	53.43	33.19	27.74	51.79	52.42	31.10	27.74	41.02	54.65	30.71
Parental encouragement	42.67	72.15	83.40	51.73	42.67	86.68	88.43	48.85	42.67	63.68	77.33	47.04
Teacher encouragement	32.82	62.72	57.36	40.62	32.82	61.53	50.90	36.22	32.82	63.41	65.17	38.42
Male	96.14	91.76	91.18	94.88	96.14	90.66	91.40	95.42	96.14	92.40	90.90	95.40
Educational level												
Obligatory/Sec. prof.	72.39	29.89	27.85	60.50	72.39	33.50	34.94	67.09	72.39	27.79	19.28	63.98
Sec. general	23.92	63.24	62.62	34.72	23.92	59.61	53.60	28.54	23.92	65.36	73.52	31.75
Tertiary	3.69	6.87	9.53	4.78	3.69	6.89	11.46	4.38	3.69	6.85	7.20	4.27
Born abroad	5.34	6.17	7.38	5.67	5.34	7.35	8.31	5.67	5.34	5.48	6.25	5.40
Any parent born abroad	36.61	36.81	36.98	36.68	36.61	39.50	38.71	36.97	36.61	35.24	34.89	36.35
Language region												
German-speaking	81.06	74.75	72.73	79.16	81.06	68.85	64.55	79.14	81.06	78.19	82.62	80.73
French-speaking	12.54	18.74	19.70	14.33	12.54	19.11	25.45	13.79	12.54	18.52	12.76	13.38
Italian-speaking	6.40	6.51	7.56	6.51	6.40	12.04	10.00	7.07	6.40	3.29	4.62	5.89
%	72.42	19.35	8.23	100	86.16	8.48	5.36	100	81.94	13.84	4.22	100
N	28.616	7.647	3.253	39.516	28.616	2.815	1.78	33.211	28.616	4.832	1.473	34.921

First, we focus on the full sample. 19% had a short-term (<3 weeks) educational mobility experience and 8% a long-term experience (>3 weeks). As expected, adolescents with

a mobility experience tend to come from higher SES-backgrounds, this holds regarding the financial situation during their childhood and their parents' educational attainment. Parental encouragement is more common than teacher encouragement for long and short stays. A considerable part of the non-mobile was encouraged by parents (43%) and teachers (33%).

Next, we assess how the self-initiated sample differs from the school-based sample. Parental encouragement is more common than teacher encouragement with respect to self-initiated stays; for school-based stays, teacher support is as important for short but not for long stays. Teacher support is significantly higher for school-based stays. Self- and school-initiated linguistic mobility is reported more frequently by young adults from families with good financial conditions and with higher educated parents.

A3.6.2 Multivariate Results

In order to determine what factors predict participation in linguistic mobility, we apply multinomial logistic regressions. Having had an educational mobility experience, either short or long, versus not having had this experience is the outcome variable that is regressed against a number of factors. The results are presented in Table 27; only the coefficients of interest are shown. The full results can be accessed in the online supplementary material. Across models, the reference group are young adults who have not had a linguistic mobility experience.

Table 27: Results for the multinomial regressions predicting educational mobility experience, relative risk ratios

	1		2		3		4		5		6		7		8		
	Short	Long	Short	Long	Short	Long	Short	Long	Short	Long	Short	Long	Short	Long	Short	Long	
Good financial situation	1.183*** (0.039)	1.408*** (0.068)	1.130*** (0.038)	1.301*** (0.064)	1.031 (0.055)	1.212 (0.124)	1.130*** (0.038)	1.301*** (0.064)	1.127* (0.056)	1.083 (0.076)	1.132*** (0.038)	1.300*** (0.064)	1.473*** (0.076)	1.475*** (0.093)	1.052 (0.041)	1.331*** (0.095)	
Parental tertiary education	1.407*** (0.041)	1.913*** (0.076)	1.250*** (0.037)	1.597*** (0.065)	1.249*** (0.037)	1.596*** (0.065)	1.320*** (0.069)	1.514*** (0.138)	1.250*** (0.037)	1.594*** (0.065)	1.442*** (0.063)	1.552*** (0.092)	1.867*** (0.079)	1.908*** (0.099)	1.164*** (0.041)	1.876*** (0.106)	
Parental encouragement			2.028*** (0.066)	4.463*** (0.232)	1.819*** (0.106)	4.121*** (0.421)	2.085*** (0.082)	4.349*** (0.285)	2.027*** (0.066)	4.480*** (0.233)	2.012*** (0.065)	4.483*** (0.233)					
Teacher encouragement			2.005*** (0.061)	1.226*** (0.051)	2.005*** (0.061)	1.226*** (0.051)	2.004*** (0.061)	1.225*** (0.051)	1.982*** (0.116)	0.934 (0.080)	2.226*** (0.087)	1.189** (0.068)					
Parental encouragement*					1.161* (0.077)	1.112 (0.128)											
Good financial situation							0.926 (0.057)	1.060 (0.107)									
Parental encouragement*																	
Parental tertiary education									1.018 (0.067)	1.407*** (0.134)							
Teacher encouragement*																	
Good financial situation																	
Teacher encouragement*											0.781*** (0.045)	1.032 (0.081)					
Parental tertiary education																	
N	42,161		42,161		42,161		42,161		42,161		42,161		42,161		35,629		37,368

Multiply imputed data, Rubin's rules apply.
 ***, p<0.001, **, p<0.01, * p<0.05

A3.6.2.1 Selectivity into educational mobility

In order to get a clear picture of the selectivity mechanisms, we describe the extent of selectivity by family-SES into educational mobility (Model 1). We observe substantial selection into mobility based on family-SES. A good financial situation during childhood predicts a higher likelihood of an educational mobility experience. Having tertiary-educated parents is related to a higher chance of having accomplished an educational mobility. This holds for both short and long stays, with more pronounced selection for long stays. Hence, family-SES is a crucial determinant for educational mobility and while it matters for both long and short stays, it is more influential for long stays.

A3.6.2.2 Selection by parental and teacher encouragement

Next, we analyze the role that parent and teacher encouragement play in the selection into linguistic mobility and whether encouragement materializes depending on family-SES. This allows us to get a better understanding of the transmission of transnational cultural capital. We add both forms of encouragement to the model (Model 2) and interact them with respondents' financial capital (Models 3 and 5 respectively) and parental tertiary education (Models 4 and 6). The interactions allow us to disentangle if the relationship between parental and teacher encouragement and educational mobility participation is moderated by financial capital and/or parental education.

Both parent and teacher encouragement significantly predict educational mobility experiences (Model 2). Hence, both can transmit transnational cultural capital. The RRR for both types of encouragement are similar for short stays. For long stays, the RRR for parental encouragement is substantially higher for parental than for teacher encouragement. Hence, while the impact of teacher and parent encouragement is similar with respect to short stays, the role of parental encouragement, and, therefore, the risk of intergenerational transmission of disadvantages, is more pronounced for longer mobilities.

The literature suggests that parents from different social classes have different parenting styles and practices (Chin & Phillips, 2004; Darling & Steinberg, 1993; Duncan & Murnane, 2011; Lareau, 2011). Therefore, we expect heterogeneous benefits of encouragement depending on respondents' SES. To test that assumption, we assess if parental encouragement is stratified by family-SES. We interact parental encouragement with families' financial wellbeing to assess the difference in the effect of parental encouragement on the likelihood of a stay for young adults from families with good versus those with modest financial conditions

(Model 3). Parental encouragement predicts the chances of a short stay while financial conditions are not significant. Yet, a good financial situation strengthens the effect of parental encouragement. In other words, the effect of parental encouragement is reinforced if the family lives in good financial conditions. Hence, young adults from families with a good financial background benefit more from parental encouragement than their less well-off peers. For long stays both factors matter but the interaction is not significant. Having tertiary educated parents as well as parental encouragement predict a short and even more a long stay; yet, parents' tertiary education does not moderate the effect of parental encouragement (Model 4). This suggests that the effect of encouragement does not depend on parents' educational level. Taken together Model 3 and 4 suggest that economic capital is crucial to realize a linguistic mobility.

While teacher encouragement (Model 5) predicts short linguistic mobilities, this relationship is not moderated by families' financial wellbeing. This finding is a crucial regarding teachers' role in creating possibilities for linguistic mobility and their role in transmitting transnational cultural capital. For long stays the impact of teacher encouragement on the likelihood of a stay is moderated by families' financial wellbeing. Hence, families' financial resources are important for implementing the teacher encouragement into a long experience, for short stays the effect of teacher encouragement does not depend on financial wellbeing. This suggests that, on the one hand, teacher encouragement favors short stays; yet, even if teachers encourage longer stays, financial resources still largely determine if a linguistic mobility can be realized. Hence, families' financial resources remain a crucial constraint. With regard to equal access, this is problematic because there is a multiplicative effect for young adults from higher SES-backgrounds; not only do they get more encouraged but their parents also have the financial means to put this encouragement into action.

Finally, we consider if teacher encouragement is moderated by parental tertiary education (Model 6). While teacher encouragement as well as parents' tertiary education matter for short stays, the influence of teacher encouragement on short stays is lower for young adults with tertiary educated parents.

Taken together, Models 2 to 6 show that both parent and teacher encouragement are critical in enabling access to linguistic mobility and that both actors can take a prominent role in the transmission of transnational cultural capital. Particularly with respect to short mobility both forms of encouragement are complementary. Yet, their effectiveness depends to some extent on families' economic capital.

A3.6.2.3 Schools as creators of access

With the second research question we establish, if and to what extent schools can contribute to reduce the selectivity into educational mobility observed in Model 1. Schools take a prominent and active role in offering educational mobility experiences to a broader group of young adults. If schools can indeed contribute to closing the gap in access to educational mobility experiences, we should observe that participation in school-initiated stays is independent of family-SES, while self-initiated stays depend thereon. To assess this, we consider (1) a sub-sample of respondents having accomplished a self-initiated educational mobility experience (either short or long) and those without a mobility experience; and (2) a sub-sample that contains respondents having accomplished a school-initiated stay (either short or long) and those without a mobility experience.

As expected, for self-initiated stays we observe a strong SES-selection into short and more into long stays (Model 7). Regarding school-initiated stays, a different selection pattern emerges (Model 8). Families' economic capital does not predict short stays, while having tertiary educated parents is statistically significant but practically negligible. This changes with respect to long stays, financial resources and parental tertiary education clearly increase the likelihood of realizing a long school-initiated stay. These findings suggest that schools can reduce inequalities in access, in particular for short stays; however, they cannot remove them entirely.

A3.7 Discussion

Departing from Bourdieu's (1984, 1986) work on different forms of capital inherent in families and the accumulation of transnational cultural capital (Carlson et al., 2017), the aim of this study was to examine to what extent access to educational mobility depends on social background and to assess the transmission of transnational cultural capital via parental and teacher encouragement. Finally, we have analyzed the role that schools play in creating access to linguistic mobility.

Our results show that there is strong selectivity into linguistic mobility in terms of social origin. This selectivity gets more important from short to long stays. In a second step, we have established the extent to which parental and teacher encouragement mediate this relationship. Both types of encouragement are important; yet, as expected, overall, parental encouragement is more decisive than teacher encouragement. Families' economic capital is important to put teachers' encouragement into practice. We conclude that both parents and teachers can transmit

transnational cultural capital. This finding extends prior literature (e.g. Gerhards et al., 2017) by showing that by encouraging students to accomplish a linguistic mobility experience parents and teachers are crucial.

Finally, we have focused on the role of schools to disentangle the extent to which the above-described selectivity is driven by self-initiated, as opposed to school-based stays. As expected, self-initiated stays are more selective. The likelihood of a self-initiated educational experience strongly depends on family-SES, short school-based stays are not marked by SES and can, therefore, be a powerful tool in overcoming inequalities in access to educational experiences and the concomitant benefits such stays produce. As expected, schools' compensating role is stronger for shorter stays. For longer stays resources still play a more important role. Longer stays are also more consequential in terms of how they affect young adults' life-courses (e.g. spending a year abroad). Nevertheless, even longer stays become more likely when they are offered in a school-context and encouraged by teachers. Hence, teachers play a crucial role in raising awareness of the possibilities.

Our results demonstrate that schools play a key role in creating access to educational mobility activities that can have long-lasting repercussions on adolescents' lives. Schools create access and provide a larger group of young adolescents with the opportunity to participate in linguistic mobility. Not each of them necessarily has to participate but each of them should have the opportunity to gain educational mobility experience. Similarly, if teachers and schools provide young adults with information, social inequalities in terms of information can be reduced (Esping-Andersen, 2008). This, should be complemented by other tools, especially funding. In this sense policymaking, especially by providing funding, ease access to educational mobility experiences. In this way, families and educational actors may synthesize their resources and reinforce each other. For example, the opportunity to carry out a school-based stay depends largely on the educational system. As earlier research on youth mobility has highlighted, educational systems play a crucial role in creating access (Weichbrodt, 2014). Our results confirm this. The results are likely to hold in contexts with similar educational systems and in which social inequalities play a similarly important role, e.g. Germany or the Netherlands.

The important role of schools is that they create access and provide a larger group of young adolescents with the opportunity to participate in linguistic mobility. Not each of them necessarily has to participate but each of them should have the opportunity to gain educational mobility experience. Similarly, if teachers and schools provide young adults with information,

social inequalities in terms of information some parents lack can be reduced (Esping-Andersen, 2008).

Moreover, the results show that different microsystems in which young adults act are important for creating opportunities for educational mobility experiences. If these microsystems are supported by policymaking at the macrolevel this should allow access to educational mobility experiences. In this way, families and educational actors may synthesize their resources and reinforce each other. For example, the opportunity to carry out a school-based stay depends largely on the educational system. As earlier research on youth mobility has highlighted, educational systems play a crucial role in creating access (Weichbrodt, 2014). Our results confirm this. The results are likely to hold in contexts with similar educational systems and in which social inequalities play a similarly important role.

Despite the above, we note that even if schools extend their offer, differences in terms of quality and intensity of the experience remain. Moreover, educational linguistic mobility is likely to later pay-off in the labor market and there are different potential positive benefits of educational mobility that go beyond the experience itself. Young adults have the opportunity to get to know a new culture and a different living environment.

Based on our results, we can draw policy recommendations to remove inequalities in access to educational mobility. First of all, (short) educational mobility should be part of the curriculum. Second, teacher (on-going) education should raise awareness of the substantial life course contributions their support encouragement can make to students and help them removing some barriers stemming from family-SES. Furthermore, providing teachers with information about the possibilities of educational mobility and raising their awareness about their potential contribution is important. Policymakers should provide funds for mobility, especially for children from lower SES-backgrounds. Offering additional educational experiences in schools can help young adults from lower SES-backgrounds to gain similar experiences to those from higher SES-backgrounds. Hence, making this part of school-curricula can contribute to reducing inequalities in access (Ferrez et al., 2019). This is particularly the case as the youth mobility literature shows that one mobility experience often leads to another one (Carlson, 2013). In this sense, school-based activities should be considered as ‘door openers’ for additional, and potentially self-initiated stays later in young adults’ lives.

A3.8 Appendices

Table 28: Results for the multinomial regressions predicting educational mobility experience, relative risk ratios, all variables

	1		2		3		4		5		6		7		8	
	Short	Long	Short	Long	Short	Long	Short	Long	Short	Long	Short	Long	Short	Long	Short	Long
Good financial situation	1.183*** (0.039)	1.408*** (0.068)	1.130*** (0.038)	1.301*** (0.064)	1.031 (0.055)	1.212 (0.124)	1.130*** (0.038)	1.301*** (0.064)	1.127* (0.056)	1.083 (0.076)	1.132*** (0.038)	1.300*** (0.064)	1.473*** (0.076)	1.475*** (0.093)	1.052 (0.041)	1.331*** (0.095)
Parental tertiary education	1.407*** (0.041)	1.913*** (0.076)	1.250*** (0.037)	1.597*** (0.065)	1.249*** (0.037)	1.596*** (0.065)	1.320*** (0.069)	1.514*** (0.138)	1.250*** (0.037)	1.594*** (0.065)	1.442*** (0.063)	1.552*** (0.092)	1.867*** (0.079)	1.908*** (0.099)	1.164*** (0.041)	1.876*** (0.106)
Parental encouragement			2.028*** (0.066)	4.463*** (0.232)	1.819*** (0.106)	4.121*** (0.421)	2.085*** (0.082)	4.349*** (0.285)	2.027*** (0.066)	4.480*** (0.233)	2.012*** (0.065)	4.483*** (0.233)				
Teacher encouragement			2.005*** (0.061)	1.226*** (0.051)	2.005*** (0.061)	1.225*** (0.051)	2.004*** (0.061)	1.225*** (0.051)	1.982*** (0.116)	0.934 (0.080)	2.226*** (0.087)	1.189*** (0.068)				
Parental encouragement*					1.161* (0.077)	1.112 (0.128)										
Good financial situation							0.926 (0.057)	1.060 (0.107)								
Parental encouragement*									1.018 (0.067)	1.407*** (0.134)						
Parental tertiary education																
Teacher encouragement*																
Good financial situation																
Teacher encouragement*																
Parental tertiary education																
Female	1.903*** (0.106)	2.092*** (0.152)	1.730*** (0.099)	1.884*** (0.139)	1.732*** (0.099)	1.886*** (0.139)	1.730*** (0.099)	1.884*** (0.139)	1.730*** (0.099)	1.881*** (0.139)	1.733*** (0.099)	1.883*** (0.139)	2.286*** (0.173)	2.037*** (0.189)	1.674*** (0.112)	2.187*** (0.219)
Educational level (ref. Obligatory/Sec. prof.)																
Secondary general	5.800*** (0.170)	5.589*** (0.238)	4.947*** (0.149)	4.776*** (0.207)	4.943*** (0.149)	4.775*** (0.207)	4.942*** (0.149)	4.779*** (0.207)	4.947*** (0.149)	4.786*** (0.208)	4.919*** (0.148)	4.783*** (0.208)	4.173*** (0.184)	3.551*** (0.194)	7.053*** (0.255)	9.960*** (0.675)
Tertiary	3.861*** (0.229)	5.065*** (0.382)	3.341*** (0.202)	4.426*** (0.341)	3.338*** (0.202)	4.424*** (0.340)	3.342*** (0.202)	4.429*** (0.341)	3.341*** (0.202)	4.436*** (0.342)	3.338*** (0.202)	4.436*** (0.341)	2.923*** (0.256)	4.261*** (0.387)	4.693*** (0.333)	6.555*** (0.791)
Born abroad	1.032 (0.060)	1.146 (0.089)	0.969 (0.058)	1.053 (0.083)	0.969 (0.058)	1.053 (0.083)	0.969 (0.058)	1.053 (0.083)	0.969 (0.058)	1.052 (0.083)	0.969 (0.058)	1.053 (0.083)	1.157 (0.094)	1.221* (0.117)	0.947 (0.069)	1.022 (0.119)
Any parent born abroad	0.943* (0.028)	0.899* (0.037)	0.932* (0.028)	0.883** (0.037)	0.931* (0.028)	0.883** (0.037)	0.932* (0.028)	0.883** (0.037)	0.932* (0.028)	0.882** (0.037)	0.931* (0.028)	0.883** (0.037)	1.025 (0.045)	0.890* (0.048)	0.889** (0.032)	0.908 (0.054)
Language region (ref. German)																
French	1.211*** (0.045)	1.266*** (0.064)	0.950 (0.037)	0.988 (0.051)	0.951 (0.037)	0.989 (0.051)	0.950 (0.037)	0.988 (0.051)	0.950 (0.037)	0.992 (0.052)	0.951 (0.037)	0.987 (0.051)	1.256*** (0.069)	1.810*** (0.111)	1.132** (0.050)	0.688*** (0.057)
Italian	0.840** (0.046)	1.012 (0.074)	0.613*** (0.034)	0.711*** (0.053)	0.615*** (0.035)	0.712*** (0.053)	0.612*** (0.034)	0.711*** (0.053)	0.613*** (0.035)	0.712*** (0.053)	0.612*** (0.034)	0.711*** (0.053)	1.709*** (0.112)	1.563*** (0.133)	0.383*** (0.033)	0.496*** (0.063)
N	42,161		42,161		42,161		42,161		42,161		42,161		35,629		37,368	

Multiply imputed data. Rubin's rules apply.
 *** p<0.001, ** p<0.01, * p<0.05